«Sans visa»: Remous sur le Nil

# It Monde



15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

SAMEDI 28 NOVEMBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

## Afrique du Sud : des élections pour tous

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14879

EN présentant, jeudi 26 novembre, à Pretoria, le calendrier qui devrait aboutir aux premières élections « multiraciales » dans l'histoire du pays, M. Frederik De Klerk temte de raviver un processus politique qui semblait dangereusement enlisé depuis plusieurs mois.

Si ce programme est respecté, les Sud-Africains de toutes origines éliront, en avril 1994 au plus tard, une Assemblée constituante. Un' gouvernement d'unité nationale devrait alors être mis en place, ouvrant une période de transition qui devrait conduire le pays vers une démocratie pleine et entière.

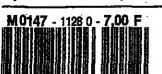
D'ici là, les discussions devraient reprendre avec tous les acteurs de la vie politique du pays, pour aboutir, dans les prochains mois, à la création d'une commission chargée de préparer les futures élections. Parallèlement, des « consells exécutifs de transition » serajent créés, qui obtiendraient un droit de regard sur le fonctionnement du pouvemement actuel.

ಕ್ಷಮಾಗ್ಗೆ

ÉTABLISSEMENT de ce calendrier n'a été rendu possible que parce que les deux principaux personnages de la scène politique sud-africaine, le gouvernement et l'ANC de M. Nelson Mandela, ont considérablement assoupil leurs positions respectives. C'est particulièrement le cas de l'ANC, qui considère désormals que la situation délicate qui rame dans situation délicate qui règne dans le pays appelle quelques conces-sions, dont l'expression la plus remarquable est la récente déclaration de M. Mandela indiquant que son parti, même s'il gagnait les élections, est dis-posé, « dens un souci de stabi-lité», à partager la pouvoir « avec caux qui l'ont perdu ». Ce nouveau climat ne permet pas, pour autant, de voir l'avenir sans appréhensions. Le plan de M. De Klerk à peine randu public, l'ANC a immédiatement demandé que les élections se tiennent plus rapidement. Même si certains observateurs esti-ment qu'un accord sur ce point pourrait être trouvé, d'autres dif-ficultés subsistent, dont la moin-dre n'est pes l'inertie qui semble frapper la gouvernement de M. De Klerk, incapable de maîtriser la formidable vague de violence et de délinquance qui balaie le pays.

UELS seront, per ailleurs, les pouvoirs des « conseils exécutifs de transition » ? Pourront-ils, comme le désir en avait été exprimé par l'ANC, avoir un droit de regard sur l'activité controversée des organes de sécurité impliqués dans diverses manœuvres occultes visant à déstabiliser l'organisation de M. Mandela ? Quelle sera, également, la réaction du mouvement concurrent, l'Inkhata, violemment opposé à l'ANC? Même si l'influence politique de l'Inkhata paraît sensiblement réduite, il semble évident que le Natal, son fief, où les morts, chaque mois, se comptent par dizaines, ne sera pas pacifié sans son accord.

Mais le danger le plus grave se aitue sans doute dans le chaudron des difficultés sociales que vivent trente millions de Noirs, devant une crise économique et un chômage sans précédents: il n'est pas estain que la perspective d'élections que leur offre aujourd'hui M. De Klerk suffise à faire patentier ceux dont la situation quotidienne, malgré un contexts politique nouveau, n'a en rien changé depuis l'abolition de l'apartheid.



## Au terme de sa visite en Israël

# M. Mitterrand a insisté sur la représentativité de l'OLP

Avant de se rendre en Jordanie, où il devait rencontrer le roi Hussein, M. Mitterrand a achevé, vendredi 27 novembre, sa visite en Israël. Jeudi soir, lors d'une conférence de presse à Jérusalem, il a déclaré que le droit des Palestiniens à une patrie et le droit à un Etat allaient de pair. Le président français, qui a reçu une délégation palestinienne présidée par le chef de file des « modérés » de Cisjordanie et de Gaza, a rappelé que les Israéliens devaient discuter avec l'OLP et s'est prononcé en faveur d'élections libres dans les territoires occupés.



Lire page 3 les articles de PATRICE CLAUDE et JEAN-PIERRE LANGELLIER

## Venezuela : tentative de coup d'Etat

Des militaires ont organisé, avant l'aube du vendradi 27 novembre, une tentative de coup d'Etat au Venezuela contre le gouvernement du président Carlos Andres Perez. La télévision d'Etat a commencé à diffuser des messages enregistrés du lieutenant-colonel Hugo Chavez appelant les Vénézuéliens à descendre dans les rues. Cet officier, qui dénonce la corruption à du pouvoir, avait pris la tête d'une première tentative de putsch, le 4 février demier, et était emprisonné depuis cette date. Dans la matinée, la télévision a transmis un message du président Perez déclarant que l'insurrection avait été «mise en échac».

# Somalie: l'ONU examine les plans d'intervention militaire

Les Etats-Unis ont soumis au secrétaire général de l'ONU « plusieurs options » d'intervention militaire internationale en Somalie, afin de protéger les convois d'aide alimentaire, et le Conseil de sécurité devait commancer à examiner la question vendredi 27 novembre. Ce projet inquiète nombre de représentants des organisations humanitaires trevaillant sur place dans des conditions de plus en plus difficiles ; ils craignent, dans un premier temps, des représailles de la part des factions somaliernes, qui parlent déjà d'« invasion».

Lire page 5 l'article d'AFSANÉ BASSIR-POUR et d'ALAIN FRACHON et le reportage de JEAN HÊLÊNE à Mogadiscio

## Vichy devant ses juges

L'avocat général près la Cour de cassation a requis, jeudi 26 novembre, la cassation partielle de l'arrêt de non-lieu rendu le 13 avril en faveur de l'ancien chef milicien Paul Touvier. M. Emile Robert a notamment relevé devant la chambre criminelle les «insuffisances et les contradictions» des juges de la chambre d'accusation dans leur analyse de la politique antisémite du régime de Vichy et du rôle de la Milice. La chambre criminelle de la Cour de cassation, qui délibérait vendredi 27 novembre, devait rendre son arrêt dans la soirée.

Lire page 13 l'article de LAURENT GREILSAMER

## Tempête sur le Vendée Globe

La tempête qui sévit sur le golfe de Gascogne a durement frappé les concurrents de la course à la voille autour du monde en solitaire sans escale, le Vendée Globe. Cinq jours après son départ, le Britannique Nigel Burgess a été retrouvé mort et six navigateurs sur quatorze ont été contraints de rebrousser chemin vers Les Sables-d'Olonne à la suite d'avanes plus ou moins

Lire page 16 l'article de GÉRARD ALBOUY

<del>alan ayaan ah daa ayaan ka ayaan</del>

Le sommaire complet se trouve page 27

## L'opposition divisée sur l'affaire du sang contaminé

# Une partie de la droite hésite à poursuivre M. Fabius

Des divergences viennent d'apparaître au sein de l'opposition sur la traduction en Haute Cour de M. Fabius, M. Dufoix et M. Hervé dans l'affaire du sang contaminé. Ainsi la commission sénatoriale chargée d'examiner la mise en accusation des trois anciens ministres a-t-elle eu beaucoup de mal à désigner son rapporteur, préférant M. Jolibois (Rép. et ind.) à M. Huriet (Un. cent.), jugé moins déterminé. Une partie de la droite semble moins pressée de poursuivre M. Fabius, dont elle aimerait dissocier le cas de ceux des deux autres anciens ministres.

## Epreuve de force

par Daniel Carton

Après avoir réclamé à cor et à cri la Haute Cour pour MM. Laurent Fabius et Edmond Hervé et pour M<sup>®</sup> Georgina Dufoix, l'opposition ne fait plus preuve aujourd'hui du même allant. De l'« hystérie collective » dénoncée par M<sup>®</sup> Michèle Barzach, elle semble être passée à une certaine circonspection qui l'amène à réfléchir sur les incidences d'une procédure aussi exceptionnelle.

Ce changement de pied se vérifie aujourd'hui de plusieurs manières : par la lenteur des sénateurs dans le déclenchement de la mise en accusation (le Monde du 25 novembre), par les difficultés de la commission ad hoc à élire son rapporteur (qui sera finalement M. Charles Jolibois, sénateur du groupe des Républicains et indépendants) et par une volonté de plus en plus manifeste à droite d'épargner à M. Fabius le passage devant la Haute Cour, en dissociant son cas de celui de ses deux anciens ministres.

Après MM. Millon et Madelin (le Monde des 18 et 20 novembre), M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, a exprimé des réserves, en souhaitant que la proposition de résolution soit amendée. Le président du CDS ne s'est pas attardé sur le cas de M. Fabius, mais il avait bien cela à l'esprit.

Lire la suite page 1:

### ESPACE EUROPÉEN

## Paisibles Pays-Bas

A l'heure où la Communauté traverse une nouvelle zone de turbulences, les Pays-Bas offrent une image rare de stabilité : le florin a résisté à la bourrasque monétaire, le traité de Maastricht a été ratifié à une très large majorité par le Parlement et la signature des accords du GATT est souhaitée, au nom de l'intérêt général, en dépit de ses répercussions sur certains secteurs de l'agriculture.

Le « couple » institutionnel reine-premier ministre est le modèle de cette stabilité néerlandaise, faite de tradition et de modernité. Catte combinaison est également la marque de la diplomatie de La Haye, que dirige M. Hans van den Broek depuis dix ans. Mais derrière la façade de continuité, une réflexion a commencé sur les conséquences pour les Pays-Bas du nouvel ordre européen en gestation.

Lire pages 8 à 10 les articles de CHRISTIAN CHARTIER et DANIEL VERNET et un entretien avec M. Hans van den Broek: « Si Paris, déclare-t-il, recherche des subventions supplémentaires à l'accord GATT, les autres pays commenceront aussi à faire leurs calculs.»

POINT DE VUE

## Le GATT doit mourir

Face au grand perturbateur qu'est le Japon, c'est à l'Europe d'écrire les nouvelles règles du commerce international

par Alain Gomez

La dispute sur les céréales et les oléagineux semble de prime abord lointaine à un industriel : on ne comprend que ce qu'on fait. Il n'échappe cependant à personne en France, dont 80 % des citoyens sont des ex-runaux de première ou de deuxième génération, qu'on touche là aux racines de la sensibilité collective. Face à cette sensibilité, l'idéologie du libre-échange.

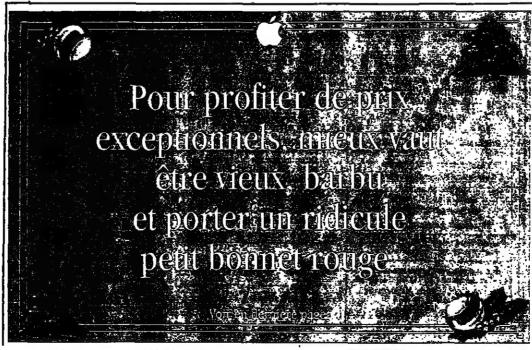
A ce point, un industriel devient très intéressé. Et s'il se trouve travailler dans des secteurs qui, comme l'électronique, ont été ravagés au nom de cette idéologie, son intérêt devient sollicitude. Sollicitude pour les nouvelles victimes promises à cette vieille folie qu'est la foi dans la théorie classique du commerce international.

1. La thèse principale des tenants du désarmement commercial est un argument terroriste: « désaccord au GATT = guerre commerciale = récession ». La machine médiatique, notamment anglo-saxonne, le martèle avec fureur. Demière en date, la publication en première page du New York Herald Tribune du 21-22 novembre demier d'un rapport de l'OCDE selon lequel la poursuite de la libération des échanges ferait gagner quelques points de PNB à tous les pays, en 2002.

Admirons le courage de ceux qui annonçaient hier la reprise « au coin de la rue», qui affirment aujourd'hui qu'une récession est exclue, mais ne recufent pas devant des extrapolations des PNB mondiaux en 2002.

Or la théorie économique américaine moderne a cessé d'accorder une importance autre que mineure au rôle joué par la guerre des tarifs dans la marche à la crise. On recommande les lectures suivantes aux amateurs de l'argument d'autorité « protection = crise ».

Lire la seite page 22 et l'article de XAVIER HAREL page 23 
> Alain Gomez est président de Thomson-CSF.



L'ETRANGER: Algerie, 4,50 DA; Marco, 8 DH; Tunisia, 750 m.; Allemagna, 2,50 DM; Austiche, 25 ATS; Baldique, 40 FB; Durada, 2,25 S CAN; Antilias-Réunion, 9 F; Côte-d'Noire, 455 F CFA; Daremark, 14 KRD; Espagne, 190 FF.

On peut s'étonner que le corps médical et ses représentants les plus éminents laissent se déployer, sans mot dire, ce délire vengeur et consentent, en silence, à jouer les boucs émissaires ; d'autant plus que le sang et la mort sont là pour donner à cet état tout son lustre. Peut-être est-ce par solidarité avec la société, sans tenir compte que, emportée par un élan qu'elle croit vertueux et qu'elle espère protec-teur, elle souhaite trainer devant les tribunaux tout ce qui touche à la santé : ses administrations tuté-laires, l'industrie qui en anime les

FRANCOSCOPIE

de Gérard Mermei.

Larousse, 440 p., 155 F.

SONDÉS à longueur de samaine, sur tout et sur rien – leurs préférences politi-

ques, leurs comportements

sexuels, leur opinion sur Dieu, la Somalie ou Lady Di, - les Fran-

çais sont-ils mieux connus pour

autent? A eux seuls, les résul-

tats de ces innombrables son-

dages ne permettent nullement

de cerner une population mou-

vante et bourrée de comradic-

tions. Mais si l'on prend la

peine de les rapprocher des sta-

tistiques existantes, sur une

essez longue durée de temps,

recherches qualitatives sur les

modes de vie, cele peut donner Francoscopie : un ouvrage dis-

trayant et intelligent, dans lequel

Gérard Mermet réussit à passer

Cetta cinquième édition, plus

riche que les précédentes, com-

porte des rubriques inédites.

Quid ou du Livre des records :

on y apprend, entre mille autres

chiffres, que chaque jour en

France 770 couples se marient, dont 400 à l'église, que

2 080 enfants naissent at que

440 interruptions volontaires de

Plus originale, mais plus sub-

jective, est la « carte des millé-

simes e des trente dernières

années. L'étude attentive de

plusieurs études indique que les

Français auraient, de leur point

de vue, vécu six très bonnes années (1964, 1966, 1970, 1971, 1972, 1973) et trois très

mauvaises (1983, 1984, 1985).

Le meilleur cru a été 1973, qui marque la fin d'une période faste et se termine d'ailleurs par

le choc pétroller at la guerre du Kippour. Le plus mauvais cru a

été 1984, avec la faible pro-

prossesse sont pratiquées...

rtaines samblent s'inspirer du

la France au scanner.

## Halte à l'hallali

progrès et jusqu'aux ministres de la santé. Son exaltation vengeresse va jusqu'à vouloir atteindre un premier ministre qui n'y peut mais, et pourquoi pas, demsin, le président de la République, voire Dieu?

il est temps de crier halte à l'hallali sur la médecine comme sur toutes les structures de notre Etat républicain. En voulant tuer méde-cins et politiques, c'est elle-même que la société détruit, car les uns et les autres ne sont que son miroir.

La société tout entière est aujourd'hui coupable de n'avoir pas su adapter ses modes de ges-tion à la complexité des données nouvelles qu'il lui faut maîtriser pour faire face au progrès technolo-gique et, en médecine, à l'avène-ment de maladies jusqu'alors méconnues. Les nouveaux modes de communication, en particulier les médias, n'ont fait que révéler, aidés par le manque de bienséance de certains journalistes, le désordre que font naître les interactions entre les sciences, les moyens de production et l'argent. Mais, sur-

gression du pouvoir d'achat, le

débat sur l'école privée et le

succès du Front national aux

passagères, cu sont les tendances générales qui retiennent l'attention. En cette fin de siè-

cle, les Français manifestent, à la fois, un optimisme individuel

et un pessimisme collectif :

assez confiants dans leur propre

avenir, ils le sont très peu pour

l'avenir du monde. La question

ast évidemment de savoir si ces

deux sentiments opposés peu-

vent rester longtemps compati-

La dernière décennie aura été

marquée, entre autres, par la remise en question d'institu-

tions, d'idées et de structures

anciennes, comme l'indique

l'entrée en force dans le diction-

naire de nouveaux mots com-

mençant par « dé » : délocaliser,

démédicaliser, déscolariser,

déréglementer, dépénaliser, dégraisser... C'est ausai la fin

des découpages binaires : les

différences tendent à s'estom-

per entre garçon et fille, père et

mère, traveil et loisir, socialisme

tendance ast au flou, au

Curieuse époque : désormais,

au cours de leur vie, les Fran-

çais consacrent plus de temps à

la télévision qu'au travail. Ca

n'est pas dû seulement aux ion-

gues retraites : les jeunes, de leur côté, passent plus d'heures

devant le petit écran qu'à

l'école. Curieuse époque, où la vie ne cessa de s'allonger mais

où les jeunes - même les moins

de vingt ans - ont eu, au total,

un plus grand nombre d'expé-

riences (voyages, sports, acci-dents, exploits, consommation

de certains produits, coups de foudre, infidélités...) que les per-

sonnes âgées l

mélange des genres.

et libéralisme, bien et mal. La

Mais, plus que ces humeurs

ections européennes.

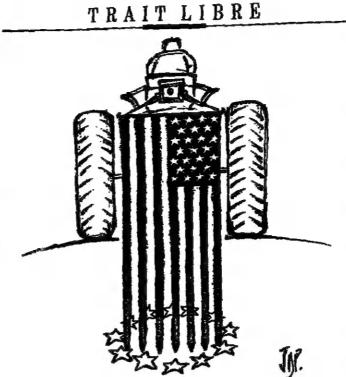
UNLIVRE

La France au scanner

tout, ils ont dévoilé l'inadaptation et la détresse des hommes confron-tés à ces problèmes inédits.

Le refuge dans le jugement des tribunaux est à la fois nécessaire et illusoire, tant l'institution judi-ciaire est mai préparée, dans sa rigidité manichéenne héritée, à assurer la cohérence des jugements qu'elle prononce pour sanctionner les déviances de la complexité. Il est urgent de mettre un terme à cette affaire du sang afin qu'elle cesse d'être prétexte à nous abimer dans une hargne stérile. Elle pourrait alors devenir l'opportunité de nous engager dans une réflexion en profondeur sur les meilleurs provent de retituer à nos instituprofondeur sur les memeurs moyens de restituer à nos institu-tions leur capacité d'assurer entre les citoyens l'équilibre nécessaire à l'efficacité de leur action au service

Puissions-nous, les uns et les autres, en avoir le courage! PROFESSEUR JEAN-LOUIS FUNCK-BRENTANO membre de l'Académie



**GRÈVES** La voix

# des victimes

L'au siècle dernier, sous le Second Empire. Le rapporteur du projet était mon grand-père. Emile Ollivier, député de l'opposition, futur premier ministre. En 1868, Napoléon III accordait aux ouvriers le « droit de coalition ». suivi bientôt du « droit de réu-nion ». Le droit de grève, le syndi-calisme étaient nés, ouvrant la voie à ce qui allait en fait devenir de facto une concertation entre employeurs et employés. Depuis cent vingt-quatre ans, ce droit a permis de faire entendre la voix des travailleurs, car il a établi un rapport de forces autorisant le dialogue entre les parties concernées. Les syndicats, issus du droit de teurs valables et, en cas d'échec des discussions, pouvaient engager l'épreuve de force, c'est-à-dire la grève. Ce moyen, qui au départ avait permis l'accès au dialogue, va déboucher sur des conséquences qui n'apportent rien aux

travailleurs, sinon l'espoir de gagner la partie «au finish». C'est la guerre, et ce n'est plus la négociation. Quand il y a guerre, il y a des victimes innocentes. Il est bien évident que la grève de certains secteurs fait un bien plus grand nombre de victimes que d'autres. Sans parler des misères des travailleurs non concernés par la grève mais directement concernés par les conséquences du conflit, en particulier pour se rendre à leur travail, les pertes d'exploitation de certaines entreprises engendrent des difficultés qui sont particulièrement malvenues dans le contexte économique actuel.

employeurs et plus grand-chose aux

Puisque le mot «solidarité» est volontiers prononcé de nos jours, il faut impérativement faire un pas de plus en associant systématiquement les victimes éventuelles d'une grève aux discussions entre employeurs et employés, de préférence, bien entendu, avant que la grève n'ait lieu. Les associations

ADMINISTRATION :

des victimes des conflits employeurs-employés n'ont pas, de nos jours, des moyens équivalents à ceux que la loi donne aux gré-vistes pour faire entendre leur voix. Il ne serait donc que justice de les hisser au même rapport de forces que les deux intéresses principaux, à savoir les employeurs et les employés en conflit.

EMILE TROISIER

## PEINE DE MORT Une Eglise moins crédible

L'EGLISE catholique avait l'occasion de faire entendre une voix prophétique pour dire « non.» à la peine de mort. Sans ambiguité. Elle ne l'a pas saisie, n'ayant pas su résister aux vents de l'opinion favorables à l'exécution capitale en ces temps d'insécurité et de peus.

ces temps d'insécurité et de peut l'aurais aimé que mon Eglise ose dire que l'honneur d'une nation est d'abolir la peine de mort, y reconnaissant un signe d'espoir dans la longue marche de l'humanité.

La progressive abolition de la peine de mort dans différents pays du monde ne manifeste-t-elle pas que l'humanité franchit un seuil qualitatif dans son évolution? N'est-ce pas là un signe des temps à l'approche du troisième millé-naire? Car la peine de mort est une des formes du mépris de la vic. Et nul n'a le droit de désespé-

J'aurais aimé que mon Eglise saisisse cette occasion pour refuser l'engrenage de la violence et délais-ser les chemins de la vengeance et du châtiment. Car tout homme a un droit fondamental à la vie. Il est toujours plus grand que son

L'opinion publique retiendra que l'Eglise catholique légitime la peine de mort. Le débat sur la peine capitale en souffrira. Et le discours de l'Eglise sur les droits de l'homme sera moins crédible.

A peine promulgué, le nouveau catéchisme porte des rides. JACQUES GAILLOT

évêque d'Evreux

## 11 NOVEMBRE Vichy après Verdun

HISTORIENS, universitaires et chercheurs, nous appuyant sur les acquis des travaux scientifiques de plusieurs décennies, nous déplorons que le président de la République ait fait déposer le 11 novembre, depuis 1986, une gerbe sur la tombe de Philippe Pétain.

Pétain.

Nous rappelons que Philippe
Pétain a trahi la confiance que les
Françaises et les Français avaient
placée en 1940 dans le vainqueur
de Verdun.

Il s'en est servi pour ; abolir la République; livrer des réfugiés politiques confiants dans la tradition française et républicaine; instaurer de son propre chei, en devançant toute pression de l'oc-cupant, une politique d'exclusion à l'égard de diverses catégories de citoyens français, en raison de leurs origines (juifs), ou de leurs opinions (francs-magons); choisir nne politique de collaboration, qui a servi les desseins du Reich, et pratiquer la répression contre toutes celles et tous ceux qui refunites celles et tous ceux qui refunite celles et tous ceux qui refunite de services services services de l'experiment à l'experiment de l'experiment saieut cet assujettissement à l'occupant et aux nazis. Il a été com-plice ou directement responsable de la déportation d'hommes, femmes et enfants juifs et tzi-

Ces faits devraient inciter le président de la République, qui représente tous les Français, à ne plus rendre à l'avenir le moindre hommage à Philippe Pétain.

Ce texte nous e été edressé par Jean-Pierre Azéma, François Béderida, Renée Béderida, Serge Berstein, Etienne Dejonghe, Jac-ques Delarue, Yves Durand, Marc Ferro, Robert Frank, Jean-Marie Guillon, André Kaspi, Pierre Laborie, Pierre Milza, Pescal Ory, Denis Peschanski, Madeleine Rebérioux, Henry Rousso, Dominique Veillon, Pierre Vidal-Naquet, Annette Wie-viorka, Olivier Wieviorka, Michel

### GATT Rêve nippon

TMAGINONS la nouvelle sui-L vante diffusée un prochain soir par nos télévisions : « L'Uruguay Round débloqué!» On sait les difround debioque: » On sail les dif-ficultés rencontrées depuis plu-sieurs mois dans la mise au point d'un nouvel accord général GATT, amorcée il y a six ans à Punta-del-Este (Uruguay), du fait d'un diffé-rend entre les Etats-Unis et le Japon concernant un important secteur du commence interession secteur du commerce internatio-nal, celui des automobiles.

Convoquée à Detroit par M= Carla Hill, chef de la déléga-tion américaine, une nouvelle réunion a permis aux deux déléga-tions d'aboutir à l'accord suivant : a) Le Japon réduira de 21 % ses exportations d'automobiles, par rapport à un niveau de référence égal à la moyenne des exportations 1986-1989.

b) Le Japon accepte de limiter à un million d'unités par an la fabri-cation d'une certaine catégorie de

véhicules dites prototypes. c) Le Japon acceptera l'entrée cules correspondante à 5 % de son marché intérieur, cette proportion s'appliquant non pas globalement mais par catégories de véhicules : les petites autos, les 4 x 4, les

d) La délégation américaine a exposé le caractère stratégique aux Etats-Unis de la filière industrielle fondée sur la paille de riz : revêtements muraux, textiles déco-

ratifs... La délégation japonaise a accepté l'importation hors droits et sans plafond du sous-produit de cette filière qu'est le riz en grains...»

FRANÇOIS DIDIER

#### CONSTITUTION Le droit à l'environnement

POURQUOI la prochaine révision constitutionnelle, annon-cée par le président de la République, ne serait-elle pas l'occasion de consacrer l'environnement comme un nouveau droit fonda-mental? L'environnement est d'ores et déjà inscrit dans la Constitution de plusieurs Etals membres de la Communauté européenne (Grèce, Portugal, Pays-Bas, Espagne) sous forme d'un droit et/ou d'un principe fondamental. Une telle modification permet-

trait au Conseil constitutionnel lorsqu'il apprécie la conformité d'une loi à la Constitution, de d'une loi à la Constitution, de donner à l'environnement la place qui devrait lui revenir par rapport à d'autres intérêts en balance. Mais, surtout, elle pourrait trouver une signification importante dans le cadre de la proposition du président d'accorder aux citoyens qui s'estiment lésés dans leurs droits fondamentaux la possibilité de saisir le Conseil constitutionnel.

En ajoutant l'environnement à

str le Conseil constitutionnes.

En ajoutant l'environnement à la prochaine réforme constitutionnelle, les dirigeants français s'attacheraient à donner une vision rénovée des droits de l'homme. La 
consécration d'un droit fondamental à l'environnement apporterait. un élément de réponse à une exi-gence impérieuse du temps présent et serait en même temps l'affirma-tion d'une solidarité vis-à-vis des générations futures.

**ETIENNE BASSOT** Président de la fédération des jeunes écologistes européens

### **AFRIQUE** La place des élites

DANS votre commentaire du livre de M. Koñ Yamenane, Droits, devoirs et crocodites (le Monde du 21 novembre), vous écrivez que l'auteur a arait d'abord commis l'etreur d'être noir ». - cela devant être évidemment entendu comme une critique contre ceux qui lui reprochent sa couleur de peau. Je ae défendrai pas ces imbéciles. Mais on peut, sans être taxé de racisme, faire observer à M. Yamgnane qu'il aurait mieux fait de mettre ses talents au service de son pays, le Togo, qui en a bien besoin, après ses études en France, où il est plus

agréable de vivre.
L'exode des élites indigènes compromet l'avenir de certains Etats d'Afrique, déjà pauvres en cadres. De cela sont responsables non seulement ces élites, mais aussi la France, qui favorise cette désertion en permettant aux jeunes Africains venus étudier dans ses universités de rester après obtention des diplômes.

Cette politique nous permet sans doute de nous décerner des éloges (pays d'accueil et de liberté), mais nous ne devrions pas en être si fiers si nous réfléchissons que cette petite vanité se fait aux dépens de pays auxquels nous portons en réalité un grave préju-dice.

Cet égocentrisme français ne comporte-t-il pas quelque mépris pour les civilisations africaines, vouées à l'assimilation parce que prétendament inférieures ? La aussi, il y a du racisme.

JEAN SCHMITT

### LIBYE Un embargo injuste

Olla des mois que la Libye vest soumise à un sévère embargo sons couvert de résolution des Nations unies. Et c'est le peuple libyen – après le peuple inakien – qui paie la note la plus sévère, par toutes sortes de privations essentielles.

Cet embargo touche non seulement la Libye mais perturbe aussi l'économie de ses voisins, l'Egypte et la Tunisie réputés être des pays amis de l'Occident. Cet embargo nous fait grand mai à nous autres, Arabes. Nous nous sentons agres-sés, une fois encore, dans notre chair. À cause de deux suspects pour le châtiment desquels on

prend tout un peuple en otage. Nous avons, par le passé, porté secours à de nombreux amis, citoyens de pays occidentaux qui sont responsables de cet embargo injuste. Nous leur demandons de se mobiliser avec nous pour que cesse cet embargo dangereux. Ce qui ne préjuge en rien des pour-suites judiciaires à l'encontre des deux suspects.

SID'AHMED OULD SABAR

Le Monde

Edite par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans a compter du 10 decembre 1944

Principatex associés de la société :

Societé civile « Les rédacteurs du Monde ».

a Association Hubert-Beuve-Mery a

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant,

Reproduction interdite the ious which, sauf accord were l'administration

Renselgnements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

du a Monde »

3

12 r. M. Gunsbourg 94852 IVRY Ceden

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

ROBERT SOLÉ

Le Monde PUBLICITE

President directeur general Jacques Lesourne
Directeur général : Miccel Cros
Nembres du comité de direction :
Jacques Gun, Philippe Dupnis.
Isabelle Tsaidi.

Isabelle Tsaidi.
15-17. rsa du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 46-62-72-72
Telex MONDPUB 634 128 F
Téclas. 46-62-973. - Source flaire
de la SARL in Mondre de Malaine Repin Entre SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONIDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

ment i author : 1 a-t-11 un speciacie : 1 seus pour reques devy a un pour un mire seine ne primitio

BULLETIN 1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX D'ABONNEMENT Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261-311 F

**ABONNEMENTS** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉR 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEN Tél.: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

AUTRES PAYS FRANCE SUIS-JELG. Tarif mazie (E PAYS-BAS 790 F 536 F 572 F ħ 1 638 F 1123 F 1 500 F 1 (B) F Z Odni F 2 4d F

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez ce bulletin accompagné de votre réglement a l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités provisoires : nos abonnés sont in tes à formuler leur demande des semaines avant leur départ. indiquant leur numéro d'abont

y l	DURÉE CHOISIE
i 1	3 mois
	6 mois
E ;	1 22
٦i	Nom:
- ¦	Prénom :
Ji	Adresse:
1	
1	Code postal :
į	Localité :
ou	Pays :
en :	Venille: avoir l'obligeauce d'écure tous les scous propres en capitales d'imprimerie. 221 20 02 PP Pares RF

territoir think to be frequent 三十二年 大學 大學 - the presentation of

The second second STATE OF THE REAL PROPERTY. " Start and Table & Accomwith the The sale again. THE COME WEST TO THE WASTER Carlotte Terrent

4 192 W

THE RESERVE

7 12 7

1. 大学中央教育

1

\*\*\* TT ##

Control of the species of the second of the

And the second

- Al-2"

-

mide H

THE THEORY

in the late grand

the second sellent at the · 100000 10000

11 14 原意物理的

A. I THERE BE - ME

Lety & M

Sept Bridge

A HAMPEN & EVEN AND THE PERSON NAMED IN er receptivent ? THE PERSON NAMED OF THE RESERVE OF in algerate track in AND STATEMENT OF STREET

and a second with du constitue de - 一下は、から SACON TO \*\*\* \*\*\*\*\*\*\*\* **\*\*\*** \*\* Contract to the parties of THE STATE OF THE STATE OF 

tion of produces of The Party Con Break of

The same of the same of the same of

The state of the s

Pekin ne

A COMM neone & 1 - C - 2 - 1 A C. 194 Company of 5. A. C. 4.5 .....

The state of the s --and the same EN BREF

Description The state of the second 林( 韓

---and the state of with the state of

1000年



## ÉTRANGER

Avant de se rendre à Amman

## M. Mitterrand a invité les Israéliens à discuter avec l'OLP

M. François Mitterrand devait achever, vendredi 27 novembre, sa visite en Israël en se rendant au kibboutz de Sdé-Boker, dans le Néguev, pour y déposer une gerbe sur la tombe de Ben Gourion et être fait docteur honoris causa de l'université de la région. Le chef de l'Etat était attendu, dans l'après-midi, à Amman, en Jordanie, où il devait rencontrer le roi Hussein avant de regagner Paris, samedi.

#### JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

"Il ne s'agit pas de choisir son interlocuteur. Il est là Jusqu'ici, je n'ai pas aperçu d'autre force que l'OLP en mesure de s'exprimer au mon des Palestiniens. » Autant M. François Mitterrand avait, la veille, ménagé ses hôtes israéliens en faisant silence, dons son allocution officielle, sur l'OLP et sur son chef. M. Yasser Arafat, autant il a tenu, jeudi 26 novembre, lors de sa conférence de presse, un langage sans détours, en réaffirmant les grands principes de sa diplomatie nu Proche-Orient. Pour M. Mitterrand, l'OLP est bien, du côté pales-

tinion, «le seul interlocuteur possible». Il a rappolé à ses interlocuteurs ce qui lui paraît « être une évidence ». « Ce n'est pas moi qui cholsis. a-t-il observé. J'essaie d'avoir un regard objectif sur la situation que f'ai souvent constatée. 1. avenir dira où se trouve la vérité. » Il est revenu de lui-même sur l'initiative qui lui fut, ici, le plus reprochée: son entretien à l'Elysée, le 2 mai 1989, avec M. Arafat. Et de se justifier: « J'avais pris du retard (\_). M. Arofat avait par exemple diné chez le roi d'Espagne bien avant de se rendre en France. Vous voyez qu'Israël est sans rancune... à l'égard de l'Es-

« Des quelques contacts que j'ai eus avec d'autres Palestiniens, a-t-il ajouté, j'ai conclu que, jusqu'à nouvel ordre, il n'y a pas d'autre force réelle que l'OLP qui se soit présentée à l'horizon politique. S'il en est d'autres, on appréciera. » Cela n'empêche pas M. Mitterrand de « comprendre que d'autres pays, comme israèl, qui sont en guerre et ont souffert d'un terrorisme intolèrable, inadmissible, atent des réflexes différents ».

pagne... »

Au cours du déjeuner de travail qu'il avait cu, quelques heures plus tôt, avec le premier ministre, M. Itzhak Rabin, le chef de l'Etat s'était dit conscient que « la personnalité d'Arafat n'est pas acceptable en Israël et que le seul fait de prononcer son nom donne la chair de poule à nombre d'Israèliens ». Mais pour ajouter aussitôt : « Tant qu'Israël ignorera l'OLP, il ne pourra y avoir de négociations fructueuses avec les Palestiniens. »

M. Mitterrand a répété, avec force et quelque ironie, le droit des Palestiniens à avoir un Etat. « Il me semble, a-t-il rappelé, qu'un Etat palestinien a été reconnu par les Nations unies lorsqu'a èté créé l'Etat d'Israël [ea 1947]. L'un de ces Etats s'est constitué, vigoureusement, courageusement, et tant mieux (...). L'autre Etat est resté en rade. Il me semble qu'il est très difficile à un peuple de vivre d'abord sans patrie » et « à un peuple qui, vivrait dans sa patrie de vivre sans des structures qui lui soient propres, et qui naturellement portent à la constitution d'un Etat. » Raisonnement qui se veut imparable: pas de peuple sans patrie et pas de patrie sans Etat.

Moyennant quoi, M. Mittermad sait pertinemment que, sur ce point, Israël ne changera pas d'avis du jour au lendemain. «Je ne veux pas m'épuiser à convainere un gouvernement sur un sujet où peu de progrès ont été accomplis. » Plus généralement, le président « espère seulement qu'il restera assez de ces

conversations pour permettre aux négociations de paix de progresser», et assure une pas être dévoré par l'envie de se mêter d'une négociation, surtout quand elle n'aboutit pas».

En attendant un éventuel dénouement, M. Mitterrand fait sienne ce qui fut la «politique des petits pas » prônée par M. Henry Kissinger. « il serait sage d'avancer pas à pas plutôt que de choisir la politique du tout ou rien qui n'a rien donné jusqu'ici. » Cette invite au réalisme s'adressait, à l'évidence, autant aux Palestiniens qu'aux Israéliens.

#### Le chemin des élections

Pour M. Mitterrand, l'offre israélienne d'organiser rapidement des élections dans les territoires occupés doit être acceptée. « Je ne vois pas de meilleure méthode. C'est le chemin de la paix, si ces élections sont honnêtes – et je n'ai pas de raison de penser qu'avec un gouvernement comme celui-ci elles ne le seraient pas. (...) Vollà ma réponse de principe. Dans la pratique, vous savez très bien que les dirigeants palestiniens sur le terrain ont des relations avec l'OLP de Tunis. Si certains de ces dirigeants décident de procéder à des élections, je suppose qu'ils l'auront fait en accord

avec leurs concitoyens de Tunis. »
Autrement dit, les dirigeants de l'intérieur désignés par le verdiet des urnes pourront légitimement prétendre représenter la population palestinienne.

S'agissant des relations bilatérales, M. Mitterrand a laissé espérer un geste auquel nombre d'Israéliens devraient être sensibles : l'abolition - à une date non précisée - du visa qui leur est imposé depuis 1986. « Le visa, a-t-il expliqué, n'est pas une discrimination. C'est une précaution qui a été prise, peut-être d'une façon qui mainte-nant peut paraître trop large, au moment des vagues de terrorisme. Nous savons bien que le terrorisme ne vient pax d'Israël. Seulement, il était difficile de faire des exceptions sans susciter des protestations. Je pense qu'il faut desserrer ce dispositif. » Douze mille Israeliens sont contraints, chaque année, de demander un visa français, pour lequel ils acquittent une somme variant avec la durée de leur séjour,

La décision a été, d'autre part, annoncée de créer un fonds de coopération scientifique et industrielle d'un montant de 100 millions de france, financé à parité par la France et Israël. Cette structure de recherche appliquée devra, contrairement aux vœux des Israé-

liens, aboutir rapidement à des projets industriels concrets. En revanche, aucun progrès significatif n'a, semble-t-il, été enregistré pour ce qui concerne les contrats intéressant les entreprises françaises dans le domaine des transports ferroviaires et de l'informatisation scolaire (le Monde du 26 novembre).

M. Mitterrand avait consacré la matinée de jeudi au recueillement à Yad-Vashem, le mémorial de l'Holocauste. Il a déposé une gerbe au sanctuaire du souvenir. Un rendez-vous a disparu, au dernier moment, de son agenda, celui qu'il avait pris avec M. Itzhak Shamir, l'ancien premier ministre et chef du Likoud. Celui-ci avait annulé la rencontre « pour raisons de santé». M. Mitterrand traita d'un ton badin cet incident. « Ilier soir, observa-t-il, M. Shamir avait l'air de bien se porter. Mais rous savez, à nos âges! La politique israélienne, c'est très fatigant. « Quelques heures plus tôt, M. Shamir avait jugé « platonique » l'anvour de M. Mitterrand pour Israël. « Cet amour, avait-il ajouté, ne peut qu'udoucir légèrement les pilutes que la politique française veut nous faire avaler. » Visiblement. l'annulation de cette rencontre n'a cha-

JEAN-PIERRE LANGELLIER

La rencontre avec une délégation palestinienne

# La France accorde une aide à l'industrialisation des territoires occupés

JÉRUSALEM

20 1200 Mg

de notre correspondant

Les Palestiniens, qui n'attendaient « rien de particulier » de leur rencontre, jeudi soir 26 novembre, avec le schol de l'Esta français, sinon la réaffirmation publique de leur « droit à une patrie» — ce qui fut fait, — ont obtenu une aide de 20 millions de l'industrialisation. M= Hanne Achraoui, porteparole de la délégation palestinienne aux négociations israélo-narbes, s'est félicitée de ce don qui constitue, selon elle, « un bon début ». Elle a aussi indiqué que la France s'était engagée à offrir une centaine de bourses d'études à ses compatriotes, certaines étant réservées à la formation des cadres administratifs qui seraiont appelés à gérer l'autonomie transitoire des territoires occupés au cas où les négociations avec l'Etat juif abouti-

C'est à pied, dans le froid humide d'une soirée hivernale, que M. Mitterrand, sous le regard surpris de rares badauds, a parcouru les quelques centaines de mètres qui séparent l'Hôtel King David, où il résidaît, du consulat général de France. Accompagné d'une centaine de personnes – collaborateurs, journalistes et gardes du corps, – le chef de l'Elat, chapeau noir et long pardessus, fut accueilli, devant la grille du consulat, par une petite poignée de manifestants juifs, membres du mouvement raciste Kach, qui portaient des banderoles hostiles et criaient: « OI.P assassins! Mitterrand go

#### Nouvelle rencontre avec M. Arafat?

Le président les a délibérément ignorés et s'est rendu au premier étage du consulat où l'attendait, outre M= Achraoui, le chef de file des « modérés » de « l'intérieur », M. Fayçal Husseini, accompagné de MM. Ziad Abou Ziad et Sach Herakat. Ce dernier, membre de la élégation palestinienne aux pourparlers de Washington, déclarait, à la sortie de l'entrevue, pius d'une heure après, qu'il avait suggéré de convoquer de nouveau la conférence de Madrid afin que les Euro-

a Appel pour une libération massive de prisonniers palestiniens. —
Près de quatre cents personnalités françaises, dont une majorité d'universitaires, d'enseignants et de chercheurs, viennent de lancer un appel aux autorités israéliennes, « en faveur d'une libération rapide et massive de certaines catégories de prisonniers palestiniens ». Les auteurs de cette pétition demandent que Jérusalem a relâche, dès à prèsent, tous les prisonniers d'opinion, c'est-à-dire ceux qui n'ont été inculpés d'aucun acte violent, uinsi que quelque trois mille jeunes de moins de dix-huit ans».

péens, et la France en particulier, pulssent être associés plus étroitement au processus de paix, amorce il y a un an dans la capitale espagnole, sous l'égide des Etats-Unis et de l'URSS, alors sur le déclin.

Sans aller aussi loin, M. Husseini a précisé ou il avait deprandé « au chef de l'État que la France, qui comprend et soutient les intérêts des Palestiniatis entre un reile plus important dans le processus de négociations ». La suggestion de M. Herakat a d'autant moins de chances d'être retenue par Paris que, la veille au soir, devant ses hôtes israéliens, M. Mitterrand avait déclaré que, faute de mieux, il s'était résigné au cadre des discussions en cours.

ne cachent plus depuis longtemps leur appartenance à l'OLP et dont certains étaient spécialement rentrés du quartier général de Tunis pour rencontrer M. Mitterrand, lui out remis un message de M. Arafat détaillant la position de son organisation à propos du processus de paix et exprimant notamment ses fortes réserves au sujet des élections auxquelles ont été invités à participer, par Israël, les deux millions d'habitants arabes des territoires, « l.e chef de l'Etat français, a ajouté Mª Achraoui, n'a pas écarté l'idée de rencontrer à nouveau le président Arafat si cela s'uvéruit nécessaire, » Délégué par M. Mitterrand dans la partie orien-

tale de Jérusalem qu'il a jadis visitée « plusieurs fois », mais dans laquelle il ne souhaitait pas se rendre en tant que chef d'Etat, « pour respecter l'usage diplomatique», M. Roland Dumas a été reçu, un peu plus tard, avec une très grande pointpe per une delegation palestinienne élargie, à la «Maison d'Orient». Edifié à la fin du siècle decerter, em:hitiment est occupé, depuis quelques mois, par les services de M. Husseini et par une partic des notables que sont devenus les négociateurs palestiniens. Ces derniers souhaitsient ardemment une sorte de reconnaissance rumeur publique a baptisé, non sans quelque ironie, le « siège du gouvernement santôme de Pales-

A la suite du chef du gouvernement portugais, qui fut le premier visiteur étranger d'importance à « honorer de sa présence » la Maison d'Orient, au mois d'août dernier, le chef de la diplomatie française s'est rendu aur les lieux en limousine officielle avec fanion tricolore. Ses hôtes avaient prévu une brève conférence de presse avec le maître de céans, M. Husseini, mais M. Dumas s'est contenté de confier à quelques journalistes qu'il avait surtout écouté les points de vue de ses interlocuteurs palestiniens.

PATRICE CLAUDE

## L'ombre de Pétain

JÉRUSALEM

de notre envoyé spécial

Comme chaeun s'y attendait, l'affaire du dépôt de gerbe sur la tombe du maréchal Pétain a fait planer une ombre sur le voyage de M. Mitterrand. A une question d'un journaliste israélien, le chaf de l'Etat a répondu, jeudi, comme il l'avait fait quelques joéts plus tôt dans une entrétien accordé à la télévision israélienne, qu'il s'agissait 'àbune a affaits mitter pui concerne les Français ».

« Je n'ai aucun compte à

rendre à l'étranger sur les

actes qui cencernent mon pays, a-t-il déclaré. Je ne suis pes le premier président de la République — je suis au moins le quatrième — à faire ce gesta. Je l'ai fait un peu plus souvent que les autres, c'est vrai. Il finit par y avoir des automatismes. Mais enfin, s'il y a une différence de degré, il n'y a pas de différence de natura. J'observe que, pour mes prédécesseurs, personne n'a rien dit. Peut-âtre parce qu'on s'était habitué à ne pas les considérer comme les plus fidèles amis d'Israèl. Si bien que vous avez réservé vos foudres à caux que vous considériez comme vos amis. C'est assez dans la logique entimentale »

ciation à l'égard de leurs chefs d'Etat, a ajouté M. Mitterrand. Ce que je veux dire aussi, c'est que, d'une part, la masse de documents qui ont été mis au jour depuis quelques années montre une intervention directe des autorités françaises dans un des actes les plus abominables de la guerre, pour prendre un symbole – car il y a eu d'autres choses du même ordre. L'affaire du Vel d'Hiv. Cela, c'est proprement insupportable, et la responsabilité qui l'instit l'alors, parais comme la responsabilité d'un pauvre gouvernement dans un pays occupé par l'ennemi et soumis aux injonctions de cet ennemi devenait alors, cette fois-ci, activement répré-

#### Une réponse « révoltante »

« Quand je réponds qu'en effet il faut qu'un geste soit accompli – pas pour apaiser mais pour se faire comprendre, – je pense que la somme de douleurs que représentent ces arrestations, ces déportations, ces morts par milliers, et donc ces deuils qui ne peuvent être oubliés, le côté atroce de tout ça mérite de ma pert, comme de tout président de la République qui me succéderait, un comportement particulier, a confié M. Mitterrand. Voilà pourquoi j'ai parlé de

l'avenir en disant qu'il fallaît que la communauté juive de France sache que la douleur qu'elle porte en elle fut comprise et partagée par le gouvernement de la République. Il m'appartient d'en faire la démonstration. »

M. Mitterrand n'a précisé ni quand ni comment il ferait cette « démonstration ». Qualifier l'émotion suscités par la dépôt de gerbe-d'a effaire-intérieure » ne pouvait que susciter l'incompréhension ét la colère en Israèl. Dans son-premier commentaire, jeudi soir, la télévision a qualifié la réponse du chef de l'Etat de « révoltante » et son stillude d'« arrogante ».

qué, un éditorialiste du journal Haaretz - le plus influent du pays – avait souligné, la veille : « Sous la régime de Vichy, 800 00 juifs de France ont été envoyés dans des camps d'extermination. Il ne s'agit pas d'une affaire intérieure. Les droits de l'homme ne peuvent jamais être une question interne dans aucun davs. » Adressé à un président qui, en matière de droits de 'homme, se fait l'avocat, depuis quelques années, du a devoir d'ingérence », cette remarque de bon sens tenait de la réponse - anticipée - du berger à la bergère.

J-P. L

Le prochain voyage de M. Eltsine en Chine

## Pékin n'exclut pas une «alliance» avec la Russie

Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Qian Qichen, a évoqué, jeudi 26 novembre, la possibilité de conclure une « alliance » avec la Russie, afin de contribuer à assurer la stabilité dans la région Asie-Pacifique, « Nous n'exclurions pas une relation d'alliés », a déclaré M. Qian à Moscou, à l'issue d'une visite d'une semaine en Russie et dans trois Républiques d'Asie centrale de l'ex-URSS. Le ministre a cependant démenti avoir en des discussions sur l'éventuel achat par

la Chine d'armes russes. « Nous comptons sur nos propres forces, et si nous faisons des achats [à l'étranger], cela ne porte que sur de petites quantités », a-t-il assuré.

Ces déclarations interviennent avant la visite, du 17 au 19 décembre, du président Boris Eltsine en Chine. Ce voyage va donner une « forte Impulsion » aux relations bilatérales », a déclaré à Pékin M. Wu, porte-parole pour les affaires étrangères, qui a précisé que les deux pays avaient des éco-

nomies a hautement complémentaires et pouvaient coopérer dans de nombreux domaines. Pékin, engagé dans un vaste programme de modernisation de son armée, a accordé une large publicité à la visite cette semaine du vice-premier ministre russe Alexandre Chokhrine, chargé des exportations d'armements. La Chine a déjà acheté 24 chasseurs à long rayon d'action SU-27 à la Russie, et négocie l'achat d'intercepteurs Mig-31. – (AFP.)

## **EN BREF**

n BANGLADESII: violences dans une université. – Les autorités de Dacca ont fermé, jeudi 26 novembre, l'Université islamique du Bangladesh, dans le nord du pays, après les heurts de la veille entre étudiants, qui avaient fait une cinquantaine de blessés. – (Reuter.)

 PAKISTAN : M= Bhutto n'est plus interdite de séjour à Islamabad. - Les autorités pakistanaises ont annoncé, jeudi 26 novembre, qu'elles avaient levé l'interdiction de séjour d'un mois à Islamabad et Rawalpindi qui avait été imposée la semaine précédente au chef de l'opposition, Mª Benazir Bhutto. Le premier ministre, M. Nawaz Sharif, a. par ailleurs, assuré que les opposants (plusieurs milliers) arrêtés ces deraiers jours seraient bientôt relâchés. Mª Bhutto, de son côté, a achevé, jeudi, une tournée de quatre jours en chemin de fer, qui l'a mende de son fief du Sind au Pendjab. Les Forces armées pourraient avoir donné des

conseils de modération aux deux parties. - (AFP.)

baspitalisé à Paris. — L'ancien président Noureddine Atassi, qui se trouve dans un état très grave, a été récemment transporté de Damas à Paris, où il est soigné à l'Hôpital américain. L'ancien chef de l'Etat, soixante-trois ans, qui souffre d'un cancer de l'esophage, avait été libéré, il y a trois mois, pour raisons de santé, après vingicinq ans de détention. — (AFP.)



# CHEZ PAUL PREDAULT, RIEN NE REMPLACE LA VERITE.



#### Rien ne remplace la vérité des faits.

Le Mousson de Paul Prédault a été mis en cause en Hollande sur la base d'une accusation non prouvée de présence de listéria. Sitôt avertie la Société Paul Prédault a pris la décision de suspendre provisoirement à titre préventif la commercialisation du Mousson au Benelux afin de ne faire prendre aucun risque éventuel au consommateur.

Aujourd'hui après 3 semaines de recherche, les services officiels belges ont établi la parfaite conformité du Mousson, à l'instar de tous les contrôles officiels effectués en France et dans les autres pays d'Europe.

Ces résultats confirment le haut niveau de sécurité bactériologique des produits Paul Prédault, Société dont la compétence, le sérieux et le respect du consommateur sont reconnus dans toute la CEE.

## Rien ne remplace la vérité des idées.

A la lumière de ces faits, nous Français devons tirer des enseignements. Le principal enseignement est que ce type d'incident comme bien d'autres, ne doit pas servir de prétexte à une attitude de refus des produits des pays de la Communauté Européenne.

Au contraire, il doit nous convaincre de l'intérêt de mieux comprendre et de mieux respecter les caractéristiques de chacun.

L'Europe ne sera l'Europe que par la reconnaissance de la richesse de chaque terroir, de chaque région à partir du moment où les produits qui en sont issus sont authentiques.

## Rien ne remplace la vérité du goût.

Chez Paul Prédault, nous nous sommes donnés comme mission d'apporter tous les jours et sur toutes les tables de France et d'Europe, des jambons et des terrines, préparés selon des recettes traditionnelles et authentiques qui préservent et exaltent le vrai goût des aliments. Car en gastronomie comme en toute chose, rien ne remplace le vrai.

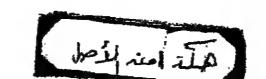
Le vrai goût est un patrimoine, une valeur que nous défendons avec vous et pour vous. C'est pour préserver ce vrai goût que chacune des 550 personnes qui travaillent chez Paul Prédauit, œuvre chaque jour.

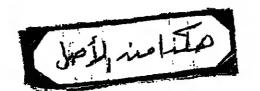
Aussi nous tenons ici à remercier tous ceux, distributeurs, consommateurs, partenaires économiques et financiers, et services officiels qui, connaissant la vérité de l'entreprise Paul Prédault et des produits, nous ont manifesté leur soutien et continuent de nous accorder leur confiance.

Alain PREDO Président

1. Tudo







## **AFRIQUE**

# Somalie : l'inquiétude des organisations humanitaires

La décision d'envoyer une force internationale risque de provoquer des représailles de la part des différentes factions

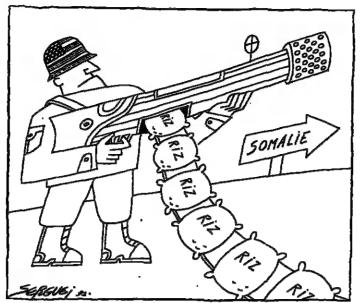
**MOGADISCIO** 

de notre envoyé spécial

Si l'information selon laquelle les Etats-Unis scraient disposés à envoyer jusqu'à 30 000 militaires américains en Somalie n'était pas encore confirmée à Washington, elle faisait déjà du bruit dans les milieux «humanitaires» de Mogadiscio, ajoutant quelques degrés supplémentaires à la tension qui règne dans la ville.

Les réactions sont prudentes, mais la perspective d'une intervention militaire est perçue, en géné-ral, comme une menace pour les programmes de scours déjà mis en place dans le pays. « La présence de soldats étrangers, prêts à s'imposer par la force, va irriter tous ceux, chefs de guerre, commerçants ou unavers simples estades de séquité encure simples gardes de sécurité, dont les intérêts en souffriront, explique un représentant d'une organisation non gouvernementale qui préfère garder l'anonymat. C'e qui peut déboucher, un jour ou l'autr sur un accrochage plus ou moins meurrier entre miliciens et soldats étrangers, qui mettrait en danger toute la communauté expatriée, puisque les représailles seruient dirigées, non sculement contre les mili-laires mais contre le « clan des Blancs» dans son ensemble.»

Bien plus que par les gens de terrain, cette idée d'intervention militaire musclée a été répandue par ces innombrables chargés de



mission qui débarquent en Somalie pour évaluer la situation en quelques jours seulement et signent ensuite un rapport, scandalisés à juste titre par le racket dont sont víctimes les organisations humanitaires. Il est clair que la situation alimentaire du pays ne s'améliore guère et que, comme le constate d'ailleurs le secrétaire général des

Nations unies dans sa lettre au Conseil de sécurité, l'insécurité, le chantage et les rivalités claniques en sont les premières causes.

Au large du port de Mogadiscio, quatre navires, transportant 17000 tonnes de vivres au total, attendent de pouvoir accester pour décharger. Depuis le 7 novembre, le « président par intérim », M. Ali

est telle que même les pays du tiers-

monde les plus sourcilleux sur les

questions de souveraineté et les

plus réticents à accepter toute

forme d'« ingérence », serait-elle

humanitaire, sont convaincus de la

nécessité d'une intervention inter-

nationale. On cite l'exemple du

«général» Mohamed Farah Aideed.

un des chefs de bande contrôlant ce

qui reste de la capitale, Mogadiscio,

qui a interdit aux cinq cents

« gardes bleus » pakistanais de

l'ONU présente sur place) de circu-

ler en ville. «L'ONU doit revoir le

lie», concluait M. Boutros-Ghali.

lement de son action en Soma-

AFSANÉ BASSIR POUR

et ALAIN FRACHON

etite force

Mahdi, qui tient la partie nord de la capitale, menace de bombarder quiconque tenterait d'utiliser le port tant que celui-ci ne serait pas contrôlé par les soldats de l'ONU. Il ne croît plus aux multiples assu-rances données par les organisa-tions chargées de la distribution des vivres : les convois destinés au Nord sont régulièrement pillés – sans doute par les partisans du général Aïdid, qui tient le sud de la ville – avant d'atteindre la ligne de

Cédant aux pressions, il a donné son accord à la réouverture du port, lundi, mais le bateau du Proport, fundi, mais le bateau du Pro-gramme alimentaire mondial (PAM) qui a tenté d'accoster le lendemain a été la cible de tirs. Comme beaucoup de chefs de guerre, M. Ali Mahdi a peu d'in-fluence sur ses troupes ou celles de ses alliés et il est clair qu'il n'a pas réussi à convaincre ses partisans.

> « Pas une solution à long terme»

Mais dans cet imbroglio qui risque de coûter la vie à des dizaines de milliers d'affamés, car les soupes populaires du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) n'ont plus de stocks, le général Aïdid n'est pas en reste. Ajoutant ses exigences à ce cercle vicieux meurtrier, il refuse de laisser partir les convois vers le Nord, tant que son rival menace de bombarder le port, contrôlé en fait par une troisième force qui se contente d'un sième force qui se contente d'un racket systèmatique, imposant des tarifs extravagants : 10 000 dollars de droits de quai, auxquels s'ajoute un «forfait» de 100 dollars par tonne pour le déchargement, le stockage et le transport.

Dans le ciel de Somalie, le pont Dans le ciel de Somalie, le pont aérien fonctionne à plein, parce que les camions de vivres sont incapables d'atteindre les villes de l'arrière-pays, devenues le refuge de dizaines des milliers d'affamés. Des six convois routiers partis sur Baidoa depuis deux mois, seuls deux sont arrivés à destination. Des bandes de jeunes gens armés, ment impunément la région. Vers ment impunément la région. Vers Bardera, près de la frontière par des tirs : sans doute une riva-lité de gangs pour le contrôle de

Autre sujet de consternation : l'impuissance des 500 « casques bleus » pakistanais, incapables de se déployer dans la ville pour pro-

téger les convois humanitaires. Arrivés le 14 septembre, il n'ont réussi à investir l'aéroport que depuis quelques jours et, précisent certains, grace à l'invitation du clan maître de l'endroit, mais aujourd'hui menacé par le général Aidid, à qui cette enclave (très rentable en termes de droits d'atterrissage) échappe encore.

Les militaires pakistanais sont postès tout autour de la piste. Leur commandant a établi son QG sous commandant a ctabli son QC sous une toile de tente, devant ce qui fut le salon d'honneur de l'aéroport. Un peu en retrait de la grille d'entrée, un soldat de l'ONU s'applique à peindre un panneau interdisant l'introduction de tout type d'armes dans l'enceinte. C'est à peu près le seul succès des « casques bleus » jusqu'à présent, car ques bleus» jusqu'à présent, car des miliciens somaliens contrôlent toujours le portail principal... et la caisse : 150 dollars pour un petit avion, 500 dollars pour un cargo et 20 dollars de taxe d'aéroport pour les journalistes.

Le général Aïdid vient de demander le retrait des « casques bleus » de l'aéroport. Il considère leur présence comme une atteinte à la souveraineté nationale et accuse au besoin les forces de l'ONU de vouloir occuper le pays. Il exige qu'on lui donne les moyens de créer une force de police soma-lienne. Les organisations humanitaires, dont la sécurité est assurée, dans le Sud par les partisans du général, n'en mènent pas large en

« Une intervention militaire ne constitue pas une solution à long terme. Il faut la chercher sur le terrain politique», estime Howard Bell, coordinateur de l'organisation américaine CARE. C'est ce que tente de faire le nouveau représen-tant spécial de M. Boutros-Ghali pour la Somalic, M. Ismat Kittani, qui a succèdé à M. Mohamed Sah-noun, démissionnaire ou «démissionné » pour avoir été tenté de réveiller l'inertie des fonctionnaires

Une conférence des Nations unics, où les chefs des principales factions somaliennes sont attendus, doit avoir lieu à Addis-Abeba (Ethiopie), début décembre, pour faire le point sur l'opération « Cent jours pour la Somalie », qui, lancée le 12 octobre, a bien mal démarré. L'objectif de 100 000 tonnes de vivres à délivrer d'ici à la fin jan-vier semble difficilement réalisable, alors que 20 000 tonnes seulement ont pu être acheminées en qua-rante-cinq jours.

Jean Hèlène

## ANGOLA Accord de cessez-le-feu entre le gouvernement et l'UNITA

Le gouvernement angolais et l'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA) ont accepté, jeudi 26 novembre, à Namibe (dans le sud du pays) un cessez-le-feu général et immédiat, alors que les troupes gouvernementales semblaient préparer une offensive contre les zones contrôlées par la rébellion en pro-vince (le Monde du 24 novembre).

Selon une déclaration lue à la radio par l'un des négociateurs de l'UNITA, M. Jaca Jamba, les deux parties s'engagent à respecter l'in-tégralité des accords de paix qu'elles avaient conclus en mai 1991 au Portugal. L'UNITA et le gouvernement demandent une prorogation du mandat de l'ONU en Angola, mandat qui expire le 30 novembre. La reprise des combats, le mois dernier, était la conséquence du refus de M. Jonas Savimbi, le chef de l'UNITA, de reconnaître les résultats des élections de septembre qui avaient consacré la victoire du parti au

Ces négociations, qui ont cu lieu le même jour que la mise en place du nouveau Parlement, se sont déroulées en présence de l'émissaire spéciale de l'ONU en Angola, Mª Margaret Anstee, et des représentants des trois pays garants des accords de 1991, le Portugal, la Russie et les Etats-

#### Les exigences du pouvoir

Après la lecture de la déclaration finale, la radio n'a pas précisé si les exigences de l'UNITA concernant la libération immédiate de ses cadres militaires et politiques détenus à Luanda avait été acceptée par le gouvernement. Une vingtaine de personnes seraient toujours incarcérées à la suite des événements sanglants du début novembre dans la capitale qui auraient fait au moins 1 500 morts, essentiellement dans les rangs de l'UNITA, chassée de Luanda par le parti au pouvoir, le Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA).

Pour sa part, le gouvernement a exigé que l'UNITA, qui contrôle cesser toute activité militaire et participe aux travaux du Parledispose d'un tiers des sièges, a toutefois boycotté, jeudi, la cérémonie inaugurale de la nouvelle Assemblée. - (AFP, Reuter.)

## La situation sur le terrain a convaincu M. Bush qu'il fallait intervenir

Le Conseil de sécurité de l'ONU devait entamer, vendredi 27 novembre, l'examen des récentes propositions faites par les Etats-Unis pour dépêcher une force internationale, dont un gros contingent américain, en

NEW-YORK et WASHINGTON

de nos correspondants

sieurs options» d'intervention inter-nationale armée afin de protéger les convois d'aide alimentaire à la Somalie. Depuis quelques semaines, divers scénarios ont été étudiés par les responsables américains et présentès, il y a quarante-huit heures, au secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali. Bien que les Etals-Unis semblent avoir tenu leurs principaux alliés à l'écart de leurs réflexions. Washington insiste sur le côté multilatéral que devrait revêtir une telle intervention : il ne saurait s'agir d'une opération uni-quement américaine.

Aucune décision n'a encore été arrêtée. Dans le seul commentaire officiel qui ait été fait à Washing-ton, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a déclaré jeudi : « Nous sommes en consultation uvec l'ONU sur les meilleurs moyens de s'assurer que les secours alimentaires envoyés du monde entier partiennent le plus vite possible à une population affa-mée, » Il s'est refusé à confirmer l'information de la chaîne de télé-vision CNN selon laquelle les Etats-Unis seraient prêts à dépêcher que-que 30 000 soldats pour mener à bien cette mission de protection des

#### « Un désastre de proportions historiques »

Tout le monde est d'accord sur un point : la situation sur le terrain s'aggrave sans cesse avec chaque sieurs milliers de victimo de la famine dans un pays sans de la famine dans un pays sans gouvernement, soumis à la terreur des bandes armées de quelques « seigneurs de la guerre » qui détournent 80 % de l'aide internationale. Selon certaines estimations, deux millions de personnes seraient gravement menaces par la famine, qui aurait déjà tué 300 000 per-sonnes en Somalie. Les experts américains citent le cas de la ville de Baidoa et de ses environs, où 75% des enfants de moins de cinq ans auraient succombé à la famine.

C'est l'urgence de cette situation qui nurait incité le secrétaire géné-ral de l'ONU et l'administration Bush à prendre une initiative. L'at-taque par l'une des bandes armées. au début de la semaine, d'un bateau convoyant l'aide internationale aurait été « la goutte qui a fait déborder le vase», « la décision de l'administration Bush d'offir les ser- Reuter)

vices de troupes terrestres améri-cuines dans le cadre d'une force internationale, écrit le Washington Post, est fondée sur la conviction que seule une action d'envergure peut encore conjurer un désastre de pro-portions historiques en Somalie, »

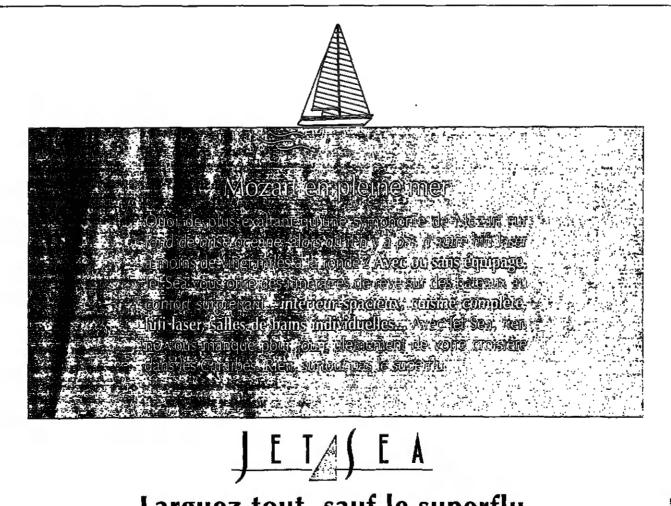
Certains avancent la possible mobilisation d'un contingent amé-ricain de 30 000 hommes dont la che serait d'assurer la protection des ports, des aéroports, des routes, des ponts et autres passages obligés pour l'acheminement de l'aide internationale. Moins que d'une mission d'interposition entre les groupes de bandits qui sévissent sur place, il s'agirait de s'assurer que l'aide internationale pervient bien à ses destinataires. Le Washington Post parle de 20 000 soldats américains (une division); d'autres de 10 000, avec une force maritime de soutien de quelque 2 000 fusiliers marins (marines).

Le côté massif d'une éventuelle intervention américaine aurait les préférences de l'état-major, notam-ment de son chef, le général Colin Powell, toujours réticent à engager ses hommes sauf à se donner les moyens d'une supériorité écrasante sur le terrain. Le sentiment général est que quelques milliers de soldats bien entraînés suffiraient à mettre en déroute, sans véritables combats, les bandits armés qui terrorisent la population et détournent l'aide internationale.

Le président George Bush a passé en revue les diverses options prépa-rées par son administration lors d'une réunion du Conseil national de sécurité, mercredi matin, à la Maison Blanche, En fin de journée, Maison Blanche. En fin de journée, le secrétaire d'État par intérim, M. Lawrence Eagleburger, s'est rendu à New-York pour en faire part à M. Boutros-Ghali. Apparemment tenu au courant assez fardivement, le président étu, M. Bill Cliaton, a qualifié, jeudi, de « très bonne chose » l'initiative de l'administration, estimé qu'il « ètait grand nistration, estimé qu'il « était grand temps » d'agir de la sorte et ajouté : « Un certain nombre d'options ont été présentées lors de la conversation entre M. Eagleburger et M. Boutros-Ghali; aucune décision n'a été prise sur un type particulier d'action.»

L'ampleur du désastre somalien

□ MALI : reprise du procès de l'ex-président Moussa Traoré. — Le procès pour «crimes de sang» de l'ancien président malien Moussa Traoré a repris, jeudi 26 novembre, à Bamako, devant la cour d'assises, en présence d'un impressionnant service d'ordre. L'ex-chef de l'Etat comparaît en compagnie de seize anciens minisdirection du parti unique et le chef d'état-major général des forces armées. Il est jugé pour la répression des émentes de janvier et mars 1991, qui avait provoqué la mort de plus de deux cents personnes et entraîné product le 26 mars 1991 – (AEP) sa chute le 26 mars 1991. - (AFP.



Larguez tout, sauf le superflu

Croisières Jet Sea avec ou sans équipage : le meilleur des Caraïbes. Dans les meilleures agences de voyage. Jet Sea Paris: 42 56 60 60 - Jet Sea Nice: 93 56 54 52

## Washington serait prêt à envoyer des « observateurs civils » au Kosovo

Les Etats-Unis paraissent être engagés dans une série de gesticulations diplomatiques visant apparemment à dissuader l'homme fort de la Serbie. M. Slobodan Milosevic, d'étendre la politique de « purification ethnique» au Kosovo.

#### WASHINGTON

de notre correspondant

A en croire des fuites concordantes, régulièrement répercutées dans la presse depuis quelques semaines, l'administration Bush et l'équipe Clinton veulent adresser un avertissement ferme au premier tera pas les bras croisés devant une détérioration de la situation au Kosovo. Le secrétaire d'Etat par intérim. M. Lawrence Engleburger, s'en est entretenu, mercredi 25 M. Boutros Boutros-Ghali, le secré-taire général de l'ONU. Le sénateur démocrate de New-York, M. Daniel Patrick Moynihan, effectuait, pour a part, une visite dans l'ex-Yougos-

Un convoi humanitaire à Gorazde. - Un convoi d'aide humanitaire. escorte par des parachutistes français, a réussi, jeudi 26 novembre, à attein-dre la ville musulmane assiégée de Gorazde. C'est le deuxième convo seulement à avoir pu apporter de l'aide à la population de Gurazde depuis le début de la guerre, en mars. D'autre part, un autre convoi de FONU, bloqué depuis deux jours à la frontière entre la Serbie et la Bosnie. a repris la route, vendredi matin, pour tenter de rejoindre la ville musulmane assiégée de Srebrenica, où 70 000 personnes attendent de l'aide. Il avait été bloqué par des soldats serbes, puis par des femmes

tre l'acheminement d'une aide aux

lavie et devait en readre compte au président élu, M. Bill Clinton.

Un des scénarios catastrophes envisagés serait que M. Milosevic, pour recréer une dynamique ultra-nationaliste autour de lui à l'ap-proche des élections du 20 décembre en Serbie, se lance dans une politique de répression accrue à l'encontre de la majorité albanaise du Kosovo. Ayant bénéficié d'une relative impu-nité pour mener avec succès leur « nettoyage ethnique » en Bosnie-Herzégovine, les Serbes se sentiraient d'autant plus libres de faire de même au Kosovo qu'ils opére-raient, cette fois, à l'intérieur des frontières de leur République.

Selon le New York Times, le president George Bush aurait écrit, à la fin de la semaine dernière, à M. François Mitterrand et au mier ministre britannique, M. John Major, pour leur proposer une action commune au Kosovo. Il s'agi-rait de créer une force « d'observateurs civils « chargée de surveiller le sort fait à la majorité albanaise de la province; il s'agirait aussi d'inciter M. Milosevic à restaurer le statut d'autonomie dont bénéficiait le Kosovo avant que le premier minis-

D M. Jacques Mellick en Bosuie. -Le secrétaire d'Etat français à la défense, Jacques Mellick, a rendu visite aux unités françaises de la Force de protection des Nations unics (FORPRONU), du 24 au

a Le ministre iranien des affuires étrangères n'a pu se rendre à Sara-jero. - Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velavati, n'a pu se rendre à Sarajevo depuis Zagreb, jeudi 26 novembre, par l'un des avions du pont aérien de l'ONU, comme il l'avait espéré. Le pont nérien, qui avait été suspendu quelques heures après un incident, me ete rei C'est par téléphone que M. Velayati « franches, brutales s'est entretenu avec le président de vives», - (AFP, AP.)

tre ne l'abolisse. L'ensemble devant être mené avec subtilité : l'avertisse-ment adressé à M. Milosevic ne doit pas inclue a majorité albanaise à la chamble avende la majorité albanaise à la révolte armée...

Province méridionale de la Serbie le Kosovo, berceau du nationalisme serbe, abrite une population qui est à 90 % d'origine albanaise. Celle-ci est déjà soumise à une répression féroce de la part de la minorité serbe. Le gouvernement serbe pour-rait maintenant décider d'aller plus loin, c'est-à-dire mener une politique de terreur à grande échelle pour faire fuir les Albanais du Kosovo, comme les milices serbes l'ont fait à l'encontre des Musulmans de Bos-nie-Herzégovine.

## Une activité militaire

Dans cette hypothèse, les Occidentaux redoutent de voir les Etats voisins - Albanie, Grèce, Turquie, Macédoine, Bulgarie - entrer à leur tour, d'une manière ou d'une autre, dans le conflit des Balkans.

La difficulté pour les Occidentaux est qu'une intervention internationale au Kosovo serait encore plus difficile qu'ailleurs dans l'ex-Yougos-

Bosnie-Herzégovine, M. Izetbegovic.

D Accueil glacé pour M. Panic à Bonn. - Le chancelier Helmut Kohl a «exige », jeudi 26 novembre, lors de l'entretien que lui avait demandé le premier ministre fédéral yougoslave, Milan Panic, que ce dernier agisse auprès des autorités serbes pour mettre un terme aux agressionen en Bosnie-Herzégovine . a Les Serbes doivent rendre les territoires conquis par la violence en Croatie et en Bosnie-Herzègovine et laisser la population déportée rentrer chez elle », a déclaré le chancelier. M. Panic a « franches, brutales, mais construc-

lavie, puisqu'il s'agirait cette fois d'intervenir, contre son gré, à l'inté-rieur même de la République de Serbie. Le temps paraît être compté. Si l'on en croit toujours le New York Times, les services de renseignement américains ont détecté ces dernières semaines une activité militaire accrue au Kosovo, le gouvernement armant les civils serbes, renforçant sa police et sa présence armée dans la province et désarmant les Alba-nais du Kosovo,

Dans sa conversation avec M. Boutros-Ghali, M. Eagleburger a encure abordé la question de la Macédoine. Selon certaines informa-tions non confirmées à l'ONU, l'Al-lemagne, la Grande-Bretagne et la Erance sergient sur la point d'accom-France seraient sur le point d'accorder leur reconnaissance à cette République - en dépit des protes-tations de la Grèce. Redoutant l'influence du «lobby grec» américain auprès de M. Bill Clinton, le prési-dent élu, l'administration Bush serait tentée, selon cus mêmes sources, d'accorder elle aussi sa reconnaissance à la Macédoine avant le 20 janvier, date de la passa-tion des pouvoirs à Washington.

ALAIN FRACHON

## HONGRIE: à l'issue d'un procès de six mois

## Quarante-huit skinheads condamnés pour des crimes racistes

Alors qu'une partie de l'opinion hongroise s'inquiète de la montée d'un climat d'intolérance, le tribunal de Budapest a condamné, marcredi 25 novembre, un groupe de skinheads accusés d'avoir agressé des Tziganes et des étrangers. Les avocats de la défense vont faire appel.

BUDAPEST

de notre correspondant

Au terme d'un procès de six mois - le premier de cette ampleur depuis la chute du communisme le tribunal de Budapest a finalement condamné, mercredi ment condamné, mercredi 25 novembre, quarante-huit skin-heads, tous mineurs à deux excep-tions près, à des peines allant de vingt-huit mois de prison ferme à un an avec sursis. Ils ont été recon-nus coupables de vingt et une agressions ayant provoqué des bles-sures graves contre des Tziganes et des étrappers en 1991. Le juge a des étrangers en 1991. Le juge a souligné que les groupes de skin-heads se multipliaient et qu'ils étaient suffisamment « bien équipér » pour devenir dangereux.

L'apparition de bandes de skin-

heads est un phénomène relative ment nouveau en Hongrie. Ils se sont brusquement manifestès le 23 octobre dernier lorsqu'ils ont hué le président de la République, M. Arpad Gonez, lors d'une céré-M. Arpad Gönez, lors d'une cere-monie officielle commémorant l'in-surrection hongroise de 1956. Un groupe de plusieurs dizaines de skinheads, ayant revêtu l'uniforme fasciste hongrois et faisant le salut nazi, ont empêché le chef de l'Etat, membre du principal parti d'opposition, de prononcer son discours. L'incident a provoqué un tollé dans le pays où le climat politique s'est sensiblement radicalisé depuis la publication, fin août, d'un virulent pamphlet d'extrême droite de M. Istvan Csurka, député et vice-président du principal parti de la coalition au pouvoir. L'opposition s'est insurgée contre « la compli-cité » des forces de l'ordre à l'égard des skinheads pendant cette manifestation, et, comme dans l'affaire

Csurka, a sommé le gouvernement

de prendre clairement ses distances

avec ces mouvements neo-nazis.

FATOR

TOTAL PAR W

Chapter 1487 In

SETTING TO

A SCHOOL S

The second of th

The second of th

· 中中 河南

Fernance Till 1

The same of the sa

- Fig. 100

fat. de de -

CO AT MANAGEMENT AND A STATE OF THE STATE OF

1000

Mais tout en condamnant l'incident du 23 octobre, le pouvoir a refusé d'ouvrir une enquête. Des propos frisant la complaisance à l'égard des skinheads se sont parallèlement multipliés dans le camp gouvernemental. Le ministre de l'intérieur, directement mis en causu dans l'affaire, a estimé que «la plupart» de ces jeunes étaient « des llongrois honnêtes». Un député du Forum démocratique, le parti du premier ministre, s'est entretenu avec un groupe de skin-heads devant le Parlement et a affirmé qu'ils étaient « des enfants bien intentionnés». Ces derniers listes, comme celui de M. Havel. Le venaient de lui remettre un texte demandant l'instauration d'une formation militaire obligatoire et l'introduction, dans le processus scolaire, d'une matière intitulée « la déjense contre l'esprit étran-ger »... Sculc concession : les partis de la coalition ont accepté d'examiner un projet de loi prévoyant l'interdiction des sigles fascistes et

L'organisation de défense des droits de l'homme Martin-Luther-King parle d'une suggmentation alarmante» du nombre d'agres-sions racistes, qu'elle chiffre à cent vingt depuis le début de l'année, alors que les estimations de la police sont nettement inférieures. Deux diplomates (un Yéménite et un Zalrois) ont été grièvement bless's par des skinheads cet été et un groupe de soixante-six étudiants soudanais, affirmant en avoir assez de « vivre dans la peur », sont ren-trés chez eux au début du mois à bord d'un avion affrété par leur

YVES-MICHEL RIOLS

## TCHÉCOSLOVAQUIE

## La cour constitutionnelle a invalidé certains passages de la loi sur l'épuration

de notre correspondant

La Cour constitutionnelle tehécolovaque a invalidé, jeudi 26 novemore, plusieurs passages de la loi sur épuration interdisant aux anciens responsables communistes et aux col-laborateurs de la police politique (StB) d'avant 1989, d'occuper des postes de responsabilité dans l'appa-reil d'Etat. La loi, adoptée par l'As-semblée fédérale à l'automne 1991 contre l'avis de plusieurs dirigeants d'alors, à commencer par le président Vaclav Havel, demeure néanmoins valable dans ses grandes lignes.

La Cour a jugé incompatible avec la Convention européenne des droits de l'homme et la Constitution la discrimination entre «informateurs» et «candidats à la collaboration» avec la StB, deux désignations peu l'ables qui concernaient 80 000 des 140 000 «collaborateurs» de la police politi-que. Sous cette dernière étiquette apparaissent les dossiers de nom-breux dissidents également classés commes «ennemis du système sociajugement interdit également l'existence d'une commission de contrôle auprès du ministère de l'intérieur qui vérifiait si les «informateurs» et les a cundidats v avaient sciemment collaboré ou non. Le directeur de cette commission, M. Jaroslav Basta, a qualifié le jugement de « grand pardon » pour ces 80 000 personnes qui

En revanche, M. Petr Uhl, représentant des 99 députés qui avaient lancé un recours contre la loi pour anticonstitutionnalité, s'est déclaré etrès dècu par le jugement » car le a retruit de certains pussages ne changera rien à la loi ». L'avenir du jugoment et de la loi demeure néanmoins incertain: le gouvernement slovaque a annoncé qu'il abrogerait la loi su 1ª janvier prochain, et les parlementaires tehèques, majoritairement de droite et favorables à l'épuration, ne scront pas tenus de respecter la décision de la Cour fédérale.

MARTIN PLICHTA

# OCEAN INDIEN

MADAGASCAR : selon les premiers résultats de l'élection présidentielle

## M. Didier Ratsiraka serait largement devancé par le principal candidat de l'opposition

plus de la moitié des suffrages exprimés lors de l'élection présidentielle du 25 novembre, créditent M. Zafy de 48 % des suffrages, contre M. Albert Zafy, « candidat du changement». 29 % à M. Ratsiraka et 8 % à M. Manandafy bénéficierait d'une large avance devant le prési- Rakotonirina.

Selon des résultats qui portent sur un peu dent sortent, M. Didier Ratsiraka. Rendus

## La mauvaise humeur du chef de l'Etat

TANANARIVE

de notre envoyée spéciale

all est d'une humeur de dogue», avait prévenu un membre de son entourage. Au lendemain du scru-tin, le président Didier Ratsiraka, jusqu'alors sur de sa victoire, avait effectivement toutes les raisons de s'emporter. Les premiers résultats annonçaient un raz-de-marée en laveur de M. Albert Zafy, dirigeant des Forces vives, ainsi que se des Forces vives, ainsi que se nomme le mouvement populaire qui, en 1991, avait vainement tenté de renverser le régime. Comble du déshonneur : une victoire de M. Zafy dès le premier tour paraissait alors possible. Cette éventualité semble désormais écartée. Si la tendance indiquée vendredi se confirmait, un deurième tour serait inévitable, vraisemblablement en janvier prochain

prochain. Réservant sa mauvaise humeur pour ses proches, c'est un perdant à la fois beau joueur et ambigu qui nous a déclaré avoir l'intention d'accepter le verdict du peuple « s'il n'y a pas d'anomalle grave ». « Pour l'instant », le président « n'envisage

pars une éventuelle défaite. Poussé dans ses retranchements, il s'engage nettement : «Je ne feral pas de coup d'Etat» [en cas d'échee]. Quitterait-il Madagascar? «Je ne rois pas pourquoi je partirais», s'insurge-t-il en envisageant de se mettre en réserve de la République, «On aura une Chambre introuvable, un gouvernement ingouvernable, on va audevant de l'instabilité. (...) Si d'aventure je ne suis pas élu, j'attendrai le moment. » moment, a

En 1991, pendant plus de sept mois, la population des villes avait manifesté son rejet des «années Ratsiraka». A en croire les pre-miers résultats, l'électorat a, mer-credi, massivement sanctionné le président sortant. Pour autant, M. Ratsiraka n'estime pas qu'il est déjà temps de laister la place. «A partir du moment où j'ai commencé. je n'ai pas l'intention d'abandon ners, dit-il.

Selon ini, ele prochain gouverne-ment ne durera pas longtemps ». Se considérarait-il donc comme un recours? «Regardez de Gaulle, répond-il. Il a failu qu'il attende 1958 pour refaire surface!» «De

toute façon, ajoute-t-il, je suls un soldat, un officier. Je suis là pour servir et je pense que je devrais ser-vir là où je sers le mieux.» Plus précisément? «A la tête de

Le silence de la communauté internationale, lors des événements de 1991, l'a, semble-t-il, conforté dans son assurance. Le 10 août, M. Ratsiraka avait fait tirer sur la foule qui marchait pacifiquement en direction de son palais d'Iavo-loha. Des dizaines de personnes avaient été tuées. La veille, nous a-t-il raconte, il avait reçu un coup de téléphone du président François Mitterrand qui l'a rappelé ensuite plusieurs fois. Les relations entre les deux hommes sont-elles restées bonnes pendant cette période? « En tout cas, il n'était pas contre mol. assure M. Ratsiraka, qui justifie la tuerie en affirmant qu' « on n'a fait que su défendre ». « La meilleure preuve, ajoute-t-il, c'est qu'aucun gouvernement occidental ne m'a condamné. »

MARIE-PIERRE SUBTIL



Au sommaire, ce mois-ci

#### UN PAYSAGE SANS PAYSANS 300 000 agriculteurs

suffiront-ils à entretentr et saire vivre le territoire ? Les réponses de Michel JACQUOT.

directeur du Fonds européen d'orientation et de garantie agricole, Jean DUPUIS. industriel de l'agroalimentaire.

Bertrand HERVIEU. sociologue Armand FREMONT, géographe, Olivier PERRIER, homme de théâtre, Corrado BARBERIS,

VICHY A-T-IL EXISTE? Difficile de mettre quatre ans d'histoire

entre parenthèses. Le point de vue de Dominique ROUSSEAU,

iuriste.

LES JAPONAIS Modernes sans être occidentaux.

L'analyse de Pierre-François SOUYRI, historien. de notre correspondant Philippe PONS.

NUMÉRO DE NOVEMBRE 1992 / 30 F

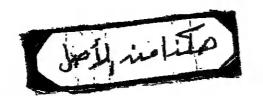
sent hour reduct then a fitt ben on

## LE NOUVEAU MENSUEL DU MONDE

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT : 1 AN (11 NUMÉROS) : 216 F AU LIEU DE 330 F Ou, je m'abonne so «Monde des debats» an tank exceptionnel de innouncies. I in 111 recences : 116 F au less de 320 F, pro d'actas au numéro, et de 4 mois de fecture gravaire lestre «dable jusqu'an 31/12/92). Four l'entanger ment contraler in 45-46-42/99

.1 sprent 1. 1. 9-t-11 nn. sbecratte ; 1

a Carle Ames of Land Land Bon à renvoyer impérativement avant le 31 décembre 1992 à : a Le Monde des débation, service abonnaments, 1, place Hubert-Berne-Méry, 94852 [service-Secre Cedes / SUR MINITEL 3615, LEMONDE code 4BO



#### ALLEMAGNE

## Le gouvernement a annoncé des mesures contre la violence d'extrême droite

de notre correspondent

Le drame de Mölin, où une femme et deux fillettes turques ont trouvé la mort dans l'incendie criminel de leur maison, a provoqué une brusque effervescence dans les milieux judiciaires et politiques allemands. Saisi pour la première fois depuis le début des attaques contre les étrangers, il y a un an, le parquet fédéral de Karlsruhe a annoncé, jeudi 26 novembre, l'arrestation de suspects dans la région, notamment d'une douzaine de personnes soup-connées d'avoir commis plusieurs attentais, en septembre, contre des foyers de demandeurs d'asile. Le chef présumé de ce groupe, Michael Peters, vingt-cinq ans, est accusé d'avoir fondé une association ayant notamment pour objectif d'attaquer les étrangers.

Les ministres fédéranx de l'inté-

Les ministres fédéraux de l'inté-rieur et de la justice ont laissé enten-dre l'en et l'autre que des mesures scraient prises pour endiguer la vio-lence d'extrême droite. Les experts des partis de la majorité et l'opposi-tion social-démocrate devaient se réunir ce week-end en conclave afin de trouver un compromis sur une de trouver un compromis sur une nouvelle politique d'immigration.

L'attentat de Mölla a relance la mobilisation contre le racisme. Des manifestations de solidarité avec les victimes ont eu lieu ces derniers jours dans de très nombreuses villes, à Francfort, à Brême, à Leipzig. Plu-

RUSSIE: à l'approche

du Congrès des députés

Les divergences

entre le gouvernement

s'aggravent MOSCOU

voilà, tout juste caricaturée, la phi-losophie qui peut se dégager de la nouvelle journée des dupes qui, jeudi 26 novembre, a vu une nou-velle fois la classe politique moso-

Après la démission du ministre de l'information, M. Mikhail Pol-

toranine, le changement d'attributions du secrétaire d'Etat, M. Guennadi Bourboulis, qui devient chef des conscillers person-nels de M. Boris Eltsine, et le bruit, vite démenti, du départ du

ministre des affaires étrangères, M. Andret Kozyrev, le discours du premier ministre, M. Egor Gaïdar, devant les parlementaires était très attendu. Compte tenu de l'accord intervenu quelques jours aupara-vant entre les experts du gouverne-

ment et ceux de l'Union civique, un des principaux courants du Par-lement, on imaginait que le pre-mier ministre allait défendre le

programme élaboré par ces experts. Ce plan, inspiré notamment par le lobby militaro-industriel représenté par M. Arkadi Volsky, préconisait une intervention plus importante des pouvoirs publics dans la conduite des affaires économiques.

C'était mal connaître la redoutable complexité du jeu politique russe. M. Gaïdar présenta bien un programme, mais dont avaient été

gommées un grand nombre des propositions de l'Union civique.

Pas question, par exemple, de geler les salaires ou les prix, ni d'ouvrir trop amplement les cordons de la bourse pour accorder des crédits

Le premier ministre cut beau assurer que le gouvernement « avait essayé d'adopter les points

les plus pratiques proposés par l'Union civique », les responsables de cette dernière ne s'en laissèrent pas conter et M. Volsky déclara que le programme présenté ne correspondait pas à celui qui avait été mis au point ensemble et qu'en conséguence per soul-

conséquence son groupe ne sou-tiendrait pas le gouvernement. Entre autres amabilités, M. Nikolaï Travkine, un des responsables de

l'Union civique, déclara que les membres du gouvernement « avaient été choisis selon deux critères : une excellente connaissance de la langue anglaise et une totale ignorance des problèmes économique du conse.

Cet épisode augure mal de la

ques du pays».

vite dans tous ses états.

Stockholm, a annoacé, jeudi 26 novembre, que cette conférence aurait fieu dans un autre pays. —

sieurs milliers de personnes étaient attendues, vendredi en début d'après midi, aux funérailles officielles des trois victimes de Mölin dans une mosquée de Hambourg. Malgré l'émotion suscitée dans toute l'Allel'émotion suscitée dans toute l'Alle-magne par le triple meurtre, la parti-cipation du chancelier Kohl à la cérémonie n'était pas prévue. Le gouvernement allemand devait y être représenté par son ministre des affaires étrangères, M. Klans Kinkel, et le ministre du travail et des affaires sociales, M. Norbert Bilim.

Devant le Bundestag, mercredi, le ministre des affaires étrangères avait de nouvean souligné l'impact désastreux des attaques zénophobes à l'étranger. La presse allemande s'est largement faite l'écho des inquiétudes ressenties au-delà des frontières entients au-delà des frontières entiers e tières, notamment aux Etats-Unis, devant le spectre du nazisme. La présence de MM. Kinkel et Blûm aux obsèques constitue également un geste à l'égard de la communanté turque d'Allemagne, forte de 1,8 million de membres. Le président une M. Turent Ceal. a sederate turc, M. Turgut Ozal, a adressé, jeud, un message an chancelier Hel-mut Kohl pour lui faire part de l'émotion suscitée dans son pays par le drame de Mölin. Les relations

mouvements d'opposition turcs.

HENRI DE BRESSON O SUEDE : la conférence mondisie des révisionnistes aura lieu dans un sestre pays. - M. Ahmed Rami, l'oreur d'une conférence mondiale «antisioniste» que les révisionnistes voulaient organiser ce week-end à

entre Bonn et Ankara ont souvent

été tendues en raison des atteintes aux droits de l'homme en Turquie et de la présence en Allemagne des RÉPUBLIQUE D'IRLANDE : les élections législatives

**EUROPE** 

## Défaite cuisante du Fianna Fail de M. Albert Reynolds

LONDRES

de notre correspondant

Les premiers résultats des élections irlandaises, annoncés dans la soirée du jeudi 26 novembre, indisoirée du jeudi 26 novembre, indi-quent que M. Dick Spring, chef du Parti travailliste, est en passe de réussir son pari : le Labour, qui, avec environ 20 % des voix et une trentaine de députés, devrait dou-bler le nombre de ses sièges, est en mesure de dicter ses conditions pour la formation du prochain gouvernement. Il peut, théoriquement, choisir de former une coalition avec le Fianna Fail (droite nationaliste) du premier ministre, M. Albert Reynolds, ou, au contraire jouer la conte d'une coalition des partis d'opposition (le Monde du 26 novembre).

Les résultats définitifs ne devaient être connus que dans la journée de vendredi. Mais les résul-tats partiels montrent que le Labour

conscriptions de Dublin, où, avec quelque 21 % des voix, il devient le deuxième parti derrière le Fianna Fail (environ 35 %) et devant le Fine Gael (droite modérée, 18 %). A l'échelon national, le Fianna Fail subit sa plus cuisante défaite depuis cinquante ans, en passant de 77 à environ 70 sièges, (de 49 % à 40 % des voix). Avec 48 sièges contre 55, le Fine Gael est également en recul. Quant aux démocrates-progressistes, ils devraient obtenir 9 sièges (+ 3).

Pour M. Reynolds, cet échec est sévère et il va certainement se dou-bler d'une défaite au référendum sur l'avortement. Selon les premières indications, il semble que les Irlandais se sont prononcés en faveur de la liberté de «voyager» et de celle d'être «informé» des possivilités d'avorter à l'étranger, tout en rejetant massivement, dans leur pays, une libéralisation timide, limi-tée au seul cas où la vie de la mère est en danger.

## **AMERIQUES**

D PÉROU: le bombardement d'un camp du Seatler hunineux fait 50 morts. - Dressant, jeudi 26 novembre à Lima, le bilan 26 novembre à Lima, le bilan d'une vaste opération de bombardement de la zone montagneuse de Viscatan (département d'Ayacacho, aud-est du pays) lancée depuis le 12 novembre, l'armée péruvienne a affirmé que 50 rebelles du mouvement « maoîste » du Sentier lumineux avaient été tués. Une bonne partie des guérilleros ont cependant réusai à quitter cette région accidentée pour gagner d'autres rones du même département, a ajouté un porte-parole de l'armée. – (AFP.)

D BRÉSIL : les Indiens Araras obtiennent une réserve dans le Mato-Grosso. – Le ministre brési-lien de la justice, M. Mauricio Correa, a signé un décret autori-sant la délimitation d'une réserve de 122 000 hectares pour les Indiens Araras, dans le Mato Grosso (centre-ouest du Brésil), a indiqué, jeudi 26 novembre, un responsable de la Fondation nationale de Pladien (El Mail Despuis de la Pladien (El Mail Desp nale de l'Indien (FUNAI). Dans les années 80, le gouverneur du Mato-Grosso, M. Julio Campos a, travers l'Institut des terres du Mato-Grosso, partagé et vendu les terres des Araras, dont la majorité ont été obligés d'abandonner la région. — (AFP.)

#### GRANDE-BRETAGNE

## La reine pourra « volontairement payer des impôts »...

LONDRES

de notre correspondant

Comme il sied, c'est la raine qui, suivant son bon plaisir, a fait le geste. Comment imaginer qu'il puisse en être autrement? Aurait-il été convenable que la souveraine cédât sous la pression du peuple et de quelques parlementaires travaillistes errimenés par le «rouge» Dennis Skinner, lesquels réclamaient de plus en plus fort que la considérable fortune de Sa Majesté soit taxée? Un tel marchandage, pour prix de la pérennité d'une monarchie que peu de Britanniques remettent fondamentalement en cause, n'aurait-il pas été d'une indicible vulgarité?

Comment croire, d'autre part, que l'incendie d'une partie du château de Windsor puisse avoir été comme le symbole de la fin d'une « certaine idée » de la monarchie? Et que la jacquerie médiatique qu'a provoqués l'an-nonce de la prise en charge des réparations par le gouvernement ait eu qualque incidence dans

□ Visite de l'ex-président géorgien Gamsakhourdig en Finlande. - L'ancien président de Géorgie Zviad Gamsakhourdia, renversé en janvier dernier, a affirmé, jeudi 26 novembre à Helsinki. qu'il se considérait toujours comme le « président légitime » de son pays, où il avait été élu au suffrage universel, mais qu'il entendait poursuivre sa lutte « par des moyens politiques légaux plutôt que par la violence ».

M. Gamsakhourdia vit en exil en

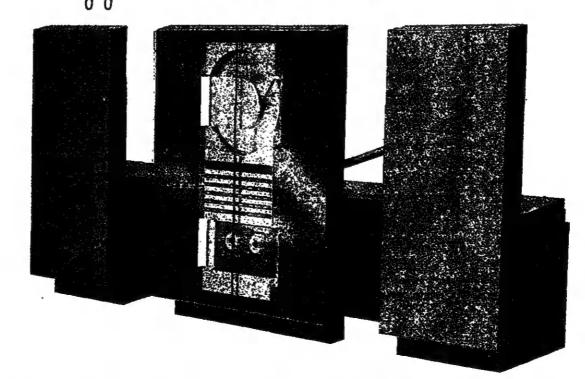
enfin, rappeter que l'exploitation des malheurs matrimoniaux de Charles, Diana, Andrew, Fergie, et quelques autres, a contribué à remettre en cause le prestige d'une monarchie plus que millénaire? Non, c'est donc, spontanément, pour être à l'unisson de ces années 90 marquées par une profonde récession économique, que la reine Elizabeth, a offert ~ l'été dernier - d'abandonner le privilège royal, en vigueur depuis cinquante-cinq ans, d'exemption d'impôt sur le

L'annonce en a été faite, jeudi 25 novembre, à la chambre des Communes, par le premier ministre. Devant des parlementairas fort surpris, mais ravis de cette manifestation de la solidarité royale, M. John Major a fait part de la volonté de la reine de voir le gouvernement « considérer la base sur laquelle elle pourrait volontairement payer das impôts... s

D AUTRICHE: incendie dans l'ancienne résidence des Habsbourg. - L'une des ailes de la Hofburg, l'ancienne résidence impériale des Habsbourg, au centre de Vienne, a été le théâtre d'un grave incendie, dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 novembre. La salle des redoutes, datant du dix-soptième siècle, a été entièrement détruite. Le feu a également touché l'écurie, qui abrite les chevaux lipizzans de l'école espagnole d'équitation, lesquels ont pu être évacués. - (AFP.)

### et l'Union civique Thétchénie, dans le Caucase. - (AFP.) VOTRE SPECIALISTE BANG & OLUFSEN: 910 francs\* par mois, de notre envoyé spécial Ce n'est pas parce que nous avons conclu un accord hier qu'il faut le respecter aujourd'hui :

Bang & Olufsen démontre qu'on peut être esthète et mélomane sans pour autant négliger les choses bassement matérielles.



Beosystem 2500. Laser CD, cassettes auto reverse avec réglage automatique du niveau d'enregistrement, tuner AM/FM, 40 stations mémorisables, deux enceintes actives. Jamais on n'avait vu tant de perfection dans si peu d'espace.

\* Prix 19 950 F TTC (élécommande en option. Agrès apport initial de 30% soit 5965 F (constitué d'un premier loyer de 15% et d'un dépôt de garante de 15% équivalent à l'option finale d'achar), 17 loyers mensuels à 4,55% soit 909,72 F soit un coût total de 21 450 F ou 107,52% sur 1 an 1/2. Assurance lacuitative en sus. Conditions en vigueur novembre 1982 barême de location avec option d'exhat après acceptation du dossier par la banque SOFINCO. Offre valable du 15.11.92 au 15.01.93

## Bang & Olufsen

l'expression de votre différence

TOUROUSE - SEPACE BANG & CULFSEN - 30 - 12 in the de la Languador - SEPACE BANG & CULFSEN - 50 - 12 in the de la Languador - SEPACE BANG & CULFSEN - 50 - 12 in the de la Languador - 13 in the de la Languador - 13 in the de la Languador - 14 in the de la Languador - 14 in the de la Languador - 14 in the de la Languador - 15 in the de la

VOLTHE SPECIALISTE HAMES & CLUPSEN:
PARS ET RESIDE PARSENERS \* 17 PARS ver - BANG & - 1
ULFSEN - Los 3 Cuscino - 28, Bodround de la Madisians
PARS 1 er - BANG & OLLESEN CONTER-CAB - 11, Flue
Sant-home: PARIS \* Ter - SANARTANE - 12, Flue de la Montage - PARIS \* Vaine - BANG \* - 14, Flue des Anchives
PARS \* Home - SONO DERICH - 44, Boulevard Heim N
PARS \* Home - SONO DERICH - 45, Boulevard Heim N
PARS \* Home - MULETTE - 15, Flue de Dragon PARS
Tème - TARENTELLE ESPACE LASER - 40, Avenus de la
Boutonnais - PARS \* Home - USPACE \* 12, Flue Tabil
PARS \* Blows - MUSCINE & TESCHQUIE - 81, Flue Tabil
PARS \* Blows - MUSCINE & TESCHQUIE - 81, Flue Tabil
PARS \* Blows - MUSCINE & TESCHQUIE - 81, Flue Tabil PARIS Sème - MUSIQUE & TESIMIQUE - 81, Run da Rocher - PARIS Share - GALERIES LAPAYETTE - 40, event Haummann - PARKS 105mm - 11 (FL - SR Southered Hammann - PARES 198me - ILLEL - 36, Excisent Magnetia - PARES 188me - ESPACE 188me - 56, Cours de Vincernes - PARES 188me - LEDER - 2004, Rue Senside - PARES 188me - ALESIA STUDIO - 218, Avenue du Maine - PARES 188me - HEFREC - 70, Rue Cuntoma - PARES 188me - ELEL - 100, Avenue Fider Fause - PARES 188me - VICTOR HUGO SATELUTES - 72, Ruesue Valor Litera - TRAINS 1986 1986 - GANCE A. VILLEGEN DA VALOR 184ms - YIGTOR HUGO SATELUTES - 178, Avenue Viciar Hugo - PARSS 179ms - BANG & CLUPSEN PALACE CENTER: 117, Avenue de Villers - PARS 178ms - PARS 178ms - PARS 178ms - STUDIO TERRES 21 - 21, Avenue des Terres - PARS 178ms - MAISON DE LA 1817 - 20, Rue du Débaccadem - PARS 180ms - PARS 178ms - PARS 180ms -Figures -78 VELEY VILLACOUNTAY - BANG & CLUPSEN CENTER VELEY - Centra Commercial Art de Vivre - LE CHESRAY - BANG & CLUPSEN CENTER PARLY H - Centre Commercial Pady II - LE CHESRAY - BANG & CLUPSEN CENTER PARLY H - Centre Commercial Pady II - ST JUVIST-SUB-DRUE - GRUSS - 38, Rus - Pasteur - ARPAJON - A.Y.L. - 111, Gende Rus - SAVIGHT-BIR-CHASE - CENCRE LASCR - 44 to: Annount Annote Brond - NE PARES - LA DEFENSE - BANG & CLUPSEN CENTER - SONO DESIGN - CENT - 2, Pince de la Differse - SE MEJILLY - BANG & CLUPSEN CENTER - 187, Annous de Route - LEVALLOIS PERRET - HARIACONY PROJECT - 39. Rus Just Justifica - VALICIESSON - TELE 98 - 98, Boulevard de la République - ES DRANCY - RADIASTRAL - Puro de la Malde - 98 MOGENT-GUR PALLOIS - TELE SON MOGENT - 10, Carache Rus - 98 PORTOGES - J. DECOBERT - 28, Avenue de Mariechal de Labre de Tempay - ENGINERI-10, Grande Rus - SE PONTOISE - J. DECOSERT - 28, /mence da Mardedal de Laire de Trasegry - ENCHENT-LES-BABBS - KOSOUR A MUSCUE - 9, Rue da Général de Gaute - GROSLAY - JP CHAMPION - 28, Rue Carret. PROVINCE - 01 BOUNG-BH-SPESSE - DE CURY - 14, PROC GARRE - PRESTIGE MUSCAL - 9, Austre Magnet - DRICHME-LES-TURME - MTV 2000 - 28, Rue Veltaire - 05, MCCE - CADAUX CENTER - 511/12, Austre de Subte - ZUCCAPELL - 19, Rue de France - LE CAMMET - ELLY RADIO - 111/113, Boulevard Garret - VALLAURRS - STEREO SAT - Antipolis, 3030, Chestan St. Bormard - CAMMES - BANG & CLUFSEN - 116, Rue d'Antibes - ANTIBES - STEREO SAT - 22, Societand Wilson - ST- ANTIBES - STEREO SAT - 22, Boolevard Wilson - ST-LAURENT-DU-VAR - NOUVELLES GALERIES - Cooke Commercel Cap 3000 - 18 MONTE CARLO - LENDROE -Commercial Cap 2009 • 98 MONTE CARLO - LENDINE - 15, Boulevard de Moutins - TELE COMPANIME - 2 & 4, her Princes de cardine - 12 MARISELLE - CONVEDION - 30, Cours Limitaud - 17 LA ROCHELLE - CHARGNEAUD - 2, Rue des Claudies - 18 BOURGES - COUNCUT - 5, Rue des Beaux Arts - 20 AJACCIO - EXPERT TUS VIDEO - Chars Prince Impérial - Custrier Si-Loseph - BASTIA - TELE COLOR - 5, Avienus du Maréchel Sébandari - 21 MAION - VIDEO FOCH - Centre Commercial La Totson d'Or - 24 PERIGUEUX - MONTANGINE MUSICILE - 7, Cours Montaigne - 25 SERANÇON - HTM - 25 - 35, Rue Proudios - 28 MONTELIMAR - Ope EXCELLENCE VELLARIO SON 8 MAGE - 2, Rue Pierro-Julian - 28 VALLENCE - BANG 8 MAGE - 2, Ree Fierra-Julian - 28 VALLENCE - BANG & CLUFSEN CENTER - 25, avenue Victor Hugo - 29 BREST -ALLAN - 5, Rue Juerés - 30 ALES - CONNECCH -Centre Conneccinal Plan Sud, Rouse de Misses - 31 TOUR.CUSE - ESPACE BANG & CLUFSEN - 28 - Rue du

suite des relations entre les réfor-mateurs du gouvernement et les partisans de l'Union civique. Il leur reste encore quatre jours pour manœuvrer avant l'ouverture du Congrès des députés, le 1ª décem-bre. JOSÉ-ALAIN FRALON

# ESPACE EUROPEEN

# Beatrix-Ruud Lubbers : le « couple » néerlandais modèle

Chacun à sa manière, la reine et le premier ministre ont, depuis dix ans, discrètement fait évoluer la vie politique des Pays-Bas

de notre correspondant

"ALLEMAGNE se tourmente, la Belgique se
déchire, l'Italie s'assainit,
la France se morfond et la
Grande-Bretagne se noie.
Les Pays-Bas, cux, restent égaux à
eux-mêmes : autres. Calmes et apparemment immuables, ils prennent comme un malin plaisir à se distin-guer de leurs voisins, perpétuant une certaine tradition du contre-pied. « Républicains » aux dix-septième et dix-huitième siècles, lorsque l'absolutisme monarchique triomphait autour d'eux, monarchistes au siècle suivant, alors que l'idéal républicain gagnait du terrain, ils offient aujour-d'hui, dans un environnement européen bien turbulent, une détonnante image de stabilité.

Les meilleurs dépositaires parais-sent en être la reine Beatrix et le sent en etre la reine Beatrix et le ministre-président Ruud Lubbers, qui viennent de fêter, la première, douze années et demie de règne, le 30 octobre, et le second, dix ans de mandat, le 4 novembre. La quasi-coïncidence des anniversaires est symbolique : associés par les hasards de la vie publique au début des années 80, la souveraine et le premier des ministres forment, au seuil mier des ministres forment, au seuil des années 90, un couple institutionnel à l'image du pays : solide, sérieux et homogène.

#### La même génération

Sacrés en 1985 « femme et homme de l'année», ils pourraient être promus « femme et homme de trompée qui a plébiscité, au lende-main de la sobre cérémonie des « noces de cuivre» de Beatrix avec les Pays-Bas, une photo de la reine couvant littéralement du regard le politicien chrétien-démocrate qu'elle a nommé trois fois d'affilée (1982, 1986 et 1989) à la tête du gouvernement. Rare conjonction de destins que celle ayant conduit la fille de la reine Juliana et l'héritier d'un entrepreneur de la métaliurgie à partager le pouvoir. Car si la souveraine, qui est chef de l'Etat, ne peut rien faire ni dire sans engager la responsabilité du gouvernement, celui-ci est consti-

de notre correspondant

tutionnellement formé par le chef de l'Etat et le collège des ministres. Cette imbrication des fonctions pro-longe et achève l'étonnante superpo-sition des parcours de Beatrix d'Orange et de Ruud Lubbers.

Agés respectivement de cin-quante-quatre et cinquante-trois ans, ils sont de la même génération et ont tous deux accédé vers la quarantaine à de hautes responsabilités, après des études universitaires vite complétées par une formation sur le tas, inévitable pour une future souveraine et fortuite dans le cas du premier ministre : le décès préma-ture de son père fit de lui un jeune chef d'entreprise, qui deviat, à trente-quatre ans seulement, ministre des affaires économiques (au titre du Parti catholique) dans le gouvernement du socialiste Den Uyl.

Un œcuménisme politique qui vaut aussi pour la reine. De sensibilité sociale-démocrate, dit-on, elle s'est pliée sans états d'âme apparents au verdict des urnes en nommant à quatre reprises des chefs de gouvernement chrétiens-démocrates. L'origine sociale, fortunée pour Beatrix et aisée pour Ruad Lubbers, rapproche aussi leurs profils : tous deux sont millionnaires... et profideux sont millionnaires... et profi-tent de l'astuce légale des « fonda-tions» pour se protéger de l'appétit

L'évasion fiscale étant un sport national, aucun Néerlandais, ou presque, ne leur en veut vraiment. Ni ne les adule : l'un et l'autre sont, Ni ne les aquie ; run et l'autre sont, selon la formule, plus respectés qu'aimés, et la vox populi ne les a pas affublés d'un de ces surnoms affectifs dont elle est friande. Même la religion les réunit : la souveraine a été élevée dans le culte protestant et le chef du gouvernement est un le chef du gouvernement est un ancien élève des jésuites, mais, outre que cette différence n'est pus ici déterminante, tous deux sont des pratiquants qui affichent leur foi y compris dans leur action publique, malgré la séparation de l'Eglise et de l'Etat : à la fin de son annuel dis-cours du trône, Beatrix demande systématiquement à Dieu de protésystemariquement à Dieu de prote-ger le travail des parlementaires et, au début de chaque repas, même officiel, Ruud Lubbers observe tou-jours quelques instants de recueille-

Le hassed yeur surrout que le chef



La reine Beatrix et la premier ministre Ruud Lubbers

de l'Etat et le ministre-président aient pris leurs fonctions dans des circonstances quasiment analogues et qu'ils les aient mises à leur main avec une autorité comparable! Lorsque Beatrix monte sur le trône, en 1980, le blason de la monarchie porté encore la tache du scandale Lockheed, l'avionneur américain qui a versé des pots-de-vin au prince Berhnard, père de la souveraine; lorsque Ruud Lubbers prend possession, en 1982, de la Torentje («petite tour» octogonale qui abrite, à La Haye, le bureau du ministre-président), c'est le pays dans son ensemble qui est mal en point: le million de chômeurs est en vue et le million de chômeurs est en vue et le déficit des finances publiques frise

les 10 % du PNB. Le « rétablissement » s'impose ainsi comme le fil conducteur de l'action de la reine et du chef du gouvernement: discrètement. royauté oblige, en ce qui concerne la première; plus spectaculairement, politique oblige, dans le cas du

#### La • fin des fantaisies.

Ruud Lubbers engage une politi-que dite de « no nonsense », terme devenu depuis emblématique qui désigne la « fin des fantaisies » ayant seion l'un de ses conseillers de l'épo-que : il mène d'emblée une politique néo-libérale de dérégulation, de réduction des dépenses publiques et de relance économique. Il diminue les salaires dans la fonction publique, inaugurant son « règne » par une série de grèves désormais histo-riques, et obtient des partenaires sociaux qu'ils signent un pacte : modération salariale contre création côté, réforme en silence la cour, qui était devenue sous la houlette de sa mère une « ménagerie» font sympathique mais où, selon la chronique, l'amitié et l'esprit de coterie comptaient plus que les compétences. Béatrix en fait une centreprise moderne » qu'elle fait tourner, toujours selon la chronique, en « femme

Le cœur en est un cabinet d'une trentaine de personnes qui l'assis-tent dans son rôle de chef d'Etat, et le bras actif, un « grand maître » qui, nouveauté, est toujours un diplo-mate de carrière appelé à ne pas la servir plus longtemps que de rai-son : Beatrix en a changé trois fois en douze ans et demi d'un règne marqué par la professionnalisation de la fonction. Ses activités protocolaires paraissent moins nombreuses que ses «visites de travail».

Tout en maintenant certaines tra-ditions monarchiques - la révèrence et le baise-main sont toujours auto-risés, même s'ils ne sont pas obligatime aller au contact du pays et s'informer directement, que ce soit auprès des toxicomanes emprison-nés ou des malades du sida. Que

l'on ajoute à ces plongées dans la réalité d'innombrables entretiens, la lecture des dossiers gouvernemen-taux et celle, qu'elle affectionnerait, des télégrammes diplomatiques : sa réputation de «bourreau de travail» n'est pes usurpée, à peine tempérée préparation personnelle du repas familial dominical.

#### Du centre droit au centre gauche

A la différence près que son loisir préféré est le hockey sur gazon et que la longueur des journées de tra-vail est inhérente à sa fonction, Rund Lubbers a développé son action sur un axe similaire : dans le respect des traditions institution-nelles mais en la personnalisant. Des premières relève sa pratique intenpremières relève sa pratique inten-sive du consensus (ne rien forcer qui ne fasse l'objet de l'adhésion d'une importante majorité, au risque de la temporisation) et de l'alternance politique : il a formé ses deux pre-miers cabinets avec les libéraux du VVD avant de s'allier avec les tra-veillistes du PVDA. Il a ainsi pivoté du centre droit au centre sauche du centre droit au centre gauche sans changer l'axe.

Et pour cause : l'heure est tou-jours à la remise en ordre des finances publiques (la dette équivaut à 73 % du revenu national, même si le déficit budgétaire n'est plus que de 4,25 %), alors que l'Etat-providence est toujours aussi omnipré-sent et que la situation économique impose une certaine solidarité entre

les partenaires sociaux. Au-delà de cet apparent sur-place. Rund Lub-bers a beaucoup fait bouger les choses dans le «microcosme» de La choses dans le «microcosine» de La Haye. Il a largement désidéologisé le débat politique, l'asphyxiant à coup de pragmatisme et d'équations bud-gétaires. Surtout, il a donné une consistance nouvelle à la fonction de ministre-président : le primus inter pares coordinateur est devenu un primus primus inspirateur, sinon dominateur. En faisant suivre les travaux ministériels de crès par ass travaux ministériels de près par ses Lubbers' boys, une poignée de conseillers portant des plumages politiques différents, en multipliant les conseils restreints et les conclaves avec chacun de ses ministres en particulier, en arbitrant les frictions endogènes à la formule de la coalition, il a acquis un poids inhabituel, qui ne fait pas que des heureux parmi ses ministres.

C'est notsament le cas de celui des affaires étrangères, Hans Van den Broek, à qui une querelle publi-que l'a opposé ces derniers mois sur le point de savoir à qui devait reve-nir la coordination des dossiers nir la coordination des dossiers européens. Les deux protagonistes s'en sont finalement tenus à un pru-dent statu quo, mais la dynamique des négociations européennes et l'intérêt évident du premier ministre pour celles-ci (voir encadré) ne font pas le jeu du chef en titre de la diplomatie.

diplomatie.

En dix années d'un pouvoir consolidé par l'absence d'adversaires à sa hauteur, Rund Lubbers est devenu le visage politique, sinou diplomatique, des Pays-Bas, il passerait même pour le chef de l'Etat s'il n'avait lui-même révélé que la souveraine, à qui une ligne téléphonique directe le relie, exerçait une « influence réelle » sur la marche du royaume pendant l'entretien qu'elle a tous les lundis avec lui : «Si la a tous les lundis avec lui : « Si la reine me met sur une autre note, je dis à mes collègues : j'ai réflèchi, peut-être devrions-nous procéder autrement. Mais je ne dis jamais que c'est la reine qui a attiré mon attention de cette façon, car cela reviendrait à l'impliquer dans la discussion politique, et je n'en ai pas le droit. »

Les Néerlandais ne se formalisent pas de cette absence de transparence dans le fonctionnement du couple cans le incertonnement de couple exécutif, dont l'harmonie est préci-sément garantie par la complémen-tarité des sphères d'influence : la reine à l'arrière-plan, le premier ministre sur le devant de la scène. C'est de cet équilibre subtil et des personnalités des chefs de l'Etat et du gouvernement qu'ont dépendu au cours des années 80 non seuleau cours des années 80 non seule-ment la stabilité des institutions, mais aussi le renforcement des fonc-tions respectives de Beatrix et de Ruud Lubbers. Un couple qui s'apprête à subir l'épreuve de la séparation, le premier ministre ayant annoncé qu'il ne briguerait pas un quatrième mandat en 1994. Quant à la reine, ses sujets sont une majorité à sonhaîter qu'elle abdique en faveur de son fils aîné, Willem-Alexander... en 2004, au plus tôt.

CHRISTIAN CHARTIER.

Cont Late a

---

of the space and the first space and the spa

The Park of the last

ALTER & APPROPRIES

15 36 15 

A PART NAV MAN

MATION IN THE PARTY OF

The said of the said

A marin.

- S. .

.

#### C'est la secret le mieux gardé du La Haye politique : Ruud Lub-bers ambitionne-t-il, oui ou non, de succéder à Jacques Delors à la présidence de la Commission Ruud Lubbers sera disponible forsque la place sera vacante : toires - et en cultivant ce qu'il faut son mandat actuel, qui court jusmarqué les années 70 - sociales dé-mocrates, - où « tout était possible », de distance pour « préserver un mini-mum de mystique », la souveraine qu'en mai 1994 au plus tard, est

européenne? L'intéressé n'a jamais dévoilé publiquement le fond de sa pensée. S'il l'a fait en privé, la consigne de silence a jusqu'à présent été respectée. A moins d'accorder crédit à la rumeur selon laquelle certains témoins auraient entendu Ruud Lubbers lâcher : «Je n'ai pas couronne de lauriers dressée sur sa tête par Jacques Delors (ui-même (le Monde du 6 novem-

Une ambition européenne?

Bien qu'accueilles par certains journalistes néerlandais comme un s'baiser de la mort», les louanges du président de la Commission sont assez appuyées pour sembler sincères : Jacques Delors paraît bien faire de Ruud Lubbers, en qui il verrait «un légataire res-pectueux de l'héritage » selon un fonctionnaire européen, son « dauphin » favori. Ces propos suivaient de quelques jours une appréciation également flatteuse, mais plus vague, d'Hel-mut Kohl : « Digne d'une fonction européenne de haut niveau», avait dit le chanceller allemand à propos de son collèque de La Haya.

#### Une rumeur tenace

Le seul élément objectif plai-dant contre une éventuelle candidature de Ruud Lubbers est que le bruit commence à en âtre ancien : il a au moins cinq ans l Ce qui prouve a contrario que la rumeur est tenace sinon solide. Elle se trouve d'ailleurs étayés par deux éléments. A supposer

que Jacques Delors entame bien son nouveau mandat, le 1º janvier prochein, et le mêne à son terme, le 31 décembre 1994, «le demier», a-t-il délà annoncé, prenant même soin de désigner son successeur pour la tête de liste chrétienne-démocrate. Si Jacques Delors quittait Bruxelles plus tôt que prévu. Ruud Lubbars aurait an revanche un problème : il a toujours affirmé ne pas vouloir quitter prématuré-

Le second élément est que le chef du gouvernement néerlandais a la s bonne couleur politique » : selon la règle non écrite d'altemance en vigueur au sein de la Communauté, le succes-seur de Jacques Delors na

Indépendamment des qualités intrinsèques du candidat Lubbers (il a lancé le terme désormais fameux de « subsidiarité » lors du sommet européen de Madrid en join 1989, il est le père spirituel de la charte suropéenne de l'énergie signée à La Haye en décembre 1991 et il a dirigé, le même mois, à Maas-tricht, l'accouchement difficile du traité du même nom), reste une question ; aura-t-il au bon moment, pour reprendre l'expression d'un diplomate français, la «bonne nationalité»? Autrement dit : les rapports de forces au sein des Douze germettront-ils, le moment de l'après-Delors venu, que les plus grands pays laissent la présidenca au représentant d'un petit Etat membre? La prudence verbale de Ruud Lubbers n'est peut-être pas exempte d'un certain scepticisme.

Ch. Ch.

## Aide au tiers-monde : quand vacillent les lumières du pays-phare

LA HAYE

de notre correspondant la Bourse des valeurs typiquement néerlandaises, le titre de « pays-phare » (gidsland, littéralement : pays-guide) n'aurait-il plus cours? Introduit par les prédicateurs réformés du dix-septième siècle, il a longtemps permis aux Pays-Bas de justifier leur zèle à vouloir servir de modèle dans des domaines aussi divers que les mœurs, l'environnement, la construction européenne ou l'aide au tiers-monde. Mais un symbole essentiel de la différence néerlandaise vient précisément de tomber, sans pompe ni drame, au détour d'une discussion parlementaire de routine : à partir de 1994, les Pays-Bas cesseront de consacrer automatiquement 1.5 % de leur revenu national à la coopération (principalement Nord-Sud) et au développement des pays les moins nantis de

Correspondant à 1,2 % du pro-duit national brut, ce taux faisait

THE PURE SCHOOL LAND IS NOT THE PERSON NAME OF REAL PROPERTY.

d'eux l'un des seuls Etats, avec les pays scandinaves, à aller au-delà de la norme préconisée par les Nations unies (0,7 % du PNB) en matière d'aide publique au développement. Son abandon marque un tournant : instaurée en 1974 par le gouverne-ment du socialiste Joop Den Uyl, la règle du 1,5 % était considérée comme «sacrée» et aucune des six coalitions au pouvoir depuis n'avait osé y déroger. Les quelque 20 mil-liards de francs de crédits alloués au ministère de la coopération pour 1993 équivalent ainsi à 1,4 % du revenu national prévu cette année.

#### Des chiffres trompeurs

En réalité, ces chiffres étaient un peu trompeurs depuis quelque temps déjà. Proportionnel à la croissance économique nationale, le budget néerlandais de la solidarité internationale avait fini par susciter la convoitise des autres ministères et le gouvernement avait pris l'habitude de le considérer comme une

des dépenses diverses : accueil des demandeurs d'asile, missions « des casques bleus » néerlandais, achat de certains matériels militaires ou... amélioration des salaires des infir-

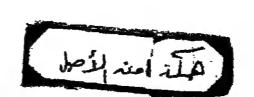
Abstraction faite de ces « faux frais», l'aide réelle au développement représentait «seulement»
0.82 % du PNB - taux exemplaire en soi. C'est donc une norme de 1,5 % bien symbolique que les députés ont décidé d'abandonner, avec l'avai du gouvernement.

Le but de la mesure est de « dépolluer » à terme le budget de la coopération et de le recentrer sur son objet premier. Mais c'est un débat de fond sur la coopération et les critères d'attribution des crédits qui va être mené d'ici à 1994. Déjà les grands partis politiques ont demandé qu'une réduction de la liste des cinquante-quatre pays bénéficiaires soit entreprise, et le ministre a reconou qu'il avait dû se battre pour mettre son budget à l'abri de la dernière vague d'écono-« réserve financière » par temps mies, précisant qu'il n'en irait pas d'austérité budgétaire, lui imputant de même l'au prochain.

Au-delà, certains proposent le remplacement du ministère de la coopération par un ministère de la coopération économique internationale s'occupant pêle-mêle du tiersmonde, des pays est-européens, du GATT, de l'environnement et des

actions humanitaires. En attendant, c'est la suppression du 1,5 % mythique qui est ellemême le symbole d'un temps nouveau : « La crise de l'Etat-providence rend aussi les Pays-Bas égocentriques », affirme l'éditorialiste du Volkskrant. Le pragmatisme et l'opportunisme budgétaires remplacent l'idéalisme et le messianisme, seion ceiui du NRC Handelsblad: "L'aide au développement (...) devient un poste budgétaire comme les autres et n'est plus un étalon de la solidarité nationale.» Et De Telegraaf, journai de la majorité silencieuse, d'enfoncer le clou : « Un poste budgétaire normal, qui doit être apprécié, annuellement, en fonction des autres dépenses souhai-

Ch. Ch.



## **ESPACE EUROPEEN**

## Un entretien avec M. Hans van den Broek

« Si Paris recherche des subventions supplémentaires à cause de l'accord GATT, les autres pays commenceront aussi à faire leurs calculs », nous déclare le ministre néerlandais des affaires étrangères.

LA HAYE

de nos envoyés spéciaux « Pensez-vous qu'on se dirige vers une grave crise de la Com-munauté à propos des négocia-tions du GATT, à cause de l'atti-tute francier.

- J'espère que non. Nous n'avons jamais caché que nous étions en faveur d'une percée dans ces négociations qui durent depuis six ans. Non seulement à cause de nos intérêts nationaux, mais dans l'intérêt de la Communanté dans son ensemble et du commerce international en général. Nous considérons qu'il est de la première importance qu'un accord soit trouvé après beaucoup de difficultés et d'efforts des deux côtés. Pour obtenir un accord global entre les cent huit pays intéressés, il faudra encore des négociations à Genève, dont nous espérons qu'elles ne dureront pas trop longtemps.

» La denxième question est de savoir comment chaque Etat membre de la CEE est concerné par ce genre d'accord. Nous connaissons la situation difficile dans laquelle se trouve la France par rapport à ses paysans. Les producteurs lai-tiersnéeriandais aussi sont touchés. Mais ce n'est pas une raison pour nous pour remettre en cause l'accord obtenu, car des deux côtés les concessions possibles ont été épui-sées. Rejeter ce texte, c'est refuser tout accord GATT pour plusieurs

Aux Pays-Bas, vous n'avez pas des élections dans quatre

 Nous sommes tous des hommes politiques, et je com-prends les difficultés que mes collègues peuvent avoir concernant certains secteurs economiques. Mais on doit prendre en considération les conséquences qu'aurait une absence d'accord au GATT dans une période où les perspectives économiques sont très sombres pour tout le monde. Nous devons expliquer que le GATT ouvre de nouvelles possibilies, y compris aux secteurs touchés.

– Comment replacez-vous ce problème dans l'ensemble des relations trensatiantiques?

- Il est clair que nous avons atteint un point tel que s'il n'y a pas d'accord, le prix que nous commerciale avec les Etats-Unis. Et je serai le dernier à penser que CEE scrait totalement sans défense contre des représailles américaines. Mais il n'est pas difficile de prévoir dans quelle situstion nous nous trouverions, c'est-à-dire face à une escalade qui affecterait nos exportations, nos économies, y compris celles de la France. Aussi je ne sous catime pas les aspects négatifs, mais les conséquences positives d'un accord l'emportent.

### Refus du « compromis de Luxembourg » La Communauté pourrait-elle vivre avec un éventuel veto français à propos du GATT?

- Elle ne pourrait pas. C'est

aussi simple que ça. Je ne veux pas être trop formaliste en rappelant que les Néerlandais n'ont jamais accepté le soi-disant « compromis de Luxembourg» de 1966. Donc, d'un point de vue strictement formel, nous ne comprendrions pas que cette arme soit employée. Mais, plus généralement, il serait

très difficilement compréhensible qu'un pays comme la France, avec les responsabilités qu'elle prétend avoir - à juste titre, - accepte de porter la responsabilité du blocage d'un accord international sur la libéralisation du commerce. J'ai l'impression que le gouvernement français cherche plutôt les moyens d'adoucir les effets de cet accord pour ses paysans.

- La menace vous paraît-elle re seulement un moyen d'obtenir des aubventions supplé-mentaires pour les paysans tran-

 Je ne veux pas faire d'hypo-thèse. Mais si Paris cherche des compensations supplémentaires, le plus probable est que les autres pays commenceront eux aussi à faire leurs calculs. Vous ne ponvez pas regarder cette question indépendamment des autres sujets à l'ordre du jour du sommet d'Edimbourg, et notamment le paquet Delors II sur le financement de la



– A propos d'Edimbourg, vous

None traversons des difficultés considérables, mais ce n'est pas la première fois dans l'histoire de la CEE. Je crois que nous devons être le plus constructif possible pour ouvrir de nouvelles perspectives, d'abord en ce qui concerne le dos-sier danois. Sinon, l'avenir de Maastricht apparaîtra bien sombre. Nous devons chercher une issue sans porter atteinte à la substance du traité. » Sur Delors II, le problème se

résente différemment à cause des délais dans le processus de ratifica-tion de Maastricht. Nous savons que les pays les plus pauvres vont insister pour une augmentation des fonds structurels et des fonds de cohésion. Cela nous inquiète, nou parce que nous ignorons que les plus défavorisés doivent avoir la possibilité de remplir certains cri-tères de convergence, mais parce qu'il faut regarder de près com-ment les fonds sont alloués et utilisés. Les pays les plus prospères font eux aussi face à des difficultés alors que l'action extérieure de la Communauté, vis-à-vis des pays d'Europe centrale et orientale par

exemple, doit être renforcée. » Ce qui est important pour le financement de la Communauté, c'est que la présidence britannique soit prête à reconsidérer le méca-nisme de la compensation obtenue par la Grande-Bretagne, dont la

Le Monde

Edité par la SARL La Monde

Comité de direction :

Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédecteurs en chef :

lean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopisur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-26
Télécopieur: 49-60-30-10

s, Jacques Amalric, Thomas Ferenczi. Herraman, Jacques-François Simon

depuis 1985. - La prásidence britannique

est aussi déterminée que vous - L'issue d'Edimbourg dépend de plusieurs facteurs : d'abord, le dossier danois; ensuite, une certaine relance de la politique économique; enfin, une nouvelle orien-tation de notre politique yougoslave. Quant au financement de la Communauté, s'il n'est pas possible de se mettre d'accord sur l'ensemble du paquet Delors II, nous devons pouvoir passer l'année

- Qu'entendez-vous par « réo-rientation de la politique you-goslave » ?

- Nous pensoas que la politique yongoslave de la Communanté jus-qu'à maintenant n'a pas été assez énergique. Beaucoup d'efforts ont été faits. La participation de plusieurs Etats membres dans la FOR-PRONU, dont les Pays-Bas avec plus de mille hommes, montre notre engagement - et je ne sousestime pas la contribution des autres, en particulier de la France. Nous avons soutenu le HCR pour la réinstallation des personnes déplacées. Et nous sommes prêts à accueillir temporairement des réfu-

» Mais là où nous n'avons pas été à la hauteur, et la Communauté n'est pas la seule à blâmer, c'est que nous avons trop donné l'impression aux agresseurs que les accords, voire les décisions du Conseil de sécurité, pouvaient être défiés constamment et impunément et que la politique serbe du fait accompli pouvait être acceptée. Nous ne sommes pas partisans d'une guerre totale contre les agresseurs en Yougoslavie, mais je pense que ce qui a été fait jusqu'à présent par la CEE et par le Conseil de sécurité était tardif et

» Des convois humanitaires sont bloqués : qu'allons-nous faire? Envoyer les « casques bleus » uniquement pour constater la situa-tion? La conséquence de cette obsd'innocents souffrent. Combien de temps faudra-t-il attendre pour que le durcissement de l'embargo maritime entre dans les faits? De même pour l'embargo terrestre. On La Communauté est-clie totalement impuissante, incapable de faire valoir son influence au Conseil de sécurité, où elle a deux mbres permanents? Sans parler de l'interdiction de survol...

- Vous pensez que la France et la Grande-Bretagne n'ont pas été assez actives su Conseil de sécurité?

- Il serait injuste de les blâmer pour une absence de résultats, étant donné les efforts qu'elles ont faits, la France en particulier. Néanmoins, nous donnons trop l'impression que nous nous concen-trons sur l'aide humanitaire directe, alors que nous savons ne pouvoir réussir que si, d'autre part, nous sommes capables de faire appliquer les décisions prises, Nous atteignons peu à peu le moment où nous devrons nous poser de sérieuses questions, y compris sur ce qui peut encore arriver.

#### La reconnaissance inévitable

- Vous pensez à la Macádoine et au Kosovo?

- Oui. Pourquoi n'insistons-nous pas pour l'envoi d'une force de paix en Macédoine, où nous portons une part de responsabilité à cause de nos problèmes politiques liés à une reconnaissance de cette République? Je comprends les problèmes de la Grèce, mais la reconnaissance est à terme inévitable. Faut-il attendre que les conséquences se manifestent pour que nous commencions à penser com-ment nous pourrions y faire face? Jusqu'à maintenant, cela ne nous a pas tellement réussi. Au cours de la récente réunion de l'UEO, j'ai sou-tenu fermement la proposition française d'établir des zones de sécurité. Mais si nous laissons entendre à nos opinions publique que des que le premier coup de feu sera tiré nous partirons, nous nous transformons nous-mêmes en otages et nous n'atteindrons jamais les buts que nous nous sommes fixés. Et ces buts, dans cette situa-tion militaire particulière, sont

- Trouvez-vous que la France hésite trop à nommer les agres-seurs et à exercer des pressions sur la Serbie?

- Nous n'avons de parti pris contre aucun groupe ou nation de 

situation s'est beaucoup améliorée l'ex-Yougoslavie. Mais, à un certain moment, c'est : ou bien, ou bien. Ou bien vous renoncez à exercer l'influence que vous pensez écessaire, ou bien vous analysez les solutions que vous souhaitez et vous vous donnez les moyens de les mettre en œuvre. Tous les moyens politiques, diplomatiques, économiques ont été pratiquement épuisés. Et nous avons en face de nous des milliers de personnes en danger. Aucune issue politique n'a été trouvée parce que certaines parties ont été autorisées à s'opposer constamment à des solutions politiques et même à violer des accords qu'elles avaient acceptés à la table de négociations. Et, je le

- L'échec de la Communauté en Yougoslavie ne jette-t-il pas un doute sur ses capacités à devenir une puissance qui

répète, impur

- Bien que blâmer uniquement la CEE soit injustifié - on a vu que l'ONU n'a pas été non plus capa-ble d'apporter la solution, - le scepticisme sur la possibilité d'arriver à une politique extérieure et de sécurité, crédible et commune en Europe, a été renforcé par la crise yougoslave. Je n'abandonne pas l'idée, parce que nous n'avons pas d'autre choix. Car la Yougoslavie n'est pas la dernière tragédie à laquelle nous allons avoir à faire face. Mais il est judicieux aussi d'inclure les Etats-Unis, pour la simple raison que, si finalement nous sommes obligés de prendre des mesures militaires plus sévères, nous devons être sûrs que nous ne nous retrouverons pas tous seuls.

#### D'abord J'OTAN, ensuite l'UEO

Comment jugez-vous les tentatives de la France et de l'Allemagne de créer l'embryon d'une défense européenne?

- Vous ne serez pas surpris si je vous dis que l'OTAN représente pour nous une organisation vitale. Pour plusieurs raisons. D'abord, parce que l'OTAN est l'expression la plus forte de l'engagement amé-ricain pour la sécurité de ce conti-nent. Deuxièmement, une des valeurs essentielles de l'OTAN est sa structure militaire intégrée, et nous regretterions une renationali-

- Et une européisation? Jy reviens. Troisièmement,

l'OTAN doit s'adapter aux nouveaux risques apparus après la fin de la guerre froide et au vide laissé par la disparition bienvenne du pacte de Varsovie. Mais il est extrêmement important que la composante européenne dans l'OTAN soit renforcée, pour donner corps à un partnership équili-bré, et que d'autre part, au soin de l'UEO, on commence à développer l'idée d'une composante euro-péenne de défense. Mais pas pour remplacer l'OTAN, plutôt pour la renforcer. Nous pensons qu'il serait très pragmatique d'utiliser d'abord l'OTAN là où elle est capable d'agir, et de réserver l'UEO pour les cas que les Américains ou d'autres partenaires extérieurs à la CEE considéreraient comme dépendants de la responsabilité communau-

» En ce qui concerne la France, j'espère toujours que le temps vien-dra où la France pourra coopérer de manière plus intensive qu'aujourd'hui dans l'OTAN. L'objectif de la sécurité européenne serait mieux assuré si tous les membres de l'OTAN et tous les membres de l'UEO faisaient partie de la même structure militaire. En matière de sécurité, la France n'étant une quantité négligeable, elle pourrait encore mieux faire valoir son point de vue à l'intérieur de l'organisation intégrée.

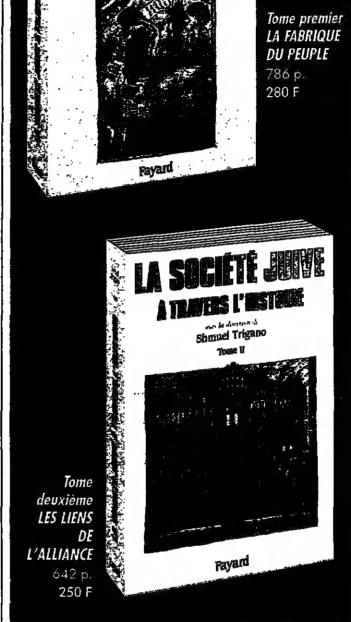
» l'ajoute, même si ça ne plaît pas à tout le monde, que les Etats-Unis depuis la seconde guerre mondiale contribuent aussi à l'équilibre interne de l'Europe.

— Ils sont un contre-poids par rapport à la Russie, ou par rap-port à l'Allemagne?

- Par rapport aux relations politiques habituelles aux pays europeens. Si nous pensons que les Etats-Unis ont un rôle important à jouer pour nous aider à stabiliser le continent, nous devous aussi admettre qu'ils restent partie prenante de nos discussions politiques. Jusqu'à maintenant, nous nous en sommes plutôt bien por-

Propos recueillis per CHRISTIAN CHARTIER et DANIEL VERNET

• Le Monde • Samedi 28 novembre 1992 9 Une véritable somme de ce que l'on sait de L'HISTOIRE DES JUIFS à la veille du XXI<sup>e</sup> siècle LA SOCIÉTÉ JUIVE A TRAVERS L'EISTURE Shmuel Trigano



Une immense «enquête de terrain» qui conduit le lecteur de la révélation sinaîtique à l'Israël contemporain ou à la famille sépharade du XX° siècle de France ou du Canada... Cette société, si différente de celle qui s'organise autour de l'État moderne, vit sa vie selon sa dynamique interne et ne se réduit pas à encaisser passivement les coups de l'histoire... L'image du judaïsme que ces milliers de pages renvoient est celle d'une société qui n'a rien perdu de son élan vital. Nicolas Weill, Le Monde

Chapitre après chapitre, on est saisi d'une fringale terrible de savoir. Edouard Waintrop. Liberation

Une entreprise monumentale qui restitue au peuple d'Israël sa place dans l'Histoire, sur plus de trente siècles. Sans escamoter l'énigme que posent les deux mille ans d'exil. Sylvaine Pasquier, L'Express

Un monument d'érudition à lire comme on fouille dans une malle aux trésors.

Catherine David. Le Nouvel Observateur

*l'Histoire* 

## ESPACE EUROPEEN

# Le grand écart entre le continent et le grand large

La diplomatie néerlandaise commence à s'interroger sur les nouveautés de l'après-guerre froide

de notre envoyé spécial

A diplomatie néerlandaise n'en a pas fini avec son
« grand écarl ». selon
l'expression de M. Jaap
de Hoop Scheffer.
député chrétien-démocrate et spécialiste des affaires étrangères, dont on dit qu'il se verrait bien un jour à la tête de la diplomatie de son pays. Un «grand écart» entre le grand large et le conti-nent. La mer symbolise tradition-Anglo-Saxons et le libre-échangisme, le continent l'Europe des grandes puissances et le protectionnisme.

Mais les certitudes les mieux établies se sont écroulées un jour de novembre 1989, avec le mur de Berlin. L'Europe ne s'arrête plus à l'Allemagne, le rôle de l'Angleterre diminue – maleré les liens d'amitié traditionnels, les Nécriandais sont bien obligés de reconnaître que l'actuelle présidence britannique de la CEE a été une catastrophe. – et la Commu-nauté souffre d'un « manque de légitimité », explique Sam Roze-mond, directeur de l'Institut néerlandais des relations interna-

#### De nouveaux accents

Le tableau n'est pas très riant, même s'il n'est pas propre à la diplomatie néerlandaise. Le temps n'est pas encore venu d'un changement d'orientation, mais dejà quelques nouveaux accents sont perceptibles. Le plus frap-pant est sans doute une appréciation moins systématiquement négative de la coopération franco-allemande. Les Nécrlandais ont toujours eu une peur épidermique de l'axe Paris-Bonn, qui imposerait aux petits pays sa vision de

Comment? « C'est un petit peu tôt pour le dire », répond prudem-ment Piet Dankert. Comme son collègue chrétien-démocrate, le secrétaire d'Etat aux affaires européennes (social-démocrate) explique : « On a peut-être intérêt à regarder vers le continent plutôt que de l'autre côté de l'Atlan-

A La Haye, on a reconnu que l'amitie franco-allemande tant vantée laissait la place à quelques désaccords dont pouvaient tirer profit les « petits pays ». On com-mence ensuite à admettre que l'Europe ne peut guère avancer sans le moteur franco-allemand et qu'il vaut mieux aider à le maîtriser plutôt que de chercher à le freiner. Mais si les Pays-Bas doivent se rapprocher du couple franco-allemand, les avances seront faites d'abord à Bonn, et

#### Une méflance atavique

Difficile de trouver à La Haye un interlocuteur, même parmi ceux qui sont parfaitement francophones, qui n'insiste pas sur les malentendus, sur les incompréhensions ou sur le dédain dont les Néerlandais sersient victimes de la part de la France et d'abord de son prési-

Les raisons de cette méfiance sont multiples. Historiques : elles remontent à l'occupation napoléonienne : politiques : au pays de la stabilité, ou ne comprend pas les « voite-face » de la diplomatie française: morales: on déplore le « cynisme » de grande puissance de la France. Mais « la France fait beaucoup de bruit et pas beaucoup de mal », dit Piet Dankert.

Alors que l'Allemagne, elle, est sur le continent le partenaire privilégié, et pas seulement pour des motifs économiques. Pour La Haye, où dans les milieux politi-

Le Monde

consacre 8 pages

à la vie régionale

Chaque semaine

mands, ce n'est pas une question de choix, c'est une nécessité. « Plus que jamais, la question allemande est la question euro-péenne», déclare M. C. Brands, professeur d'histoire contempo-raine à Amsterdam. Les difficultés auxquelles doit faire face le gouvernement de Bonn, notam-ment l'immigration, concernent tous les pays de la Communauté.

« Il faut partager le fardeau », disent tous les responsables politiques, toutes tendances confon-dues. « Il faut donner des munitions à ceux qui en Allemagne se battent contre le racisme », affirme Martin Van Traa, porteparole du Parti social-démocrate pour les affaires étrangères, qui souligne que les accords de Schengen ne pourront pas être appliqués sans une politique commune de l'immigration. L'Allemagne apparaît aux Néerlandais comme une immense zone tampon par rapport à l'Europe de l'Est et ils craignent d'être aux « C'est un fait politique, admet Jaap de Hoop Schoffer. On ne peut pas seulement dire non, non et non ». « Si ça ne rend pas plus fragile la coopération européenne ou atlantique ... », s'interroge Piet Dankert. Avec « plus d'OTAN et plus d'ONU », les Néerlandais pourraient être moins hostiles. Ne sont-ils pas en train de créer une division commune avec la Bundeswehr, mais dans le cadre, il est vrai, de l'organisation mili-taire intégrée de l'OTAN? Cependant, ils ajoutent vite que quand ils posent des questions sur les missions de cet Eurocorps, ils sont décus par l'absence de réponses précises, comme l'ont été leurs voisins belges.

tent. Même l'Eurocorps, le corps

d'armée franco-allemand, d'abord

objet d'un rejet sans appel, est

regardé avec quelque intérêt.

Dans l'effondrement des points de repère familiers, l'état maladif de la Communauté européenne n'est pas le moindre sujet d'in-quiétude. Piet Dankert essaie de se rassurer : " On n'est pas heureux dans la situation actuelle. mais on ne voit pas ce qu'on pour-rait faire de plus. « Il n'en admet pas moins que le dossier danois empoisonne l'atmosphère. Le deuxième référendum danois n'aura pas lieu avant l'automne prochain, donc la ratification britannique est repoussée aux calendes, avec des conséquences dilatoires sur les négociations pour l'élargissement.

#### Maastricht, quand même...

Le dilemme est clair : accepter la proposition danoise, c'est revenir à la situation qui prévalait avant le traité de Maastricht; la refuser, c'est empêcher pour longtemps l'entrée en vigueur du traité. Officiellement, les responsables de la diplomatie néerlandaise ne veulent pas entendre par-ler d'une Europe à plusieurs

vitesses, mais en privé ils la considérent comme la seule solution, même si la composition du noyau central reste difficile à

The city the

EVET E IVO

with the

\*\* of 2.430

Jer Sebenter

The second second

Art 19200 peg

· Mirettine &

() 20 m (spec) (1986)

---

e salan da salan

THE PROPERTY NAMED IN

\*\*

The section of the section of

TOWER OF

THE PERSON

\* 14 SA THE

CHA CONTRACTOR

· 中 ( ) 上京 ( )

THE RESERVE

ATACA AM

---

THE PERSON NAMED IN

TO THE BOOK & COMMENT

工工工业 計清 新洲

さる な と 選

The same of the same of

たれる 1 1 単本を記

ラブ で変数と 野

Lis & The believe to

11. 14 15/10

- CERT

2 4 Water

· + 100 300

(c) 新港通道

-THE STREET SHOW

Senat rejette

Ils nagent en plein paradoxe. Leur proposition de traité d'union économique et politique a été refusée en 1991. « La doctrine française l'a emporté », dit Martin Van Traa, comme Sam Rozemond, qui voit dans le Conseil européen, tout-puissant et n'étant responsable devant aucune instance démocratique, le décalque des institutions de la V. République. « El maintenant on doit défendre Maastricht comme le nec plus ultra », renché-rit Van Tras. Personne ne se fait d'illusions : le texte de Maastricht ne sera jamais appliqué en l'état, mais il ne faut surtout pas le mettre en question, car, sans cet échafaudage braniant, la Communauté serait encore plus bancale.

**DANIEL VERNET** 

TRIBUNE

## Les paradoxes de la «traversée de l'Europe»

par Luc Soete

'IDÉE même d'intégration européenne avec la création du grand marché unique apparaît souvent comme n'ayant été conçue et planifiée dans les bureaux du « feu Berlaymont » à Bruxelles par des eurocrates en quête de nouvelles responsabilités. C'est oublier l'influence de l'industrie européenne et de sa Depuis, la situation a changé. sentiment à l'égard des Alle- grand inspirateur de l'idée du

grand marché unique. Pour l'industrie européenne, les désavan-tages des différents marchés européens fragmentés étaient de plus en plus clairs. L'Europe, contrairement aux Etats-Unis et au Japon, ne tirait pas avantage de son marché domestique dans la concurrence internationale. Il lui menquait cruellement la possibilité de réaliser des économies d'échelle : pouvoir produire à la dimension européenne allait lui permettre de devenir enfin com-

Ainsi, l'abolition des frontières dopanières, l'harmonisation des réglementations, de normes regiementations, de normes techniques, allaient rendre possi-ble la création d'un grand mar-ché unique, harmonisé, homogé-néisé. Il est à noter à cet égard que les estimations des avantages du marché unique européen confirment l'importance de ces économies d'échelle pour la croissance et la compétitivité futures de l'Europe, en regard des avantages traditionnels du libre-échange. Le marché unique, qui entrera en vigueur le la janvier prochain, est donc avant tout un marché qui devrait profiter à l'industrie européenne.

#### Des profits mai répartis

Mais, et c'est bien là le premier paradoxe de la « traversée euro-péenne » (1), contrairement aux attentes de la « table ronde euroattentes de la « table ronde euro-péenne » et de son président néer-landais de l'époque, le marché uni-que apparaît aujourd'hui comme bénéficiant à la plupart des acteurs européens... sauf aux grandes firmes européenses. En profitent sans aucun doute les consomma-teurs européens, qui se sont vu offrir des prix plus concurrentiels et une gamme de produits bien plus variée. En profitent aussi les petites et moyennes entreprises euro-péennes, qui ont su élargir à toute l'Europe leurs parts de marché pour leurs produits spécialisés. En profi-tent enfin les grandes entreprises étrangères, qui ont vu s'ouvrir un « grand marché barmonisé » aux normes et réglementations corres-pondant mieux à leur propre mar-ché domestique.

Les grandes firmes européennes, en revanche, ont dû faire tous les efforts d'ajustement et de réorganisation nécessités par ce nouveau marché unique. Ces efforts étaient d'autant plus grands que ces firmes surtout quand elles étaient originaires des moyens et petits pays européens - s'étaient élargies, grace précisément à leur connaissance des différences de marché à l'intérieur

Philips est probablement l'exem-ple typique de la firme qui a su développer à merveille une connais-sance parfaite des différences entre pays dans les normes techniques. réglementations, préférences culturelles, design, etc., et qui avait construit son appareil productif en fonction de cette différenciation. L'ajustement y fut probablement, comme dans le cas de beaucoup d'autres « chevaliers » de la table ronde européenne, le plus dur.

américaines et japonaises établissaient de nouvelles unités en Europe, souvent avec l'aide régio-nale, financée aussi bien par le contribuable national que par le contribuable européen, et ne devaient faire aucun effort d'ajustement. Il leur suffisait d'attendre que la surcanacité fasse ses inéluctables victimes parmi leurs concurrents européens, secteur après secteur. Le dernier entrant en piste est mobile, où l'on voit mal comment l'énorme augmentation de capacité - plus de deux millions de véhicules dans les deux prochaines années – pourra être absorbée dans un marché déjà en crise. Si jamais il y a eu fausse étiquette par rap-port au marché unique et à l'Europe de 1993, c'est bien la notion

#### Union et décentralisation

de « forteresse européenne ».

Le deuxième paradoxe, plus directement associé au traité de Maastricht, réside sans aucun doute dans l'idée même d'union européenne, à un moment où partout en Europe et dans le monde l'excès de centralisme et le besoin de renouveler le pouvoir local et régional dans son ensemble global (think global, act local) semble être devenu le courant économique et politique dominant.

De ce point de vue, les proposi-tions d'union monétaire et économique du traité de Maastricht sont dans la logique linéaire d'harmonisation économique du grand marché unique évoqué plus haut, logique qui est en perte de vitesse. La prédominance de l'argument d'économie d'échelle, du besoin d'harmonisation, perd en effet de plus en monisation, perd en effet de plus en plus sa valeur en faveur d'argu-ments de flexibilité, de diversification, de variété, de proximité de marché. Ainsi le traité de Maastricht et ses propositions d'union européenne vont-ils d'une certaine façon à contre-courant et semblent représenter l'ultime et dernière expression d'unitarisme européen de ce siècle.

Le débat n'est plus tellement celui de la réalisation d'économies d'échelle à tous les niveaux, même au niveau politique, mais celui de la traduction de la diversité européenne en avantage comparatif et spécificité compétitive. L'usage du terme « subsidiarité » est, dans ce contexte, un piètre amalgame de notions décentralisatrices vagues et sans contenu. Au mieux, elle rend vie à tous ces bureaucrates nationaux qui avaient, sous la pression européenne, perdu un peu de leur droit d'existence ; au pis, elle réduit tout pouvoir supranational à des taches minimales de coordination.

Le troisième paradoxe, qui découle d'une certaine façon du précédent, c'est l'ignorance totale des régions dans le processus d'uni-fication proposée. Si unification monétaire il doit y avoir, il est évident que le prix à payer sera le transfert de ressources vers des régions bénéficiant de moins d'avantages (naturels ou autres) et n'étant donc pas en mesure de Pendant ce temps, les firmes concurrencer une monnaie unique imposée et une politique macroéconomique décidée au centre de cette union.

Cette situation est identique à la situation à l'intérieur d'un pays : par exemple, le prix que la France est prête à payer pour que la Corse fasse partie intégrante de l'entité nationale peut être considéré comme une compensation pour le désavantage subi par la Corse par rapport à ses concurrents italiens du franc fort. Ce prix est intrinsè quement et fondamentalement lié à la perception d'union nationale, à la volonté politique entretenue, discours après discours, de la grandeur d'une nation et de citoyens fiers d'appartenir à cette nation. On voit mal comment une telle union européenne pourrait jamais exister : comment des Bavarois ou des Flamands seraient-ils prêts à aider leurs concitoyens « européens » de Calabre ou d'Irlande du Nord?

Le mouvement d'intégration européenne, avec l'ultime but de la nation européenne, apparaît de ce point de vue aussi illusoire que tous les efforts de ces innombrables ducs, rois et autres empereurs que l'Europe a connus dans le passé et qui voulaient construire une Europe forte et unifiée. Il serait temps de reconnaître que la force de l'Europe, ce n'est pas son marché de trois cent vingt millions d'habitants, c'est la diversité de ceux-ci. Diversité qui s'exprime aussi dans les réactions très variées dans chacun des pays de la Communauté à cette « traversée européenne » qu'est le traité de Maas-

(1) Maastricht venant du latin Masse

 Luc Soete dirige le Maastricht Economic Research Institute on Innovation and Technology



Le regard inattendu, ironique, décapant, d'écrivains. journalistes et chercheurs thais.

Un ouvrage collectif des éditions Autrement 232 p. 89 F. En librairie

autrement

HEURES

L'actualité des collectivités territoriales Un tour de France des cités

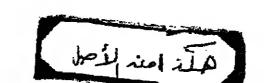
Le dossier de la semaine L'Ile-de-France...

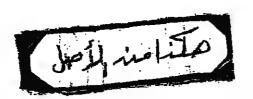
Avec les informations prutiques,

Chaque week-end, un cahier séparé avec des pages couleur,

pour mieux connaître la vie locale







Le débat sur la négociation du GATT

## M. Bérégovoy regrette que « le jeu des partis ait imposé sa règle»

M. Pierre Bérégovoy confirmé, jeudi 15 novembre, au Sénat la position de la France dans les négociations sur le GATT, au cours d'un débat qui n'était pas sanctionné par un vote. «Le gouverne-ment jet d'accord intérêts fondamentaux la France, réaffirmé le premier ministre. Le inacceptable pas accepté, ce de la laces de notre agriculture que je défends. Nous s'il le faut, de notre imili de sem lla partenaires le

Micro Ils en ilminant compte. lls en s'interroger s'interroger s'interroger s'interroger diffusé un rapport, dont je n'accepte contenu ni les conclusions, mais plus prudent que déclarati initiales M. Bérégovoy a ajouté: Certains, l'Asdemandé un base juridique, afin d'entrarer poursuite cussions de Communauté. mis Luxembourg qui reconnaît le Luxembourg qui reconnaît

mais pas celui de paralyser la ciation », a ajouté le premier mintre. M. Bérégovoy a également évoqué le vote survenu la veille à l'Assemblée nationale. « Je déplor que le l'u des partis ait imposé sa règle, mépris l'enjeu du débat, a-t-il La minde s'opposer au gouvernement a l'opposition à refuser poser au gouvernement a l'opposition à refuser la défense des intérêts fondamentaux de la France dans la négocation du GATT. A une question claire, à une position ferme du gouvernement, il a été répondu par l'esquive. Il m'interroge encore: pourquoi refuser, lorsque l'avenir de notre aprirulture. notre agriculture menacé, m vote que l'on avait accordé lorsque du Kowelt mail

Le soutien de M. Monory

nement clairement exprimé par M. René Monory, président du Sénat, qui avait indiqué, mercredi novembre, qu'il evoté pour la déclaration de M. Bérégovoy, la droite sénatoriale a réitéré les critiques exprimées la veille l'Assemblée nationale. M. Philippe François (RPR, La et-Marné)

jugé « suspect d'en appeler à l'union nationale ». « Il n'est jamais plai-résoudre à l' l'on a été perdant sur toute la ligne, a-t-il ajouté. Il faut reconnaître au ouvernement une grande constance persister dans l'erreur.» « Jamais le France w s'est retrouvée de ses parienaires europeens;
mois après, on demande
s'il était dire
« oui » Maastricht », souligné
M. Roland du Lnart (RI, Sarthe),
rapporteur spécial budget de

M= Elisabeth Guigou, qui parti-cipait au débat avec M. Jean-Pierre Soisson, ministre de l'agriculture ≡ du développement rural, a affirmé au contraire : du que n'avons chances jaire paspoint avons
point avons
point avons
point avons
point profondément, je profondément,

GILLES PARIS

## «Ce n'est pas d'unanimisme que nous avons besoin, mais de courage politique»

affirme M. Juppé (RPR)

de notre envoyé spécial

Au lendemain du vote de l'Assemblée nationale sur la déclaration de politique générale présentée par M. Pierre Bégérnoy, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, s'est rendu, jeudi 26 novembre, Nimes, pour apporter soutien aux candidats pré-investis par mouvement pour prochaines élections législatives - MM. Simon Casa, André soutien et Alain Danilet.

A l'occasion et déplacement le Gard, M. Juppé a justifié, à plusieurs reprises, l'attitude du RPR, en butte aux critiques organisa-professionnelles agricoles. • On fait pas l'unité nationale avec un fait plus l'unité nationale avec un fait pas l'unité nationale avec un fait par l'unité nationale gouvernement dont on condanne politique depuis 1988», a notam-la déclaré la député de Paris. « Faire l'unité nationale face l'une mauvaise politique aurait été de la lacheté», a précisé M. Juppé, en réaffirmant que l'accord agricole signé I Washington IIIII le cadre des négocations du GATT «doit être CZZSSĆ B.

Lire également page 23

retourné l'argument soutenant, au contraire, que infermeté affichée par le RPR et l'UDF est un qui a été « bien compris par les Allemands et par les Anglais». « Ce sera beaucoup plus difficile avec nous quund on sera revenu au pouvoir », a-t-il remarquer.

déclarations du président la CNJA, qui a accusé l'opposition de pratiquer une « politique politicienne » (le Monde du 27 novembre), M. Juppé a lancé appel » aux M. Juppé a lancé appel » aux dirigeants des organisations agricoles « pour qu'ils » se laissent pas abuser l'echerche d'un faux consensus politicien » « C'e n'est d'unanimisme nous besoin, c'est de courage politique », dit M. Juppé » e déclarant persuadé « l'orsque » le paquet [du GATT] aura été ficelé (...), on viendra nous dire : « Vous n'allez jaire pêter cela pour 1,2 million d'agriculteurs français. »

Le secrétaire général du IIIII n'a pes hésité il se prononcer pour une solution dure pouvant aller jusqu'à erise » les partenaires la Communauté européenne. « Il y a un où les crises als salu taires », midit M. Juppė.

OLIVIER BIFFAUD

## Le Sénat rejette le projet de loi de finances pour 1993

adopté, jeudi 21 novembre, une question préalable, présentée par le rapporteur général de la commission des finances, M. Jean Arthuis (Union des finances, M. Jean Arthuis (Union centriste, Mayenne), seion laquelle II n'y a pas lieu de délibérer sur le projet de loi de finances pour 1993. Cette décision a été acquise grâce aux voix d'une très large majorité des groupes du RPR, de l'Union centriste et de l'Union des républicains et des indépendants. Le groupe communiste et une majorité des sénateurs du Rassemblement démocratique et auxonéen ont voté contre que et européen ont voté contre, tandis que le groupe socialiste n'a

Les sénateurs s'épargnent ainsi l'examen fastidieux des dépenses de près d'une trentaine de départements ministériels, étant entendu que, quoi qu'il fasse, leurs délibérations sont contratte project de pages d'artiseire qu'il fasse, leurs délibérations sont ensuite remises en cause, d'ordinaire, par les députés. Cet exercice abrêgé ne semble pas cependant les satisfiaire puisque, à l'exception des membres du groupe RPR, qui s'étaient imposé un devoir de réserve, nombre d'entre eux ont tenu à émettre, au cours de la discussion générale, les avis normalement destinés, lors de l'examen

Par 198 voix contre 26, le Sénat 
des dépenses de l'Etat, aux ministres de la justice, du logement, de l'agricustion préalable, présentée par le culture ou encore des départements et territoires d'outre-mer. Lors des explications de vote, M. Daniel Hoef-fel, président de l'Union centriste, a sinsi rappelé que ce n'était «pas de guieté de cœu» que son groupe se ralliait « exceptionnellement » la question préalable.

question préalable.

A gauche, la tactique choisie par la majorité sénatoriale a été considérée comme une échappatoire. «La droite actre position, une autre politique crédible», affirmé M. Paul Loridant (PS, Essoune). La question préalable, souisvée à l'occasion d'un de budget, mirrationnelle, contraire à tout comportement parlementaire consciencieur», a ajouté M. Franck Sénuclat D. La Bufin, pour le ministre du question préalable masque aussi les dissonances entre ceux critiquent le budget qu'il n'est pas un budget de relance, et ceux qu'il n'est pas un budget de relance, et ceux qu'il n'est pas un budget de relance, et ceux qu'il n'est pas préciser quelles économies on pourrait faire».

En marge de la réforme de la procedure pénale

## Un mystérieux amendement de M. Camille Cabana

Le adopté, la m novembre, au cours 🗗 🚟 examen projet de de procédure pénale (Monde de 22-23 novembre), un amendement au code des communes qui fait dire à l'ex-inspecteur Antoine Gaudino, dans un communiqué publié mercredi 💯 🖼 🖼 « il s'agit là d'une municipina politicienne grossière, Poursuites pénales 📥 🖽 dossier genent pour les socialistes. » Or l'auteur il l'amendement M. Camille Cabana, sénateur de Paris, et les autres membres du groupe RPR; en l'absence du sénateur de Paris, M. Emmanuel Hamel (RPR, Rhône) l'a défendu; M. Jean-Marie Girault (Rép. et ind.), rapporteur de la commission des lois, l'e approuvé, tandis que le minis-tre de la justice, M. Michel Vauzelle, s'en remettalt, selon la formule consacrée, à la «sagesse» de l'Assemblée. La majorité sénatoriale, enfin, l'a voté.

Cet amendement vise à modifier la procédure par laquelle un contribuable peut, aujourd'hui, se porter partie civile et engager une action au nom de sa commune, lorsque celle-ci manque à le faire, dans une affaire dont il considère qu'elle lèse les intérêts de la collectivité.

#### Un effet « amnistiant »?

Cette procédure, employée par un militant écologiste marseillais pour déclencher l'action publique dans l'affaire du tunnel Prado-Ca-rénage (sur laquelle M. Gaudino avait enquêté), l'a été aussi per un contribuable de Levallois-Perret (Heuts-de-Seine) à la suite de la mise en cause du maire de cette commune, M. Patrick Balkany, pour ses liens avec la Cogedim, promoteur immobilier très présent en région parisienne. L'action du particulier est soumise à autorisation du tribu-nal administratif, le Conseil d'Etat pouvant être ensuite saisi.

Cependant, même 🔳 cette derluridiction juge in plainte irrecayable, l'action publique qu'elle a décharchée peut com nuer. L'amendement de M. Crimen vise à labri en payty. au contraire, gu'elle prenne 📥

Adjoint m maire de Paris, chargé de l'urbanisme, ancien général Ville M Paris (1977-1983), mais direcgénéral des more admi-Alattrina du département Parls (1983-1986), ancien membre du gouvernement 🗯 M. Jacques Chirac (1986-1988), M. Cabana, amanda-Corw is within our in least in procédure pénale m qui n'imm pas lif-galyni prisone en islami e 20 novembre, must a déclaré qu'il all annistient ». il s'agit simplement, 🖦 lui, 🗀 fin li anomalie », sur laquelle son attention « attirée per 🕍 🗪 juridiques M M Paris s. M. Michel Pezet, député (PS) 🔙 Bouches-du-Rhône III rapporteur du projet 🕪 🖾 🖮 brocédure pénale . l'Assertius nationale, min on muse, of earns part, class l'affaire Prado-Carénage, nous a indiqué qu'il and découvert l'amendement en preparant entre de marie au Intel®-Boatsm.

Marault, rapporteur au Sénat, la rédaction actuelle de l'amendement 📥 M. 🔼 🚐 élaborée par la commission == all en présence du librar de Paris, n'est modifier substantiellement législation 🖿 vigueur 🖿 n'a 💵 pas il alla «amnistiant». Quoi qu'il soit, et pour couper a toute interprétation, M. Pezet a fait adopter par la lois de l'Assemblée, jeudi matin, la suppression Cabana. Honni

qui mal y pense i

i disques que je mil jamais écoutés, des hara que je n'ai jemais lus, 🔤 journaux que l'ai 🛘 peine survolés. En 🎹 🍱 fois plus d'informations que je ne pourrais jamais en assimiler. Je chantre une voie dans i colon d'informations". airec Peter Gabriel, loss de la sextic do sem notivel affects "Us". Tilldraum N° 2228.

La meilleure façon de choisir est de se faire sa propre opinion. Télévision. radio, cinéma, livres, arts, musique, théâtre, actualité, chaque mercredi,

Télérama est un lieu de rencontres et de confrontations.

PRENEZ VOTRE CULTURE EN MAIN

## Les suites de l'affaire du sang contaminé

## M. Kouchner souhaite que l'Etat soit en «état d'alerte permanente»

Les députés ont entamé, jeudi novembre, l'examen du projet 🔳 loi relatif 🛮 l'utilisation thérapeutique du sang humain I l'organisation I transfusion sanguine, présenté par M. Bernard Kouchner, ministre 📶 la 🗚 📆 y 🛌 (Valletti huma-dans w domaine w détat d'alerte permanente». L'opposition s'est inquiétée du caractère « pyramidal » 👪 « hiérarchisé » de un système transfu-

C'était vers la fin de l'année 1989. Ce jour-là - c'était un jour d'examen. - les élèves de l'ENA planchaient - épreuve de gestion linancière. En guise de sujet, un leur demandait de un glisdans la peau d'un chargé de mission de la Fondation nationale de la transfusion sanguine et de tabilité financière de l'organisme tout en tenant compte des contraintes éthiques. Dans 🗰 seénario de « gestion-fiction ». le directeur general de la fondation s'appelait même «docteur G», «Je n'invente rien ». 

commenté M. Bernard Kouchner m racontant cette anecdote à l'Assemblée (lire l'encadré et-dessous), « Anecdote dérisoire certes, 2-t-il ajouté, mais elle me semble illustrer une certaine inconscience du système administratif face aux cnieux gravissimes de la transfusion sanguine.

C'est précisément à cette « inconscience » que M. Kouchner souhaite remédier 📰 défendant ce projet de refonte de l'organisation

de la transfusion sanguine bre), que le drame du conta-mine avait rendu urgent. L'idée infatigablement peut m résumer m un seul mot : l'alerte. « l. époque n'est plus à la certitude et la la quiétude, 3-t-il expliqué. L'Etat doit être en état d'ulerte permanente et ètre capable de s'interroger sur in fonctionnement administratif, voire gonvernemental. I. Institution medicale doit également inventer un inécanisme d'éveil permanent, une manière de tour de garde intellec-tuelle. (...) Il faut oser avertir. Si les autorités font la sourde oreille, il faut alerter, erier. (...) Inventous les dispositifs permanents pour brixer les de silence et avertir sans ménagements, avec pour soues uni-que la vie. Je vous invite à construre l'alerte permanente.»

#### « Un organisme un peu trop technocratique»

Cette « alerte permanente » com-mence par l'énoncé d'un code éthique souffrant pas l'ambiguité. Le projet de loi édiete ainsi les principes qui fondent le système transfusionnel français : le bénévolat et le consentement du donneur l'anonymat du don, le caractère non sucratif du recueil et de la transformation du sang. L'a alerte » se prolonge avec l'institution d'un comité de sécurité transfusionnelle, structure consultative placée directement auprès du ministre de la santé et chargée d'exercer une vigi-lance sur l'ensemble du secteur transfusionnel. Elle se poursuit avec la consolidation de l'Agence française du sang, vouée à devenir

etablissement administratif de coordonner l'activité et mgestion des établissements de transfusion sanguine. Enfin, le secteur in fractionnement du plasma au radica-lement réorganisé autour du Labo-ratoire français du fractionnement, doté du statut de groupement d'intérêt public.

#### « La IM de l'argent contre l'éthique»

Ce renforcement 🛍 la tutelle de l'Etat un secteur dont 📕 scandale du sang contaminé avait révélé
l'éparpillement « été diversement
apprécié par les députés. M. Alain
Calmat (app. PS, Cher), rapporteur
de « commission des affaires culturelles, s'est félicité d'un dispositif qui tend une « sécurité opti-male » de « la veine du donneur jusqu'à celle du recencur». Il le nouvel organigramme administratif prévu par le projet a plutôt inquiété l'opposition. « Là où il aurait fallu une structure souple agissant par in voie de nombreux prestataires de service, vous recréez une hiérarchie, une organisation pyramidale», a regretté Mª Elisabeth Hubert (RPR, Loire-Atlantique), qui a reproché à M. Kouchner de n'avoir « pas tiré 🖩 leçon des dysjonctionnements un ter dans l'ancien système. \*\*\* I. Agence française du parait être un organisme un pur trop technocrutique \*\*, ajouté M. Jean-Pierre Foucher (UDC, Hauts-de-Seine). Selon M. Denis Jacquat (UDF, Muselle), la création de nouvelles instances pourrait créer un « risque de

Mais, au-delà ee volet institu-tionnel, députés se sont montrés

été désigné, jeudi 26 novembre, président de la commission d'enquête parlementaire créée à l'Assemblée nationale sur l'évolution des connaissances scientifiques et médicales depuis la découverte du sida. Le poste de rapporteur a été attribué à M. Jean-Yves Le Déaut (PS, Meurthe-et-Moselle). Les trois groupes RPR, UDF et UDC ont indiqué, mardi 24 novembre (he Monde = 26 novembre), qu'ils refusaient de participer aux travaux de cette commission, qui devrait ont voté pour. Le PC a voté matte

autrement plus préoccupés par l des produits dérivés du 📺 Aux de directive européenne 14 juin 1989. produits en en effet soumis memes conditions de mise sur le marché que les médicaments. Or la directive III IIII ne proscrit **m** formellement le ne proscrit formellement le recours aux rémunérés, pratique qui a Allemagne. La loi de l'argent l'éthique, tel est l'enjeu de directive, s'est indigné M. Gilbert l'EC, Gard). I fau préserver le de marchandisation. « Ainsi de la marchandisation. » reconnue la possibilité d'impor-viendrons un principe de non-com-mercialité du corps humain », a-t-elle ajouté en faisant référence un trois projets to loi sur la bio-éthique que l'Assemblée avait adoptés. veille.

M. Kouchner a mu avait là une réelle difficulté. « Oul. c'est wai, a-t-il admis, and de rrais problèmes 🚃 les prélèvement allemands rémunérés.» Il a rappelé que, soutenue par Belgique la Hollande, la France avait \* réécriture » de directive de « garantir davantage l'autosuffisance nécessaire des Etats et une conception plus stricte de l'éthique » » Je me battrai jusqu'à ce que soit accepté », a-t-il assuré.

sous le signe d'un scandale franco-français, le débat a donc fini par s'égarer au couloirs a la Commission Bruxelles, Encore

FRÉDÉRIC DI

semaine ocochaine, en procédant

□ Adoption définitive m projet m loi relatif à la pharmacie m au médicament. - Les députés ont adopté définitivement, jeudi 26 novembre, le projet de loi modifiant le livre V du code de la santé publique et relatif 🛮 la pharmacie 🔳 au médica-Ce texte vise transposer en droit interne trois directives européennes réglementant l'autorisation de mise um le marché du médicament. La droite et 📗 PS

## L'« exil » de l'ancien maire d'Angoulême M. Jean-Michel Boucheron est devenu

M. Jean-Michel Boucheron. député (non-inscrit) de la Charente, maire (PS) d'Angoulème, qui fait l'objet ille deux inculpations {notamment pour «corruption» et (ingérence») il d'une illimité illi levée d'immunité parlementaire, a déclaré sur France 2, joudi 26 novembre, qu'il n'exclusit de m rendre en France s'il III convoqué. M. Boucheron était interrogé à Buenos-Aires (Argentine), où il est installé depus février m où il nouvert, in 6 octobre, un municipi de cuisine française du Sud-Ouest qui compte dix-huit couverts. L'ancien maire

chargée d'examiner II l'Assemblée nationale la levée IIII IIII immunité parlementaire (le Monde du En réponse aux quastions sur faits our lui sont reprochés. M. Boucheron a précisé : «C'est la justice qui mes réponses, et elle seule», ajoutant : «Quand on » fait in conneries, on

d'Angoulême a La convoqué

■ 30 novembre par la commission

restaurateur... à Buenos-Aires recommence tout, car je ne peux

> Interrogé we les similitudes antre sa situation et celle de l'an maire III Nice, Jacques cin, réfugié depuis septembre l'all à Punta-Del-Este, en Uruguay, il a précisé : «Ça n'a rien à voir la l'autre député-Qui ast parti. »

plus rien miller en France.»

Commentant ces déclarations sur France Info, M. Georges Chavannes (CDS), qui a a à Boucheron à II mairie d'Angoulème, a affirmé : «En s'exiant en Argentine, ..... culpabilité. > Estimant and est in the decided Médecina, M. Chavannes s'est III il stice française ne pourra pas IIIII couvres. H = ajouté : «J'espère qu'on récupérers quand même tout l'argent qui a and détourné an qu'an arrivera à un récupérer une partie pour la 🕮 d'Angoulême.»

## Epreuve de force

of M. Fubius n'u jamais èté odeur de sainteté chez les cen-tristes, confiait-on dans son entourage, mais il s'agit mainte-pour eux d'une simple ques-tion d'honnèteté à égard.

En réalité, cette demande de M. Méhaignerie de consécutive de l'Assemblée nationale 17 novembre. Réunion au de laquelle M. Raymond Barre de laquelle M. Raymond Barre intervenu avec vigueur, raliant I an thèse la plupart députés centristes. « Le muscible députés centristes. » Le muscible députés centristes. « Le muscible députés et l'adémissible, a-t-il déclaré ce jour-là. Ce qui est fait contre Laurent Fabius est inacceptable. Nous besoin de dignité a politi-

Dignité, sérénité, refus « de toute chasse I l'homme », les mêmes // Ju sont // Juns la bouche de certains responsables du RPR. M. Nicolas Sarkozy d'abord, M. Philippe Séguin ensuite. Ce sont pourtant les «durs» du RPR qui avaient poussé li la pour le le de M. Fabius l colui de M. Hervé et de M. Dufoix. A l'Assemblée nationale, le 7 octobre, M. Bernard Pons avait été le premier I déposer um pro-position de résolution demandant la traduction en Haute Cour des

trois aministres. Si l'on veut rester crédible. Il faut en rester min ministres de tutelle a, affirmait part le porte-parole de l'UDF. M. Jean-François Mattei, député des Bouches-du-Rhône. Il n'a pas changé d'avis. « Bernard Pons a agi à la sauvette, regrette-t-il. Les gens qui ont un tant soit peu le sens du l'Etat doivent se rendre compte que la logique reste de saisir uniquement les deux anciens ministres de tutelle. Des épreuves de force eté engagées là où elles ne devaient pas

#### Les raisons d'un retournement

L'épreuve de force s'est trans-portée Sénat, où M. Charles Pasqua a'est pas allé, lui ma-plus, dans le sens de la modéra-tion. Si l'on en était resté au conclusions du président, M. Jacques Sourdille (RPR), et du rapporteur, M. Claude Huriet (Union centriste), de la nine d'enquête sénatoriale sur le système transfúsionnel français créée • décembre 1991, jamais le nom M. M. Fabius n'aurait M. être relevé. . En 1985, convensit M. Sourdille dans ce rapport, M. Fabius prix la décision d'im-poser les tests. C'étuit une décision car certains avaient tendance à retarder cette décision plutôt qu'à l'accélérer.

Illus un entretien I l'Est républicain du 1 novembre, M. Huriet annonçait que 1 de résolution sénatorial ne retiendrait M. Fabius III. la procédure. « Au vu des attendus du process du sang contaminé, ajoutait-il, il apparaît de sericuses probubilités de condamnation de M. Dufoix 

de M. Herré, li n'en est pas de même pour M. Fabius. Nous n'arons pas voulu prendre le ris-om de faire capoter l'ensemble de la résolution par le seul fait d'y inclure l'ancien premier ministre. " Quatre jours plus tard. MM. Sourdille Muriet figuraient cependant m tête de liste des signataires de la propo-sition sénatoriale de mim en accusation de M. Fabius, M. Hervé m M. Dufoix.

Comment expliquer nement? Certains, ...... M. Millon, estiment qu'en récla-mant un jury d'honneur « M. Fabius s'est lui-même piégé a. D'autres laissent entendre que c'est l'intervention de M. Mitterrand, reconnaissant passage obligé par la Haute Cour, qui a changé la donne. Pour d'autres encore, les deux raisons valables : « Il y a = d'abord, = souvient M. Séguin, le souhuis exprime publiquement par Lau-rent Fabius d'être jugé par

eu l'Intervention du président y eu i inicreention au prestaent de la République, qui a donné à entendre que le seul lieu où pouvait sc pusser était la llaute Cour. Dans ces conditions, il difficile maintenant d'éviter

NAME AND ADDRESS

10 - 12 - 20 - 2

· 网络糖精

ranga, 🖠

orn selections

Company of

45 En 12

A SHAPE

area i grafia

جودني المتهاد دنهار

Salar Salar Salar S

Transferration agent

a the same of the same of the

TOPN ARM OF

to the party of the same

如此,自由大学

NOTE: NOTE: 44 MIS

- 州海海南州州 - 2選

Comment and Comment

to him to still south

PRIVING SHE

desir desir desir

-

Franks Rose

A STATE PARTY

and the state of the

a product with the

THE CONTRACTOR

7 70 100

157

40 AM

S. Children (MA)

6 2 W

The same of the

· Property and the second

1 2 14 2

homes Mr As

والمتحاضة المحا

रेक्षी - १४किम

100 %

chemin. 3

Une analyse que réfute pourpare le président de la République làchait Laurent Fabius que j'ai dit : j'y vais, explique-til. C'est suriout parce qu'un distinguo m'est apparu la falt impossible, compte tenu des textes régissant la saisine, entre responsabilité de M. Fabius et celle de me deux anciens mais responsabilité de M. Fabilis et celle de la deux anciens la la présidence du Sénat, où l'on la souvient que M. Il Monory avait tenté du persuader ses la de l'opposition qu'il plus de retirer de la procédure le nom la Fabilis, la qu'une fois la partie de celui l'UREI foncé baissée derrière M. Pasqua pour lancer dans un règlelancer dans un règlede comptes politique v.
Comme il est de plus plus
clair pour tous, dit-on dans l'entourage M. Monory,
que M. Fablus risque juridiquement rien, m's'achemine

#### Le Pasqua » contre le « cian Chirac »

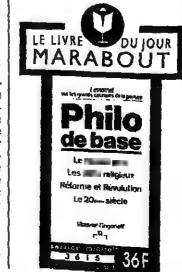
Comment y échapper? Beau-coup II droite se posent sujour-d'hui la question. D'abord parce qu'il leur apparaît de plus en plus évident que, sur le fond, M. Fabius a fait ce qu'il fallait en ps voulu pour a dépistage du sida. Ensuite parce qu'ils s'apercoivent que, politiquement, ils en train de faire de l'ancien premier ministre un « martyre pourrait devenir par in suite bien encombrant. Enfin parce qu'ils redoutent, en alle quant de front le premier secrétaire PS, de conduire prochaine campagne des élections législatives sur un terrain bien

Les possibilités d'un recul déjà discutées. Trois solutions avancées, Laisser, comme l'a suggéré M. Séguin, le groupe socialiste de l'Assemblée natio-nale rédiger lui-même l'acte d'accusation, pour bien signifier qu'il ne peut s'agir de manuration politiques. Profiter, pura on l'imagine présidence du Sénat, des deux commissions ad hoc et des deux publics au Sénat l'Assemblée nationale pour corriger le tir. Ou encore - solution évidemment la plus confortable, - laisser à 🗎 d'instruction de Cour de cassation le soin d'épar-gner M. Fabius le traduction

Par un curieux raison-nement, M. Pons continue de penset « qu'extraire M. Fabius aurait l'air de préjuger de la cul-pubilité de M. Hervé et de M= Dufoix. " On ne montre plus conciliant chez M. Pasqua. • 🗀 🚃 qui 🚻 🖦 qui, disent ses proches. Comme pour Alaastricht, Sans doute,
Sénat, les centristes voler
des socialistes. Il faudra

Pour certains dirigeants de l'UDF, m genre de calcul n'est que m confirmation « des intentions malsaines du clan Pasqua pour qui les raisons sont bonnes pour démarquer clan Chiruc. voire ces regrets, apparaissent bien tardifs. Car pour M. Fabius le mal III fait. III n'ose imaginer que la droite trouvera la courage da reconnaître qu'elle s'est four-

DANIEL CARTON



## « Chargé de mission auprès du docteur G... »

Dans mi discours im présentation du projet de loi we la réforme de 📕 transfusion 📟 guine, E Bernard Kouchner, ministre il la senté, a il allusion m quelques phrases, jeudi m novembre. I un suiet orá-"Ecole nationale d'administration (ENA) = 1989, où il est question d'un mystérieux Grauge éthique a qualité (GEQ). ressemblant fortement au Centre national im transfusion imm guine (CNTS). Avec trois recul après plusieurs mois d'« alfaire du sang », l'épreuve écrite de gestion financière, destinée la classer les futurs hauts fonctionnaires de l'Etat.

Le sujet à traiter mi le suivant : « Nous sommes le 22 novembre vous ètes chargé 📺 mission du Groupe éthique m qualité (GEQ) créé m 1949. Aujourd'hui, l'Institut transfusion guine (ITS) dont la la recherche fondamentale, il constitue E Fondation de E transfusion sanguine (FTS) créée en 1974. (...) Le dacteur S., directeur général du GEQ, a démissionné pour raipersonnelles. (...) Un veau directeur général, le docteur G., 🔳 été nommé. Dès 📰 prise 👗 fonction, il vous ileux 🗷 🔳 plus complet possible. Connaissant mal milieu 🔳 🖺 transfusion sanguine. Il man demanda trois notes sur des sujets qu'il sait être essentiels pour l'avenir du GEQ # (suit m dossier d'environ soixante-dix pages présentant effecus, bilans financiers...).

Ainsi, = 1989, une bonne

centaine d'élèves de la promotion Jean-Monnet | I'ENA se sont retrouvés virtuellement e chargés 🔳 mission auprès 📠 docteur G : m sommés, dans épreuve de six heures à gros coefficient, il fournir jury présidé 💌 M. Jean 🚟 Kervasdoué, ancien directeur des hönitaux, les éléments les plus censés we ales orientations stratégiques du GEQ » 🔳 «la restructuration de Fondation dans ensemble ...

Toute ressemblance avec des personnes ou des organismes fortuite. Tout y min Le départ la nomination du docteur Garm type industriel sur des mar chés concurrentiels » (les filales CNTS), la mationale III internationale « sévère », la nécessité « d'innover 📺 moin dre coût et dans des délais

«En bon fonctionnaire, pas un candidat n'a pipé un la logique industrielle 🔳 financière, expliun ancien élève. - était de façon imposée par le sujet. Celui-ci était 🖛 quelque a fermé », 🔛 📥 étions plus jugés sur la forme que 📰 fond. \* ■ L'anecdote, ■ estené côté M. Kouchner, sem illustrer certaine incons-ciance du système administratif face enjaux gravissimes da la transfusion sanguine E L'histoire, capandant, ne précise advenu des brillantes copies chargées concilier éthique, qualité...

DIMANCHE, 12H, A . HEURE DE VÉRITÉ :

UNE ÉMISSION PROPOSÉE ET ANIMÉE

PAR FRANÇOIS-HENRI DE VIRIEU

DOMINIQUE STRAUSS-KAHN

o M. Millon n'est me hostile à 📥 = grimaires » entre le XIII 🖷 PUDF. - M. Charles Millon a dèclaré, mereredi 🔳 novembre sur Radio-Shalom, à propos 🕋 la stratégie de l'opposition pour 🕍 prochaines législatives, qu'il n'était - pas consuincu que 🔊 volution du cundidat unaque partout et toujours soit M bonne solution v. « Dans cerwins 📰 🛮 faut peut-être. 🛥 premier tour, fatte connaître les diffémm tempéraments», ≡ expliqué le président du groupe UDF 📺 l'As-

d Meuse : la secrétaire départe-RPR est de foactions. - Ma Claudine Becq-Viaci, serrétaire départementale du IIII dans la Meuse, vient d'être relevée de ma fonctions après avoir annonce sa candidature we élections législatives dans la deuxième circonscription. Le RPR a déclaré - « les investitures - élections législatives sont statutairement du ressort des instances nationales ». Le IIII a pré-investi dans circonscription M. Arsene Lux. préfet hors cadre e conseiller général du Scuil-d'Argonne.

JUSTICE

L'avocat général demande la cassation partielle de l'arrêt de non-lieu en faveur de Paul Touvier

## Le régime de Vichy devant ses juges

Au terme de l'audience de la chambre criminelle de la Cour de cassation, leudi 26 novembre, l'avocat général Emile Robert requis une cassation partielle de l'arrêt de non-lieu en faveur de Touvier. Le magistrat suggéré que la chambre d'accusation 📠 Lyon soit désignée pour un nouvel examen du l'ancien chef milicien Paul Touvier. Avant lui, le conseiller, rapporteur Claude Zambeaux avait lui aussi nettement antrevoir la possibid'une La chambre

criminelle, présidée par M. Christian Le Gunahec, pourrait rendre sa décision vendredi 27 novembre dans la soirée, Dans l'hypothèse où le délibéré le 27 novembre au soir, la chambre rendrait son arrêt prochain. Exceptionnellement, 📜 juri-

disme a larger like place it l'emotion. Exceptionnellement aussi. III président de la chambre criminelle. www vingt-trois conseillers in leur entrée au le prétoire la l'india projecteurs III MIIII III télévision. Exceptionnellement encore, la Cour # Maniem as #MANIEM avec l'Histoire, il plus précisément l'une il ses plus sombres. Car il fut essentiel-le question, avec une passion contenue, de régime il Vichy, il collaboration was l'Allemagne nazie, 📰 la complicité qu'entretint la Milice www Berlin III du IIII qui revint à l' Touvier, chef du service de renseignement III la Lyon, durant années noires.

2 6

er e æg

juges de la chambre d'accusation de Paris avaient livré, le 13 avril, feur vision de cette histoire-là, indiquant my le régime de Vichy ne fut pus un Etat totalitaire, précisant suctout qu'il ne pouvait s'assimiler I un Etat a appliquant politique d'hègémonte ideologique ». Formulo magique. Formule empruntée I un criminello rendu en LIII des l'affaire La chambre d'accusation s'autorisalt ainsi I prononcer un non-lieu général favour Touvier.

Tour & tour, im six hearth représentant limite et une parties civiles devaient contester radicalement wir analyse juridique et historique. Le premier, M Arnaud Lyon-Caen s'étonna de la chambre criminelle prolonger d'accusation an pu juger travail d'interprétation du

aquatre ans d'histoire de France dix suns fournir l'ombre d'une référence ». M Villeneuve que le juges, quitte à porter sur le terrain de l'analyse historique, devraient alors s'imposer « la déontologie 🖥 l'historien qui consiste | discuter les différentes thèses

Me Paul Lemaitre épinglait part a sophismes v in juges.

C'est un procès-vèrité a raison de la fausse perspective dans luquelle la chambre d'accusation a placé l'Ilistoire », plaida Me Paul-François Ryziger. Evoquant la ment de fidélité prêté par la secré-taire général de la Milice, Joseph Darnand, | Hitler, | « führer germanique», 🔳 🔤 vingt-huit 📺 dix-neuf décrets antisémites adoptés | 1940-1941 par l'aux français, III Ryziger demanda si on pouvait sérieusement prétendre, à l'instar III li Idante d'accusation - Paris, que jamais le juil 📖 lut proclamé nennemi de l'Etat un fut le cas en Alle-Mante D.

#### Life of the last o de Rillieux-la-Pape

Un thème repris m amplifié per Mr Charles Choucroy lorsqu'il lança i « Messieurs, man australijuristes. La collaboration, c'est M complicité ou alors les mess n'ont plus de Vichy fut i i le moins complice d'un Etat pratidéologique a la Milice fui un instrument de cette complicité. Le crime contre l'humanité 📺 peut exister par les complicités qui le tolèrent et le permettent. Com-l'extermination de plus de soixante-quinze mille juifs dont dix mille a-t-elle réaliser de complicité actifs ou passifs? Que les de de l'amnésie collective de le disent! l. evidence est avengiante.

Dans une demonstration percutante, M. Claire Waguet devait du reste s'attacher & contester l'idée aujourd'hui crime contre l'humanité, pour être constitué, doit nécessairement commis par un Etat ou ie cadre d'une politique gouvernetribunal militaire international Nuremberg et = article 6c, Waquet que ses rédacpossibles les responsables de a complots ». a Cette notion designe blen - organisation dans l'ombre, MM le contraire d'un Etat », a-t-elle plaidé.

Aussi M Waquet invita-t-elle la

🖿 🏗 tribunal 👪 Nuremberg 🗷 🖥 ne pas s'en tenir I définition 1
1985, « La formule de trop
restrictive. V devez vous arrêter
le crime l'huajouter pierre supplémentaire cette notion », dit-

Plus largement, Lyon-Caen invité la chemie criminelle cassation la la chambre d'accusation refusant de se d'une cassation par-

EYIDEMHENT, SUR LE FOND (BY WW SALAND!



tielle afrileuse » concernant la dossier Rillieux-la-Pape, «Fai M l'unité profonde de conception de l'arrêt volonté d'abolir le passé, lancé l'avocat, Elle commande dans l'Intérêt d'une bonne administra-tion de le justice que l'assemble tinteret à une bonne administra-tion de la justice que l'ensemble des faits réexaminés par une autre chambre d'accusation toute liberté d'esprit. Les jus-effi borné leur recherche l' l'existence de la participation matérielle faits de Touvier quence de sa qualité de responsable de la section e exécution » de la Milice de la regim Rhône-Alpes.

Or statut de Nuremberg prévoit que «les dirigeants, organisateurs, provocateurs ou complices » zont

## «Il importe

En prélude à la défense Paul Touvier, Mi Hubert Henry devait brièvement plaider le thème de l'apaisement » nécessaire après un demi-siècle déchirements. vi. excès dans les poursuites amètent pas », dit-il après avoir dénoncé « les pressions médiatiques il la campagne orchestrée après l'arrêt». La parole revint alors à Ma Yves Capron qui s'in-

clina avec talent de les victimes III régime de Vichy et amana qu'il n'avait jamais regarder jusqu'au la le film-dolée le bouleversait. « Il importe de nu pas oublier », lança-t-il,

Man Landill Mr Capron émit une série de mises en garde I de la Manuelle. "On ne peut pas changer la définition du crime contre l'humanité 🛲 grè Ma affaires », énonça-t-il. a l'an ne pouve; pas un plus vous prononcer sur la methode histori-que de la chambre d'accusation, vous vous arrogeriez un pouvoir que um n'arez paso, dit-il. Puis l'avocat observa, après avoir évoqué les policiers de la rafle du Vel'd'Hiv' et le gendarmes de Pithiviers et le Begune-la-Rolande: «Il y a dans ce pays bien des hommes qui ont fait pire et qui on demande espèce d'explication (...). Souvenez-vous de 🕍 boîte de Pandore: aujourd'hui, c'est m régime de Vichy qu'il est question. Demain, guerre d'Indochine, celle d'Algérie, i Vietnam... »

#### « Des insuffisances et des contradictions»

L'avocat général Robert requérait alors la minimum partielle de l'arrêt m non-lieu man l'affaire m massacre de Rillieux-la-Pape, au passage que les parties civiles n'étaient pas parvenues l un « consensus » critiquer la décision contestée dans son ensemble. Au final, M Emile Robert indiquait cependant avec force les juges avaient donné de l'Histoire une « lecture entachée d'insuffisances et de contradictions ». E Les règles de prudence, d'objectivité et de neutralité ont fait défaut », a M. Robert, et « la chambre d'accusation a miné de façon très succincte les mesures discriminatoires».

Alors l'avocat général devait souligner que « Vichy » procédé à une collaboration en matière de persécution raciale » et qu'il n'est o pas contestable 🚃 📓 Milice a à des railes et des exècutions, jouant le rôle de rabatteur de la et de la SS». Paul Touvier, assura M. Robert, ne fut pas « un agent in nazis » a les magistrats ont été tellement aveuglés par le problème de Vichy qu'ils n'ont pensé à étudier le problème de la complicité ». Cet le majeur vandra probablement à leur arrêt d'être partiellement cassé.

LAURENT GREILSAMER

#### Devant basises de Seine-Saint-Denis

comparaît depuis le jeudi 26 novembre devant la cour Seine-Saint-Denis dans la Milli All 4 Million 1990 à Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis). manus un alcoolique chronique, Roger Walland dit Wall all du bruit ». L'audience

poursiét William Une cité de banlieue, un delle Une cité de banlieue, la mort. C'est un procès le grisaille, celui de l'illa banalité, qui s'est ouvert, jeudi la novembre, l'Bobini De racisme a de haine, il n'a première journée. Les l'illa leur affligeante simplicité. Le 4 octobre 1990, l'Neuilly-sur-Mame, metraité a tué me jeune de dix-neuf aus « à mame du bruit s. Le meurtrier, Roger Willaccusés, l'œil humide a rougi sous
functtes d'écaille, La victime,
Khémissi Karar, n'est plus qu'un
sourire figé ar une photo ass
parents et a amis présentent iournalistes.

La polémique qui a suivi l'acquittement de la aboulangère il Reims » (le Monde daté 15-16 novembre) il trop récente valoir l'ette affaire une attention particulière. Les jurés, les caméras, se tent nent tour à les vers Maillard, healicusard de toujours, puis vers des copains de Khémissi, puis vers des copains de Khémissi, fils du béton du «verlan» dont u-craint in réactions lors du verdict. Deux générations que un minus : la cité de Fauvette.

la cité — Fauvettes.

C'est — que Khémissi — mourir, — pied d'un réverbène, le — bre 1990. Il diseute alors — trois amis sur — passerelle métallique reliant deux groupes d'immeubles. Quatre — plus loin. Dans son appartement du cinquième étage, Roger Maillard a passé — soirée qu'il qualifie de « normale» : deux Ricard, an repas, un demi-litre — vin et — sèrie — Navarro» avec Roger Hanin. « Je peux pas dire que j'étaix à jeun, mais j'étais pas irre», dit-il, sans convainere — cour.

Sa femme dort déjà lorsqu'il la rejoint. Maillard soulire d'asthme et le la fenêtre ouverte : « J'al très vite été réveillé par des bruits. Je me suis levé, j'ui crié « formez gueules! ». Ils ont continué. J'al pris mon revolver. J'ai tiré le réverbère, pour toucher le mètul et les faire déguerpir. Je les ai vu partir. Je ne savuis per que l'un d'entre un tuer, ni même blesser.»

Le lendemain, la police fouille l'immeuble, arrive les Mail-lard, trouve l'arme. Roger mavoir tiré parce qu'il était «ènerné». Les témoins admettent

Le «tir au jugé» de Roger Maillard 🚃 🖿 incidents étalent fréquents entre les habitants de l'immeuble endroit un lieu de rendez-vous Mais, soir-là, personne n'a noté une agitation particulière, ni entendu e ferme: su gueules Maillard aurait-il tiré pour tuer? C'est l'avis des parties civiles.

"J'ai tiré m direction m la lumière thu réverbère », rétorque-t-il.

Jeudi, une qu'il un dit qu'il regretterait une toute vie, il le comprendre sa longue déchieur personnelle.

#### L'alcool ii in routine

En 1949, il s'engage marine, en métropole puis indo-chine. Enlisé guerre rizières, il découvre mort, l'al-cool s'initie e elir au jugé »: « Je n'aimais le violence. Après les accrochages, je pleurais. » Le 16 juin 1956, il épouse Josianne, currière de la labrica. ouvrière de un atelier de fabrica-tion d'outillage.

garçons de lille. Roger change plusieurs reprises d'employeur d'intérim pour de plus libre

Cette liberté, il l'a perdue vis-à-Cette liberté, il l'a perdue vis-àvis de l'alcool. Ce qui l'amène à
crier, il frapper (sa femme il
fils alné) et, déjà, à faire il
d'armes à feu : en octobre 1971, il
rudoie il épouse, il barricade
avec il enfants il tire - sans il
atteindre - il li policiera;
en juillet 1973, il menace, il un
revolver d'alarme, un employé
qui refusait il lui verser un
mandat. La cure il désintoxication
qu'il a suivie en 1972 n'a qu'il a suivie en 1972 n'a servi l'im. On li dit resident, il le plus guère que aller club le modélisme qua aux réunions le le socia-

En une tragédie bouleverse la vie familiale: Alain, le fils cadet, souffre d'un est le colonne vertébrale. Il décédera en 1987. Après ce drame, Maillard, en préretraite depuis 1985, s'est encore devantage replié sur luimême. Le s'est installé
routine silencieuse, entre l'appartement des Fauvettes une
maison acquise dans l'Yonne
parce qu'Alain en révait ». A la
campagne, Roser tire les corbeaux
avec un propieus character des (22 lung rifle), toujours chargé ...

Pourquoi s'en est-il servi le battait, a refusé de témoigner. En revanche, Josianne, la de toujours, s'est présen-tée, dans manteau gris, assorti à ses yeux, à cheveux, à mante confice Roper était très contrarié » à cette époque. Un de trop boire, il a tiré pigé », comme il l'aurait fait, hier, contre d'invisibles ennemis en Indochine. Khémessi, touché plein cœur. est presone le coup.

PHILIPPE BROUSSARD

## L'insulte et la blessure

Nous publions premières plaidoi partie civile, mager in colorates extrahadit co Cour de

J'ai serse l'art qui est mu mis à mini manufacture una et ustras une Hamis Permettez-moi #1 m'en expli-Il y a cinquante-deux aujourd'hui, un homme que j'ai d'autant plus profondément que les peu après mon égard la fonction un père, brutalement arraché m siège que vous pur sujour-d'hui, général, où il remplissait and an excise.

the lui, il confume son cabine de level et. deux me durant, me tout contact humain quiconque, songeant au suicide. Meurtri jusqu'au tréfonds de la manuel ne parvenait il à comprendre ni banni, retranché, mai na la

De Lene communauté natiolaquelle il Mai voué depuis plus m trente-cinq ans requérant tous jours mom du peuple fran-

in phi communauté natioiquelle i iquelle qu'il 

De milia communauté nationale dont il avalt si bien su ensaid'entre eux i donnaient peu après leur vie, le mans la

C'est will mem j'ai vécu, le trapère d'exclusion de une grandpour lui, l'une des nombreuses d'application le gouloi du 3 mana 1940, portant puifs,

L'entrac de de um que j'étais

n'en pas in il rapidement apprécier la fa portée, lorsque, quel-ques commen plus tard, il un son père contraint de martine la croix il guerre dont l'ament I I I I compartement au feu es son père en mai que, quelques moins plus tard, errêté, Drancy de il fut un peu plus limi déporté revenir.

Enfin, lorsqu'il 🛋 dix 🔤 😑 proches ----

Capandant qu'il contraint au port de l'étoile jaune, imposée par ordonnance Militaria and I occupée, il l'apposition us sa carte manual et = rate if programme d'un tampon rouge portant in mention la par un dit loi du gouvernement \* Vichy. de l'une et les à une immatriculation policière obligaun qui désignait il l'arrestation déportation.

Comment ne ressentirais-je pas comme una blessure in comments and fire of the second convient dire, au urm du peuple français, que l'Etat vichyssois n'a n ne idéologique? [...]

Quand on a vécu soi-même quatre politique d'exclusion la communauté par la gouverneman M Vichy, an app qui portent la signature du maréchal. In our valent discours.

Quend on a vécu - fût-ce li ses proches - in politique d'arrestation et d'internement, puis il livraison .... m we die déportation et de l'extermination, police, qui fut - gouvernement is

Dinni en n'a Mi-mimi pu échapper à l'arrestation III la l'abnégation de manuel – homgratitude leur soient ici papiers, et ce au péril ils leur vie, ur ils il promis, police di Vichy, ut il di et la que les its se portalent, on peut littlement qu'un mi jugement soit porté mu le régime de Vichy. Movement le versement d'une caution de 1.5 million de francs

## Le caïd « Francis le Belge » va sortir de prison

Francis Vanverberghe, dit ele Belges, figure proue de la pègre des dès qu'aura été réunie la caution de 1,5 million de francs exigée pour sa libération. Intervenant après plus de quatre ans de détention provisoire, décision de mise 📰 liberté a āté prise, mercredi soit 25 novembre, pri la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Elle 📰 motivée par la respect des européenne des illustration l'homme de Strasbourg.

Enfant de la Belle-de-Mei, un quertier populaire de Militaria. ca curi hai a son man ∢le Belge», Free Vanverberghe collectionne 🖛 séjours en prison. III annin album per un rôle 🚵 ciuloto auguel II doit. I dix-neuf ans, une première words married the harrowit. Got sur le pavé Maria durée : une begene l'oppose à 🔤 policiers rier i interpeller son i frère et best droit, Aninha Cossu, alias « Tony l'Anguille ». Après un nouveau passage en maison centrale, Francis Vanverberghe entame, au début des années 70, se fulgurente ascenQuand il a vingt-six
première guerre
La homme du «Belge» à ceux de Gaetan Zampa, qui régnait jusqu'alors sans partage sur le « mitan » manuel at le trafic d'héroîne. Une petite de alimentant, d'autre, di chronique des rectements de comptes.

#### Derrière la mars

e Le Beige » minera en pri-son, fin 1973, après une son, tin 1973, après une condamnation pour proxénétisme aggravé et port d'armes. La justice profite de présence les pour poine : quatorze pour supplémentaires pour les tupéfiants, 1977, à la un des confessions d'un trafficulation. confessions d'un trafiquant repenti. Francis Vanverpour conduite exemplaire. Des qu'il se produire

French Connection Frençois renen Commedian François
Scapuls, implique els Belge s
un
l'Espagne et in Etats-Unis, in
le la mars
luge d'instruction m
M Debacq un
d'arrêt international son encontre. La lendemain, e le beau interpelle film

son ratuge de Bruxelles, îl attendre cinq pour qu'il

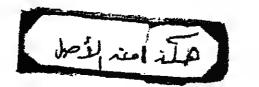
Puis vingt mois confronter au Scapula, en mai 1990. Per qualques mois d'exécuter une rogatoire internationale en Espagne. L'entraide judiciaire a des ratés, dont la défense du caid marseillais a pu profiter. Une vingtaine de au cours in a la la provisoire. déposé, auprès de la Cour de Stresbourg, une requête du sur la du la du reisonnable » qui précisait provisoire ongue 📥 plus de quatre 🚃 🖛 

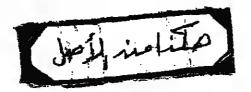
Le Reiges interviendre le lours prochains, de le le la francs, selon son On une somme une somme importance, qu'il cash, en une matinée. a-t-ii ajouté. Lie meneral il i familia du serve u statem l'hy pothèque possible . I pergissement. > La saga du grand panditisma Waller en I W d'autres. Gaetan Zampa murs Francis Vanverberghe continuait, dit-on,

ERICH INCIYAN

14 Le Monde 
Samedi 
novembre 1992 •

1





Monde ■ Samedi ■ novembre 1992 15

•

Deux responsables de l'UNI inculpés d'incitation à la haine raciale

NANCY

correspondante

Deux responsables I'Union nationale interuniversitaire (UNI) un été inculpés de faux et usage faux complicité ainsi que d'incitation I la haine raciale et écroues Mancy la suite de la distribution sur la campus de la faculté de droit de 🛮 ville de 📭 violeniment racistes et antisémites attribués au mouvement Renouveau étudiant.

Le man la tracts prônait une université « réservée à l'elite d'une jeunesse totalement française » 
dénonçait « la présence excessive d'étrangers extra-européens qui eucrassent nos facultés qui devien-evéritable dépotoir du monde ». SOS-Racisme, l'Ami-cale des déportés juis de France, et la faculté me notamment déposé plaintes Warm X... Responsa-ble de Renouveau étudiant mouvement qui contestait être l'auteur du tract. - M. Michel Murar attaquait pour faux usage visait nommement l'UNI.

Cette piste a été suivie par les Nancy travaillant sur commission rogatoire du juge d'instruction, Mile Béatrice Imassi. Celle-ci a inculpé deux jeunes gens mercredi 25 novembre. Le premier, M. Michel De Metz. responsable nanceien de l'UNI et tout récent démissionnaire du Front national de la Jeunesse, dont il était le secrétaire, semble n'avoir joué qu'un rôle d'assistance dans cette affaire (les tracts me été distribués par deux personnes étrangères à Nancy, l'une de Paris, l'aureconques sur le campus).

Le second inculpé aurait joué un rôle plus important. Il s'agit de M. René Bertin. vingt-cinq ans. conseiller juridique stagiaire ■ res-ponsable régional lorrain de l'UNI. Aux dernières cantonales, il était candidat du Front national à Nancy-sud. Lorsque l'affaire a éclaté, il formellement contesté avoir un lien quelconque avec les auteurs du tract, criant à la manipulation 🖷 dénonçant « 🗐 dérive extrémiste 📠

Dès l'annonce de l'inculpation ses membres, l'UNI à « réture sans aucune ambiguité cette condamnation formelle de toute dérive antisémite dans les universites et, m particulier, la distribution d'un tract ignoble à Nancy, signé Renouveau étudiant, que celui-cl affirme être = faux ». L'UNI = rappelé « que deux des trois élus ationaux de Renouveau étudiant staient Inculoes dans une affaire d'incitation à 🖿 haine ractale ».

WEEK-END D'UN CHINEUR

**PARIS** 

28 novembre : Drouot-Ri-chelieu. 11 h : vins = spirituaux :

14 h : automates, poupées, vins et

Richelieu. 11 h et 14 h : locomo-tion, estampages de Paul Durand, bijoux, sculptures et tableaux modernes, tableaux contemporains.

argenterie. objets d'art. dessins, céramiques, mobilier, ans d'Orient.

archeologie, verrerie, tapis d'Orient, haute couture.

SPORTS

VOILE: le Vendée Globe fait une nouvelle victime

## De l'aventure au cauchemar

Après l'Américain Plant. disparu en mer 📥 qu'il 📶 Sables-d'Olonne pour prendre le départ du Vendée Globe, autour du maile en solitaire um mais a lui une nouvelle victime. Le corps du Britannique Nigel Burgess, qui erali dispersió una infrasi de détresse 🕨 veille, a 💵 retrouvé, jeudi 26 novembre, par il plongeurs III la marine française. La tempête qui souffle sur il golfe il Gascogne depuis mardi a contraint six quatorze retourner Sables-d'Olonne pour réparer des manuel

Pent-ètre étaient-ils man rèver à m quatorze solitaires partis pour plus de trois mois d'aventure, mais les quelques promeneurs reunis jeudi dans le sous-sol du Musée de marine qui abrite le PC du Vendee Globe avaient tous le même masque grave. L'aventure tournait

De l'autre côté de la vitre au studio où, deux fois par jour. les navigateurs interviennent lors des vacations via Saint-Lys Radio. Philippe Jeantot, vainqueur des deux premières autour du monde en solitaire escales organisateur du Vendée Globe, avait les épaules voûtées et les

Le Grand Prix de France m for-

mule I automobile, fixé au 4 juillet

1993, sera-t-il supprimé du calen-drier du championnat du monde

parce que le tribunal de grande instance Quimper avait condamné,

22 octobre, la société Williams

Grand Prix Engineering limited a

produire, ast astreinte de l'million de francs jour, la convention de parrainage la liant l'Camel.

dans l'espoir que l'écurie anglaise

bre, les couleurs de son sponsor au

Estimant qu'il n'était pas concerné par la loi française rela-tive à la lutte contre le tabagisme

et l'alcoolisme pour une dis-

putée en Australie, Frank Williams

s'était en exécuté a alerté la Fédération internationale du sport

automobile (FISA). Si le tribunal

de Quimper fait appliquer in jugement à la demande du Comité

national contre le tabagisme (CNCT), le matériel de l'écurie Williams pourrait, en effet, être

Grand Prix d'Australie?

traits fatigués par le manque de

Quelques heures après que les plongeurs de la marine nationale eurent pu inspecter II coque retournée II vide III Copote, le voi-lier de l'Américain Mike Plant was lequel il avait man trois tours du monde en solitaire, Philippe Januar avait appris par la CROSSA (Centre régional opérationnel de surveillance et il sauve-tage) d'Etel (Morbihan) que Nigel Burgess avait déclenché un balises de détresse, mercredi vers
18 heures, Il quelque III kilomètres
Il large du cap Finisterre (pointe
nord-ouest de l'Espagne). Les recherches entreprises par deux hélicoptères marine espagnole et par un bâtiment de la marine nationale française permettaient de retrouver il bateau IIII 4 heures illi matin. Les plongeurs constataient que Nigel Burgess n'était pas à bord et qu'il avait utilisé son radeau 📰 survie.

A midi, les mêmes plongeurs retrouvaient le mrps mavigateur revêtu me combinaison d'immerrevêtu combinaison d'immersion. Pourquoi avait-il abandonne
mavire? Même avec proue
endommagée par un choc. Il voilier, équipé de cloisons étanches.
risquait pas de couler. A quarante-neuf ans, cet in officier
marine, père de deux enfants,
était un marin expérimenté qui
avait participé trois à la tranavait participé trois fois à la tran anglaise en solitaire. Installé à Monaco, où il avait créé une

saisi dès qu'il arrivera sur sol français. Dans une lettre adressée 18 novembre à M. Jean-Maric Balestre, président de la Surançaise du sport automobile (FFSA), M. Max Mosley, président de la ESA et ima que président

de la FISA, estime que « c'est une

situation que personne ne peut accepter. En conséquence, la FFSA doit, des maintenant, donner à

FISA la garantie formelle qu'au-

cune voiture qu'aucun matériel
fera l'objet d'une saisie judi-

ciaire ou ne sera retenu sur le ter-

ritoire français. Faute de cette garantie, le Grand Prix de France

m pourra être maintenu au calen-

Le prochain Conseil mondial de

l'automobile, qui doit officialiser

bre. Président FFSA a demandé l'être reçu d'urgence

M. Pierre Bérégovoy, premier ministre et... maire de Nevers, qui

accueille le Grand Prix de France

sur le nouveau circuit de Magny-Cours.

drier du championnat du monde ..

**AUTOMOBILISME**: formule 1

et lutte contre le tabagisme

Menaces sur le Grand Prix de France

affaire le courtage de yachts, Nigel Burgess courait le Vendée Globe le frais (6,5 millions de francs) après racheté l'ex-Charente-Maritime aligné dans la première édition le cette épreuve.

■ Consterné », « désolé », les mots revenaient
interventions solitaires,
mentant ce drame leur pudeur
de maria. Les voix, brisées,
trahissaient fatigue la sauvagerie la tempête essuyée depuis
mardi. Jean-Yves Hasselin
tait que, la nuit, au plus fort
du coup II vent, un bateau, in
trinquette seule, avait chaviré, in
drage l'eau mais c'était redressé mots revensiont dans l'eau, mais s'était redressé à son harnais de déferiante.

#### Changement d'état d'esprit

Après Jean-Luc Van den l'acceptant les haubans brisé), Philippe Poupon (voie d'eau l'armide boulons de quille desserrés),
Yves Parlier (démâtage), Vittorio
Malingri (cloison de l'armide) déchirée) et Thierry Arnaud (drisses decoutes cassées), Loic Peyron,
deuxième du premier Vendée
l'armide grands favoris de
cette deuxième édition, annonçait
qu'il de l'armide de l'au port. Sa qu'il manie à man le au port. Sa coque bâbord, délaminée un qua-tre à imm mètres, avait minu péné-trer près de 3 tonnes d'eau dans le deuxième compartiment étanche.

Pressé de questions après ce drame et ces Philippe
Jeantot confirmait que « la course

». Obligés de progresser

près. vents de plus

155 (100 kilomètres/heure) sur une mer hachée très courte, les du Vendée Globe l' connu d'entrée les conditions de navigation les plus éprouvantes pour leurs bateaux. Si le vent souf-fle souvent aussi fort dans les « quarantièmes rugissants » ou les « cinquantièmes hurlants », il est toujours portant et le voilier souf-fre beaucoup moins en progressant dans le sens de la houle. Paradoxasévi am golfe de Gascogne a. peut-être. permis de limiter les dégâts pour certains, en provo-quant d'emblée d'éléments à auraient pu lâcher plus tard d'autres conséquences.

Les architectes 
l'entourage 
marins préfèrent évoquer des «for-tunes de mer» (impondérables), plutôt qu'un prépara-tion des bateaux. Avant Le prendre le départ du Vendée Globe, les voi-liers de Philippe Poupon ou les leur confi-gué plusieurs mois leur configuration actuelle. Loick Peyron ignorait si le délaminage au coque avait été provoqué par répétition des chocs avec la mer ou par une épave non identifiée. Le dématage d'Yves Parlier le d'une mauvaise sur un

Ces avaries m série pourraient aussi s'expliquer par un changement d'était d'esprit des navigateurs. « L'idée de la dernière course, c'était d'abord d'arriver, explique Titovan Lamazou, vainqueur du Vendée Globe. Cette fois, c'est devenu une régate. « Philippe Jeantot remarquait que, se la tempête qui soufflait de face à plus de 50 nœuds, les premiers continuaient ausient i plus de 8 nœuds. « Ce tour du monde in devenu une régate qui peut m jouer à quelques heures, dit-il. Dans m gros temps comme ça un continue à affronter la consideration qu'un plaisancier affalerait attendrait que un passe. Et je suis sur que, si ces avaries braham arrivées plus toin, la plupart des ma galeurs auraient trouvé les moyens à bord pour réparer et continuer. GERARD ALBOUY

o FOOTBALL: Eric Cantona quitte Leeds pour Maria Uniterre III première division Leeds United a accepté jeudi bre li transfert surprise d'Eric Cantona I Manchester United, Le montant 🕮 🖥 transaction s'élève 🛮 III millions III francs. «Acheté» I Nimes pour 9 millions III francs en février. l'international français saison I Leeds, mais, après IIII performances un demi-teinte, il avait été mis sur la touche. Éric Cantona pourrait faire ses débuts à Minney United im samedi contre Arsenal. Depuis ses Minu à Auxerre, en 1983, il rejoint ainsi son dixième club et u troisième formation britannique. Quelques jours will de rejaindre Leeds, Eric avait un détour

#### QUELLE HISTOIRE !

N appelant nouvelle chronique « Quelle histoire!», je me suis trompée de titre. J'aurais dû m à l'enseigne di L chose, je croupis au fond d'une rue il Télégraphe, j'aimerais bien un il Ou encore : je in myopathe, employé il PTT à Sète,

unim ans? mon boulot me rend Je débarque, l'occurrence, merci monsieur le

maire, merci monsieur le directeur poste, (\*\* Sortez L'autre jour, nouvel upel : lei l'association Had

ur nu quotidien. Il s'agit d'une dizaine de familles, d'origine pour la plupart, qui vivent un immeuble gaz, phone. A pont DI ça? 2,

s'arrange.

Coustou, li l'angle du bou-Avant-hier, je m'y pointe à du matin. Facade sombre, aux fenêres. Je frappe à la porte. Elle s'ouvre. Et se On n'entre Trois quatre y bon enfant, portant le badge de la Vini Deris, me refoulent gentiment.

que, que im propriétaires imacceptent de

PAR CLAUDE SARRAUTE

- voilà, faudrait qu'ils verter occupé, Le mien refuse. Il n'a aucun intérêt à fourguer, i moindre prix, i me deux pièces, elles font i mètres carrés. I qu'il c'est qu'on déguernisse.

qu'on sorte de trou à rat.

En obligeent à

- Et i vider les prin de dens sacs-poubelle. Et i grimper Et à aller remplir un brocs

au robinet; un bec de cygne, insn itra plus haut trottor, Et à à la bougie la coltiner

la coltiner

bouteilles de

bouteilles de

à se cailler en plein hiver. Et

vive coupés du monde, vu

qu'on me peut ni nous appaier - Justement, comprends

ces vigiles? - In som comme receipto-

teger squarters, main is la la jeter nu copains!

— Et vous squarters payer

- 3 104 F par mo's L'association qu'on la remboursés.



M- Sy, la maller éclatante, diserte, épanouie, élégante. Elle travaille de nuit des une équipe de nettoyage. Je l'invite à prendre un café au bistro d'en la fait!
Faut qu'elle s'a s'occuper
ases en en age, c'est mercredi, il n'y a
pas d'école, al son mari ne va pes arm à partir bass

- Si je peux mm permettre, vous ille française? - Oui, parfaitement. Non, pas maria la mes au

Sénégai. - Et mus habitez a depuis longtemps?

Blandit vingt and Au début, c'était puis, en 1988, on a menvahis par squatters. De toxicos. proxos. L'horreur. Les gamins soufflaient de capotes oueient au docteur avec les seringues. On s'est plaint. La police a le ménage. La se l'idés. Six plus tard, ill étaient a nouveau occupés.

A partir de la sun histoire se confond celle d'un 1991, au grand soulagement titre, par Paris. Qui immobilière. Reloge très nor-malement leurs occupants. Et attend, pour rénover baramais, bon, faut pas rêver. - J'arrive man il la croire i Comment il s'appelle, instru proprio ? Vous avez son 

droit je me pemettals de le déranger, et il m'a rac-ATTRICTION AND THEIR

- Qu'est-ce que je usua disais l' Ah l' tiens, voilà, M. Beh. Un colocataire.

Lui, il mécanicien de confection. Un beau garçon. Placid Sa chambre, loyer, 1 200 F mois, trop pour continuer y vivre, dans conditions.

avec in femme if son gamin in cinq in its in renvoyés au pays. La Guinée.

- En ville?

- Non, au village. Question confort, c'est pas tellement qu'ici. Seulement, là-

Cuand je me rezzuvée sur boulevard, à deux du Moulin-Rouge, je me suis pour la classer, cette maison datant du néolithique. Non, c'est vrai, c'est un bijou Faudrait l'inscrire III programme touristique de Paris-Ville-Lumière. Vous me direz : peine. feral doublon avec la



## ILE-DE-FRANCE

Samedi 28 novembre : L'Isle-Adam: tapis: La Varenne-Saint-Hilaire. 14 h 30: mobilier. tableaux: Le Raincy, 14 h: mobi-lier, objets d'art: Montmorency. 14 h 30: jeux, jouets: Sens. 14 h 30: mobilier, bibekets.

Dimanche II novembre : Argenteuil, 14 11 30: art naif: Chartres. 10 h 30 11 h: livres, bandes dessinées: Nogent-sur-Marne. 14 h 30 : archéologie : Saint-Germain-en-Laye, 14 h 30 : tableaux modernes : Sceam 14 h 30 : argenterie, bijoux ; Verson, 14 l 30 : jouets. poupées: Versailles (Rameau), 14 h: tableaux, gra-vures: Versailles (Chevau-Légers), 14 h 15: livres, mobilier, objets

PLUS LOIN

Samedi movembre: Bordeaux
(quai des Chartrons), 14 h:
archéologie Estrème-Orient: Bordeaux (cours de la Martinique),
14 h 30: mobilier, objets d'art:
Cannes, 10 m 30 m 14 m 30:
livres; Laigle, 14 h: livres, gravures; Lorient, 14 m m: orfevrerie,
bijoux; Lyan (rue Marcel-Rivière),
15 h: mobilier, objets d'art: Marseille (Prado), 14 h 30: mobilier,
objets d'art: Montgellier, 14 h:
tableaux, mobilier; Names, 14 h:
monnaies; Vichy, 14 h: Dinky
Toys. PLUS LOIN

Dimanche 29 novembre : Amery, 14 h : bioliothèque savoyarde : Avi-14 h 30 : tablezux, mobilier : Bayenx. 14 h: livres; Biarritz.
14 li 30: armes; Charleville-Mezieres. 14 h: mobilier, tableaux:
Chaumont, 14 h 30: mobilier.
objets d'art: Issondon, 14 h 15: mobilier, tableaux; Laigle, iii h et 14 h: gravures, livres; Le Havre, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Le Mans, 14 h: archeologie; Lorient, 14 h III : céramiques, argenterie Lyon (place Jules-Ferry), 14 h 30 : mobilier contemporain: Mayense 14 h : livres, cartes postales : Mor-laix, 14 h 30 : mm postales : Nancy, 14 11: tableaux, mobilier: Nice, 10 h; mobilier, objets d'art: Rosen, 14 h 30 : mon décoration: Saint-Lo. 14 h : mobilier 

FOIRES ET SALONS Paris (quai Branly), Bordeaux | IIII Sheffield Wednesday pendant (Quinconces) et Vigeois (Correze).

LOTO SPORTIT Nº 48 RESULTATS 5 BUTTER FEETER

	COTI	LC
LE N' 536 (	)29 GAGNE	400 000 F
 TOUG LEE B	LLETS SE TER	MALANT PAR
36 029 6 029 029 28 9	GAGINGES	40 000 F 4 000 F 400 F 40 F 10 F
	TRANCH 5 NOVE	1993

the new water for the **医多种性的物种种种** M. Martine Co. Track resident and that Continuents in . Constitution in the ABOUTE WAS THE & PROPERTY

 $s=\pm s$ 

 $v_{i} = v_{i}^{\star}$ 

MUSIQUES

to the first of him one has RT US STREET, SE SURE ME

a Call Pride age -

Lighted & Section 1985

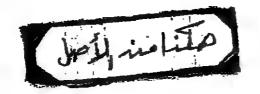
Transit Williams

COLUMN DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PERS Author Service

Control of Control Tables of the · (4)

TO 411 EAST AND TO 12 AND THE SECOND SECOND

The content of the co 



## CULTURE

#### **DANSE**

#### Bagouet à Garnier Les compagnies contemporaines françaises

entrent à l'Opéra

L'Opéra de Paris-Garnier accueille premières compagnies française, celles issues de la vague années 10. Et les jeunes gens d'hier, aujourd'hui à maturité, s'y précipitent. Dominique Bagouet, du centre chorégraphique Mont-pellier, ouvre le bal. Il sera suivi en 1993, d'Angelin Preljocaj, puis de Joëlle Bouvier ■ de Régis Obadia. L'événement taille. Il paradoxal. La danse contemporaine qui eu tant de mai i se illi reconnaître in France - natal m ballet sique et néo-classique - semble prendre na imme plaisir à programmé temple l'académisme, devenu moins dix l'étape d'une mrière secomplie. Voire son apo-

En 1986, Dominique Bagonet

locasion familiariavec l'Opéra Garnier : après Maguy Marin, il été convié par Noureev de l'opéra. Pour présenter pagnie, le chorégraphe a Schnell, un le écrit, en 1990, sur le cantate BWV Bach, Story As Falling, pièce imaginée par Trisha Brown

Timidités? Les Males Con paru plutôt «empruntés» la la reprise de Dru Story As a Palling. la Garnier
chorégraphie 
chorégraphie 
ensembles,
brillants, évoquent | qui bonheur 🚅 le pouvoir 🚾 🚐 quelques manne encore. Dominique Bagouet, souffrant, absent : ce programme douze ansi cédé aucune mode, qui an temps.

DOMINIQUE FRÉTARD > Opéra de Paris-Garnier, IIII 27 et 28 novembre, 19 h 30. Tél. : 47-42-83-71

## **LETTRES**

2 - 12 h

« La Règie du jeu » condamnée en appel pour publication d'un coma de daname

### Le droit de la parole posthume

La pramière chambre de cour d'appel il l'all un art du le mande a pour l'essentiel, confirmé le jugeprononcé la III novemdu tribunal il M. Michel Salzedo, unique de Balles Barthes, & M. revue in Règle du jeu et li am diname Bernard-Hann Lévy, lesquels \_\_\_\_\_ publié \_\_\_\_ numéro 5 (août 1991) aurei d'un cours 🕍 Roland Barthes Collège il I'll sur «Le désir il neutre» ill Mande du 22 novembre 1991). A personnel, Bernard-Henri Lévy - mis har the Courts.

M. Michel Samu 50 000 F dommages et in 1111 II une supplémentaire □ 000 F = application nouveau code de procédure, Comme les premagistrats de le cour d'appel estimé que Bernard-Henri Lévy et le Règle du jeu est justifiaient que M. Salabus In non-usage du divulgation in l'œuvre, dont la la d'expression : pas, au surplus, publiée cite d'un du cours en forme différente de celle conception, portait atteinte au respect de Elle ceuvre et constitueit également une contrefaçon » (1).

#### MUSIQUES

## Armide, future Isolde

Héroine de l'opéra de Lully un Champs-Elysées, Sylvie Brunet est promise un plus bel avenir



Brunet dans « A miles ».

«Je triomphe plus vail-de Renaud.» La première phrase Lully ot Quinault d'Armide l'opéra du nom cri dépit, décla-nom cri dépit, décla-de d'un constat d'impuissance, une explosion de haine ma laquelle pointe déjà la passion. Sylvie Brunet 🚾 🛮 compter du M novembre, au Théâtre des Champe-Elysées, l'Armide possédée, l'Armide combattante que suppose tant d'emballement du cœur et de de l'India de l'India Après Anvers, qui lui s fait un triomphe

(l'Opéra la coproducteur spectacle), après la la Ric-le dirigée phigénie en Tauride de Gluck), Paris va découvrir cette tragédienne-née, voix encore plus vraie que belle, déclamation précisément articulée, airs satu-tion précisément articulée, airs satu-colo-rés, large de l'articul tirant vers le rés, large de l'articul tirant vers le maille milleur de équipe beroque: Lirsairi Crook, red a 

pelle royale et les chorises du Colle-gium vocale. La chorigraphie de Stéphanie Aubin, la mise en scène de Moshe Leiser et de Patrice Cau-rier réservent bien des divines sur-

la tragédic. «Je ne triomphe pas du plus vaillent de tous...» Sylvie Bru-net tournait jusqu'alors le dos à la iscène. Sur ces mots qui la définisiscène. Sur ces mots qui la définis-sent toute, son corps se courbe, pivote lentement, et nous livre un regard intense, un visage livré, l'ex-ceptionnelle densité d'une présence. Jusqu'au dénouement apocalyptique. - l'héroline sombre dans la folie tan-dis que son palais est la proie des flammes, - cette admiratrice de Gwyneth Jones s'intendira de «faire du son pour le son». lu son pour le son».

du son pour le son ».

« Plus f que magicienne ».

sensible à que le rôle traht de la faiblesse feminine ».

aussi, Sylvie Brunet, l'évidence, « aime d'Armide ».

Pour les sons le les pianissimos éthérès, les longs phrasès, les respetions amples, elle a projets. A le Bercy en mai (en alternance avec l'un cantatrices l'aliennes). that the ans... on plus tôt. Car peut-on « avoir d'autres envies, après»?

ANNE HEY

(1) Ce terme désigne une voix de soprano dramatique su grave solide et à l'aigu limité, par référence à Cornélie Palcon, célèbre cantatrice su dix-acu-

> Armide, de Lufty, au Théâtre La Champa-Eiyaéas, le 30 novembre U. L. 2, 4, 8 et U décembre à 13 h 30, le mais G à 17 heurs, places de 80 F 640 F. Tél. : 49-52-50-50. L'enregis-trement est E paraître ultérieurement aux Olaques Montaigne.

#### CINÉMA

## Les ailes de l'amour

Maroun Bagdadi entre-fiction « authentifiée » et réalité réinventée

LA FILLE DE L'AIR de Moroun Bagdadi

On se souvient des Petites seurs, de l'Homme vollé, de Hors la vie, de ce qui fait de Maroun Bandadi quel-qu'un de précieux, de têtu, le Liban an cœur, la liberté au corps. Il en connaît le priz, les pièges, le parfum

Bagdadi a vouin cesser de plonger sa caméra dans les plaies de l'Histoire, il a vouin quelque chose de plus simple, de plus populaire peutètre, un fait divers, où il soit questire, un fait divers, où il soit questire d'amour et de liberté toujours. Il a trouvé Nadine Vaujour, cette « fille de l'air » comme elle se nomme dans le récit de sa vie dont le film est adapté, cette fille ordinaire devenue extraordinaire pour le tim est acapte, cette fuie ordi-naire devenue extraordinaire pour-sortir son homme de la cage. Elle s'est mise aux commandes d'un héli-coptère, elle l'a fait évader, une fois de plus, de la prison de la Santé. Les journaux l'appelaient « la Belle à l'hélico»...

Bagdadi a aimé cette amoureuse irréductible et popote que joue Béa-

trice Dalle avec une sorte de la manufacture de la manufacture de la manufacture de la manufacture de la rue.

Le problème : là. Maroum de dadi balance : la communitée : la réalité réin-«à la française» Leure Gabin, transport de genre, fabrique de le complice, le frère) le parvenir leur donnet mai et épaisseur,
des flics le les enfants et shootent
les enfants et shootent
le bocal de poissons les pour les paraître plus mai les leur

C'est alors qu'on éprouve un malaise, une vague pulsion sécuritaire. Certes, c'est de ce qui ce maniaque du bold-up, un pauvre Daniel, avatar de Vaujour (fortement interprété par Thierry Fortineau de l'intérieur), de l'intérieur), de l'intérieur, mais, de l'intérieur, sième millénaire, mais, de l'intérieur de l'intérieur, sième millénaire, mais, de l'intérieur de l'intérieur de l'intérieur, mais, de l'intérieur de l'intéri

même, c'est lui qui a commence. Entre deux scènes d' hystérie appliquée, cadrées la plupart du temps en gros plans asphyxiants, il y a des bouffées d'émotion, des bribes de grâce (le mariage en prison et éponsée, les rapports des mères et de

Et puis, tout de même - mais ce n'était sans doute pas pour Bagdadi le plus important bien que cela soit le plus réussi - il y a la séquence de l'évasion proprement dite. Rythmée, spectaculaire, techniquement imped-cable, elle installe un vrai suspense, une angoisse épatante, bien qu'on en

Elle ne parvient cependant pas à élever la Fille de l'air an niveau de son ambition initiale, qui était de décrire, indissociables, des êtres prisouniers d'eux-mêmes avant d'être enfermés, et que hante, beau comme un ange, le fantôme de la liberté.

DANIÈLE HEYMANN

## Le boulevard prend la route

VOYAGE A ROME de Michel Lenginey

Refusant la procédure de divorce entamée par son épouse, avocate, Thierry va passer le week-end à Inierry va passer le week-end à Lyon chez ses parents. Ceux-ci n'arrêtent de disputer. Sa mère, âgée de soixante-dix de divorcer. Pour la calmer et prendre le de réfléchir, Thierry l'emmène un petit en voiture. Il vont aller jusqu'à

Aular de théâtre, Michel Lende théâtre, Michel Lenginey écrit le scénario de ce film c'était une suite de boulevard. Il y a là-dedans des vraiment drôl dialogues écrits pour les acteurs, une certaine finesse psychologique et des choses charmantes. Mais Lengliney, réalipour la première fois, n'a pas bien su choisir son de mise en Après d'incidents de parcours, film d'incidents de parcours, film tourisme repart sursaut, puis

Tour repose donc sur les inter-prètes. De ce côté, pas de réserves : Jugnot est très bien en quadragé-naire paumé et tendre, il tient par-faitement la route; Suzanne Flon est superbe en vieille dame aux émois de gamine, en mère posses-sive retrouvant l'amour de son fils.

## Le gag unique

MITTE ACT

de Sixter Act, pour une fois l'a la vérité. C'effectivement la meilleure, parce la seule, du film. Qu'a va bande-ansait de Whoopi Goldberg une cabaret, qu'elle un meurire (commis la Harvey qu'il vraiment en maficso). mis Harvey qui
vraiment en mafioso),
que la police la un couvent dirigé par une mère supéimpsycho-rigide l'Smith,
les proportionnés
sa tâche) et que la pécheresse
le girls spiré Supremes
et des

L'achat d'un billet pour voir le L'achat d'un billet pour voir le film complet n'apportera guère plus : méchani un punis, il péch un moins anticlérical un comédie le gags musicaux d'adresser il les prières autrefois il posées au pied de de les prières autrefois il posées au pied de le cheque vient dodeliner de la compliation de la compliation COMPUNICION

## Action

SABLES MORTELS de Roger Donaldson

Un film doit tout instant créer la surprise, quitte l'sacrifier la crédibilité, ce dont l'yne, scénariste de Sables mortels, ne le réalisateur Roger Donaldson ne plaint non plus, bien temps en temps, ils aussi perdus qu'un mortels qu'un mortels qu'un mortels qui sont bons, qui l'améchants, qui bous, qui méchants, qui tout le monde ment, et d'abord

Dafoe, plouc de flic.

Il trouve embarqué les
magouilles du FBI ou bienfaiteurs l'acharity business... l'
dépit du charme Mary
Mastrantonio, il retournera auprès ■ sa femme, dans = campagne. «Je suis mariė», lui = avec quand elle l'invite i prendre une

Mary Elizabeth Mastrantonio préfère rire. Ill Dafoe de comprendre, lui lui donne un air soucieux. Mickey Rourke s'en fiche, de sorte qu'il en fait lui que d'habitude qu'il es supportable. Les autres jouent scènes s'ils passaient audition pour une série télévisée. Les autres et lui supportable qu'il manufacture se suppose et lui suppose et lui suppose et lui ne manquent me in de manusen

F. Scott Fitzgerald LOVE BOAT Jean Chalon Chère George Sund Littérature générale MAALOUF TT FITZGERALD VERICK CAUVIN Rue des Bons Enfants EAN CHALON CODES ATTALI RILIAN BARNES ANINE MONTUPET X GALSWORTHY OZ ROGER HANIN ROMINE PASTEUR Les petits pas de l'amour CENEVIÈVE CHAUVEL Classiques CICÉRON Les Catilinaires MARCEL PROUST Lettres gothlaues CHRÉTIEN DE TROYES Erec et Enide Biblio / romans le Cortoge de la noce s'est ligé dans la gla Biblio/essais LUCE IRIGARAY Poche références CE WERNER Histoire de France : Les Origines EAN **FAVIER** Histoire de France : Le Temps des Principautés Thrillers ACK HIGGINS L'Échange Rhinemann ROBERT LUDLUM Science-fiction PHILIP JOSÉ FARMER Le Fleuve de l'éternité 2 Le Bateau fabuleu: Les langues modernes

RAY BRADBURY

BERNARD STRAUB

MOL THIELE

## Nouveaux mondes

Quand la technologie est an service de l'art

**ARTIFICES 2** Sont-Denis

En face basilique Saint-Denis, qui fut des merveilles technologiques du Moyen Age, l'exposition « Artifices », deuxième du nom, propose cinq management de debat avec les ingénieurs. Si dialogue arts et sciences aujourd'hui entré mozurs, il longemps soullert d'une pannes répétées, ou d'une démesure qui l'installait au utopies.

C' pourtant en se référant utentatives pionniers que l'on mesure le progrès accompli, c'est réalisations en réalisations actuelles l'on comprend i quel point les Tauine, les Schöffer, furent visionnaires. Les progrès de la technologie permettent d'explorer monde, a cing-là ne s'en privent

Piotr Kowalski aligne dix-huit écrans vidéo qui forment la parte la plus spectaculaire de la Flèche du temps, où le spectal simultanément les différents moments de son passage devant la caméra. 

Le travail de Piero Gilardi = plus ludique, mais tout aussi angoissant : Nord Sud présente sous la forme d'une mappemonde en lèger relief posée plate-forme rotation constante.
Le visiteur juche dessus disde huit minutes pour sélectionner, parmi différents messages traide questions démographiques, culturelles, militaires ou politiques, ceux dont les propositions lui parais-sent les plus justes. Un système informatique déterminera l'impact des choix dans l'équilibre Nord-Sud, et la plate-forme s'inclinera d'autant plus que vous mil un produit d'une société de consommation vivant

Moins interactif, mais tout aussi moins interacti, mais loss autonoments glaçant par mais hypersophistication. The Theater of Hybrid Automata, de Woody Vasulka, mi un ensemble d'instruments électroniques qui préfigure un monde où les machines auront appris à passer in l'homme, dont in conserveront iuste une nostalgie.

Fire into One. Mullican, plonge dans I i schizophrène univers virtuels. Mondes-simulacres perfectionnés qu'ils pourraient remplacer un jour la réalité, devenue trop laide. I hommes dégoûtés par vie, s'y réfugier. s'y l'aise recrée dans ville discrimique son propre environne. électronique son propre environne-ment symbolique.

Entre Bill Fontana a m hisser pratique ma haut degré de spiritualité. In restant pleine adéquation avec le lieu prexposition: il disposé des micros proximité coches la basilique, l'on croyait Vériémettent un bourdonnement conti-nuel, profond et grave, ponctué lointains d'avertisseurs lointains d'avertisseurs directement continuellement par téléphone dans 🚃 rotonde close où le spectateur, assis sur un banc, per-coit en lu physiquement leur vibration. Sensation garantie expérience mysique probable.

Le premier mérite expo sition, appelée devenir biennale, est de démontrer avec cinq exemples judicieusement choisis im potentiali-im des nouvelles technologies. Le second de de la évacuer l'idée de gadget, trop longtemps associée de pratiques : en engins deviennent redoutables, et peuvent fasciner, lorsque ingénieurs les confient à

HARRY BELLET

30 NOVEMBHE / 4 DECEMBRE - 10 H/11 H

2, ... piace de la Légion-d'Honneur, 93200 Saint-Denis, Tél. : 49-33-63-86. Jus-qu'au 3

## En haine de la mort

Autour des Crucifixions de Picasso, une anthologie thématique

CHILD IN DAME.

Pas plus que Delacroix, Picasso n'était 🔳 qu'il 💵 convenu d'appeler un bon chrétien. La met n'était pas me fort, ni le cléricalisme. Comme Delacroix, il a cependant dessiné et peint – dessiné surtout – la du Christ sur la croix, entre les deux larrons, le flanc blessé d'un coup il lance. Et la commentateurs Picasso, du de de Delacroix, se sont étounés il l'appa-Delacroix, se sont étounés l'appacontradiction; un peintre si l'appacontradiction; un peintre si l'appacontradiction; un peintre si l'appade tableaux sacrés.
Pour expliquer qui leur semblait
paradoxe, ils invoquaient le surréalisme l'chronologie. Puisque
Crucifixions ont été exécutées
pour l'essentiel en 1930 1932,
c'était assurément l'influence de
Minotaure l'exploration historicrue des religions. En 1960 pour Minotaure Perploration historque des religions. En 1969, pour essayer de résoudre la question, il était permis d'écrire que «l'attitude de Picasso à l'œuvre dans la Crucifixion semble être celle psychiatre-anthropologue examinant froidement le comportement humain ». La mise en croix aurait été un rituel, et même un rituel primitif comparable à une un rituel primitif comparable à une danse laque.

C'était l'interprétation ■ Ruth Kaufmann, publice par ■ respectable Burlington Magazine et reprise dans le catalogue de l'actuelle exposition du Musée Picasso. Il a assez dis-trayant de la relire après avoir revu trayant de la relire après avoir revu les œuvres, uprès avoir éprouvé leur intensité, après avoir ressenti l'épouvante qu'elles tiennent enfermée en quelques figures. Picasso examinant « froidement » la mort du Christ? Non, évidemment non. Anthropologie, psychiatrie? I et compassion plutôt, Qu'est-ce donc qu'une Crucifixion selon Ni l'occasion de rivaliser avec les maîtres d'autrefois ni un exercice d'ethnograd'autrefois ni un exercice d'ethnogra-phie comparée. Une Crucifixion, c'est un corps crucifié, simplement. Autre-

GRAND CONCOURS RTL\*

40 Familles de 4 Personnes

pour les Fêtes du Nouvel An

Eur#Disnew

ment dit, de la souffrance, des dou-leurs, l'achamement des bourreaux, la veulerie des spectateurs, la lâcheté de ceux qui «laissent faire» a la jouissance de real qui process de constitución, c'est spectacle la man publique, i freque, de nos jours, le s'exhibe au moyen de la photographie et de la télévision.

d'avance, gagnée d'avance. Les encres de 1932 poussent jusqu'au la volonté tenir ferme. Elles figurent le crucilié sous la forme d'un agrégat de formes inques qui se défait. Elles dépeignent

catalogue. C'est de qu'il s'agit = effet, cette bataille perdue

délignescence la corruption du déchiré.

onirique : l'œil = peintre observe l su in the portent conserve in the conserve in Tordre d'un journal intime, chronique i l'un journal intime, chronique i l'un admirables, i l'un admirables, i l'un admirables, i l'un admirables, i l'un admirables i l'un admirables i l'un admirables s'un admirables s'un admirable d'un admirable s'un admirable puissante qu'elle impose c'est-à-dire façon voir, tout Il y a du

Crucifixions et études de torturés, anthologie express qui déconcerte autant qu'elle sétuit. Sutherland. Lean ceuvres s'en déta-chent, une suite de fusains et De Kooning et les Trois figures pour la base d'une Crucifixion de Bacon, anamorphoses de torturés aux yeux bandés, aux plaies ouvertes. Il ne man-que que les très récentes et très belles études de crucifié de Jean-Michel Alberola - déduites de Picasso comme il se doit.

PHILIPPE DAGEN

Syris.

5, ru de Thorigny, 75003;
tél.; 42-71-25-21. Jusqu'au
1 exposition un la quel 1 = 1993.

### THÉATRE

## Les jolis jeux de la tromperie

Mariyaux et Claude Stratz s'entendent pour creuser les mystères de la sincérité

LES ACTEURS DE BONNE POI à Aubervilliers

Les actions se pessent à l'éclatant — L'éclatant — L'éclatant — L'éclatant — Toffolutti. Elle est posée comme un objet étranger sur le plateau. Les personnages y apparaisaent menus, vivement colores, avec des contours nets : des poupées souples et nerveuses. Elles animent deux intrigues qui s'enchaînent, mais dont le seul point commun est de tourner autour d'un projet de marisae. Deux pièces de Marivaux : l'Ecole des mères, et les Acteurs de bonne fui, mises en scène par Claude Stratz, directeur de la Comédie de Genève où a été créé le spectacle. En 1985, il avait dejà présenté aux Amandiers de Nanterre deux autres Amandiers de Nanterre deux autres pièces de Marivaux, les Legs et l'Epreuve, dans un parti pris sombre, carrément amer. Le ton cette fois est plus léger, un nu l'acuité l'auteur, son esprit

fille. Au cours d'un masque, il pense lai la sa passion, mais, trompé les déguisements, il son père, qui du menonce à ce mariage idiot, tout finit bien. Tout finit bien aussi pour les Acteurs de bonne foi. Ces acteurs aont des domestiques, qui, à l'occasion d'un mariage se préparent à donner la comédie à la mère du fiancé. D'abord elle les envoie promener, puis accepte. Pourquoi? Peu importe. Chez Marivaux, les comportements n'obéissent pas à une logique humaine, mais aux lois d'un jeu fille. Au cours d'un 🔚 masque, il humaine, mais aux lois d'un jeu complexe, infiniment subtil, qui enchevêtre minutieusement les méca-

nismes de la tromperie. Accoler l'expression «bonne foi» à Marivaux est en soi un paradoxe. Ce devait être pour lui une source mé-puisable d'étonnement, provoquer un puisane d'encompréhension. Pourtant, il essaie de comprendre, même s'il n'y croit pas. Il s'intéresse en ethno-logue à des gens jeunes, nalfa, prati-



**STRAVAGANTE** Sempé direction. clovecin orgue Turniv ténor

2 PL DU CHATELET 42 74 22 77

12 instrumentistes MONTEVERDI u) == contemporoing

quant peut-être le second degré mais, en quelque sorte, instinctivement. Et il les place dans une situation fausse : ils s'initient au faire-semblant du ils s'initient au faire-semblant du théâtre. Ils doivent apprendre à jouer avec ce qu'ils pensent être leur vérité, se prennent au jeu, y prennent un plaisir bien réel. Se pose alors l'éternelle question sans reponse de la réalité-fiction, que Marivaux traite avec une intelligence désinvolte et Claude Stratz en comédie loufoque. Si la tromperie fait mal, dit-il, elle est une étape obligée sur le chemin de la vérité.

Il tire le fil rouge des intrigues embrouillées, s'y promène, y pro-mène acteurs et spectateurs avec aisance, clarté, humour. Dans tout ce va-ct-vient entre bonne et mauvaise foi, entre élans sincères et sentiments noi, entre elans anceres et sentiments feints, dans cette pagaille aoigneuse-ment organisée, au milieu des rires et des excentricités, surgissent, comme des fièches de lumière, d'indéniables vérités à saisir au vol.

russe, un camaval maîtrisé.

COLETTE GODARD

➤ Théâtre de la Commune, du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche 16 h. Jusqu'au 9 décembre. Tél. : 48-34-57-87.

Exposition

Les Enjeux du l'Espace du 27 nov. au 11 déc. 92

discussions Les enjeux politiques া l'Espace, 27 novembre 20h30. Les enjeux scientifiques et technologiques, 4 décembre à 22h. Les enjeux de sociétés, 11 décembre **20**h30.

Avec: Pierre Joxe ministre de la Défense, Jean-Daniel Levi directeur général du CNES Agence française de l'Espace, Roger Lesgards président Mi la Mi Ja Sciences et de l'Industrie, Michel Tognini cosmonaute.

Renseignements 🔳 réservations culturel Boris Vian - B.P. 43 - 91942 Les Ulis Cedex





THEATRE DE L'ATHENEE-LOUIS JOUVET du 26 novembre au 20 décembre

L'INQUIETUDE DE VALERE NOVARINA SECONDE PARTIE DU DISCOURS AUX ANIMAUX PAR ANDRE MARCON

LOCATION 47 42 67 27

\* Séjour comprenant l'hôtel le 31 Décembre et le 1er Janvier, les repas, les entrées au parc à thèmes Euro Disneyland® les 31/12, 1/1, 2/1.

هلد امند لاصل

CONTRACTOR OF 20 27 7 mirts lighting. Orange (1998) Their wall dig ी क्षण्याभाग 🗗 🖰 - 2 Tell King 高字 **航安工业** \* Aug -0 AME TO

in their J 55.64 4 m

Things May

---

a Maring 

April 1860 198

I THE REAL PROPERTY. - 24 a 64 3

1.5 1961

. . 4 30 44

42 37 € % 1 ♣ . 7 € 1 5 2 - 46

LICENTALES THE THE CASE. State of Early Transpirate State WART TO Minister Labor to No. 1965 (c) Minister Colors Minister Colors Minister Marrier Minister Marrier

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

trend the first

STATE OF 400人を子供を 名成 400人を子供を 名成 SCORALTE 的物 地名 **说 阿蒙斯基 磁性** 

AND THE REST 4 2

1000年 (日本) "" " " " " " " " " " " \* \* V. . \* 304. \*

**建**格图 Le M



## **THÉÂTRE**

27

22.5 A 1.5 A

~ b.7

200

1000

200

1000

`. :

3 . 3 . 3 . 1 20%

---

 $m_{\rm c} \approx 7^{\circ}$ 

13.7

-

Sugar at \$150

Sec. 25, 24, 28

10.00

and growing to with

16 h.

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62).
L'Après-midi d'un prince : 19 h. Rel.
dim., iun. 1 pour le route ; Scènes
d'amour : mer., jeu. (en français) mar.
(en anglais) 22 h. L'amour est aveugle :
ven., sam. 22 h.
ANTOINE SIMONE-BERRIAU
(42-08-77-71)

(42-08-77-71). L'Amour foot 20 h 45 ; sam. 17 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. ARCANE (43-38-19-70). Stelle : ven., sam., lun., mar., mar. 20 h 30 ; dim. 17 h. ARTISTIC-ATHEVAINS

(48-06-36-02). Surprises de l'amour : mer., ven., sam., mar. 20 h 30 ; jeu. 19 h ; sam. 15 h ; dim. 16 h. ATELIER (46-06-49-24). Le Jugement

ATELIER (48-06-49-24). Le Jugement emusi : mar., mer., jau. 20 h 30.
ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle Louis Jouvet. Au coeur des ténèbres : ven., sam. 19 h ; dm. (dernière) 16 h. Le Marin perdu mer : ven., sam. (dernière) 21 l' Lectures sur le thèrie du voyage et de marins : ven., sam. 1 30 ; dim. (dernière) 17 h 30. (derniere) 17 il 30. BASTILLE (43-57-42-14). Ordinalre et disgració: 21 h; dm. 17 h TU Rel. dim.

Giacomo : mer., jeu., 19 h 30. Veillie : mer., jeu., ven., sam. 21 h ; dim. 17 h. ven., sam. 21 h; dm. 17 h.
BATEAU-THÉATRE OURAGAN
(40-51-84-53). Le Misanthrope et l'Auven. t: mer., jeu., ven., sam.
20 h 30; dm. 17 h.
BERRY-ZÈBRE (43-57-51-55). Les
joie: 17 h 30.
BOBINO (43-27-24-24). Clovis:

BOUFFES PARISIENS (42-86-60-24). 18 h, 21 h ; dim. 15 h U.X. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53), La espagnole : 21 h. Rel. dim, Les Mots en belade ; jeu.

14 h L LA BRUYÈRE (48-74-76-99). touti : 21 h ; dm. 15 h. Rel. dim. soir, CAFÉ DE LA GARE (42-78-82-51). Le Graphique de Boscop : 20 h. Rel. dim., lun. Qui voue sevez : 22 h. Rel. dim.,

CARTOUCHERIS-ATELIER DU CHAU-DRON (43-28-97-04). Labiche?: mer., jet., ven., asm. 20 h 30 ; dim. 16 h. 20 h 30; dm, 16 h. CARTOUCHERIE-THEATRE DE Laurante (43-74-89-61). La Nuit, la télévision et la guerre du little : ven.,... sem., mar., mer., jeu. 20 h 30 ;

sor, km. CENTRE CULTUREL DE LA CLEF

(42-51-85-55), Chemine de croix : sem., dim., lun., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30. CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-74-42-19), Petite salle, Soluna : I ven. 18 h 30, Le Serpent : mani-

18 h 30.
CENTRE MANDAPA (45-89-01-80).
Lettres perdues: ven. 20 h 30. Le Pedt
Prince: sam. 20 h 30; dim. 17 h.
CHATELET-THÉATRE MUSICAL DE
PARIS (40-28-28-40).
20 h 30; dim. 14 h 30. Rei. dim. LA CIGALE (42-33-43-00). Plarre Palclembre) 20 h

CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). rembrasse pour la vie : ven., dam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. CITÉ INTERNATIONALE C!TÉ INTERNATIONALE (45-88-81-84). Le Demier Cuetuor d'un homme sourd : ven., sam., hr., mar., jeu. (demière) 20 h 45 ; dim. III h 45. Passacalle : ven., sam., hr., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 45 ; dim. Tō h 45. Appartement témoin ; De plein fouet : ven., sam., kn., mar., mer., jeu. 21 h ;

17 h. CAUMARTIN Sam., dim. 17 (47-42-43-41). Meurtres au music-heil : ven., sam., km., mer., jeu. 21 h. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). 21 h 30; dim, 15 h. Rel. dim. solr, lun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-20-08-24). L'Alde-mémoire : 21 h; sam. 18 h; dim, 15 h 30. Rel. dim. solr, lun.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Antigone : dim., mer. 14 h ; lun., jeu. 18 h 30. Caligula : ven., dim., mer. 20 h 30 ; sam. 14 h. La Comtesse d'Esagnas ; George Dendin : sam., mer.

carbagnas; George Dendin: sam.; mar. 20 h 30.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22).
L'Epouse prudente: 21 h; dim.

II h III. Rel. dim. solr, tan.

DAUNOU (42-61-68-14). III. Cenard à l'orange: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soir.

DÉCHARGEURS (TLD) (42-38-00-02).

DÉCHARGEURS (TLD) (42-38-00-02). Direction Critorium : 19 h 15 ; dlm. 17 h 30. Rel. dim. soir, kun. Qui est le véritable inspecteur Hound? : mar.,

jeu. 20 h 45. DEUX ANES (46-06-10-28). Le Traité de ma triche : ■ h ; dim. 15 h 30, Rel. soir, km.
DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47).
Avatar: 20 h ; dim. 18 h. Rel. dim.
iun.
ELDORADO (42-49-80-27). Monsieur
: 20 h 45: 18 h. 21 h.
Rel. dim. Marienne mes amours:
14 h 30; sam., dim. 14 h.
ESPACE HERAULT (43-29-86-51). Sonste pour deux femmes seules et une cité HLM : ven., sam., mar., jeu. (demère) 20 h 30.

ESPACE JEMMAPPES (48-34-01-58). Arlequin de deux mattres ; mer., jeu. 21 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55). Danse avec les fous : va. 21 h ; 23 h ; dim. 19 h. Feu la mère maderne: ven., sam. 20 h; dim. 18 h. Le Mariage de Figaro: dim. 16 h. La Mouette: ama: 21 h. ESPACE PROCRÉART (42-52-81-16).

Dieu abole-t-ii?: 20 h 30. Rel. dim., t.m. ESSAION DE PARIS (42-78-48-42). Saile J. Quand fera-t-ii Jour?: 20 h 30; dim. 16 h. Rel. dim. soir, t.m. FONTAINE (48-74-74-40). Le Clen des mares: , 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soit, tun. LE FUNAMBULE THÉATR (42-23-88-83). Quatuor 20 h 30. Rel. dim., lun. Le FUNAMBULE THEATRE

lun. 20 h 30. GAITÉ - MONTPARNASSE (43-22-16-18), pour clari-netta : 11 | 45 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, tur.
GALERIE CHRISTIAN SIRET (42-61-46-04). Un amour : ven., 1982. 20 h 30 : 17 h 30. GRAND EDGAR (43-35-32-31). Lamy

22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Solo: 20 h 30; sam. 17 h. Rel. dim., km.

HÉBERTOT (43-87-23-23), L'Ecole des femmes: 21 h; lim. 15 h. Rel. dim. eck

femmes: 21 h; Im. 15 h. Rel, dim. sor,

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrica chauve: 19 h 30. Rel. dim. La
Leçon: 20 h 30. Rel. dim. Lautreo sur la
Butta: III h 30. Rel. dim. Lautreo sur la
Butta: III h 30. Rel. dim.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre noir. Le Peút Princa: 18 h 45.
Rel. dim. L'Ecole des dictateurs: 20 h.

In dim. Douce: 21 h 30. Rel. dim.
Théâtre III y a des matins
um. ses: vor.; sem. (demière) 18 h 15.
Le Rire de Tohékhov: ven., sem. (dernière) 20 h.

MADELEINE (42-65-07-09). Long
Voyage vers la nuit: ven., sem. (der-

MARIGNY (42-56-04-41). Suite royale 21 h ; dim: 15 h. Rel. dim. soir, fun. ATHURINS (42-65-90-00). Les Palmes de M. Schutz: 20 h 30; cim. 15 h. Rel. dim. soir, tan. MATHURINS (PETITS) (2 65-90-00). Nocture à 1 2 18 h 1 Rel.

metamorphosis (42-61-33-70). Marchand de rives : 21 h ; dim. 16 h. Rel. dim. solr, un. MICHODIÈRE (47-42-85-22). La Poce II : 20 h 30 : I 18 h. Rel. dim. soir, lun. MOGADOR (48-78-04-04). Les Basfonds: 20 h 30; mer., dim. 15 h.

MA. dm. sor, kn.
MONTPARNASSE (43-22-77-74).
MONTBARNASSE (43-22-77-74).
MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-30). La Traversée : 21 h ; dim. 15 h 30, m. dim. soir, lun. MUSÉE COGNACO-JAY MUSÉE COGNACO-JAY (40-27-07-21). La la d'sex-i Proverbea : mar; jeu., 15 h-o ; jeu., ven., sem. 20 h 30. MUSÉE DES ARTS ET MÉTIERS MUSE DES ANTS ET METERS (40-27-22-20). Les Arts et en speciacle : ven., sam., dim., mar., jeu. (demière) 20 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

(43-31-11-99). Lischen et Fritzchen, les fables de La Fontaine : ven., sam. 20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumesux : 20 h 30 ; sam. I ii h, 21 h ; din. III h. Rel. dim. soir, lun. UVRE (48-74-42-52). Les Dimanches de

M. Riley: 20 h 45 ; dim. 🌃 h. Rel. dim. sor, Itin.
OLYMPIA (47-42-25-48), Guy Bedos et Muriel Robin : 20 h 30. Rel. dim., Iun.
OPÉRA-COMIQUE - SALLE FAVART

jeu. (dem: 1) PALAIS DES GLACES (GRANDE

SALLE) (42-02-27-17). voyezi : 20 h 30. lei dim., lun. PALAIS IIIII GLACES (PETIT SALLE) (48-03-11-36). tu quand 1 rif : 21 h. dim., iun. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). 20 h 30; m. 21 h; dm. 15 h.
PARC DE LA VILLETTE (SOUS CHAPITEAU) (42-45-03-61). A Midsummer
Night's Line (en angleis): mer., jeu.,
sem. 20 h 10; m. 17 h.

17 h.

18 m. 20 h 10; m. 17 h. sam. 20 h 20 17 h. 17 h. NORD-QUEST (47-70-81-47). Banc : 20 h. Rel. dm. lun.

dm., km.
P O C H S - M O N T P A R N A S S E
(45-48-92-97). Salle I. Les Emigrés:
21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
Salle II. La Peau trop fine: 21 h; dim.
15 h. Rel. dim. soir, tun.
P O R T E S A I N T - M A R T ! N
(42-08-00-32). Knock: 20 h 45; sam.
17 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.
POTINIÈRE (42-81-44-16). Ministral:
jeu., ven., sam., hm., mar. 21 h; sam.
17 h; dim. 15 h 30.
RANFI AGM (42-88-84-44). Jaux de 17 h ; dim. 15 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Jeux de masques : 18 h 30 ; dim. 14 h 30. Rei. dim. soir, km. Treidding : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rei. dim. soir, lun. Hospitacle :

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

**乳 Monde** RADIO TÉLÉVISION

Nons publions le vendredi (duté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jendi).

#### **SPECTACLES NOUVEAUX**

BALARO-CRÉTEIL. Clichy (Petit Théâtre) (43-79-52-62), ven., et jeu. III h III (18). FÉLICITÉ OU LE MERVEILLEUX THÉATRE D'ART ET DE. The de Main-d'or Belle-de-mai (48-05-67-89), (dim. soir, lun.), L'h 30 ; Im. 17 h (18).

GÉRARD DAVID. (48-87-15-84), 11 1 (18). VOUS M. DIT (43-28-97-04), mer., jeu h h h

MOCES DE 11115. Théâtra 140-43-01-82), ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 et dim. 18 h (19). 

LE JEU DE L'AMOUR ET III HASARD, TILL V. III (45-84-TIL Ven., mor. iii mor.

ven., = mer., mer., jes. lease 22 h. : RENAISSANCE (44-63-05-00). Luis ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Nous les Européens : 22 h 30. Rel. dim. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Line saint-Georges (48-78-63-47). The espirine pour deux: 20 h 45; sam. 17 h 30; dim. 15 h, fiel, dim. soir, lun. SALLE BRASILIA (48-07-20-17). Dom Juan: ven., 122 h 30; 134. (dernière) 17 h. SPLENDID SAINT-MARTIN

(42-08-21-93). Charité bien referats : 20 h 30. Inc. dim., tun. Elle et Dieu-donné : III h. Rel. dim., tun. 8TUDIO DES CHAMPS-ELYSÈES (47-20-08-24). L'Une II l'Autre : 20 h 30 ; sem. 17 h 30 ; dim. III h. Rel. dm. soir, lun. THÉATRE 13 (45-88-62-22). a du nnt: ven., sam. 20 h 30; sam. 16 h 30; dim. 15 h.
THEATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Immediate SERRozalie: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim.

aor, tun. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02).

At est was Mais its viourent heureux: III h 15. Rel. dim. Brigitte was: 22 h. dim.

THEATRE DE DIX-HEURES (48-08-10-17). Life: 20 h 30. Rel. dim., lun. Patrick Bosso: ven., sam., mer., mer., jeu. 22 h.

THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-84-80-80). Les Poupées: mer., ven., sam., mer. 20 h 30; jeu. 19 h; dim, 15 h.

THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-

dim, 15 h.
THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLEDE-MAI (48-05-67-89). Mai.
Félicité ou le la de la maingue :
20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, hm.
THEATRE DE LA MAIN-THEATRE DE LA MAINATE. (42-08-83-33). d'encre : ven., sam., lun. (dernière) 22 h ; dlm. m h 30.

THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). Sale il. Roro er Saoz : 22 h. Rei. dian., jun. La Balser de le veuve : 20 h 30. Rei. dim., lun., sam., sam., jun., sam., mer., jeu. sam., 22 h. THÉATRE DE PARIS (48-74-25-37). 

Les mar. 20 h 30.

Les mar. 20 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Ladesou : 20 h 30. Rel. dim., THEATRE MAUBEL-MICHEL GALA-Whitechape: In h 30; dim. If h. Im. THEATRE MONTORQUEIL (48-22-11-57).

THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Salle Gémier. Mysifica-no ou la farm H. M. Diderot : 20 h 30 ; dim. 15 h ...... dim. soir, lun. Salle Jean What Les Rustres ; ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 15 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON 

(42-62-59-49). Djurdjura : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 21 h ; sam. THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Noces de sang : ven., sam., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h.

LES RUSTRES. Théâtre national de [47-27-81-15] (dim. soir,

lun.), 20 h 30 ; dim. 🖽 h (20). LA FOI, L'AMOUR, L'ESPERA Châtillon (Théâtre) (46-57-22-11) (mor., dim.), Ti h Li LE RIRE AME DU BELOUGA. chet Montpamesse (43-27-88-61), tun. et mar. 22 h 15 (23).

ARLEQUIN SERVITEUR DE DEUX MAITRES, Espace Jernmappes (46-34-01-68) (dim., len.), 21 h (24). LES CRÉTINS VERTS DANS LE SPECTACLE DE FIN D'ANNÉE. Théâtre Déjazet (48-87-52-55) (dim. soir, lun.). 20 h 30 ; dim. III h (24). DES FOIS, LA NUIT.... Na. Su 1 (45-08-17-80) (dim., lun.), 19 h 30 (24).

LE 20 DERNIER, Aug. (46-06-49-24) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; sam. et dim. 15 h 30 (24). LE MOBIL HOME. Marie-Swart (45-08-17-80) (dim., lun.), 19 h 30 (24). QUI EST LE VÉRITABLE INSPEC-TEUR HQUAID? Déchargeurs (TLD) (42-36-00-02) (dim. soir, lun.), and 46; and 15 h 30 (24).

THÉATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-96), Samedi, dimanche et lundi : 20 h 30 ; dim. 17 h. Ilai dim. THEATRE VALHUBERT

THÉATRE VALHUBERT (45-84-30-60). Le Jeu de l'amour et du hasard : ven., sam., mar., mar. 20 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Le Voyage de Mémé : 19 h. Rel. dim., lun. Hier II venir? : ven., sam. (dernière) 20 h 30. TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-54-91-00). Abol et Bels venu sam. 20 h 30 : dim. (dernière) ven., sam. 20 h 30 ; dim. (dernière) 17 h.

LE TRIAMON (42-09-93-44). Auguste et Chembre à sir au pays des pirantes : mer., sam., dim. 14 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Batailes: 21 h; sem. 19 h, 21 h. Rel. VARIÉTÉS (42-33-09-92). Thé à la menthe ou t'es citron : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. LA VIENLE GRILLE (47-07-22-11). Carmen Paradise : III h. Rei. dim., iun.

RÉGION PARISIENNE

AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : jou., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. GM. 17 h 30.

BAGNOLET (THÉATRE DES MALAS-SIS) (43-83-51-71). 500 mètres carrés d'expression libre : ven., sem., mar., jeu. 21 h; dm. 16 h.

(dernière) 21 h. Légendes m m forêt viennoise; ven. 20 h 30; sem. 15 h; dim. (dernière) 15 h 30. CERGY-PONTOISE (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). En prison : ven., sem., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 30 ; dim. 16 h. CHARENTON-LE-PONT (THÉATRE) (43-68-55-81). Ms Colotte: mar. 21 h. CHATENAY-INALABRY (THÉATRE LA

PISCINE) (46-83-45-36). Poussière : ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 1011 30 ; unit. 16 h. CHATILLON (THÉATRE) (THÉATRE) THE STATE OF THE S

CLICHY (PETIT THEATRE) CLICHY (PETTI THEATRE)
(43-79-62-62), Bulard-Créteit : mm,
umm, mer., jou. (demière) 20 h 45,
CLICHY (THEATRE RUTEBEUF)
(47-39-28-68), Anne Roumanoff : mar.
21 h.
COLOMBES (MALLE DES PETES ET

DES SPECTACLES) (47-81-69-02). COLOMBES (THÉATRE DU PEUPLIER NORR) (47-75-94-90). Le Banc : ven., sam., lun. 20 h 30 ; dim. 15 h 15. COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). Le Pain de ménage ; ie Plaist de rompre : dim. 15 h 30. LA COURNEUVE (CENTRE JEAN-LOURDENLONTE) (42-32-11.44). Volume (14-44). Volume (42-32-11.44). Volume (43-32-11.44). Volume (43-32 HOUDREMONT) (48-36-11-44), Voix lointaines: was jeu. 20 h 45; dim. 16 h 30. CRETEIL (MAISON DES ARTS) (49-80-18-88), Grande salle, Les Paraments : mar voice salle, L vents: mer., ven., sam., mar. 20 h; dim. 15 h 30. Petite salle. Creste: ven., sam. 20 h 30; dim. (demire) 15 h 30. ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU

CASINO) (34-12-94-94). Smalln : wen. 20 h 30. ERMONT (THÉATRE PIERRE-FRES-NAY) (34-15-09-48), Barashit : sam.

THÉATRE III SOURCES) (46-61-30-03).
Omile: dm. 15 h 30.
FOSSES (La III GERMINAL) (34-72-88-80). of Douby: GAGNY (THÉATRE ANDRÉ-MAL-RAUX) (43-81-79-67). Coups in foudre : uni. III h 45.

GENNEVILLIERS (THÉATRE) (47-93-26-30). Les Acteurs de bonne foi ; le Dispute : jeu., sam., mer. 20 h 30. L'Impromptu de Vertailles ; les Précieuses ridicules : mer., 20 h 30 ; dim. 17 h. HERBLAY (CENTRE CULTUREL) (39-97-40-30). Limited comique : van. 14 h 15, 10 h 45. IVRY-SUR-SEINE (THÉATRE) (48-70-21-55).

REL) (69-21-60-34). Exercices a style : ven., sem., mar., mar., jeu. ... h ; dim. 16 h. Les Choéphores : ven., a ... 21 h ; dim. (demière) ... h ... MAISONS-ALFORT (THÉATRE CLAUDE-DEBUSSY) (43-98-77-67). La

Bebou ou : mar. MARLY-LE-ROI (CENTRE CULTUREL des savants : man 21 h. COS REVENTS: 1 h.
MONTMORENCY (MAISON DES LOISIRS ET DE LA CULTURE)
(39-89-50-60). La CARRELLE (21 h.

BURTHOUL (SALLE BERTHELOT) (48-57-38-01). Fidel Fidel : ven., sam, 21 h ; dim. (dernière) II h. MORSANG-SUR-ORGE (L'ARLE-MORSANG-SUR-ORGE (L'ARLE-QUIN) (89-04-13-70). En pleine mer : jeu. 11 h ; um. 18 h 30. MANTERRE (THÉATRE LI AMAN-LI (46-14-70-00). Impolyva-li Moriy 11 : 11 mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h.

mer., jau. 20 n 30; cam. 10 n.
NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
(46-24-03-83). La Double Inconstance :
mer., jau., ven., sam. 20 h 30.
MOISIEL (GRAND THÉATRE DE LA FERME DU III (64-62-77-77).

S ; ven.; sarz. 21 h.
POISSY [THÉATRE MUNICIPAL)

POISSY (THÉATRE MUNICIPAL)
40). Caligula: mar. 20 11
PUTEAUX (THÉATRE DES HAUTSDE-SEINE) 47-72-09-59). Unim mitl:
1 h 45.
RUEIL-MALMAISON (THÉATRE
ANDRÉ-MALMAUX) (47-32-24-42).
20 h
SAINT-CLOUD (CENTRE CULTUREL
DES TROIS-PIERROTS)
(48-02-74-44).
1 arbree: 20 h
(THÉATRE
PHILIPE) (42-43-00-59). II
La Dispute: 20 h 45; cam: 17 h. lic.
dim. soir, lum. Exécuteur 14: 20 h 45.
Rel. lum.
TRE ALEXANDRE-DUMAS)

20 h 45. 20 h 45.
SAINT-MAUR (THÉATRE ROND-POINT-LIBERTÉ) (48-89-98-10). Cauda : 20 h 45. Magdana Magdana 20 h 45. SAINT-OUEN-L'AUMONE (SALLE DES FETES) (34-21-25-00). L'iliusion

comique : 21 h.
TREMBLAY-EN-FRANCE (ESPACE JEAN-ROGER-CAUSSIMON) (48-61-09-85). e n'e pas em facile : sern. 20 h 30.

sam. 20 h 30.
VAURÉAL (LYCÉE CAMILLE-CLAUDEL) (34-22-04-40). Le Come d'hiver :
sam. 21 h.
LE VÉSINET (CENTRE DES ARTS ET
DES LOISIRS) (39-76-32-75).
Colette : sam. 21 h.
VILLEJLIF (THÉATRE ROMAIN-ROLLAND) (47-26-15-02).
Puntia 
son valet Marti : ven., sam., mer. (dernière) 20 h 30 ; dim. 15 h.
VITRY-RIJR-SEINE (THÉATRE JEAN-

VITRY-BUR-SEINE (THEATRE JEAN-VILAR) (46-82-84-90). Le Funembule :

## CINÉMA

## LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) VENDRED

mandement (1956-1957), 🖮 Raymond

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE (142-78-37-29) A STATE OF THE STA

Le Cinéme : les Révoltés d'Al-(1934-1938, v.o. m simultanée), de la Zinnemann, Paul Strend II Murfel Gomez, Tiscuilo, v.t.), d'Enrique : 14 h 30 ; l. i cri-minelle d'Archibald III Cruz (1955, v.o. s.t.f.j, Luis Bunuel, 17 h 30 ; En pueblo hey [1964, v.o. s.t.f.], 20 h 10

## VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Crande Coscile, porte Saint-Eustache, in al Halles (40-26-34-30) VENDREDI

#### LES EXCLUSIVITÉS ANTIGONE (Fr.-All., v.o.) : | de

5· (43-37-57-47).

LA [ AUX PAPILLONS (Fr.) :
La Saint-Germain-des-Prés, G. de
Beauregard, 6· (42-22-87-23) ; La
Pagoda, 7· (47-05-12-15) ; La Trois
[ 45-61-10-60].

(Fr.-guinéen): Les Trois Luxembourg, (46-33-97-77, 36-65-70-43); Trianon, 18-ET LA VIE CONTINUE (vanien, v.o.) : Utopia, E (43-26-84-65).

iN THE DOT (A., v.o.): images d'ail-leurs, (45-87-18-09); Les Trois Luxembourg. (46-33-97-77 36-85-70-43); L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63).

LES NUITS FAUVES (Fr.) : Immen

SIMPLE MEN (A., v.o.):

11 | 1, 1 | (43-26-80-25) | Lincoln, L. (43-59-36-14) ; L. 11- (43-07-48-60).

## LES GRANDES REPRISES

(AL AMAUTE DU CAPACINALE (A., y.o.) : 17. (43-29-79-89 ; 36-65-70-48). Ecoles, 5° (43-25-72-07; 36-65-70-64).

DERNIERS RANGEMENTS (Fr.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LA FURIE DU DÉSIR (A., v.o.): Le Trois Luxembourg, 48-33-97-77; 36-65-70-43).

L'IMPOSSIBLE MR. MM (A., v.o.) Action Ecoles, (43-25-72-07)

L'INTENDANT LA HE (Jep., v.o.) : A Christine, F (43-29-11-30 : 36-65-70-62). LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : ORANGE MÉCANIQUE (Brit., v.o.)

Cinoches, I (48-33-10-82). OU SET LA MASSIVI DE MON AMI? (ranien, v.o.) | Utopia, 5- (43-26-84-65). PANDORA (Brit.-A., v.o.) : Acceptable 5. (43-25-72-07 ; Ecoles, 5 36-65-70-64). LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

(Fr.): Public Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23). LE QUATRIÈME HOMME (Hol., v.o.) : Accatone, III (48-33-88-86). LE ROMAN TRICHEUR (Fr.) :

Logos Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). STORMY WEATHER (A., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tatl, 5: (43-54-51-60). VICTOR VICTORIA (A., v.o.) : Ecoles, 5° (43-25-72-07; 36-66-70-84).

### VIRIDIANA (Esp.; v.o.) : Latina, LES SÉANCES SPÉCIALES

ALIEN 3 (") (A., v.o.) : The Pa 15. (45-54-48-85) 22 h 30. LE HUITIÈME PASSAGER (1) (Brit., v.f.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 18 h 15. ALIEN, LE RETOUR (°) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h 15.

(42-09-34-00) 18 h. AM ANGEL MT MY TABLE (néo-zélenv.o.) : Ursulines, 17 h 15. L'AVVENTURA (h., v.o.) : Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-88) 21 h. BARTON FINK (A., v.o.) : bert, 15- (45-32-91-68) 21 h. BRAZIL (Brit., v.o.) (43-54-72-71) 16 h.

LES T (Griendale, v.o.) : La Berry Zébre, 11° (43-57-51-55) 22 h 15. 

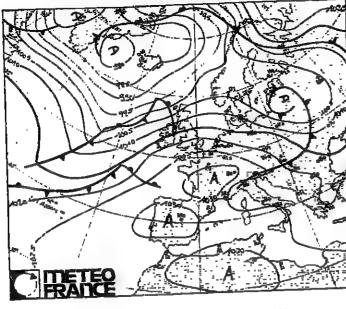
LES GORILLES DE MUNTUMU (A.) : La Géode, 19 (40-05-80-00) 20 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h 45. INDISCRÉTIONS (A., v.o.) : [] [43-29-44-40, 36-85-70-63] 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

ISABELLE EBERHARDT (Fr.-Austr.): Images d'ailleurs, (45-87-18-09) IT h 05. LOLITA (Brit., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 21 h 10. LES LUMBERS DE LA MI 1 La Géode, 19- 10-04-01 in 21 h.

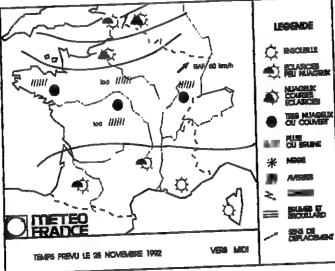
LE MIROIR (Sov., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 16 h NÉ DES ÉTOILES : La Géode, 19-(40-05-80-00). NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A LA TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, P (45-87-18-09) 22 h

FIME FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h 45. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert. 15 (45-32-91-88) 18 h 45.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : 43-54-72-71) 22 h TWIN PEAKS (\*) (A., v.o.) : Images d'ailleurs, III (45-87-18-09) 17 II III LES MONTENT AU CIEL (Sov., v.o.) | Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45. (\*) (Fr.) 1 Seint-Lam-15- (45-32-91-68) 21 h.



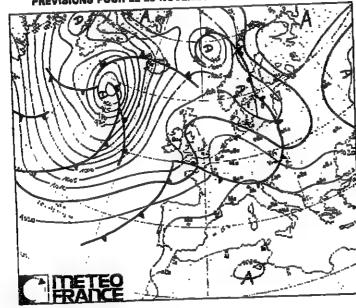
### PRÉVISIONS POUR LE 28 NOVEMBRE 1992



: très nuageux sur la tie - ensoleillé - - ie le Nord-Picardle puis les sera sec avec un le reste de nord, les seront odants : sur la Bretar Bessin parisien et 🗎 💳 👢 ils pouront, par moments, donner un pluie = bruine.

Sur a moltié sud, depuis Che-et la pusqu'à Méditerranée, le solell brillera largement, après dissipation de qualques bancs de brouillard en limi de vallée.

Le sud-ouest per souffier dans Nord-Est jusqu'à 10 km/h en matin, olus modérément l'après-midi; du sud ou sud-ouset; toute-fois la pointe le vent 60 inform 60 info



VENEZOATHDES W	naxima - minima c	t tampa observé
/Seus equin	nes re	m 27-11-92
la 26-11-1992 à 6 heures TUC		
### ANCE   AJACCIO   18   10   N   19   10   N   19   10   N   17   8   B   BOURGES   13   2   8   BRIST   12   5   N   CAEM   15   N   CHERBOURG   12   8   D   CHERBOURG   12   8   D   CHERBOURG   12   8   D   CHERBOURG   13   0   B   GREYNOBLE   9   4   D   CHERBOURG   11   4   B   CHERBOURG   11   5   D   CHERBOURG   11   5   D   CHERBOURG   11   9   D   CHERBOURG   11   9   D   CHERBOURG   11   9   D   CHERBOURG   12   13   D   CHERBOURG   13   14   N   CHERBOURG   12   3   D   CHERBOURG   13   12   4   N   CHERBOURG   13   13   C   CHERBOURG   13   C   CHERBOURG   13   C   CHERBOURG   13   C   C   CHERBOURG   13   C   C   C   C   C   C   C   C   C	TOGIOTSE   10 N TOURS   14 1 B    ÉTRANGER   25   0 D    AMSTERDAM   10 5 D    ATHENES   19 13 D    BANGKOK   22 1 D    BARCELONE   21 9 D    BELGRADE   14 8 C    BERLIN   12 4 D    BELGRADE   14 8 C    BERLIN   12 4 D    BELGRADE   12 5 D    BELGRADE   12 5 D    BELGRADE   15 23 D    DATAR   25 23 D    DATAR   25 23 D    DELHI   25 10 D    GENEVE   15 2 D    HONGKONG   22 16 -    ISTANBUL   13 11 N    FRESALEM   9 0 D    LISBONNE   17 11 B    LONDRES   10 4 N	MADRID 15 B  MARRAKECH D  MEXICO D  MILAN 12 - 1 D  MOSCOU - 1 - 2 C  MOSCOU - 1 - 2 C  MOSCOU - 1 - 2 C  NARROB
A B C diel curseri	D N O orage	l I maice

TUC = universel coordonné, c'est-à-dire pour France : haure légale moins I en III; heure légale moins 1 ham en hiver.

(Document avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## CARNET DU Monde

#### Naissances |

Julia, et Michel ABITBOL heureux d'annoncer in naissance. Versailles, de

#### Gabriel, Meyer.

le 24 novembre 1992.

78150 Rocquencourt.

Pascal et Florence DE IZAGUIRRE. joie d'annoncer la little

Neuslly, 🗎 📆 novembre 1992. M. CLIN M=, Patricia Schw

Julie, Margaux la grande joie d'annoucer la min

#### Max.

le 📰 novembrs 1992.

Dixième petit-enfant ... M. Gérard CLIN Mar, La Claude Brus. Cinquième petit-enfant

M. Georges SCHWAB

M., Francine Hirsch.

- PIEKARSKI Vincent BERNARD ravis d'annoncer la nalssance d'une petite

Tiphalne,

le 24 novembre 1992.

18, m Pierre-Larousse, 75014 Paris.

## <u>Décès</u>

Mohamed Benhima,
M. Khalid
M. et M. Driss
Le Najib Benhims.
H et M. Mourad Cherif, enfants,

Ses lime et sœurs, Ainsi que l'ensemble de sa famille, la douleur de faire part du décès du

## Mohamed Taibi BENHIMA, premier ministre

royaume Maroc,

décédé ■ Rabat, ■ 23 novembre 1992,

c'est que

## Km 5500. Zaërs. (Maroc).

- Mer Chateau, son épouse, Jérôme, Sophie-Hélène, Christophe, petits-enfants, Ainsi que la famille,

ont la douleur la faire du la la

## M. Gérald CHATEAU.

survenu 🗎 23 novembre 1992, à l'âge

La cérémonte religiouse ma célèbrée le 23 novembre. à 10 h 30, en l'église la Rainvillers (Oisé).

## 10. arrana Gambetta, 75020 Paris.

- L'association Analyse freudienne, 41, res de Vaugirard. Paris-6. fait part de la perte douloureuse de l'un de ses membres fondateurs, en la per-

## CONTÉ.

L'incinération a mi lieu dans la plus stricte intimité. le 25 novembre 1992.

Claude Conté, anciea chef de clinique à la faculté médecine paris, a fait des études philosophie avant devenir psychiatre. psychanalyste. Disciple de Jacques Lacan, qu'il a accompagne pendant la majeure partie de parcours, il a joué un im-important comme membre tant du important comme membre tant du directoire que la jury d'agrement.

Ecole freudienne de Paris. Il a réda Lettres de l'école, bulletin interne de l'EFP. Après sa dissolution, il a participé à l'expérience Im CCAF, tout en ayant le souci d'une meilleure communication will im différentes autres associations. Depuis juin 1991, il a contribue activement | l'élaboration et à la création I l'institution Analyse freudienne. Il était membre fondateur = conseil scientifique de la Fondation européenne pour la psychanalyse. Un recueil de un principaux travaux paru récemment sous le titre le Réel et le Sexuel de Freud à

> CARNET DU MONDE ments : 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Tubriques \_\_\_\_\_\_ 96 F Aboanes = actionnaires \_ 85 F

Communicat. diverses .... 100 F

Theses etudiants \_\_\_\_

i acan.

- Tours.

M. Claude Croubois, epoux. François, Pierre et Sophie Croubois,

enfants, Hadrien. petit-fils, M= Louise Terrade,

Mª Claude Terrade.

sa sœur, Les familles Valette, Croubols, Burin, Batailleau, Gindraud et Chaus-

M= Claude CROUBOIS, née Michelle Terrade, professeur honoraire d'histoire-géographie

Les obsèques III célébrées le mercredi 25 novembre 1992, Il l'église Saint-Symphorien-Ville.

quai Paul-Bert, 37100 Tours.

- M. Gino Finzl, M. ■ M= Christlan Finzi

### enfants. M= OF FINZL

leur épouse, 🛲 🗷 grand-mère, novembre III

30 novembre, à 11 heures, au cimetière du Père-Lachaise.

145, rue Pelleport, 75020 Paris.

André Galinier Mm,
née Fernande Gaudefroy,
Isabelle Galinler,
La familles Galinler et Salvan, ramules Gaunier et Salvan.

l'infinie faire pert
à l'é de quarante-sept ans, de

## Pierre-André GALINIER,

du l'arr de l' chargé des n' publiques de l'Impart du Limousin Master classes Conservatoire supérieur

De obsèques manual lieu I Na au prieuré Saint-Louis, lundi 30 novembre 1992, I 13 h U.

🔤 🜬 tient lieu de faire-part.

51, Jean-Guéhenno, 35700

#### Joseph GEORJON quittés le 25 novembre 1992,

m épouse, Jean-Paul et Anne-Marie, Cécile m Samuel,

enfants. Et ses amis.

## Le Chaussé. 37230 Fondettes

- M. M- Philippe leur famille, ont la douleur part du de

## Mª Léon HAZEN,

survenu 🖿 18 novembre 1992, dans 🖦

L'Incinération a cu lieu au cimetière du Père-Lachaise, la 25 novembre, la plus stricte intimité.

Cet avis and lieu a faire-part.

15, mm de Slam. 75116 Paris. - Les Maille Kerihuel m Chadron-

ont la douleur 🖿 faire part du 👫 🚈

M= venve keriHUEL,

survenu 🛚 Paris, 🖹 l'âge de solxanteans. La cérémonie religieuse a célé-tur le vendredi 27 novembre l'église Sainte-Thérèse-de-Keryado.

🖿 avis 🔤 lieu 🖿 faire-part. - Les familles Boulard, Bourigault,

Colin, Ostalier, Pontevia,

tristesse e faire part du de Jean OSTALIER,

## survenu le 24 novembre 1992, à Briquenay (Ardennes).

**Anniversaires** 

## - Le novembre 1983 disparais-

M. Isucher BER FRYDMAN. Une pensée demandée à qui l'ont connu et aimé.

- 🔝 souvenir 🛋 la 🔤 🖷 Jacques BOUISSOU.

26 novembre 1982.

- Un an après 🖩 décès de

#### Jean-François BROUTÉ. ses amis, fidèles à son souvenir.

pensent I lui et à III III - Le 🔳 novembre 1991,

Jean-François BROUTÉ

Que ceux qui l'ont anna aimé a

- () y a dix ans man quittatt le docteur Gaston MERCAT.

Ceux qui l'ont connu aimé toujours en mémoire sa passion pour souffrances humaines rès des peuples d'Afrique a d'Asie, la recherche scientifique. - Vittorio Pedrazzoli.

pour M quatrième anniversaire de la

## François PLUCHART,

remercie III professeur Christoforov ainsi que l'équipe de médecins in le personnel in l'hôpital Cochin, le docpersonnei i l'hopital Cocini, le doctina Bloch, le docteur Allegri, les artistes, critiques d'art, cerivains, enseignants decoles d'art de l'impartis de l'artis de l'impartis de l'impa nouveau leur amitié 🗷 leur souvenir.

Nos abonnes on nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction in les insertions or Carnet du Monde o son: pries de bien rouloir nous muniquer mumero référence.

## Messes anniversaires

- Raymond BOURGINE, journaliste, sánateur de Paris,

nous quittait le 🝱 novembre 1 🕬

Une messe de requiem célébrée, mardi 1= décembre 1992, § 18 heures, de la Madeleine, Paris-8'. Tous qui l'ont aimé, admiré, rendront he que par leur présence ou leur pensée le mémoire et à son œuvre.

**Nominations** Au titre secrétariat a un eux ACVG, le Journal officiel du 18 novembre 1 au grade Chevalier 1 l'ordre

### du Mérito 🌬 M. Mendel (Mich.) POLINOWSKI,

Porte-drapeau | l'association Les

Membre 🔤 comité directeur 📰 la

Titulaire la croix du Combattant de la médaille me Engagés volontaires la médaille me M. Polinowski me M. Polinowski l'intérieur a participé me Combattant l'intérieur la participé me Combattant l'intérieur la croix du Combattant l'intérieur l'intérie

Toutes nos félicitations récipien-daire pour distinction qui vient récompenser mérites fait exemplaires, pour son profond ment de défense mémoire.

# **PHILATÉLIE**

## Les gens du voyage

rale, lundi 7 décembre, un timbre à 2,50 F, cosmic pur l'artiste d'origine tzigane Sandra Jayat, les Gens du voyage.



Les gens du voyage (ou Tziganes, vocable qui désigne un ensemble d'ethnies : Roms, Manouches, Gitans, Cintis ...) représentent aujourd hui en Fill une communauté d'environ 100 000 per-Min de la mente continue ancestral in vie nomade, dont in premières in a leuristent au neuvième siècle. Jayat a choisi de représenter une guitare, 🗺 🕬 🛣 musique 🖬 un oiseau blanc de la liberté, symboles de la culture des gens du voyage. A

noter que La Poste prévoit l'émis-sion, en 1993, d'un sur Diango Reinhardt et d'un autre sur l'Ecole nationale du cirque, à Châlons-sur-Marne.

Le more, au termas vertical 22 x 36 mm, est imprimé en hélio-gravure en feuilles de cinquante.

vente anticipée à Paris, le 16 décembre, le 10 heures 17 le 10 au bureau de poste temporaire premier our souvert Musée Bourdelle, 18, rue Antoine-Bourdelle, 15°; le 5 décembre, de 8 heures à 12 b décembre, de 8 neures de heures, aux bureaux de le de Paris-Louvre RP, 1", et Paris-Ségur, 7°, et. de 10 heures 17 h 30, au tille de la poste, 17 h 30, au tille de la poste, 18 neures de Vaugirard, 15° 1 / n 30, su la de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 15 (boîtes un intre spéciales). Sandra Jayat un au Musée Bourdelle le samedi 5 décem-

> Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel le Monde des philatélistes I, place Hubert-Beuve-Méry 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie: (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

## En filigrane

e Agenda postal. – 🝱 posta belge alla un agenda pour 1943 des lequel min reproduits mus im timbres belges 📥 du 🛙 septembre 1991 au III mai IIIII En guise de wast wast un feuillet détachable, sum ampreinte imbre i sec i la poste, comportant une reproduction noir III blanc du timbre L'eau c'est la la en la la www. : 300 francs belges. Renseignements: La Poste, générale commerciale, Centre Monnaie, 1000 Bruxelles, Belgique. • Les plus beaux. - 🝱

Prix de l'art philatélique ont III III I l'occasion du 46. Salon philatélique d'automne. En récompensent le 4 F Lorient, manhai et gravé par Jacques Gauthier (catégorie France); bloc à 360 F l'Aménque et M grands navigateurs, par Jean-Paul Véret-Lemarinier (Territoires d'outremer); i triptyque émis en 1991 par le Vatican, pays invité du salon (300, 500 m 4 000 lires) Synodus pro Europa, gravé par Charle Jumelet III Jacky Lamivière et imprimé par l'imprimerie timbres-poste et des valeurs fiduciaires, à Péri



 J'aime
 Timbres. -Pour les sept à douze ans, vient m paraître un astucieux ouvrage wulgarisation intitulé J'aime timbres - Ma première colman La auteurs, Gérard Bermejo et Jean-François Brun, proposent, en guise d'illustrations, 🍱 vrais timbres, 📟 vraies enveloppes, pochettes ou « chamières », permettant au néophyte 📠 toucher 🛍 doigt 🖛 réalités 💼 📕 philatélie (48 pages, format 20 x 26 cm, 120 F, chez l'éditeur, Brun 📗 Fils, 85, galerie Beaujolais, Palais-Royal, 75001 Paris, tél.: (1) 42-61-48-88).

هلذامند لأصل

is 684 s 26 respectives a CHAIN MUCH TE TERMEN ME THE R. LEWIS Laborate being

Tariba de Chian TO THE WAY WAY TO SHOW MARKE MAKE A ne destrict h MATTER AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE P TOTAL SE SECTOR PARTY THERE FRETERES ME CHANGE THE P entiret at Militare THE PERSON IN THE PERSON IN The fact to manifes the party A THE R. L. P. LEW. CONTRACTOR AND AND AND ADDRESS.

The state of the s WHITE A I. The Building 4 THE PARTY. reduct 30 Facilities residently ALPRING APPLY PROPERTY AND ADDRESS A VINE DIE H Committee of the second 124, 194 III 1960 sta may the life

THE ARE MATERIAL der Fingermingener

SERVICE TO CHECK

to 1911 to the THE REAL PROPERTY. See 452 5 00 10 "1754 1 N. P. in heart spine

DAINE C 7 -- -and superior and

in the E With the free fire The State of the S

PRIPARA COURS

BILLET

## La négociation dégrippée

Le patronet et, dans une moindre

mesure, les syndicats, hormis la CGT, peuvent pousser un soupir de soulagement. En accord avec le ministère du travail, ils viennent de s'extraire d'une situation fort délicate dans laquelle les avait placés la Cour de cassation. Depuis mars, «l'arrêt Basirico» -du nom d'un salarié qui réclamait. paiement des jours fériés coincident avec un jour de repos hebdomadaire - faisait planer une véritable épée de Damoclas sur les négociations en cours concernant les classifications ou les déroulements de carrière. La Cour de cassation avait en effet considéré que toute modification d'une convention collective d'entreprise ou de branche professionnelle ne pouvait s'appliquer qu'avec l'accord de tous les syndicata algnataires du texte initial.

Ainsi, pour faire évoluer la moindre disposition d'un texte élaboré en 1972, il devenait Impératif de réunir, vingt ans plus tard, les mêmes algnatures des lora qu'un avantage acquis importe s'il importe s'il importe s'il in été remplacé par un autre) était supprimé. Dens ces conditions, la seule parade consistait à dénoncer la totalité de la convention pour en élaborer une autre. Autrement dit, écraser une mouche avec un merteeu et multiplier les sources de conflit. Jeudi movembre, la menace a été écertée par le sous-commission des accords du ministère du traveil, où siègent les pertensirea sociaux. Celle-ci a entériné la proposition élaborée par M. Gilles Bélier, expert en droit

social : doránavant, seuls les syndicats majoritaires dana l'entreprise ou regroupent la majorité des aignetaires originals d'une convention de branche pourront exerçer un droit d'opposition. Introduit sous forme d'amendement lors de l'examen, mi-décembre, du projet de loi sur le temps partiel, le nouveau dispositif doit dégripper les Assez équilibré, ce compromis satisfait tout le monde, sauf la

minimum simple graph to the

1

Line of the Sept Foots

grant of the State 2.

1、原文2 1 M 3图6图

1. 1. 2. 11 mg. 7

and the same

 $\omega = (-1)^{n-\frac{1}{2} n^{n-\frac{1}{2}}}$ 

CONTRACTOR

. ...

1000 1000 1000 1000

on pertiral on the

CGT. Et pour cause, L'arrêt Basirico iui gurait accordé una formidable capacité de blocage sans rapport avec sa représentativité effective. Toutefois, il faut quand même reconnaître à la Cour de le mérite d'avoir mis un terme 🖥 la situation antérieure, contestable elle aussi, mais dans un sens opposé. Jusqu'à présent, suffisait au petronat d'obtanir l'avai d'un seul syndicat pour modifier une convention collective.

JEAN-MICHEL NORMAND □ M. Sapin: «Le SME will pas moribond. » - Commentant jeudi novembre les monnaies curopéennes, Michel Sapin, ministre 🏙 l'économie, a déclaré | Pari : «Le SME n'est par moribond, il = maintiendra = s'amplifiera » " l'avenir. Evoquant couple franc-mark», ll a affirmé qu' « il ne en l'évoluer que dans le en d'une plus grande stabilité», les dispositions prises par la la crise du franc et inscrite communiqué du 11 septembre uccord profond et deux puys ». Le ministre a rejeté  La création d'une chaîne éducative

## Le CSA pose ses conditions pour autoriser Eurêka

Le CSA a accepté jeudi 26 novembre | principe d'une chaîne éducative pour occuper l'ex-réseau la Cinq, mais conditions avant d'autoriser projet Eurâka, soutenu par le gouvernement.

Revoyez copie : en en substance la réponse que le CSA fait au gouvernement, et au projet Eurêka de chaîne éducative que ce dernier soutenait activement pour dernier soutenait activement pour occuper, avant ARTE, les journées du réseau de l'ex-Cinq. Dans un long communiqué, le conseil le principe d'une chaîne éducative un réseau national hertzien. Il dénonce toutefois l'incohérence de la loi, qui oblige un projet d'essence publique, par son financement ses finalités, s'avancer les traits d'une s'avancer les traits d'une privée laquelle per-sonne ne détient plus de 25 %. Le cSA en profite pour rappeler qu'il n'a pas été entendu quand il demandait des modifications législatives et indique sa préférence pour une société nationale de pro-

pour une société nationale de programme on une fondation, « seules à même » d'assurer une gestion « démuée de caractère commercial » « Dans les ditions juridiques actuelles ». le CSA désigne pourtant clairement, parmi les candidats qui restaient en lice au terme des auditions publiques (le Monde des 12, 14 = 15-16 novembre), projet Burêka, par M. Jean-Louis Missika, comme la seul acceptable. Il la capacité « fédèrer, enjeux l'éducaenjeux l'éducation. l'formation l'insertion.
dans l
monde de la formation, l'édition l'audionsuel », bressesses

Voilà pour le tribut payé à la «grande idée» d'uns chaîne éducative, qui rencontrait un large écho au sein du Lia. Mais autilia aussitôt les conditions. Le CSA estime que le tout de la fair faire de la la conficient par le conditions. l'état « ne permet pas de hii accor-der l'autorisation». Il critique

notamment le dossier financier, qu'il es « sous-estimé », la pro-grammation, qui « manque de pré-cision ».

Pour sortir de ces ambiguités, le Pour sortir de ces ambiguités, le CSA indique deux voies possibles. Il « souhaite » que la loi soit modifiée, pour permetre la création d'une fondation. Comme le calendrier législatif rend délicate cette voie, le CSA laisse une autre le le calendre d'ici au 31 décembre de produire d'ici au 31 décembre le calendre de produire d'ici au 31 décembre le calendre de produire d'ici au 31 décembre le calendre de la de produire d'ici au 31 décembre « les en agements fin de de entreprises, ministères et collectivités locales (...); un tour de table définitif recuelllant l'and formel de chacun des actionnaires; un organigramme de la chaîne; (...) de préciser la grille des prime ». C'est ensuite, « au vu réponses apportées à ces demandes, que le conseil prendra sa décision ».

#### Une décision de compromis

Avec decision de compromis, la CSA de en quête d'un double de externe. Entre les partisans d'une ligne d'une ligne d'une ligne d'une ligne sions du gouvernement la laconditionnels d'Eurèka, compromis offre une troisième renvoyant la responsabilité du résultat gouvernement partenaires d'Eurèka.

A l'approche de élections, le imposé par la CSA peut aussi être interprété de moyen de mieux assurer la perennité d'une chaîne éducative en la faisant entériner par le Parlement ou en consolidant son dossier. C'est le en consolidant son dossier. C'est le consensus externe, qui mettrait la chaîne à l'abri des polémiques. Le communiqué du CSA est suffisamment balancé pour que chacun au CSA puisse l'interpréter dans son sens. Seul, sans doute, le ministre de l'éducation et de la culture, M. Jack Lang, ne trouvera pas d'ambiguné dans cette fin de non-recevoir apportée à sa hâte de lancer cette châne au printemps.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Nouvelle privatisation partielle

## Le CCF va prendre 12,5 % du capital de la banque Hervet

Crédit commercial de France (CCF) we prendre and début 🖼 l'année prochaine 12,5 de la banque publique Hervet, par la biais d'un échange de participations, m devenir ainsi son premier actionprivé. Com opération, qui ne rapportera rien A l'Etat, vien I la limit I augmenter les fonds propres de Hervet et à renforcer les les deux établissements. Ma plus petite banque du secteur public, nationalisée un 1231, itali la la recherche depuis plusieurs mois d'un par-

Le mouvement de privatisations partielles se poursuit et s'accèlère. Pour la première de depuis les privatisations de 1987, c'est au tour d'un établissement bancaire d'ouvrir son capital à un groupe privé. Mieux, pour la première fois, une société nationalisée, la banque Hervet, devient le parte-naire d'une entreprise privatisée en avril 1987, le CCF.

Pour l'Etat, il s'agit avant tout d'une opération industrielle, financièrement neutre pour lui, qui vise à donner à la banque Hervet un donner banque Hervet un
partenaire dont elle besoin. La
banque Hervet, qui a moins d'une
centaine d'agencea, avait étudié
président, M. Patrick
Careit, plusieurs du rapprochement à l'intérieur du
public, la BNP et le Crédit
lyonnais, ou celui d'une reprise
pure et simple et la la marmund de crédit. In la premier
ces Hervet dispage au cas, Hervet men dispara au d'ensembles disproportionnés par rapport à sa taille. Quant à la Mar-seiliaise de crèdit, elle est en trop mauvaise santé. En coup, l'alliance avec le CCF, un distribution de taille moyenne disposant d'une rentabilité appréciable difficiles, semble difficiles, semble

Pour le ministère 🖛 finances.

### Echange de participations Matra cède Ufima Fiat pour entrer dans Labinal

Le groupe Matra a cédé sa parti-cipation de 35 % dans Ufima (holding chapeautant, les les composants Solex, Jacger II Weber) à l'actionnaire majoritaire Fiat (Magneti-Marelli, la filiale du groupe italien, 🏭 🗗 🖣 du capital), qui lui 🗈 rétrocédé en échange sa participation de 13,72 % dans Labinal, un important sous-traitant des Industries a manoncée jeudi 26 novembre dans communiqué publié par l'al les comptes Matra, qui la fin de l'année, assure le tode

. Ce désengagement n'est pas une surprise. Depuis plusieurs mois, Matra souhaitait m retirer. Le Sagem (électronique professionnelle) a longtemps de donné limit pour la reprise de participation, les provincipation de provincipation de provincipation de la company de la d'un pôle le l'électronique automobile. Cette solution hexagonale a fait long feu a mois d'octo-bre, Sagem de de au britannique Lucas.

 M. Claude Amis étu à la présidence de la Mutualité sociale agricole. - M. Claude Amis, soixante un exploitant agricole le Maine-et-Loire, a été Illi jeudi 26 novembre I la présidence de Caisses centrales il mutualité sociale agricole (CCMSA). M. Amis succède à M. André Laur, qui avait annoncé = 29 dernier, après dix-huit ans il présidence, son service de quitter ses compte cinq millions M bénéficiaires et milliards in francs de prestations chaque année.

gnols fait grère jendi. – Envi-ron la moitié fonctionnaires espagnols ont travail jeudi 26 novembre, annoncé jeudi de la fonction publique. syndicats appelé à une nouvelle grève le 15 décembre pour protester it tentatives du gouvernement keréduire la portée 🕨 l'indexation 🔤 salaires sur l'inflation. Ouclque 50 000 personnes. organisateurs, ont manipendant une heure dans l'après-midi le centre de Madrid. - (Reuter.)

clle vise « à développer des actions communes sur le marché des PME, 
mettre à profit la complémentarité des réseaux régionaux deux 
banques, à apporter la banque 
murchés internationaux, la 
renforcer ses fonds propres».

#### ■ Une opération Industriellement positive »

Du côté de CCF, un se félicite de opération industriellement positive». La banque Hervet dis-de le le CCF en possède en France. a l.'avenir, dans les prochaines années, un incontestablement bancaire, des établissements des établissements [petite] dimension », explique le président du CCF, Michel

Concrètement, l'entrée L CCF traduira par une augmentation de capital la laquelle la CCF

crira en apportant ses propres entreprises publiques. A l'issue de celle-ci, la banque Hervet détiendra environ 1 5 du capital du CCF.

environ 1 du capital du CCF.

Le capital banque Hervet était détenu 100 % par le public : 85 % directement par l'Etat. 8,3 % par France Télécom, 6,6 % par les AGF, le solde étant réparti entre d'autres entreprises du public. Au début 1993, la participation de l'État reviendra à 74,4 %, celle la France Télécom 17,2 %, des la Fasce Tél pation, I l'occasion, pourquoi d'une privatisation banque Hervet après 1993.

### PRÉFECTURE DES ALPES-MARITIMES COMMUNES DE LA ROQUETTE-SUR-VAR, SAINT-MARTIN-DU-VAR, LE BROC, CARROS, GATTIÈRES, MAINT-JEANNET ET LA GAUDE

RN 202 -- Projet 📠 création d'une route nouvelle 🖟 🕽 🗷 2 voies, section BAUS-ROUX, LA GAUDE

Maître d'ouvrage : l'État pris en personne M. départemental de l'équipement ALPES-MARITIMES.

## 1 • AVIS D'ENQUÊTE

Le PRÉFET DE ALPES-MARITIMES CHEVALIER de la LÉGION D'HONNEUR CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

Informe le public qu'il sera procédé sur la territoire de communes de LA ROQUETTE-SUR-VAR, SAINT-MARTIN-DU-VAR, LE IHI CARROS, GATTIÈRES, SAINT-JEANNET LA LUI LE de l'arrêté préfectoral en du 17 mars 1992, aux enquêtes publicates de l'arrêté préfectoral en du 17 mars 1992, aux enquêtes

publiques sur:

1º is projet de création, pour la RN 202, d'une route

2 × I voies, sur l'a Baus-Roux/La Gaude, le projet statem au plan d'occupation de mi

des communes manufacturales Les pièces du ainsi que les registres seront déposés à la de CARROS, des des enquêtes, pendant 47 jours consécutifs,

soit du 14 au 29 janvier 16 (samedis, jours fériés exceptés), afin que chacun puisse prendre - le lundi de 9 h li 12 h et de 13 h 30 li 18 h, - les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 8 h 30 li 12 li et de 13 h li

I- ■ LA ROQUETTE-SUR-VAR, de 8 ■ 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30, du ■■■ au vendredi (samedis, dimanches ■ jours fériés

2º à SAINT-MARTIN-DU-VAR, de 14 h à 18 h, le lundi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h; du mardi au vendredi, de 9 h à 12 h, le samedi (dimanches i jours fériés exceptés).

3º au BROC, de 9 h à 12 h et de 14 h à 15 h 30, du lundi au vendredi ; de 9 h à 12 h, le a 41 (dimanches et Jours fériés exceptés).

4º à GATTIÈRES, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h ii ii h 30, du lundi au vendredi (samedis, dimanches et jours fériés exceptés). SAINT-JEANNET, de 8 h 10 il 12 h 30 et de 14 h il 18 h, du lundi

M & LA GAUDE, de 8 h 30 à 12 h et 4 14 h & 17 h 30. M lundi mu 🕶 📶 (samedis, dimanches 🗷 jours fériés exceptés).

Toutes observations pourront être consignées au les registres d'enquêtes mis la disposition du public ou adressées par écrit aux maires, et aux les la commission d'enquête le 13 novembre 1992, par le président du tribunal administratif

Ainsi, M. Pierre MOUCHART, ingénieur des publics de l'Etat retraite, PRÉSIDENT de la présente commission d'enquête; M. Pierre AICARD, ingénieur civil de retraite; M. Jean-Louis BERARD, ingénieur des civil publics,

se tiendront à la disposition du public, à la mairie de CARROS, les trois derniers jours des enquêtes, soit les 27, 28 et 29 jaavier 1993, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

## A L'ISSUE DES ENQUÊTES PUBLIQUES

Les registe d'enquête de la configuration et signés par le maire de la la intéressées, qui la la commission d'enquête.

l'ensemble accompagné me conclusions motivées et du procès-verbal et un opérations de la libri d'un mois à compter de la libri d'un mois à libri d'un mois à compter de la libri d'un mois à libri d'un mois à compter de la libri d'un mois à la libri d'u - Manage is sous-préfet in GRASSE, pour in communes in son

qui manura l' tout, son la Monsieur le préfet la ALPES-MARITIMES (Direction la affaires juridiques décentralisées - l'égalité) : Was a préfet M ALPES-MARITIMES, pour les communes situées dans l'arrondissement de NICE, (Direction des affaires juridiques 🔳 décentralisées – Bureau des affaires juridiques 🎬 de 🕍 légalité).

Ces opérations dont II un procès-verbal doivent un un d'un mois à compter de la little de clôture des enquêtes.

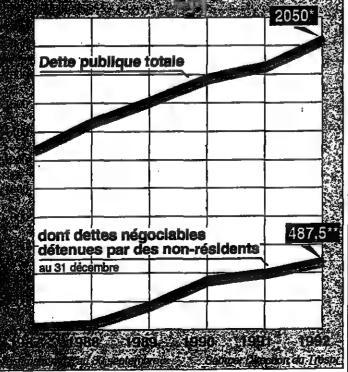
## LES CONCLUSIONS

Une copie conclusions membres in commission d'enquête déposée en mairie in LA ROQUETTE-SUR-VAR, SAINT-MARTIN-DU-VAR, LE BROC, CARROS, GATTIÈRES, SAINT-JEANNET LA GAUDE, à la Sous-Préfecture la la Préfecture de ALPES-MARITIMES (Direction le juridiques décentralisées, Bureau a l'aires juridiques et de la légalité), personne physique intéressée pourra communication.

NICE, N 17 novembre 1992, Préfet Alpes-Maritimes, Jean-Louis DESTANDAU

copie conforme, pour Préfet Alpes-Maritimes, Directeur de la Direction des affaires juridiques ■ décentralisées, HARDY

## Les étrangers détiennent une part croissante de la dette de l'Itat français



Alors que la dette publique continue de croître, les titres émis par le Trésor ont retrouvé en 1992 la faveur des investisseurs étrangers. Au 30 septem-bre, les non-résidents détenaient 487,5 milliards de francs de titres négociables de l'Etat français (OAT, BTAN et BTF). soit le tiers environ de l'encours

mital and them do on type. A l'issue d'une journée 💷 cours

de laquelle le « produits » de l'Etat été présentés aux investisseurs, M. Jean-Claude Trichet, le du Trésor, a Indiqué jeudi 26 novembre que si, en septembre et à cause de la crise monétaire, il y avait eu un désinvestissement net des étrengers de 🏿 milliards de francs, pour les premiers mois de 1992, leurs achats nets de une se en 1147 à 81,6 milliards (contre 47,8 pour l'ensemble de l'année 1991).

D Précision. - Une erreur de préa rendu difficile la compréhension d'un passage I l'entretien avec M. Hans Par Stihl, président de l'Association de mumuu a d'industrie allemandes (le Monde du m novembre). Il fallait lire comme une question la phrase : « Entre une guerre commerciale une crise la Communauté, une choisisse: plutôt la seconde issue?» et comme une réponse la phrase : « IIIIII on peut éviter les deux!».

## **ECOLE NATIONALE D'ADMINISTRATION**

Vous \_\_\_\_ de II ans E 8 années d'expérience professionnelle (hors fonction publique)
ou de mandat local

Vous pouvez vous inscrire jusqu'au 11 décembre IIII (inclus) (date limite de dépôt des dossiers) à l'épreuve de sélection

DU CYCLE DE PRÉPARATION **AU 3º CONCOURS** 

Renseignements et inscriptions: LN.A. — 13, rue de l'Université, 75343 PARIS Cedex 07 TEL : 49-26-43-25 ■ 49-26-44-03/Minitel : 3615 ENA

"La sélection se déroulers au cours du 2- trimestre 1993

## Le GATT doit mourir

Suite 🚐 🔳 première 🚃 Rudiger Dornbusch (du MIT) Stanley Fisher (qui fut Chief economist de Banque mondiale, revenu aujourd'hui au MIT) (1): « Nous pouvous résumer argument brièvement : Fordney-McCumher a les droits du douane substantiellement quand l'économie des Etats-Unis etait dans profonde récession (1922) qui fut suivie par reprise rapide. Smoot-Hawley a début d'une profonde récession qui fut xuivie par la Grande Dépres-sion. Ni l'un la l'autre tarif desse nier 📺 devruit recevoir rétribution blame pour ce qui s'est ensuivi : les politiques macroèconomiques ont beaucoup plus d'importance » (page 470. Traduction l'auteur).

#### **Gattismes**

2. Autre faiblesse des vieux eroyants libre-échangistes : croire en le éternelle jeunesse. On a dit que l'élection Bill Clinton donnait « un coup de vieux » li l'Europe, Cola un très en s'il s'agit sculement de l'âge du nou-président américain. Ce qui président américain. Ce qui vrai, en revanche, c'est qu'il prépare aujourd'hui l Washing-une relève de génération, d'économistes : R. Reich, nommé par Bill Clinton chef de l'équipe économique de transition, est aussi théoricien d'une politique industrielle pour l'Amérique; Laura Tyson, dont on parle Laura Tyson, dont on parle possible chief economic security adviser. I qui est depuis plusieurs années le porte-drapeau d'une politique active de défense du tissu industriel américain (2). Le paradoxe de la situation actuelle 🔳 done que 📘 position française soit condamnée par l'Amérique officielle, au nom d'une doctrine déjà dépassée par la nouvelle école qui inspire le tante des efforts de recherche l'Europe occidentale de cette long terme, des systèmes d'attri-

théorise \*\* outils concep-tuels (« politique industrielle », « politique active d'action mir le international ») qui sont Français d'autre-

Comme II 💷 dur 💵 suivre 🟣 modes! 3. Il y a mm absence : le Japon.

Deux protagonistes seulement s'affronient im tribunal du GATT; l'Amérique accusatrice, la France accusée III sur un sujet. certes très important pour leurs sensibilités nationales, mais somme mineur par
poids dans la production changes. Il n'y a déséquilibre structurel dans la balance
commerciale Europe-Amérique il n'y **m em plus si les pro-**ducieurs européens de céréales **m** d'olèagineux 🖿 sacrifient pas leurs exportations.

Non cité I comparaître, le grand perturbateur — commerce international, — grand violeur de les règles du GATT : le Japon. Prenons l'exemple de la Japon. Prenons l'exemple de la plus importante de règles, celle dite la transparence qui interdit protections non tarifaires. C'est évidemment l'article clè code du GATT; on moque celui-là, que dire alors des deux autres, celui qui enjoint la réciprocité ceiui

Protection non tarifaire, c'est justement ill crime pour lequel on voudrait envoyer ill agriculteurs européens au bûcher. Voilà trente ans ille Japon, lui, transgresse allégrement, et en toute impunité. Simplement, chez lui, cela n'a pris la forme grossière et provocatrice des quotas agricoles. Il est tellement plus malin, plus effi-cace, d'avoir industries qui contrôlent leurs réseaux de distri-bution, des établissements publics qui financent une partie imporbution des grands marchés qui choisissent touiours les mêmes vainqueurs, un système judiciaire qui fait attendre deux décennies Il sanction du vol d'un brevet occidental par un industriel natio-

GATT ic dos. Problèmes de vision, doute.

#### Vol de pourmes an tribunal de police

Une théorie = un outil dont Une théorie — un outri dont on — saisit ou — l'on se forge pour justifier — fins, elles-mêmes déterminées par ses intérêts. Il — fu ainsi de la théo-rie classique II — fin du dix-hui-tième siècle qui II établi l'assise intellectuelle (idéologique) — la parousie — l'Angleterre en pre-parousie — l'Angleterre en pre-parousie — l'Angleterre en première puissance mondiale. De même l'Amérique, farouchement même l'Amérique, farouchement protectionniste jusqu'à la pre-mière guerre mondiale, ne s'ou-vrit pour une courte période mire deux ne la rel le champion du tibre-échange qu'en 1945 lorsque un suprématie était assurée.

Une vraie puissance as théorise intérêts.

Demandons-nous donc seule-ment quels sont les intérêts de l'Europe du que les enjeux pro-posés, contraintes imposées, mopportunités ouvertes condui-les définir. Il se trouvers toujours une théorie économique pour donner ensuite absolu-raison. Les marie de l'Europe d'écrire les nouvelles règles du international.

C'est ce man nous recommande Lester Thurow, doyen de la Sloan School du MIT at lui aussi membre brain-trust économique de Bill Clinton. Il écrit dans son der-Bill Clinton. Il écrit dans son der-nier ouvrage [3]: "C'est un vieil axiome de l'histoire que un règles de commerce "Ceux qui contrôlent l'accès au plus grand marché "monde. Il en est toujours ainsi. La Grande-Bre-tagne a écrit les règles du com-merce international au dix-neu-vième siècle. Les Etat-Unis en ont fett outent en singtième ribele vieme siècle. Les Etal-Unis en ont fait autant au vingtième siècle. L'Europe écrira les règles du man man international au vingt et unième siècle (p. 75. Traduction de l'auteur).

1. Quels sont les enjeux, contraintes, les opportunités de

La déviaciation de l'hinterland continental (Europe centrale Russie) a donné naissance la qu'il va falloir canaliser l'accroissement la richesse d l'amélioration qualité vie, faute quoi ill prendront formes extrêmement désagréables : migratoires, puis militaires.

Au-delà de l'égoisme nantis, il y nouve façon la solidarité naturelle avec m proches cousins.

Puis, il y a le = Sud » (Maghrebconfins Europe/Moyen-Orient) qui aurait une forte tendance depuis quelque temps I donner raison Malthus plutôt qu'à A. Smith. Les Maillions d'Eu-ropéens du les feraient préoccuper de leur copropriété la mer Méditerranée.

Enfin le défi industriel de politique industrielle, l'Europe ne peut plus s'en permettre après la faille concepuir majeure du trabi de Rome, par l'Acte unique. Ce regroupement de mai une opération complexe, longue, fragilisante, il faillait le protèger comme on protège une industrie émergente. Pour ne pas l'avoir compris, l'Eu-Pour ne pas l'avoir compris, l'Europe » fait le cadeau de ses secteurs-clés au Japon. Comment evitera-t-elle maintenant per signific un qu'elle lui a austi brade son avenir?

2. Les réponses multiples l'actrois de ont un point de l'actrois de la control de l'actrois de la control de l'actrois de protégés, qui ne veut pas nécessairement dire autarciques.

fronie, ou stall les dimi grandes trent la voie.

- 1947 : il fallait sauver l'Europe II communisme, relever l'Europe II communisme, relever le Japon. L'
l'il le grand objectif de toutes
l'il le grand objectif de toutes
de l'aprèsguerre: GATT, système de parités II (jusqu'en 1971), distribution li crédits, più de technoloii enfin distribution du
savoir managérial. Et cela a savoir managérial. Et cela d'Europe orientaie. Et, avec les ché. C'est bien de commerce que l'ins ont été relevés. Mais, quelque ma que fût l'ensemble atlantique et transpacifique concerné, ce n'était après tout serious bien avisés d'inventer l'ensemble atlantique et transpacifique concerné, ce n'était après tout serious bien avisés d'inventer l'ensemble avisés d'inventer les les actuelles du commerce international, ment inévitable. Nous avons ment inévitable de l'ensemble de l'e

exclus tout 🖺 bloc communiste 🛲 tout in monde

1990 : problème 🖿 l'Amérique maintenant se sauver cile-mème. D'abord du Japon, se qui peut faire directement, bloquant in entreprises japonaises, soit prélevant les Européens) qu'on ou ou ou ou ou ou ou ou reprendre saponais. pratiques récentes gouver-américain marchés l'aérospatial la défense bien sûr, l'affaire exporta-tions agricoles indiquer que deuxième voic a choi-

Mais aussi — une de une manière — fixer — place l'excécentre-américaia transformation en patites
Espagnes» d'un trop grand
bre d'un sud et de l'Ouest
bloque définitivement le sysd'intégration in melting-

C'est la raison du grand projet d'une man commerciale Mexique-Etata-Unis-Canada: NAFTA.

L'Europe d'aujourd'hui a, and l'Europe centrale m la Russie, la même problème and l'Amérique de 1947 and l'Europe et le Japon. Il n'y and d'autres voication de le celles du marchés présente de la le celles du marchés et le courte de la le celles du marchés et le celles deneurer béante Teurope chances de grand Europe trale et orientale en évidemment leurs bas tolle de maind'œuvre a leur niveau technologique a culturel. La voie royale por leur développement est le l'implantation chez eux d'industries destinées l'servir le marché d'Europe occidentale. Le cela marchera es s'il en trouve une

entreprise japonaise ou coréenne albanité dans les pays bas coûts de main-d'œuvre d'Asie qui

vienne dumper les productions d'Europe orientale. Et, avec les règles actuelles du commerce international, and al tout simplement inévitable. Nous avons and

aisme « éducateur ». onomique mondiale.

ne prend pu li même chemin : m constituer en lim commercial, réserver son marché l me memfondateurs, puis a mun qui aspirent | | hisser | | niveau (Europe centrale) puis la late aussi problème (Maghreb-confins du Moyen-Orient).

La dimension me cette zone grande-Europe serait telle que, condition d'être parfaitement dérégulée et police de la concurrence bien assurée, il n'y aurait aucun risque de cet effet person que in indiana économiquo classique redoute de la constitution is be commerciaux : La consominternes de l'avantage comparatif possódé quelque part qu'une zone puisqu'en étaient aussi notre NAFTA, et vite. Com-

mençons par gaspiller l'acdes nations qui - ne devons rien et qui ne peuvent rien pour (ni nous).

MULE

our to the make

See a see as

ECH # 8 18 4

ALL CO.

Total of the same of

こうなない いっていません

THE Z

MMOBILIER

Province

SEALTHER.A.

BUTTER

2010年前2017年

KH 225/ % CONTRICTOR

THE RESERVE BOMICH LATTERS

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE

CHAI XYIN

\*\*\*

海 (1)

24 x 4 44 20

PERMITS YO

3. Il faut donc choisir: Ricardo I List?

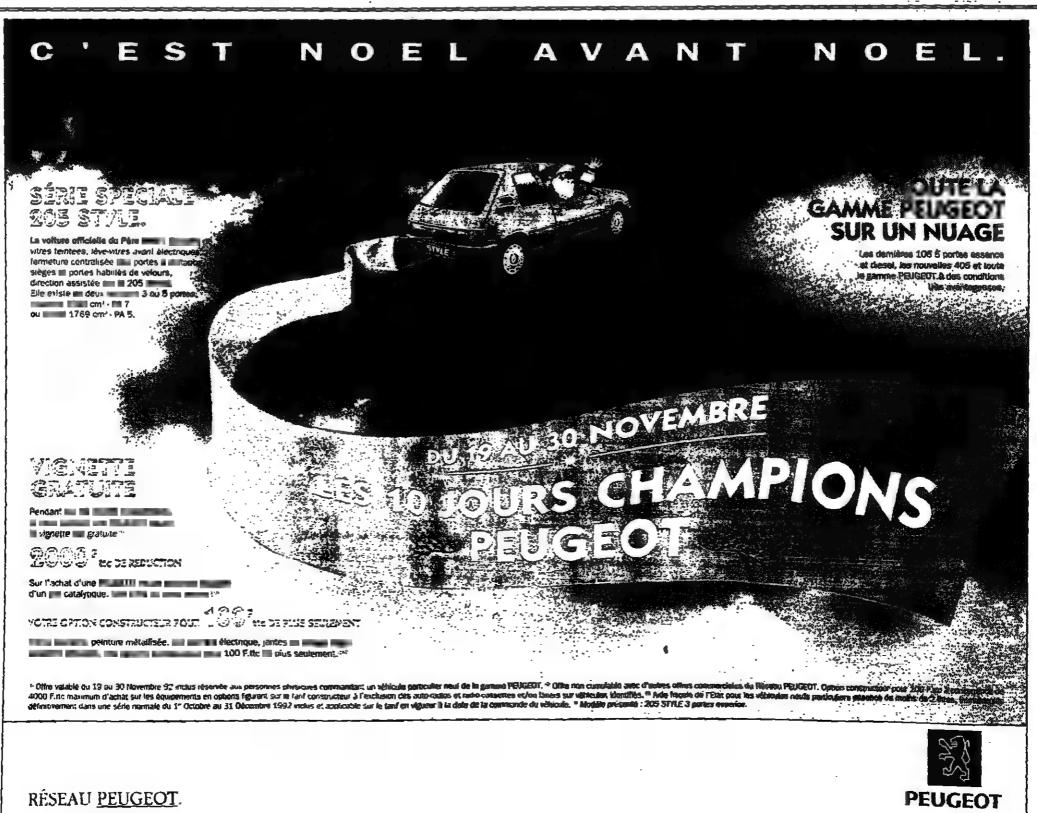
Ricardo, il l'on croit en un monde où l'avantage compétitif

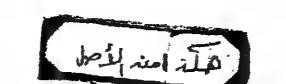
que firmes ne
peut conservé, où
il n'y a règles « du premier tégies de dissuasion, d'expérience, d'effets par le vainqueurs, en un si l'on croit me monde fixiste.

List | l'on croit que l'économie mondiale un un système s'affrontent ils nations qui peucréer les avantages compara-tifs pour la firmes, la qu'un nouvel ensemble en émergence l'Europe qui n'a encore possibilité, en admetêtre immuni par un protection-

[[ T & man solzante ans, la Prusse, Zollverein, a List, Qui lui a permis de falm l'Allemagne, li ma près d'un demi-siècle, le Japon un m fait autant, a qui lui a permis Mi devenir i première puissance

L'Europe n'existera pas a elle





consommateur occidental empoche quand il achète un téléviseur il magnétoscope | L'après-guerre r'ant terminée il y

a deux ans.
Avec le Berlin ont disparu les géostratégiques qui rendaient nécessaires l'organisation du commerce international telle que nous l'avons vécue u les théories qui allaient bien pour la

Le GATT est déjà mort, tué par le cynisme du Japon. L'Amérique m président Clinton

déjà écrit son oraison funèbre. Il n'y a rien à craindre au effets d'un coup de pied de l'âne agricole cadavre. La mise est déjà la, et pour la raisons malheureusement beaucoup plus sérieuses qu'une mauvaise diversion d'un flux de commerce international. Il vient un monat où il faut

tourner la page.

Que le prétexte ne pas une cause absolument juste la l'adversaire un ami qui na pos un à falt mérité cela, e'est précisément ce qui mad le la significatif, donc plus manufactures

ALAIN GOMEZ

(1) Dans Open Ecanomy: Implicafor Monetary and Fiscal Policy,
Robert Gordon (Ed) a The American
Business Cycles. Univ. of Chicago From
1986. Pages 466-477.
(2) C'est le thème de son
ouvrage Who's Bashing Whom? Trans
Conflict in Illeh-Technology Industries',
Institute for International Economics,
Washington DC, novembre 1992.

ashington DC, novembre 1992.
(3) Head to Head. The Coming Econo-ic Butle among Japan, Europe and merica. William Morrow and Co, NY,

and Benefits of Regional Integration.
Regional Trade Arrangements.
De La Torre et Margaret Kelly. Inf.,
Occasional Paper nº \$3, mars 1992.

Le Monde

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

RADIO TELEVISION

## Un accord ne favoriserait pas une reprise rapide de la croissance mondiale

Un accord global m GATT favorisera un retour de 🖿 🛂 🗥 sance mondiale, affirment 🖛 angio-saxons, qui insistent le fait qu'un échec aggraverait le marasme économique dans le monde. Des affirmations que ne confirme pas vraiment une étude publiée par 📓 Centre de développement M l'OCDE, démontrant qu'il un faut pas attendre d'effet important d'un accord qui apporterait plus de prospérité mais seulement mayor et à long

Print the 1000 melliones in dollars. Tel est le revenu supplémentaire procurerait à l'horizon III un commercial global dans le cadre l'Uruguay Round, soit un gain de 0,5% du produit intérieur brut mondial (1). Un chilîre martelé par la dirigeants britannique la sceptique la plupart responsables politiques Franco, M. Balladur notarament, qui l'a lifté la alittéraire».

Un chiffre metal sorti In droit du rapport de le experts l'OCDE (2) et qui repose sur l'hypothèse très classique des avantages du libre-échange. Dans l'America mon-tries of maleries hims if l'échelle les nationale II développement II ettès de production. II bien-être collectif s'en II

Ce principe and la robore par les faits. Alors que la solution de la pays achés par la la de la P s'enfermer vainement dans le protection enns autre résultet qu'une a respection vainement dans le protectionaisme sans autre résultat qu'une a pravation de la dépression, la fin de la source de guerre mondiale l'annue en pêtre de des développement des échanges commerciaux qui s'est accompagnée d'un grande prospérité. L'é taux croissance des

échanges mondiaux représentant en moyenne une et demie production mondiale sur dernières décennies, init s'est passé le développement du commerce international avait tiré la

L'Uruguay Round, huitième série de négociations commerciales organiambitieux. Il aborde des précédents rounds, tels l'agriculture, ou la propriété intellectuelle. Un accord final entraînerait \*\*\* réduction de 30% barrières doua-nières. Compte tenu de l'ampleur ces négociations, les possibilités de gains de beaucoup plus que le passé. Aussi, l'Inque de passé. Aussi, de revenus supplémentaires l'horizon approximatif et bien sûr discutable, fournit serieuse descination sérieuse de bénéfices attendre d'une libéralisation de échanges le monde, confirmée par d'autres économétriques.

#### La destructioncréation

En revanche, Il es faux III dire ou corire qu'un accord agricole et plus généralement une conclusion positive l'Uruguay meraient rapidement mécaniquement une plus forte. C'est pourtant que suggérait M. Major lorsqu'il déclarait, peu le compromis de Washington, que e nous ne pouvous nas laiser une nai. promis de Washington, que unous ne pouvors pas laisser une poignée d'oléagineux ou un de grain se placer en travers de la repris qu' ménerait un accord sur l'Uruguay Round l'économie mondiale ».

M. Van der Mensbrugghes, l'un des de rapport, rappelle d'ailleurs que le modèle économétrique qu'il utilisé – dénommé RUNS (modèle Rural/Urbain-Nord/Sud) – n' pas un outil d'analyse conjoncturelle.

Certes, l'élargissement du com-merce international est les compe-les cutreprises les plus compe-les puisqu'il de de nouveaux débouchés. Le cela autres entre-un premier temps, que d'autres entre-l'prises présentes sur ce marché rédui-

activités», note M. Sigogne, du département des diagnostics à l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques).

L'ouverture des frontières \_\_\_\_\_\_\_nécessairement par une première phase au cours de laquelle les entre-prises les moins performantes, jus-qu'alors protégées de la concurrence internationale par les barrières douanières, disparaissent au profit 🐂 plus compétitives. Autrement dit, destructions peuvent précéder nationales Un tel processus de «destructionreux que la la le monde, exception la zone Asie. Il faut de du que si «la signature
d'un accord au GATT est
long
(...) que d'une semaine
sur l'autre ou d'un mois sur l'autre un va relancer le croissance en

D'autre part, | le libre-échange entraîne au augmentation globale des richesses, la répartition de gains inégale. Il y aura des gains inégale. Il y aura des et des perdants dans improfession dans chaque région.

« Les plus grands changements devaient avoir lieu dans les pays de l'OCDE, qui enregistrent recul glode le leur rural de le leur rural de le leur rural de le leur rural de le leur recitainement affectées par cette redistribution de l'échelle internationale, l'Afrique subsaharienne, importateur net de densabarienne, importateur net de den-alimentaires, sera la grande dante d'une diminution la la production céréalière mondiele, puis-que la prix de la relevés.

Cependant, dies in mide d'une conjoncture mondiale morose, un accord commercial global pourrait
avoir un impact positif aur les anticontrol des milioux d'une Le
ralenti de milioux d'une Le
ralenti de commique qui frappe l'e des pays
de l'OCDE entre nid par des comportements aftenen matière e consommation et d'investissement liés à l'incertitude qui pèse sur le futur. I accord dégagerait l'horizon s'il réussissait l' satisfaire l'ensemble de signataires coopération économique internation élément d'autant plus important qu'il a fait cruellement défaut ces dernières and En revanche, si un tains groupes sociaux se sentaient lésés (les agriculteurs par exemple) profondément affectée, wind ruiné ou presque l'espoir il voir se réduire incertitudes vis-à-vis III l'avenir.

Il of enfin, un point trop samuel oublié. Le commerce international, tel qu'il a défini mu lendemain 🖿 seconde mondiale, mondiale, sur un principe : celui de la stabilité monnaies. Or les Etats-Unis, depuis l'effondrement il système monétaire international il Brettond'une arme in bataille commerciale. Pendant les années Reagan, ils mu pratiqué un dollar fort pour serial ser leur appareil productif en important il moindre d'équipement. It été, pour leur gigantesque défi-cit extérieur, ils unt laissé glisser le dollar stimuler lan exporta-

A quol la négocier pendant la niers, de la larifs doue-niers, de l'OCDE, si, de change peuvent modifier les conditions du commondial?

#### XAVIER HAREL

(1) Le supplément de linduit par le succès des négociations est progressif jusqu'en 2002. Il cette date, on peut l'estimer le 0.5 % par le ce qu'aurait le le de libéralisation de échanges. Mais, à partir de 2002, la croissance retrouve la peute qu'elle aurait ampruntée en l'absence de libéralisation.

(2) des échanges: quel enjeu? de MM. In the et Dominique Van der Mensbrugghe, Cahier de politique économique, numéro 5 du Centre de développement III 1992.

### Le CNPF s'inquiète d'un éventuel blocage gouvernemental

Un veto français I un accord au GATT serait «grandement domma-geable» et risquerait de provoquer une crise européenne grave après les difficultés soulevées la ratifica-tion du traité de Maastricht et la crise monétaire, . Illum jeudi Il novembre, lors d'une conférence de presse, M. Ernest-Antoine Seillière, vice-président du CNPF.

Little qu'il faille provoquer crise européenne, agricole il politique autour il l'annuel d'un veto nous perspective gravement dommageable., a poursuivi M. Lière, pour qui «la menace de bloquer le processus l'est pas cre l'out en affirmant « amilité et solidarité » à l'agriculture sur laquelle » de bâtie l'Europe, le vice-président du CNPF a souligné qu'il ne fallait pas mettre en danger des secteurs entiers de l'économie du sent fait des problèmes agricoles, rappelant que pourrait être compromise la solution de dossiers aussi importants que le textile, les télécommunications, les contrefaçons milliards d'affaires).

□ La chambres d'agriculture « récusent catégoriquement l'analyse la Commission la CEE n. - « l.e début à l'Assemblée nutionale, où s'est dégagée majorité, a démontré le caractère d'intérêt national des prode l'agriculture conse-quences des accords sur l'avenir du monde rural, et affirmé l'ensemble des de la nation», a déclaré la novembre permanente de d'agriculture (APCA). De président, M. Pierre Cormorèche, ajoute : D'autres considérations politiques n'ont permis d'aboutir un unantime qu'attendalent les agricul-Nas J'exprime van déception auprès des èlus politiques, compte una du travull important accompli et lex dirigeants agricoles pour informer, rencontrer, convulnere et proche les points de vue. » D'autre part, propos la position de la Commis sion approuvant l'accord de Washington, l'APCA «récuse cutégoriquement l'analyse la Commis-ca appelle le l'ensemble des pays de la la à la refeture.

REPRODUCTION INTERDITE

## Le Monde L'IMMOBILIER

Province

DEAUVILLE

COURSE THE RESIDENCE

DOMICILIATIONS

services. 43-55-17-50

locaux

commerciaux

PORTE DE LA VILLETTE (93)

ocal prof. 55 m² + s-sol 25 m², Immeuble ravaté, perfet la Prix exception. : 280 000 f. Tél. : 43-65-56-40 (repes).

propriétés

(Lotret) km sud Paris

CHAI XVIII

A VENDRE ST-BARTHELEMY

ANTILLES FRANÇAISES

Superbe proprieté de 3 640 m² en bord, de mer, heb, de 200 m² en qu'un bungalow de 180 m² fece à le pieche. Zone port hans, Ni lespôse, ni gases. Desser à disposition. Till, Gambre : 19 41 22/735-77-27.

Proche RAMBOUILLET

Pert, loss T. BELLE CHAUMIÈRE
7 p., terrain 1 ha, 3 garagea,
16 000 F/mola + chargea, Estra
au journal sous réf. 8600
LE MONDE PURILITTE
15-17, rus du Col.-P.-AVIA
75602 PARS, Cades 15

Locations

Ventes

appartements ventes 3• arrdt ARTS-ET-METTERS. Superbe. Vue impreneble. Studio s/nm mezzanine, una Ti confi DEALVALE
Dans immeuble résidentiel,
part vd beau STUDIO,
Royal, 150 m piege,
27 m hebit., 150 m jege.
27 m hebit., 150 m jege. rivé, Perk., neve, tt oft. impec. 43-59-69-74, ....

5- arrdt Mº MAUBERT 80 m² Pierre 56 t., 4- ét. seu 8 P. entrée, cuisire, boins. 8am., Mar. 13 h 1 17 h.

S- intri S/LUXEMBOURG EXCEPT. DUPLEX 260 MP Ichb., 2 terrasses. Serv. Peri DORESSAY. 46-24-93-33

TERRASSE 60 m<sup>2</sup> Fx mainstant.

Lett r.-de-ch. 96 m² s/impasse
Clar. Calma. 3 gdes P.. 1 petre
Intra. 1 t. 8 stand 7, r. PGGNY
, dm. 14 h 3 17 L

16- arrdt MARKET STREET .270 M² S/LE BOIS MAGNEFICIUE APPT PRESTIGE + jard privatif. 2 boxes. DORESSAY

PRIX INTÉRESSANI Mº JASMIN 50 m² 28 m², cuta, amér., baic., ëv. 28 m², cuta, amér., beins. 14, rue Ager. Code A 925 Sam., dim. 14 h 30-17 h. 20- arrdt

grands appartements in a partir de 17 m². Hauts-de-Seine INVESTISSEURS

+ DE FENTABILITÉ
TIVE
1 AN DE GARANTIE
DE LOYER
Jugu'à 60 000 F
d'économie d'impôt TÉL. 60-12-58-56 L'AGENDA

Vacances, tourisme, loisirs

3 h de Paris per TGV pleine sone nordique (près Merabiel) sation STUDIOS 2 è 5 pers tel pension et demi-per n. Cours de ski fond per cien sélectionné olympi-

que, prêt matériel, self emise en est Teris suivent MOUTIERS, 1 500 F/sem. Zones A et C. 85-45-07-14

SKI DE FOND CHALET,
PRAT-HAUT
05350 QUEYRAS
TEL 92-46-71-72 Spécialités régionales (vin)

Direct, du vigneror à votre table un vin de l'êtes MONTLOUIS-S/LOIRE AMM Plus. dispon. VA. USE PURPOSE

automobiles ventes

de 7 à 11 CV Part. vend R25 GTX 1988 1° main, blanche, excel, état 78 000 km. Prix 30 000 F. 8. LETHURLIER TG. bur.: 4888-58-40 Tél. dom.: 43-09-59-73

## **ASSOCIATIONS**

Appels **JEUNE COMME** LE MONDE Journal d'étudiants L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ Devenez familie d'accueil. Écrire au Monde Publiché sous nº 8597 15-17, r. du Col.-P.-Avie 75802 Paris Cedex 15

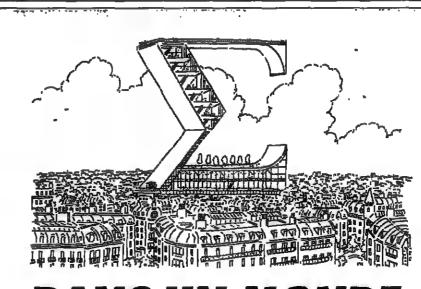
nise
les form et journiste et journiste et l'Ent. solidaire. Contact : Christine DA ...
78, rue Ponchet 75017 Pars. Tél. : 42-29-68-97.

et stages

UN SÉMINAIRE POUR SA FAMILLE La crise une fetalité. Les disputes conjugales

A. C. C.

Au Coper de la Communication propose un sémisaire, début décambre, pour apprendre meanshiré à renoter le disfogue setre pursus et troinne, à despure les malaites dans nos estitons, à reprandre les échanges, à répure le tranfesse et à mettre des des la mettre de la met RENSEIGNEMENTS: (1) 47-66-09-97.



## DANS UN MONDE CHARGE DE CONTRAINTES, **NOUS CONSTRUISONS** L'INNOVATION INDUSTRIELLE.

Le Réseau Eurisys conçoit et réalise les projets les plus complexes. Le Réseau Eurisys accompagne warm projet, depuis l'expression des besoins jusqu'à l'assistance ■ l'exploitation. Dans le monde, il rassemble cinq mille personnes au sein de six pôles d'activités complémentaires: conseil, ingénierie, informatique, mécanique maintenance, documentation et information, assistance technique.

gar est

32.50

Après des fuites sur l'entrée d'Elf dans la SPEP

## La COB ouvre une enquête la demande de Schneider

La Commission des opérations de Bourse (COB) a ouvert jeudi 26 novembre une enquête pu le marche des titres du groupe Schneider m sur les informations publiées l'entrée dans capital de la SPEP, holding lête du groupe, d'Elf-Aquitaine (le Monde du 26 novembre). Jusque-là minde du 26 novembre). Jusque-la nim que la très classique pour le gendarme des marchès, l'action ayant notamment gagné 6,1 %, lundi 23 novembre, ayant l'annonce officielle de l'opération.

Là les choses prennent tournure singulière, c'est quand apprend que M. Didier Pineau-Va-lencienne, président du groupe Schneider, a lui-même demandé Commission des opérations = Bourse l'ouverture d'une enquête. La direction de Schneider veut savoir « dans quelles conditions des informations i pu être divulguées la presse », « Seuls les membres du conseil d'administration connaissaient l'opération et ils sont

Le Figaro daté du samedi 21 novembre avait révelé qu'un groupe d'investisseurs conduits
le pétrolier Elf s'apprétait
dans le capital la SPEP haude 9 %. Cette publication
avait finalement le processus d'entrée investisseurs dans le capital in SPEP, officiel-lement annoncé mardi soir. Mais tout le montage établi dans la pré-cipitation » failli échouer » la direction de Schneider ne décolère pas, même il elle n'accuse perdirectement. Les principaux actionnaires SPEP qui sont AXA 21 % du capital, les AGF 13 %, la Société générale avec 10 %, Paribas 9,3 Euris ...... 8,7 % ... refusent, eux, ... tout commentaire.

En tout c'est we première: m n'avait jamais ru jusqu'à pré-sent un président demander une enquête propre conseil d'administration, il faut dire que M. Pineau-Valencienne 🖼 un habitué des premières. Il u en quelque sorte conduit la plus grande faillite industrielle française ..... le dépôt bilan Creusot-Loire, il a résisté victorieusement I une attaque boursière 📰 Bouygues 📰 Spie-Batignolles il i remporté l'OPA | plus longue de l'histoire en France Télémécanique. Il demande aujourd'hui I 🕼 🖼 💵 découvrir qui cherche I lui nuire au sein de mu propre conseil d'ad-

HILL LESER

## CHIFFRES ET MOUVEMENTS

#### NOMINATION

a M. Arturo Ferruzzi président 🐃 Montedison 🖡 partir 📖 l\* janvier. - M. Arturo Ferruzzi, president du groupe Ferruzzi, remplacera le le janvier prochain M. Giuseppe Garofano I la présidence de Montedison, filiale de Ferruzzi Finan-ziaria (Ferfin) qui controle les activitės chimiques (Montecatini, Novamont) et agro-industrielles (Eridania-Bégbin Say) du groupe. L'actuel administrateur délégué de Montedison, M. Carlos Sama, beau- frère M. Ferruzzi, cumulera pour sa part sem fonction avec celle de premier vice-prési-dent. M. Garofano, quarante-neuf avait il nommé en novembre 1990 à la tête il Montedison à la suite du départ précipité il.
M. IIII Gardini, dont il était le
bras droit. Il était également à présidence 🍱 Ferfin 💶 cotés 🔳 M. Arturo Ferruzzi, Abandonnant ses fonctions, il un un de conseiller sur les grands ti économiques et industriels.

## STRATEGIES

☐ Procter and Gamble ☐ ☐ dans 🖿 pharmacie. - Procter and Gamble, le groupe américain diversifié dont les activités vont de la poudre à laver (Ariel, Bonux, Vizir, Monsieur Propre) à la coucheculotte (Pampers) en passant par

I – OBJET DI LA COMMICATION

II - BUNDATION OF STATUT DU PRINAIN

AVIS DE CONSULTATION nº 92/62

VILLE DE MARIEUM

Opération 23, quai de Rive-Neuve

CONSULTATION DE PROMOTEURS INVESTISSEURS

La Ville de Marseille est propriétaire d'un patrimoine immobilier d'environ 1774 m² situé au 23, quai de Rive-Neuve, quartier St-Victor, MAPSEILLE, 7, arrondissement.

un certain nombre de ses terrains permettant d'augmenter l'offre potentielle tant en matière d'habitat que d'activites économiques.

La Ville de Marseille à décide de remettre sur le marché foncier

La présente consultation a donc pour out que soit proposée à la Ville de Marseille une offre financière d'acquisition de ce terrain sur la base d'un programme de construction.

Ce terrain d'une contenance d'environ 1774 m² est constitué

d'une parcelle appartenant au domaine prive de la Ville. à savoir la parcelle audastrée sous le numero 4 de la section B de Saint-Victor. Dette consultation ouverte s'adresse m des PROMOTEURS-INVESTISSEURS qui devront s'adjoindre un

Les candidats pourront retirer le dossier à compter du 7 DÉCEMBRE 1992, jusqu'au 8 JANVIER 1991 pendant les jours-ouvrables (8 h 30/12 h = 13 h/17 h) à

LA MISSION D'AMÉNAGEMENT URBAIN (M.A.U.)

pare Valmer, 2-1, corniche Kennedy, 13007, MARSEILLE au veritaria: de Monsieur A. AGUSSOL ~ Tél. + 91-55-\$1-63

6 MARS 1993. 16 heures - Terme de rigueur. V - ANWARD OU ELLES DOIVENT ETRE TRANSMISES

reglement de la consultation devront parvenir and double enveloppe

- SOIT PAR VOIE POSTALE, RECOMMANDÉE AVEC A.R.

- SOIT PAR REMISE DIRECTE CONTRE RÉCÉPISSÉ, de 9 h 1

MAIRIE DE MARSEILLE, S.C.A.M., 39 BIS, RUE SAINTE, 13001 MARSEILLE

CONSULTATION or 92/62 - soumission - TERRAIN MUNICIPAL.
23. QUAL DE RIVE-NEUVE - PROGRAMME IMMOBILIER.

L'enveloppe intérieure sur laquelle sera inscrit le nom du candidat

TOUT AUTRE MODE DE DÉPOT. ENVOI NON EXPÉDIÉ A L'ADRESSE EXACTE CI-DESSUS. Y COMPRIS POSTEXPRESS NON RECOMMANDÉE AVEC AR. ENTRAINERA LE REJET

ci-dessus indiquée . MISSION D'AMÉNAGEMENT URBAIN.

\* Les maquettes devront être deposées conformement à la date limite

DATE D'ENVOI DE L'AVIS A LA PUBLICATION : 23 NOVEMBRE 1992.

L'enveloppe extérieure porte la mention : AVIS DE

Les offres en TROIS EXEMPLAIRES établies conformément au

architecte de leur choix dont ils assureront la remunération.

III – TITALI DU DI MINI ET RENSEIGNEMENTS

IV - DATE LIMITE DE RÉCEPTION WAS OFFRES

OU PAR CHRONOPOST.

A l'adresse suivante :

DES OFFRES PRÉSENTÉES.

Une decharge sera remise au déposant.

11 h 30 et de 13 h 30 a 16 h.

les cosmétiques (Oil of Olaz. Hégor) eles jus fruits (Ditt-meyer). a annoncé, iundi 23 novembre, son intention devenir dans les dix prochaines années l'un des principaux indus-triels de la pharmacie. Déjà des produits OTC (médicaments vendus sans ordonnance) pastilles Vicks, in groupe envisage désormais de se développer dans Ili médicaments ill prescription. Pour cela, il a déjà racheté plusieurs laboratoires comme Norwich sieurs laboratoires comme Norwich sieurs latas-Unis (1982), Nativelle en France (1986), Rhom Pharma en Allemagne (1992). L'ensemble de ses activités désortes desortes de la colonie de la colon mais regroupé au sein d'une filiale Procter Pharmaceutiqui la fill un chiffre d'affaires 2,6 milliards de francs. L'objectif pour la fin de la décennie est d'atteindre 🔤 10 milliards 👪 francs, dont I milliard en France. recentrer sur la photo. – Kodak annoncé, lundi 23 novembre, la vente de trois M ses filiales pour m concentrer sur ses activités photographiques. Atex, | filiale qui fabrique im ordinateurs et im stations de bureau pour la presse écrite, a été cédée à un groupe d'investisseurs conduit par M. Danny Chapchal. Estek, qui fabrique in équipements destinés

à détecter 🔳 🛮 analyser la pollution des plaques 🌉 silicone servant de support aux circuits intégrés, a été vendu I la firme in circuits inté-grés ADE. Enfin, Kodak i vendu sa filiale de crédit qui gérait 🛶 crédits à long turn de mi clients à GE Capital. Les turner de ces transactions n'ont révèlés.
Le directeur général de Kodak,
M. Kay Whitmore, avait déclaré
que Kodak allait vendre plusieurs
fill pour se sur ses activités photographiques. - (AFP).

**ACQUISITIONS** du anglais

Le suisse chimico-pharmaceutique Ciba-Geigy a
les activités automédication (médicaments sans ordonnance) en Amérique la Nord du groupe anglais Fisons. Le prix d'achat s'élève à [III] millions la IIII (756 millions IIII francs), a précisé jeudi III novembre in groupe suisse. Cette acquisition devrait renforcer les alla du groupe dans ce dans aux Etats-Unis de Canada.

Kesa. - Le groupe américain Pepsico est parvenu lundi 23 novembre i un accord i la Banque de III un Vizcaya (BBV) pour l'acquisition de 100 % des sociétés espagnoles Kas, propriésons rafraichissantes, et Kesa, neuvième entreprise du secteur alimentaire m Espagne. Le monalmentaire en Espagne. Le mon-tant de l'opération porte à envi-ron 35 milliards de pesetas (1,6 milliard de francs). La man possèdait 51 % des actions de Kesa, la famille Knorr 19 %, m Pepsico détenait de cette société. La l'III détenait 73 m de Kas et la famille Knorr les 27 m restants. Cet accord doit désormais être approuvé par la manifolita

☐ Pepsico acquiert 🗺 espagnoles

## RÉSULTATS

□ NRJ enregistre une hausse de Pour en exercice clos en 30 sep-tembre, NRJ a enregistré un chiffre d'affaires de 362 millions de francs, contre 303 millions l'année précédente. Le groupe III com-prend les radios NRJ, Chérie FM Rires et chansons. Il a récolté m publicité 310,7 millions de francs (soit - 30 %), un un difficile, souligne un communiqué. Le groupe prévoit une progression du résultat « significative ».

## STRUCTURES

C GEC-Alsthom : filialisation 🖛 différentes activités. - Le groupe franço-britannique GEC Alsthom (42 milliards ■ francs de chiffre d'affaires au premier semestre: 500 salaries) a lilialiser edifférentes activités en France et de créer six sociétés nou-velles qui contrôlées par un holding financier. GEC Alsthom SA. Actuellement, in groupe - dont le capital in détenu il 50 % par l'anglais GEC et à 📶 😘 🗾 Alsthom (filiale d'Alcatel-Alsthom) - comprend sept divisions, qui gerent chacune unités industrielles de leur secteur (matériel ferroviaire, turbines, navires de croisière). Organisée autour Me six sociétés, la réorganisation en cours vise, selon la direction. I mettre en concordance les structures juridiques m opérationnelles du groupe France. De www côte, 🗷 syndicat CGT s'interroge mi me réorganisation qui pourrait préluder, selon elle. I = des mariages plus faciles = [à] la vente par appartements ».

# MARCHÉS FINANCIERS

### PARIS, 11 novembre

Face 3 nouvelles
dictoires, la nouvelles
un marché En repli 0,24
l'ouverture, puis quelminutes plus tard, l'indice CAC
40 s'inscrivant en milieu journée
un petit repli 0,37

1733,25 points.

opérateurs n'osent prendre position ou l'autre et choisi l'ouverture Wall Street pour éventuellement venir le marché. Du côté monétaire, la pouvoir compter sur un assouplissement politique monétaire allemande. Tietmeyer, vice-président de l'entre déclaré vendred le déclaré vendred le l'intérêt l'Europe condulsait à regalm d'inflaton en Allemanne. Du la le jour s'est tendu l'argent jour le jour s'est tendu l'argent jour le jour s'est tendu l'argent jour le jour s'est tendu l'argent lour le jour s'est tendu l'argent lour le jour s'est tendu l'argent prevision de croiseance pour la france l'1,9 %.

fsit pro-viannent Etats-Unis de reprise de croissance, d'où gi ntérêt des l'évoluis :

Ou valeurs, un la lin recuie de 4,3 de un la composition de près de la compour la fabricant de pneumatiques, perd 9,1 %, la plus 2,3 de 67 de 2,3 %.

#### Nouveaux indices poursiers

A la suite des travaux réalisés I le demande du mational de l'important de l'impo 

## NEW-YORK, 26

clos jeudi en reison 41 Thanksgiving Day.

#### LONDRES, 26 novembre Record

Les ont vivement progressé jeudi 26 novembre au Exchange, per les cui ont encouragées per espoirs reprise Etats-Unis.

L'indice Footsie cent grandes valeurs en hausse 32.2 points (+ 1,1 %) 741.8 points n record n'a capendant pas pu dépasser record absolu en séance 2 745.2 points, atteint pendant séance (undi. Le échanges s'est à de 514

Les espoirs reprise,
l'annonce, mercredi, d'un bond
3,9 du PIB américain au troislème
et li fermaté marché à
la tondance.
d'Etat, revanche, ont perdu
près d'un point

## TOKYO, 27 novembre

Arrêt de la hausse La Bourse clôturé légère
27 novembre, metives hausse, prises
et positions en fin semaine, L'indice Nika points, 0,05 %,
17 476 61 Tourefois, les pession-17 470,61. Toutefois, les gestion-naires soulignent climat est resté positif grâce à l'absence sur les politiques cela s'ajoute l'espoir plus en plus répandu que la core en va pas do recul important sous peu.

VALEURS	Cours du 26 nov.	Cours du 27 nov.
Accordio Erdesione Conto Con	1 340 1 150 1 310 1 790 1 320 1 120 535 4 000 1 420	1 350 1 150 1 330 1 790 1 380 1 123 540 4 000 1 400

## **PARIS**

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Derniei cours
Alcatel Cition  B A C.  Boron (Ly)  Bosses Liven  C AJ de-Fr (C.C.I.)  Catherson  C E G.E.P  C.N.I.M  Conforance  Creeks  Democray  Democray  Democray  Democray  Devolut  Dev	4590 23 70 460 50 220 815 200 736 158 230 960 272 125 175 60 870 410 981 811	4820 	terrendo Hörellere	274 B1 90 141 302 10 376 80 331 103	1050 129 43  746 391 297 70 85 90 141  370 325 118 50 850
Eduars Belland , Europ Propulsion Finguar	179 50 110	179 50	LA BOURSE	SUR N	MINITEL
G F F. (group.los.l.)	445	445 131	36-1	5 TAI	PEZ <b>Nonde</b>

## MATIF

181 50

150 45

No. - Cotation en pourcentage et 26 novembre 1997 Nombre de Barana estimés : 70 mg

COURS		ÉCHÉA	NCES	
COOKS	Déc. 92	Mars	93	Jain 93
Dernier	110,16 110,08	110, L10,		111, <b>22</b> 111 <b>,30</b>
	Options sur	notionne	A.	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	ОРПО	NS DE VENTE

#### 1,09 2,45 CAC40 A TERME

Déc. 92

Mars 93

(MATIF)

Volume : 30 173	<b>,</b>		
COURS	Nov. 92	Déc. 92	Japv. 93
Deraler	1 745 . : : 1 711	1 762 1 728	1 775 1 743

## CHANGES

PRIX D'EXERCICE

109

## Dollar: 5,4492 F

Le s'échangenit vendredi 27 novembre, dans un marché sujous perturbé pas l'armeure, jeudi, de la place américaire pour la lête l'hankspiving. A Paris, le monnaite américaire à 5,4015 (m) jeudi m com indicatif la Banque France.

FRANCFORT 27 mov. Dollar (ca DM) .... TOKYO 27 pay. Dollar (en yeas).. 1111 124,20

MARCHÉ MONÉTAIRE

New-York (36 nov.)\_\_\_\_\_

## BOURSES

Déc. 92

Mars 93

(INSEE, beae 100 : 31-12-91) 25 nov. (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC (SBF, base 1000 : 31-12-87) (ndice CAC 40 ...... 1 720,97

NEW-YORK DOW 1964 2 033,10 2 056 valeurs.... 30 valeurs.... Mines d'or... Fonds d'Élat

93,98 FRANCFORT 1 517,72 1 523,18 26 

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERMI	TROIS M
	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yea (100) Ecu Destschemark Frast saisse Lire italiense (1000) Lirre sterling Peseta (100)	5.4370 4.3688 6.6430 3.3905 3.7613 3.8990 8.2100 4.7031	5,4390 4,3740 6,6500 3,3915 3,7654 3,9030 8,2290 4,7899	5,5230 4,4395 6,6308 3,4010 3,7950 3,8610 8,2701 4,6480	5,5300 4,4492 6,6441 3,4056 3,8034 3,8705 8,2894 4,6628

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

'							
-		ן אט	AOIS	TROIS	MOIS	SIX !	MOIS
		Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
	S E-U Yen (100) Ecu Dentschemark (1000) FRANC FRANÇAIS	4 3 11/16 11 1/8 9 6 3/4 13 15/16 7 3/16 14 7/8 9 3/4	4 1/8 3 L3/16 11 3/8 9 1/8 6 7/8 14 7/16 7 5/16 15 3/8 10 3/4	3 3/4 3 5/8 11 8 13/16 6 7/16 13 15/16 7 1/8 14 5/8	3 7/8 3 3/4 11 1/8 8 15/16 6 9/16 14 7/16 7 1/4 15 1/8 10 1/2	3 3/4 3 9/16 10 1/4 8 3/8 6 1/8 13 3/4 6 15/16 14 1/4 9 1/2	3 7/8 3 11/1 10 3/8 8 1/2 6 1/4 14 1/8 7 1/1 14 3/4

indicatifs, pratiqués et la marché interbancaire devises, nous marchés et la BNP.

🗆 📭 d'accord 🚃 la dette 🖺 📓 Russie. - Au terme de trois journées de discussions, les membres du Club de Paris e les représentants du gouvernement russe se mm séparés, jeudi M novembre, sans parvenir I un accord wir E rééchelonnement de la dette extérieure III Fex-URSS. Les représentants de la Fédération de Russic 🔳 créanciers « sunt

président du Club de Paris, M. Jean-Claude Trichet. Les disportent III l'étalement dans le temps d'au moins 🍱 milliards 🗠 dollars (sur un total compris entre 70 = 80 milliards) d'emprunts contractés jusqu'en 1991, mais elles achoppent sur 📓 date précise à partir de laquelle les emprunts peuvent être rééchelonnes, sur la gestion par la scule Rusde se revoir dans les prochaines sie de l'ensemble de le dette extesemaines Paris », a indiqué jeudi rieure = sur l'avancement des soir I l'Agence France Presse le réformes économiques à Moscou.

·-- (李) (1) ·- (4) ·-

See Court 1880

A11,464,442

 $|\mathcal{M}|_{\mathcal{A}} = \Gamma(g)_{ijk}^{(d)}$ 

ALC A CA

-1- .

20 (20) The section of the section of

-Windles

A THE PROPERTY 5 19814

- 1 . 1g

**数** - - Burie さい 海 洗練 . - 448 ESE ... THE RESERVE THE PARTY OF THE PA are timen to the age allows 24 And British

**治数**主义

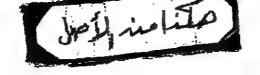
· 李斯斯 - 3 250 X - militarian Alternative Community

\*\*\* 10 · + 40 596 F 64 737

50 P 40 14 A \*

点 李 囊 W 100

111263 107. 45.00



• Le Minim • Samedi VIII novembre 1992 25

## MARCHÉS FINANCIERS

			IVI	ARCE	IES.	FINA	INCL	LKS				
BOURSE	DU 2	27 NO	VEM	BRE							Cours relev	és à 13 h 30
Compension VALEURS Corrs proced.  5340 CALE 3%	Densier % +-	<del></del>		Rè	gleme	nt mer	suel			98000	VALIBURS Cours préciéd. cours	Deroier S cotes +-
\$240 C.A.E. 34	## 1 25   1020	ATT STATE OF	3193 3705 234 40 2177 13772 13	1   250	Legend 2 Legend 37 Legend (IP) 21 Legend (IP) 38 Lyou Energhant 4 March (IP) 38 Lyou Energhant 4 March (IP) 38 Lyou Energhant 5 March (IP) 38 Legend (IP) 38	300 320 3715 2715 2715 2715 2715 2715 2715 2715 2	5   - 981   33   37   37   37   37   37   37   3	St. Russigned Signa. Societé Gind. Uf B. Loch. Loch B. Loch. De Barrol.	Paramier   Denies   Cours	10 6m 445 5d 6d 6d 6d 750 6d 750 6d 750 6d 750 6d	Sect.	10.95 + 3.79 451 10 + 114 175 + 0.86 295 10 - 0.14 35 80 + 0.14 43.01 19.15 - 0.73 7.65 + 0.66 345 + 0.23 3765 - 0.32 765 - 0.32 765 - 0.32 389 - 0.14 380 - 0.14 380 - 0.14 380 - 0.14 380 - 0.14 380 - 0.14 380 - 0.10 37 10 - 0.27 3864 + 1.79 115 20 + 0.47 3864 + 1.79 115 20 + 0.47 55 30 - 0.44 46 70 + 0.51 116 0 - 1.20 46 0 - 0.44 46 70 + 0.31 46 0 - 0.44 46 70 + 0.31 46 0 - 0.44 46 70 + 0.31 46 0 - 0.44 46 70 + 0.31 47 - 0.77 188 4 - 0.77 189 4 - 0.77 189 4 - 0.77 180 4 - 0.77 181 40 - 0.77 182 4 - 0.77 183 40 - 0.77 184 40 0 - 0.44 46 70 + 0.31 47 - 0.77 185 40 - 0.77 186 40 - 0.77 187 40 - 0.77 188 40 - 0.77 189 40 - 0.77 199 50 - 0.77
and I am the season of the season of		OMPT/	NT	(sélection)	Garage and To			AV	(sélection)	17 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		/11
VALEURS % % du coupon	VALBURS	Cours Derrier préc. Cours	VALEURS	Cours Demier cours	VALEURS	Cours Demissories cours	VALEURS		chet VALBURB	Emission Rad Freis Inst. ne	1444 - 1444	nission is incl. net
Obligations  Emp. Emt 8,6% 78	C.(T.R.A.M. 6]	2507 685 380' 288 288 288 288 380 380 380 380 380 380 380 380 380 3	Promodic (FI Publics Rochetorules Rochetorul	386 386 530 117 50 116 125 10	AES.  ALES.  ARTHRITON  ARTHRITON  ARTHRITON  ARTHRITON  ARTHRITON  CONTROL  CO	9ères  470 365 376 86 85 215 220 81 10 466 19120 19600 61 20 157 10 3800 810 282 20 15 45 400 406 830 84 10 65 371 20 374 183 339 47 50 48 55 88 90 24 45 30 32 22 40 230 24 41 30 32 22 40 250 136 10 265 10 48 55 174 27 60 3 43	Acellion. Annidagen. A	7783 41 748 615 74 98 1184 63 118 63	Fructi-Capi. Fructi-Capi. Fructi-Capi. Fructi-Capi. Fruction Gast.Amodisson John Fruction Fru		Profession  Ouests  Relatedur  Reseale  Revenus Trensst  Bit  Revenus Trensst  St Honore Ver & Savai  St Honore Blobs  St Honore Blobs  St Honore Rest  St Honore Rest  St Honore Rest  Startisc  St Honore Rest  Startisc  Starti	30810 68 951 128 26 951 128 26 951 128 26 951 128 26 951 128 26 951 151 151 151 151 151 151 151 151 151
Bitlemann Internat.   288   280   Bitlemann Internat.   283   25   25   25   25   25   26   26   26		187 50 188 200 240 20 544 544 544 544 544 544 549 1215 480 485 283 183 284 300 183 185 80 304 300 183 185 80 304 300 185 80 30	FINAL Renseign 46-62  arché libr  NNALES DEVISES DEVISES DEVISES DEVISES DEVISES DEVISES DEVISES DE 100 (201)	CIÈRE  nements: 2-72-67  e de l'or  COURS 27/11  asso 58850 58800 333 334 409 333 335 338 340 429 443 2195 2205 687 50 5087 50 687 50 687 50	Figure Hydro Bange. Cataphos	210 70 7.25 615 77 50 11 11 38 50 38 50 355 1995 250 250 40 238 50 250 40 238 50 1612 480 480 1440 0 86 228 10 1100	Economi Mondene Economi Triforonia Economi Triforon	41244 23 2542 80 200 104 67 10 104 67 10 107 405 107 405 1574 05 1574 05 1574 05 1574 05 1573 10 1573 10 1572 10 15	Nutro Revenu.  1 50 70 Nutro Sicusió.  1 52 Nutro Sicusió.  1 53 Nutro Sicusió.  1 54 Nutro Sicusió.  1 55 Nutro S	329 21 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Suntique Rendement	1433 1433 1433 1433 1433 1433 1433 1433

500**85**8

- 10 mg - 10 m

- FCMCV

TF 1

Dingo.

14.20 La Une est à vous.

18.45 Divertissement : Vidéo gag.
19.15 Divertissement : Les Roucasseries.

19.45 Divertissement : Le Bébête Show

17.10 Divertissement: Mondo

19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Variétés :

20.45 Variétés :
Surprise sur prise,
Avec C. Jérôme, Bernard
Hinauk, Sapho; Séquences :
Emmanuelle, Janot Bergeron,
Patrick Chesnais, Sapho,
C. Jérôme, Bernard Hinault,
Gérard Jugnot.

22.25 Magazine : Ushuelle.
L'ils de Pâques (2- parde).
Cuatre secondes avant l'impact, de Frédéric Potier; Le
Dernier Vol du Manutara, de
Jorgé Said Maldonado; Les
Enfants du Polixeni, de JeanAlbert Lièvre; Trophiléss
(2-partie), d'Alain Restoin.

23.30 Magazine :
Formule sport,
Football ; Funboard : Coupe
du monde, à Hawaii,
0.50 Journal III Météo.

FRANCE 2

15.10 Magazine : Sport passion. 18.05 Série : Matt Houston.

18.55 INC.
19.00 Magazine : Frou-frou.
Présenté par Christine le levité : Francia Huster.

20.00 Journal, Journal courses et Météo.

20.45 Magazine : La Nuit des héros. Présenté par Michel Creson.

13.25 ➤ Magazine : Géopolis.
Belgique : les risques séparatistes.
14.15 Magazine : Animelis.

## La chorale des condamnés

'ABORD, on mm souviendra de leur sou-rire quand ill parlent im im mort, leur amant ultime. Elle viendra sur cheval blanc, éblouissante, attentive, grisante, attendue. Il n'y qu'à fermer de comporter van le grand secret, derrière les nuages. C'est un question de jours de servaines leur de jours, La semaines. Leur tour viendra a tous, ils la lawren, la demier amant la un goinfre adorable qui ne festin. La rébellion ne les je virus solt accueilli no come un ami, dit l'un d'eux. de l'andre de confortablement coin du feu, at il

Cette arment, la plus iongue la toutes, la San-Fran-d'homosexuels San-Fran-chanter. lis us retrouvent, chaque semaine, à la charale due condamnés, pour amadouer ble and du temps. Depuls in interior (M is chorale, East) choristes 💷 disparu. 🛄 moid'entre eux son de de quel-qu'un, ressett l'un d'entre eux, la première de que je me dis est : « tu me verras mourir, 🗯 je 🖷 verral mou-

Pour France 2, ■ Envoyé spécial » a sulvi leur combat

L'Ange mort.

Compagnon des baleines.

A poursuite d'Octobre

Film de McTieman (1989). Avec Sean Connery, Alec Baldwin.

22.00 Documentaire :

22.50 Flash d'informations.

rouge. 🔳

23.00 Cinéma :

pendant 📠 mois. 🏿 🔳 résulta longue chronique par mort, premier rôle invi-sible mala palpable. Elle man partout. Elle prend l'avion avec an quand ils vont produire dans le pays, il quand se lève le rideau rouge sur une il enthousiaste, c'est elle, figée m attentive, qui limi la baguette. Après le concert, ii mill au fond du avec la troupe, intruse 🚛 ces pique-niques presque joyeux où l'on revue dernières les dernières

On ne ili voyalt jamais, 👞 on we voyait qu'elle. On we disait we le le le n'est jamais d lum que lorsque, se prenant peut-être pour la cinéme, elle la la la ter-rifiant pouvoir de montrer, deviner, lorsqu'elle laisse la muselière stomique. ter & output to a control in n'est pare il was le monde. Sur la fin, in succombs. plaga, Jim arpentant la grève, une warm the boîte is safe is in main, pour y amil Robert. Avec gros plens sur les vagues mountains et la course des sion ». E de non seulement inutile, man in management

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre et pel ment daté dimanche-tundi.

Sgriffic de des symboles : le semaine dans e le Monde radio-télévision » ; le limit éviter ; m On peut voir ; m n Ne pes manquer ; m m Chef-d'ouvre ou classique.

## Vandradi 27 navambra

<u>Vendredi 2</u>	<u>7 novembre</u>	
TF 1	ARTE	TF 1
20.45 Magazine: Marches de la gloire. Crise cardisque sur la phere; la bélier en furle; Par di roule.  22.25 Que la ce week-end?	20.40 Magazine   Transit.  Deniel Leconte. Les petits et grands événements de le semaine commentés par deux européennes. La revue de de Daniel Cohn Bendit. Reportages français et l	11.00 Magazine : Téléfoot. 11.58 Météo. 12.00 Jeu : Millionnaire. 12.20 Jeu : Le Juste Prix. 12.53 Météo et Journel. 13.15 Côté enfants (et à 17.55).
Magazine : En quête : par Jean-Pierre Fou- cault. La disperue :	22.10 Téléfilm : Schubert. De Lehner, avec Llis Samuel, Goldrycheki (1° partie). Les demières années de la vie de Franz Schubert.	11.21 Série : Rick Hunter, inspecteur choc. 14.15 Série : Un file dens la Mafia. 15.10 Sam : Columbo.
23.40 Anthur, émission impos- sible. U.40 Journal, Météo	23.40 Documentaire : O Protecteur de gazelles. De Kmiavi Parviz.	16.35 Divertissement I Rire en boîte et boîte à rire.
et Bourse.	L'histoire de la Grande Mos- quée de l'Imam Reza en Irari.	Une mamen pour (1ª pertie). 18.00 Série : Starsky et Hutch.
FRANCE 2	M 6	19.00 Mazzine : 7 sur 7.
20,50 Série : Maigret.  Tour, a All Tasme, d'eprès Georges Simenon.	20.45 Téléfilm : Trois témoine pour un coupable. De David Lowell Rich.	20.00. Journal, Tlercé et Météo. 20.40 Cinéma : Noca blanche.
22.25 Magazine : Sportissimo. Présenté par litte il Holtz il	2231 Série : Mission Impossible, vingt après.	Film français de Jean-Claude Brisseau (IIII) Cremer, Venesse Ps Ludmija Mikael.
Journal des courses, Journal, Library et Visses d'Europe.	23.30 Magazine : Emotions. 0.00 Informations :	22.20 Magazine : Ciné dimanche. 22.30 Cinéma : La Femme
0.05 : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	heure.  0.05 Magazine i Culture rock. La saga de Gusen.	mes amours. d Film franco-italien de franco Mingozzi (1988). In ac Philippe Noiret, Omelia Muti, Nicola Farron.
FRANCE 3	FRANCE-CULTURE	■ 1 Journal et Météc.
20.45 Magazine : Thalassa.	Radio-archives.	FRANCE 2
chet et Denis Bessomplerre.  21.45 Megazine : Bernard Repp.	21.30 Musique : and Blue.	Valéry-aur-Somme (Somme).
Invités : Michel Waldberg (Un arnour acéphale, dance : sa- belle : Waldberg) ;	22.40 Les Nuits magnétiques.  0.05 Du jour au lendemain. bibliothèque de notre collaborateur Edwy Pie-	12.00 Magazine: L'Heure de vérité Invité: Dominique Strauss- Kahn, ministre de l'industrie et du commerce extérieur.
Thierry Jousse (Autopor- John ; Alain Chany (Une Paris); Nicolaus Sombart (Chronique d'une jeunasse	nel. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE	12.59 Journal et Météo. Dimanche Martin. Vous. Mouskouri.
berlinoise). 22,50 Journal	19.55 Concert (en direct de la NDR	14,55 Série : Tequila
Traverses. L'Histoire oubliée, d'Alain de Sédouy et Eric Deroo. 3. Les goumiers marocains.	de Hembourg): Manfred, ouverture, Concerto pour plano et orcheatre en la mineur op. 54, Symphonie nº 3 en mi bémol majeur op. 97, de Schumann, per	et Bonetti. 15.45 Dimanche Martin (suite). André. 17.25 Documentaire :
CANAL PLUS	l'Orchestre symphonique de la NDR, dir. John Ellot Gardi- ner: Maria Joeo Pires, piano.	L'Odysaée sous-marine de l'équipe
20.35 Táláfilm :	23.09 Jazz cłub, Par Car-	18.20 Magazine : Stade 2.

ner; Maria Joeo Pires, plano.

23.09 Jazz club. Par En Caret Jean En En Garett du Jazz Club Lionel-Hampton à Paris : le chanteur Bobby Blue Bland avec Joe Hardin et Stanley Abernathy, trompette, Al Thomas, trombone. Sidney Ford, saxophone et flûts, Mark Lee, clavlers et guitare, Young Blood, basse, George Weaver, betterie.

1.05 Papillons nuit. Par David Featin l'araignée, Roussel.

## Samedi 28 novembre

22.40 Magazine : Double jeu.	18.00 Dessin animé : Les Razmoket.
son, Spécial filles, Invitées :	18.25 Décode pas Bunny.
Arnanda Lear, Lova Moor, Adeline Hallyday, Sophie	19.20 Animaux superstars.
Darel, Evelyne Ledercq.	17 Flash d'informations.
0.05 Journal, Météo	19.35 Le Top.
et Visages d'Europe. 0.20 Magazine : La 25 Heure.	20.35 Speciania : Le Concours, En direct du Cirque d'Hiver,
Présenté per Jacques Perrin. Pourquoi Havel?, de Vojtech	Flash d'informations.
Jasny.	22.05 Divertissement :
EDANAE O	Samedi soir
FRANCE 3	avec les Nouveaux.
14.00 Destination Tintin.	23.00 Magazine : Jour de foot.
Le Sceptre d'Ottokar; Les	23.30 Cinéma : Massacre
Bijoux de la Castafiore; L'Oraille cassée; Tintin au	à la trongonneuse 3. a
Tibet; La Secrat de la	· Parn amancam de Jen Burr
Licorne ; Le Trésor de Rackham le Rouge.	0.50 Cinéma : Plenty. 🛘
18.25 Jeu : Questions pour un	Film américain de Fred Sche-
champion.	pisi (1985).
18.55 Un livre, un louz,	ADTE
18.55 Un livre, un jour. L'inknitable Jeeves,	ARTE
18.55 Un livre, un jour. L'intritable Jesves,	— Sur le câble jusqu'à 19.00 —
18.55 Un livre, un jour. L'inimitable Jeeves, and Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion.	— Sur le câble jusqu'à 19.00 —
18.55 Un livre, un jour. L'intritable Jeeves, and Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion, 20.05 Jeu : Hugodélire.	— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Magazine : Transit, De Daniel Leconte (rediff.).
18.55 Un livre, un jour. L'inimitable Jeeves, and Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion.	— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Magazine : Transit, De Deniel Leconte (redff.). 18.30 Magazine : Via Regio,
18.55 Un livre, un jour. L'intritable Jesves, un livre vivodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion. 20.05 Jeu : Hugodélire. Tantin en Amérique. 20.45 Série : Puissance 4.	— Sur le câble jusqu'à 19.00 — 17.00 Magazine : Transit, De Daniel Leconte (rediff.).
18.55 Un livre, un jour. L'Intritable Jeaves, Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion. 20.05 Jeu : Hugodélire. Destination Tintin. Tintin en Amérique. 20.45 Série : Puissance 4. Deshabilés Satals, de Jean	Sur le câble jusqu'à 19.00 —  17.00 Magazine : Transit, De Daniel Leconte (redff.).  18.30 Magazine : Via Reglo, Les régions européennes : le Catalogne, autonome en eûre
18.55 Un livre, un jour. L'intritable Jesves, un livre vivodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion. 20.05 Jeu : Hugodélire. Tantin en Amérique. 20.45 Série : Puissance 4.	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine : Transit, De Deniel Leconte (redit.). 18.30 Magazine : Via Regio, Les régions européennes : le Catelogne, autonome u sûre
18.55 Un livre, un jour. L'inimiable Jesves, un livre vivodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion. 20.05 Jeu: Hugodélire. Destination Tintin. Tantin en Amérique. 20.45 Série: Puissance 4. Deshabillés fatals, de Jeen Merbeuf, avec Christophe Ratandra, Martine Logier. 22.05 Journal et Météo.	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine : Transit, De Deniel Leconte (rediff.). 18.30 Magazine : Via Regio, Les régions européennes : le Catalogne, autonome : sûre 19.00 Documentaire : Histoire paralièle.
18.55 Un livre, un jour. L'Intritable Jeaves, and Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion. 20.05 Jeu : Hugodélire. Destination Tintin. Tintin en Amérique. 20.45 Série : Puissance 4. Deshabilés fatals, de Jean Merbeur, avec Christophe Ratandra, Martine Logler. 22.05 Journal et Méréo. 22.30 Magazine : Strio-tease.	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine ; Transit, De Daniel Leconte (rediff.). 18.30 Magazine : Viz Ragio; Les régions européennes : le Catalogne, autonome : sûre
18.55 Un livre, un jour, L'intritable Jesves, un la Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20.05 Jeu : Hugodélire.  111 Destination Tintin. Tantin en Amérique. 20.45 Séria : Puissance 4. Destabilités fatals, de Jeen Marbeuf, avec Christophe Ratandra, Martine Logler. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Magezine : Strip-tease. De Jeen Libon et Marco	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine ; Transit, De Daniel Leconte (rediff.). 18.30 Magazine : Viz Ragio; Les régions européennes : le Catalogne, autonome : sûre
18.55 Un livre, un jour. L'Inimitable Jeaves, Wodehouse. 19.00 Le 19-20 de l'informa- zion. 20.05 Jeu : Hugodélire. Destination Tintin. Tintin en Amérique. 20.45 Série : Puissance 4. Deshabiliés fatals, de Jean Merbeuf, avec Christophe Ratandra, Martine Logler. 22.05 Journal et Méréo. 22.30 Magazine : Strip-tease. De Jean Libon et Marco Lamensch. Biscus sur toute la Bigne. de Didier Lamov : Duet.	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine ; Transit, De Daniel Leconte (rediff.).  18.30 Magazine : Viz Ragio; Las régions européennes : le Catalogne, autonome a sûre le catalogne, a
18.55 Un livre, un jour. L'intritable Jesves, un livre Wodehouse.  19.00 Le 19-20 de l'informa- zion.  20.05 Jeu : Hugodélire.  111 Destination Tintin. Tintin en Amérique.  20.45 Séria : Puissance 4. Deshabiliés stals, de Jeen Marbeuf, svec Christophe Ratandra, Martine Logler.  22.05 Journal et Météo.  22.30 Magezine : Strip-tease. De Jeen Libon et Marco Lamensch. Bisous sur toute la Bgne, de Didier Lamory Duel, d'Abel Carlier; Actas nota-	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine ; Transit, De Daniel Leconte (rediff.). 18.30 Magazine : Viz Ragio; Les régions européennes : le Catalogne, autonome : sûre
18.55 Un livre, un jour. L'Intritable Jesves, which woodshouse. 19.00 Le 19-20 de l'Informa- zion. 20.05 Jeu : Hugodélire. Destination Tintin. Tintin en Amérique. 20.45 Série : Puissance 4. Deshabillés fatals, de Jaen Marbeuf, avec Christophe Ratandra, Martine Logier. 22.05 Journal et Météo. 22.30 Magazine : Strip-tease. De Jean Libon et Marco Lamensch. Bisous sur toute la Bgne, de Didier Lannoy; Duet, d'Abel Carlier; Acces nota- riés, de Manu Bonmariace;	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine : Transit. De Deniel Leconte (rediff.).  18.30 Magazine : Viz Regio.: Les régions européennes : le Catalogne, autonoma e eûre le catalogne, autonoma e experiment e experime
18.55 Un livre, un jour. L'intritable Jesves, un livre Wodehouse.  19.00 Le 19-20 de l'informa- zion.  20.05 Jeu : Hugodélire.  111 Destination Tintin. Tintin en Amérique.  20.45 Séria : Puissance 4. Deshabiliés stals, de Jeen Marbeuf, svec Christophe Ratandra, Martine Logler.  22.05 Journal et Météo.  22.30 Magezine : Strip-tease. De Jeen Libon et Marco Lamensch. Bisous sur toute la Bgne, de Didier Lamory Duel, d'Abel Carlier; Actas nota-	- Sur le câble jusqu'à 19.00 - 17.00 Magazine : Transit, De Deniel Leconte (redit.).  18.30 Magazine : Via Regio, Les régions suropéennes : le Catalogne, autonome en sûre 19.00 Documentaire : Histoire paralièle.  20.00 Magazine : Fernsehen TV.  20.30 8 1/2 Journel.  20.40 Documentaire : A le mémoire d'un monetre.

Cansoulos, avec le ISA	Antoni	o, the Butch iccl; E B ewland.
PLUS	22.50 Magaz	ine : Mace
taire :	GUITAP	Legends, et Gavin Tayl
£.	A 20 Qária	Mantu But

14.40	DOCTHURITARIE :	
	Les Aliumés	
15.10	Sport : Rugby.	
	Barbarlans-Australie,	
	direct de Twickenhern.	
17.90	Sport :	
	Football américain	
	En alabation /3 00 0E	

17.05 Divertissement : Samedi soir avec les Nouveaux (rediff.).

0.10 Documentaire : Science et science-fiction. De Jean Annestay et Yann N'Guyen Minh (30 min).

		En direct du Cirque d'Hiver.
	EX.06	Flash d'informations,
	22.05	Divertissement : Samedi soir avec les Nouveaux.
ì	23.00	Magazine : Jour de foot.
		Cinéma : Massacre
		à la tronçonneuse 3. a Film américain de Jeff Burr
	0.50	Cinéma : Plenty. © Film américain de Fred Sche- pisi (1985).
		ARTE
	— s	ır le câble jusqu'à 19.00 —
	17.00	Magazine : Transit, De Daniel Leconte (rediff.).
		Magazine ; Transit, De Daniel Leconte (rediff.). Magazine : Via Regio, Les régions européennes : le Catalogne, autonome : sûre
	18.30	De Daniel Leconte (rediff.). Magazine : Via Regio.
	18.30	De Daniel Leconte (rediff.). Magazine : Viz Regio. Les régions européennes : le Catalogne, autonome es européennes. Documentaire :
	18.30 19.00 20.00	De Daniel Leconte (rediff.). Magazine : Viz Regio. Les régions européennes : le Catalogne, eutonome en eûre de. Documentaire : Histoire parallèle. Magazine :
	18.30 19.00 20.00	De Daniel Leconte (rediff.). Magazine: Viz Regio. Les régions européennes: le Catalogne, autonome en eûre region. Documentaire: Histoire parallèle. Magazine: Fernsehen TV. 8 1/2 Journel.

	Action de grâces, de Ken Weilace; Anism. film collec- tif; Lupo, the Birtcher, d'Ami Antonucci; Brain, Mary Newland.
22.50	Magazine : Macadam. Guitar Lagends, de l'al Brand et Gavin Tayler.
0,20	Série : Monty Python's Flying Circus (rediff.)
	M 6
44 84	Of the Champion

8 1/2 Journal.	
Documentaire: A la mémoire d'un monstre. De Rolf Schübel. Cinéma d'animation. Action de grâces, de Ken Wellace; Anism. film collectif; Lupo, the Butcher, d'Ami Antonucci; Brain, Marv Newland. Magezine: Macadam. Guitar Legends, de l'alime et Gavin Tayler. Série: Monty Python's	19.30 Soirée lyrique. Opéra (en direct de Covent Gerden, à Londres): La Femme sens ombre, de Richard Strauss, par les Chosurs et l'Orchestre du Royal In-ra House, all Bernard Haithet; soil.: Anna Tomowa-Sintow, Gwyneth Jones, Franz Grundheber, Paul Frey, Jane Henschel, Robert Hayward, Jacqalyn Fugelle, Daniel Washington, Anthony Roden, Roderick, Earle, Pater Bronder, Gillian
Fiving Circus (redit.)	Knight, Judith Howard.
	23.35 Le Magazine de la gui- tare, Par Robert J. Vidal.
M 6	0.30 Cabaret. Per David Jisse.
Olds . Les Champions	Georges Moustaid.
Série : Les Champions. Variétés : Matchmusic.	1.02 Maestro. Per Alain Paris. Paul Parsy, chaf d'orchestre.
ovembre	

16.55 Magazine : Culture rock. La saga de Queen.

La sage de Queen.

17.25 Série :
Amicalement vôtre.

18.20 Série : Les Tâtes brûlées.

19.10 Magazine : Turbo.

19.50 Jeu : Le saviez-vous?

19.54 minutes d'informations,

Madame servie.

20.35 Variétés :
Surprise-partie.

20.40 Téléfikm ;
Reporters dans l'enfer.
De Peter Fisk, avec lein Glen.
Kevin Dillon.

Série : Médeoins de nuit.

20.30 Photo-portraiz. Jean Clair, conservateur Idu Musée Picasso.

Picasso.

20,45 Nouveau répertoire dramatique, inaccessibles
de Psul Edmond : à
louveile : Bang les
solo, de Luc Seint-Eloy.

Musique : Opus.
Les centeneires du Groupe
des six.

2.65 Permantes en clair de la

murt... Thaar Bekkri, écrivain.

FRANCE-MUSIQUE

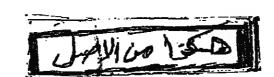
FRANCE-CULTURE

20.00 Série : Madame servie.

## Dimanche 29

- En clair jusqu'a 20.35	15.40 Variétés : Matchmusic.	Paul Parsy, chef d'orchestre.		
Dimanche 29 novembre				
22.15 Boutlion	18.00 Cinéma : Gremlins 2,	M 6		
cultura.	la nouvelle génération.	170		
Présenté par Bernard Pivot. Invités : Stéphane Grappellic	Film américain de Joe Dante (1990), Avec Zech Gailigan,	11.05 Magazine : Turbo (rediff.).		
Henri Troyat.	Phoebe Cates, John Glover.	11.55 Jeu : Le saviez-vous?		
23.40 Journal, Météo	—— Errelair juaqu'à 20.35	(et à 20.30).		
et Visages d'Europe.	19.40 Flash d'informations.	Mariés deux enfants.		
0.00 Magazine : Musiques au cour. Luiv	19.50 Ça cartoon.	12.21 Série :		
Cosdi. Cosy I I I I	20.25 Magazine : Dis Jérôme?	Madame est servie.		
FRANCE 3	20.30 Le Journal du cinéma.	13.00 See : Booker.		
11.00 Magazine : Musicales.	20.35 Cinéma :	13.50 Série : Cosmos 1999.		
te Kaufmenn, composi-	Paris s'évalle	14.55 Série :		
et Musi-	Assayas (1991). Judith	Le Retour du Saint.		
12.00 first d'informations.	Godrèche, Jean-Pierre Land. Thomas Langmann.	15.55 Magazine : Fréquenstar. Maxime Le Forestier.		
12.05 Télévision régionale.	22.05 Flash d'informations.	16.55 Musique : Flashback,		
12.45 Journal.	22.10 Magazine:	17.10 L'Heure du crime.		
13.00 Expression Contriste; PS.	L'Equipe du dimanche.	18.05 Série :		
13.20 Magazine :	0.40 Cinéma :	Enquêtes à Plus Springs.		
D'un la l'autre.	La Servante écarlete. »	19.00 Série : Il IIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIIII		
13.50 Jeu : Au pied du mur.	Film Schlöndorff (1989).	tions, Météo,		
Vol 714 pour Sydney.	Duneway (v.o.).	20:00 Série :		
15.10 Tiercé. En direct d'Auteuil.	Duraney (viol)	Mariana and position		
15.30 Destination Tintin.	ARTE	20.35 Magazine ; Sport 6.		
Objectif Lune; On a sur la Lune; Tiritin et les Pica- ros (1= partie); L'Etoile mys-	0 1 1 11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	20.45 Cinéma : L'Arme au poing, a		
ros (1= partie); L'Etoile mys- térieuse.	Sur le câble jusqu'à 19.00	Film britannique de Michael Winner (1178). Avec Sophia		
18.15 Magazine :		Winner [179]. Avec Sophia Loren, James Coburn, Ell		
A vos amours.	- De Fritz Lehner, evec Udo Samuel, Daniel Olbrychski (1= partie) (rediff.).	Wallach.		
Présenté par Caroline Tracca. Invité : Robert Charlebois.	18.25 Can d'animation :	22.35 Magazine : Culture pub.		
19.00 Le 19-20 de l'informa-	Papageno.	23.05 Chéma :		
tion. 20.05 Les Fables géométriques.	De Lotte Reineiger. 18.35 Cinéma d'animation :	Film mach de Michel Lemoine (1972). Avec Michel		
20.15 Destination Tintin.	ph Stork.	Lemoine, Janes Keynaud,		
Tintin et les Picaros (2º per- tie).	De Lotte Reiniger. 19.00 Magazine : Mégamix.	Nathelie Zeiger. 0.40 Informations.		
20.45 Jeu : Questions pour un	De Martin Meissonnier.	0.40 Magazine : Noube,		
champion. Animé par Julian Lapura. Mil-	Jazzie B, Louis Jordan, Joe Satriani, Alem Qasimov.			
lième émission.	Satriani, Alem Casimov, Innsbruck, Cargo 92, la Mano	FRANCE-CULTURE		
22.15 ➤ Magazine : Le Divan.	negra et Jello Blaffra, Favel Rocinha, Olodum, Nusrat Fateh, Ali	20.30 Atelier de création radio-		
Présente par Henry Chapler. Invité: Jean Nouvel, archi- tacte.	19.50 Chronique :	phonique. Autour de Ken- neth White.		
22.40 Journal et Météo.		22.35 Musique : Le Concert		
23.05 Cinéma :	Jean-Christophe	(donné la 10 novembre au studio 105 de la Maison de		
Retour à l'aube. un Film français d'Henri	20.00 8 1/2 Journal.	Macho-France), A l'Ouest, du		
(1938). Avec Dar- rieux, Pierre Dux, Jacques	20.10 Estate thématique :	Ortega, saxophone; Manuel		
Durnesnii.	Science-fiction.  proposée par Jean	NOCDAMAN, Niano : Didia-		
CANAL PLUS	Annestay et Yann N'Guyen Minh.	Levallet, contrebasse; Jac- ques Mahieux, batterie.		
En clair jusqu'à 14.00	20.11 Documentaire : Entretien	0.05 Clair de nuit.		
Flash d'informations.	avec Terry Gilliam à propos de Brazil,	FRANCE-MUSIQUE		
	De Jean Annestay et Yann			
12.35 Magazine : Télés dimanche.	N'Guyen Minh. 20.35 Cinéma : Brazil, ∎⊾	20.35 Concert (donné la 20 novembre à Radio		
13.30 Divertissement : La	Film britannique de Terry Gilliam (1984). Avec Jonathen	violoncelle place 7000		
Semaine des Guignols.	l POICE RODET (16 Mire :	linsky; Sonate pour violon- celle et basson K 292, Quin-		
14.00 Téléfilm : Le Secret du petit milliard.	Michael Palin (v.o.). 22.50 Documentaire :	tette pour piano k 292, Quin- tette pour piano k 452, de Mozart, par les		
De Pierre Tchernia, avec Michel Galabru, Michel Ser-	Brave New World.	SOBSTES OF LOTCHESTER Divin		
rault.	De Paul Oremland, 23.45 Court métrage :	namonique de Nadio-France.		
15.30 Magazine : 24 heures (rediff.).	Le Bunker	22.33 Autoportrait. Par Stéphane Serge Kaufmann.		
16.35 Documentaire : Les	de la dernière rafale. De Marc	23.35 L'Oiseau rare.		
inventions de la vie n° 2. La bave du crapaud	Jeunet.	Œuvres Bach, Gière, Nici-		
17.05 Divertissement :	0.10 Documentaire : Science et science-fiction.	prowetzki, Sancan. 1.00 Les Fantaisies du voya-		
Samedi soir avec	De Jean Annestay et Yann	geur. Par François Picard.		

1.00 Les Fantaisies du voya geur. Par François Picard. Bretagna-Ecossa



18,20 Magazine : Stade 2.
Football ; Rugby ; Handball ;
Magazine : les filles de Lunac,
nouveau club de besket-ball ;
Ski ; Tennis de table.

20.00 Journal, Journal courses Météo.

20.50 Cinéme :
Police Academy 3. D
Film de Jerry
(1986). Avec Steve Guttenberg. But David
Graf.

19.30 Série : Maguy.

Ancien directeur du cabinet

M

 Georgina Dufoix

M. Michel Gagneux

est inculpé de corruption

par le juge

Renaud Van Ruymbeke

inculpé, vendredi matin 27 novem-

bre, å Rennes par 🖿 juge Renaud

Van Ruymbeke de corruption et

recel d'abus de biens sociaux, et

laissé en liberté. Ancien directeur

du cabinet de M™ Georgina

Dufoix ministère des affaires

sociales a de la solidarité nationale

1 1984 à 1986, M. Gagneux est io

premier inculpé dans le dossier

par les accusations de l'in-

dustriel nantais René Trager selon

lesquelles des commissions occultes

auraient été reversées à l'entourage de M= Dufoix, dans le cadre de

mises we le marché d'appareils 4

radiologie lourde (scanners et IRMN). Ces accusations avaient

conduit 🔳 magistrat rennais à 🔳 rendre la semaine dernière en

Suisse, I Lausanne, durant trois

jours, pour 📖 série de perquisitions dans des établissements financiers (le Monde du 21

bre). Des documents découverts à

cette occasion semblent avoi:

confirmé les accusations de

Contre une convention

collective « alternative »

M. Trager.

M. Michel Gagneux # été

# Le Monde

Après l'annonce de mesures exceptionnelles en faveur de la banane

## Le calme est revenu aux Antilles

Le calme **m** revenu, jeudi 26 novembre, 🛮 la Martinique 🔳 ia Guadeloupe, après l'annonce par ministre DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, de mesures destinées à contrôler les importations 🖮 bananes du Cameroun 📰 de Côte-d'Ivoira que 📥 subventions exceptionnelles d'aides aux planteurs de bananes dans les départements d'outre-mer.

The Carry

The Market Line

A maria

27.4

10.00

F244CE4036

. . . . .

 $\operatorname{deg}_{A} A = \operatorname{deg}_{A} A$ 

1000

100

1000

100

त्या अपनि ने स्टि

2044 E 14 E

The state of

M. Louis Lo Pensec, ministre des DOM-TOM, a annoncé que la France avait transmis à la Commission de Bruxelles, jeudi novembre, une d'application de la clause 🍱 🚥 garde la convention de Lomé l'encontre bananes importées du Cameroun ... L. Côte-d'Ivoire. Cette mesure, a indiqué M. La Pensee, ... d'une demande d'application ... l'article 115 du traité de Rome, qui interdit l'im-portation et transit, par un Etat membre la la CEE, bananes du Cameroun M M Côte-d'Ivoire, M devrait être MM en trois jours.

M. Le Pensec a également annoncé de subventions exceptionnelles en faveur planteurs
bananes. Une enveloppe de
100 millions de francs de subvention, doit permettre planteurs
la faire face à leurs difficultés à pare jace leurs afficules trésorerie (...) et, d'autre port, enveloppe de millions de prêts bonifiés sera destinée plus des problèmes d'endettement », a indiqué la ministre ment », a indiqué » DISTEMBE

Interrogé la mationale nationale questions au de la questions
gouvernement, jeudi, M. Le
Pensec a renouvelé engagem
devant II a affirmé que
« l'adoption de l'organisation
mune de marché et l'objectif prioritaire
français d'ici à fin l'années.
Quoi qu'il arrive le le janvier
1993, a ajouté M. Le Pensec, a
bunane antillaise livrée
la sauvage de la sauvage de M

#### Les planteurs and the last

Cet manual mesures a mil favorablement par par DOM-TOM, M. Aimé Césaire, député (app. Martinique, maire de Fort-de-France, s'est de l'és satisfait » 💵 dispositif arrêté par 🖫

gouvernement qui reconnaît ainsi « le bien-fondé de **l** démarche des planteurs », M. M. Césaire. Les députés III la Guadeloupe,

Dominique Larifla (PS), président du conseil général.

Lucette Michaux-Chevry (RPR), présidente du conseil régional, presidente du conseil régional, le le conseil régional, le le conseil régional, le conse

Chevry.

Les Manufact de la Le Pen-sec, ration nem en direct dans Antilles, semblent également avoir satisfait in planteurs bananes, qui ont levé leurs bar-jeudi après-midi m Guade-loupe m m Martinique. A l'appel de la coordination des planteurs, l'accès un port et I la zone indus triclie Pointe-àmanifestants, m 🚻 ouvert, m trafic and reprendre. A martinique, porte-parole la coordination agricole, Frantz Anexime and rejoui des e avancées fondamentales » que représenten les gouvernementales, La coordination a également mis l'occupation de l'aéroport

Une enquête autria sur la exportations de 🚛 💶 1985

## M. Alain Mérieux a été entendu pur le SRPJ de Lyon

LYON

de notre bureau régional

M. Alain Mérieux, président de l'Institut Mérieux, a été entendu, jeudi 26 novembre, par le service régional de police judiciaire (SRPJ) de Lyon, dans le cadre d'une enquête préliminaire ouverte par le purquet de Lyon, sur instruction de la chancellerie. L'ouverture de cette enquête ferait suite à des cas de contamination par le virus du sida signalés par phisicurs pays, dont la Tunisie. M. Mérieux, qui a fourni oux policiers des documents concernant Perportation jusqu'en 1985 par son institut de sang potentiellement contaminé, a quinté l'hôtel du police 19 h 30, au terme d'un long

TIME-An limitarinin imbrie dii lu révélation par le Monde daté 1ª-2 novembre du fait que l'action Méricux avait poursuivi l'exporta-tion de produits sanguins non chauf-fés jusqu'en novembre 1985 dans onze pays, la direction régionale des affaires sanitaires et sociales, qui assure le suivi de l'entreprise au titre de la direction de la pharmacie au ministère de la santé, a aussitôt commencé à enquêter, en recueillant les documents remontant à cette

époque. Dutint quelques semaines, la liste des contrôles effectués par le pharmacien inspecteur régional depuis cette date n'avait de réactions particulières.

Après de longuement expliqué, M. Alain Mérieux, président de l'Institut, de la silence, en s'abstenant de commenter la tournure diplomation in judiciaire concernés. En même u ps que polémique en Grèce, l' docteur l'III en Grèce, l' docteur l'III en Grèce, l' docteur l'III en granté, affirmait u six hémophiles, dont u six hémophiles, dont l'en produits aguins non chauffés fournis par l'abotoire français. Cette déclaration d'une plainte déposée par la auprès procureur,

Au siège de Mérieux, i confirme faits que il-quante flacous VIII, respondant une commande d'urrespondant une commande d'utrépondant aux
vigueur été
fournis le 23 novembre 1985 (1). Ce
pour le traitement des
hémophiles a fabriqué partir
du sang acheté auprès fi
américaine Alliance, agréée
par l Food Drug Administration. ou aucun indice tion, qu'aucun indice prouver, indique-t-on l'Institut, la livraison d'une aussi faible quantité est bel a l'origine de

Ce de la Tunisie discontestablement l'Origine d'annulation d'issite que M. Mérieux, fois titre vice-président (RPR) conseil régional, de effectuer Alger, mardi mercredi 25 délégation de d'entreprise de la contraction de la con

> ROBERT BELLERET et MICHEL DELBERGHE

(1) Scion les chiffres fournis par l'Insti-tui, 4 000 flacons de facteur VIII ont été livrés en 1985 à l'Erak, 1 100 à l'Arabie saoudite, 11 à l'Egypte, 200 à la Libye et un Portugal, 117 à l'Italie et 50 à la l'argentine.

### La grève des transports publics 📰 très suivie en province

Les transports publics étaien-perturbés, vendredi 27 novembre, dans plusieurs villes de France II la suite du mot d'ordre de grève de 24 heures lancé par l'ensemble des fédérations du secteur (CGT, CFDT, FO, CFTC, CFE-CGC et FNCR-autonomes). Selon la CGT, cinquante-deux réseaux de transports urbains de voyageurs devaient être touches par marréts de travail. Dans la matinée. Il Mar seille, le métro était assuré 1 80% en revanche scul un la sur quatre circulait. A Lyon, Bordeaux. Grenoble, Toulon et Lille, la grève était suivie I quasiment 100%. A Saint-Étienne en revanche, la société de transport de l'agglomération stéphanoise ne notait aucune perturbation.

A Toulouse, 47 bus = 365 rou laient. Les organisations syndicales protestent contre un projet de convention collective alternative de l'Union des transports publics (UTP) qui regroupe les gestion-naires de réseaux. La convention collective, qui concerne près de 40 000 salariés, dont 70 % de conducteurs, a vicilli et ne répond plus aux nécessités egestion des réseaux, estime l'UTP. À une évolution im carrière fondée sur l'ancienneté, l'UTP veut substituer logique de promotion en fonction compétences et propose de lement = carrière | la prime d'an-

### M. Alain Madelin invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M député d'Ille-et-Vilaine, vice-président JUDF du Parti républicain, sera l'invité de l'émission La grand jury RTL-le Monde», dimanche 29 novembre, 18 h 30 1 III h 30.

M. Madelin, qui 💷 🖿 titre de sum parti coordinateur généraux 🍱 l'opposition, répondra un questions Pierre-Angel Gay III d'André Passeron du Monde, et III Jean-Yves Hollinger et 🕮 Paul Joly de RTL, III IIIII étant dirigé par Hanri Marque.

## A la conférence de Vienne

## Le bras de fer entre l'Iran et l'Arabie saoudite bloque tout accord à l'OPEP

de notre envoyé spécial

Pour manuer la membia internationaux 🗂 📰 grimper 🔄 prix du brut, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) a t-elle revenir à de production par pays? Sur principe, les treize pays de l'organisation, qui devaient se retrouver vendredi 27 novembre, à Vienne,

Middenies : haite à l'hallali ;

: la volx des victimes.....

in visite de M. Misseured en

Angola : accord de cessez-le-feu . 5 Madagascar : M. Inniana

per le mariete de l'oppo-

Allemagne : le gouvernament m

République d'Irlande : défaite cul-

ESPACE EUROPÉEN

• Beatrix - Ruud Lubbers : 🕍 • Un avec M. Hans was

sente du Flana Fail......

**POLITIQUE** 

ÉTRANGER

quotas, comme ils existaient la veille de la guerre du Golfe, en août 1990, peut faire remonter prix du pétrole, qui ma perdu près ma III depuis la mi-octobre rien I tangible I de la réunion de Vienne, de The encore dayantage.

Encore faut-if - sur le plafond global de production et plus difficile encore - sur sa distri-bution entre list membres

Arts : Crucifixions .... Musée

Théâtre : les Acteurs de bonne foi

La création d'une chaîne éducative.

Le débet sur le compromis agricole

de Washington ...... 22 et 23

Après des fuites sur l'entrée d'Eff dans la SPEP, la COB ouvre une

SANS VISA

Or Watery & Watery

ÉCONOMIE

enquête ......

du fait া partie 🔛 🖦 🛍 fer que | livrent l'Iran | l'Arabie saoudite. Ce de deux plus importants producteurs de brut de l'OPEP. Et l'Irak étant de jeu provisoirement, les deux puis-régionales adverses les Moyen-Orient.

Les Iraniens cherchent I obtenir teleur profis une baisse substantielle de la production saoudienne.

Saoudiens, eux, veulent retour en force de Talent la scène pétrolière. Dans ce contexte, scene petrolere. Dans ce contexte, le ministre iranien du pétrole, M. III de la conférence, de revenir plafond production d'avant le guerre du Golfe (22,5 millions par le la contexte par jour). La production actuelle de l'OPEP stimée au minimum à 25 millions. Cette solution, qui aurait dopé m prix m inaccentable pour Riyad. A l'époque, le quota de l'Arabie saoudite avait all fixé a 5,4 millions de barils/jour. Or. aujourd'hui, im Saoudiens produi-ma 8,5 millions im refusent à tout sacrifice d'importance.

#### Un improbable compromis

Les discussions devaient reprendre vendredi in comité in l'Vienne. Un consensus existe parmi Treize pour in le plafond, plus réaliste. 24,8 millions au premier trimestre de 1993. Mais, sur ce total, in Iraniens, à qui l'on proposait un quota - rebaptisé il Vienne «allocation provisoire» - de 3,3 il 3,4 millions in barilé/jour, réclament, au minimum 3,9 milréclament, au minimum, 3,9 mil-tions il barils/jour. Le chiffre cor-respond, le la capacité il production le l'Iran.

Excessive (la capacité réelle de production T dépasse 3,6 barils/jour), la requête bloque négociations. Riyad, côté, ciations. Riyad, coté, allocation provisoire »

9,1 millions barils/jour. Du coup. impossible de l'objectif 24,8 millions . D'autant nu le Koweit, qui vient de
Koweit, qui vient de
niveau de production d'avant la
gue Golfe (1,5 million de
barils jour) d'un
quota 1,7

a la recherche d'un improbable compromis, la réunion pourrait hever batarde. Un accord pourrait im conclu anquel ne s'associemit pur l'Iran 📰 avec up habillage special pour don-ner satisfaction au Koweit). L'autre hypothèse est que tous les pays membres s'entendent sur un plafond de production mais sans se répartir de quotas individuels. Dans tous les la sanction 1 marché risque JEAN-PIERRE TUQUOI

## La succession du président de l'AFP est ouverte

Man que le déficit de l'agence e résorbe

Presse (AFP), M. Cuera Moisy, a réuni jeudi 26 novembre son conseil & Administration (patrons de presse, représentants des pou-nim publics et du personnel) afin de présenter les résultats financiers l'agence et d'évoquer son

L'AFP entrée en 1990 un plan de modernisation qua-driennal, mi s'est traduit per une extension de ma correspondants, extension de correspondants, n'e Europe centrale, une réduction un effectifs (2 015 personnes en 1990, 1 980 aujourd'hui), il investissements informatiques (140 mille de francs en quatre ans) il l'adaptation in gestion.

Le déficit III l'AFP m résorbe progressivement: de 36 millions de francs en 1991, pour un chiffre de 965 millions, il devrait s'établir à la millione en

1,065 milliard. In 1993, le déficit prévu = 18 millions de france, 

Moisy, soixante-cing nommé par la conseil d'administra-tion de l'AFP le 26 janvier la di pour trois aux a indiqué qu'il m solliciterait un un man-dat. Parmi les personnalités les plus fréquemment citées pour lui succéder figurent MM Montanier, conseiller du président commun III France 2-France 3, Lionel Fleury, actuel directeur général de l'agence, et Daniel Ver-net, directeur de relations internationales du Monde, puis IIII. Philippe Gustin, directeur régional «Amériques» III l'agence, et Pierre Jeantet, actuel directeur général

## Mort de la pianiste Henriette Puig-Roget

gue Henriette Puig-Roget est morte mardi 23 novembre à son domicile parisien. Elle était agée de quatrevingt-deux ans.

INée à Bastia en 1910, Henriette Paig-[Née à Bastia en 1910, Hennette Puig-Roget fut, dès ses études au Conserva-lente, travaillant le piano avec Isidore Philipp, l'harmonie chez Noël Gallon, l'Aistoire de la musique chez Maurice Emmanuel, l'orgue chez Marcel Dupré, la musique de chambre chez Charles In musique de chambre chez Charles
Tournemire. En 1934, elle obtient le
poste d'organiste de l'Oratoire du Louvre
tout

tribune Grande Syangogue de Paris. Parallèlement, elle forme d'accompagnateurs, crèc d'accompagnateurs de la radio, comme Barrand, Rosenthal, Pierré, Le comme Barraud, Rosenthal, Pierrè. Le Flem. 1930, elle avait in a créatire. Préludes piano in siem. Chef chant à l'Opéra entre 1937 il puis de l'ill à 1957, elle se l'Université Tokyo. Le Japon Pronte Trésor la Légion d'houneur et officier de Arts

Lettres.]

#### den Broek . Le grand écart entre le la grand large Tribune : « Les paradoxes de la e traversée 🚵 l'Europe 🐚 par Luc Abonnements ... Camet ..... Loto, Tac-o-tac...

Demain dans I le Monde

n'est plus au bon voisinage Euro Disney et le communes sur lesquellas elle a installé ses activités. Les élus reprochent à la société américaine d'abandonner les investisse-

ments économiques.
Egalement au sommaire de ce supplément de fruit pages : un dossier sur la voiture électrique en ville et une anquête à Mâcon dans la série « Cités ».

■ Heures locales » : Disney fait peur

SOMMAIRE

Le débat sur le négociation du Le Sénat rejette le projet de loi == SOCIÉTÉ

Justice : le «tir au jugé» de Roger 

CULTURE Musiques : Armide Lully au Champs-Elysées ... 17

Services Annonces classées Marchés financiers ... 24 et 25 Météorologie ... .. 20 Philatelie. Radio-télévision . Spectacies... Week-end ...

La télématique du Monde : 36 15 LEMONDE 38 15 LM

Carried surption on both 29 à 36 Le numéro du « 🔤 daté 27 1992 122 exemplaires.

Frontières : Le cri d'alarme de Brauman et J.-C. Rufin

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

A qualité égale, mas poix sont les plus los. **LEGRAND Tailleur** 

27, rue du 4-Septendore, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi an samedi de 10 h ii 🚻

_		
	SIRENE	
	La Source Sûre	
	Le fichier de toutes les entreprises françaises et leurs établissements. Une contribution essentielle pour réussir toutes vos opérations de marketing.	
	La référence de l'INSEE	
	DOCUMENTATION GRATUITE : INSEL - Bureau 208 M - Pinard 75675 Paris Cedex 14	

PASSAGES THE POPULATIONS EN DANGER DE MORT Avec Médecins Sans

Le Nil s'est récomment taché de sang . la ...... d'attentats commis contre des touristes par de jeunes musulmans décidés, par leurs actions, à déstabiliser le régime en place, le ■ régime imple ». Ces violences inquiètent les Egyptiens, qui savent que le tourisme est aujourd'hui la première industrie du pays.

# Remous sur le Nil



**CATT** as non seulement profané une des dernières tombes inviolées, mais u = 1 i'Egypte pâture à la de necrophiles. " C'est la limit que répétaient e pharaons du haut le Barque = Ré, il y a maintenant and and sells are

C'est en le 26 novembre Will Howard Carter a découwir ia teath a Toutankhamon, ma Minimale en partie responsade l'engouement pour l'Egypte, qui mi millions millions l'une Une découverte qui peut-être provoqué la légendaire il vaine pharaons man qui a le bonheur de leurs

Le touriste a en effet détrôné le coton, le canal de less et mane le pétrole. C'est aujourd'hui la première industrie d'Egypte avec des qui en dépassé de juin della Une industrie qui come

**AU SOMMAIRE** 

Le Mont Germinal .... p. 36

en Mésopotamie ...... p. 33

Terrils.

le Sétois .....

Dimanche

Paul Valéry,

cents bateaux de croisière, 🔤 🖫 💮 d'agences de vant les milliers de taxis, calèches, bourricots dromsdaires, les milliers d'échoppes = de boutiques, de bazars, compter les restaurants, les nuit, musiciens, les postales de reproductions in papyrus. d'un million de personnes des usines à produire meubles, sanitaires, rideaux, moquettes, etc., et dans les ateliers à créer des tableaux qui ornent les chambres de cinq-étoiles. Plus de deux millions de personnes de une main-d'œuvre quinze millions. main-d'œuvre quinze millions.
La famille c'est de plus de dix
millions d'Egyptiens qui doivent
leur pain quotidien — quand ce
le gâteau — aux — miltouristes qui ont — la
vallée du Nil en 1991-1992.

On comprend, and condi-On comprend,

tions, pourquoi la conditions, pourquoi la conditions, pourquoi la conditions, pourquoi la majorité, des
Egyptiens. L'homme de la rue, quel
que soit son métier, n'a pas oublié
la «catastrophe» de la guerre du
Goffe. Tout le monde avait ressenti le contrecoup de l'arrêt quasi total du tourisme. Les usines avaient dû réduire leur production, les taxis tournaient à vide, les vendeurs pas-saient le plus clair de leur temps à chasser les mouches, ceux qui travailizient dans les hôtels avaient vu leur revenu diminuer des deux tiers, quand ils n'haust pas simnt licencies. Nul - plus connaître ces a jours noirs » de vaches maigres. Nul, sauf les maxi-

Pour les «burbus», la paralysie du live touristique la une stratégie destinée renverser « le régime impie ».
Depuis quelques années ils essayé, ils mué minauts responsant comme le président de l'Assemblée, mui égorgé policiers, mitraillé des libéraux ou abattu de coptes en Haute-Egypte. m'a pas affolé le gouvernement, oui pas affolé le gouvernement, qui s'est contenté de donner queiques

était même arrivé à 🖚 plus vrai-

ment s'en apercevoir. Quel écho peut en The provoquer l'assassinat d'un policier à 500 F par mois um d'un copte issu d'une minorité habituée à courber l'échine un attendant per la tempête passe? qu'un ancien marine converti à l'islamisme radical a eu un trait de resamiame reaccal a cu un trait de génie. Il a écrit de l'hebdoma d'opposition qu'il dirige que tourisme était « haram » (contraire l'islam). C'était m été, un doù le mariem battait tous les records avec des bôtels pleins le plus de l'est princendance infermigned avec de contraire dance infermigned avec de l'est princendance infermigned avec de contraire dance infermigned avec de l'est d jurisprudence islamique) n'est pu pour la première le l'histoire de l'Egypte le touristes of know to site.

De jumals vo, même an Mar der-nier quand «l'apparition d'un étranger est un accident qui ftonne (1) ». En 1907, l'Anglais Hall écrivait la onzième édi-Handbook for Egypt and the Sudan : « Les Européens » doivent éprouver crainte (...) en règle générale, il restraiter politesse et bonhomie, à l'exception d'une un deux places qui ont réputation, comme Abydos (...). Quand ceci le cas, c'est d'il mauvaise influence cheikhs stupides fanatiques. [Mais] violence chelle doit fire appointment réelle doit in être appréhen-dée. » Quatre-vingt-cinq plus tard la sur rendez-vous. C'est justement a quelques dinamente de kilomètres au sud d'Abydos, dans la de Qena (600 la la la la la la la Caire) s'est déroulé, la novembre, le dernier perpetré le des jeunes remains fanatiques. In touristes allemands and Hill blessés par balles. Quelques semaines auparavant, un touriste anglaise avait el ni et deux un blesde Carrie (330 kilomètres a sud du Caire) a had berrius num tailladés à Port-

The violences that Thatas phis

AUDIT sols-tu, Carter! Tu près d'un million le propose d'envoyé spécial Journal offices as non seulement profené des dernières tombes mille chambres d'hôtel, le deux arrès inquietants ». On en le premier grand worden I l'his-toire, en témoigne comme d'ailleurs Strabon, qui s'inscrit en faux dans M. «géographie» à l'égard de vers de l'Odyssée « tant de fois cités ». « Aller en Egypte, voyage long et pénible! » Selon le voyageur qui a visité l'Egypte entre 25 et 20 avant J.-C., Illum a lu victime du fait um la plupart des renseignements sur les contrées occidentales de la temp cont de la contrées occidentales de la temp cont de la contrée de la temp contrées occidentales de la temp contrée occidentales de la temp contrée de la temp contre de la temp contrê de la temp c sales de la terre sont si peu dignes de foi ». Strabon ne s'est prempêché la sussi de faire du misme et, à Theoes (Louxor), il a visité avec um nombreuse cohorte » la Tallia la Rois et les la de Memnon, défigurés quelques années auparavant « Dar un violent tremblement de terre », afia d'enprécise un des guides 🖮 l'époque. tendre « les pierres qui chantent ». Ces colosses étaient d'allam devenus, must autourd'hui, un site

touristique attirant Grecs Romains. L'empereur Hadrien fit le voyage il a exacte-1862 ans (novembre 130) = Julia Ilatilla, in poétesse qui l'accompagnait, quatre épi-sur la socie d'un des colosses. Si ceux-ci tombèrent à peu illus l'oubli, c'est I cause d'un touriste, l'empereur Sep-time Sévère, qui, visitant à la fin du II siècle, décida de la manural m. Depuis lors, la colosses ne chantent plus au lever du jour.

L'Egypte minimalieu touristique n'est vraiment ressortie de son qu'avec l'expédition d'Egypte de Bonaparte (1798-1801). La mana description Line page 2 provoqué un véritable engouemen pour la une des pharaons. Le besoin créant l'objet, in premier guide de l'Egypte apparaît Il Paris. C'est-celui du Marseillais Rifaud, intitulé Tableaux de l'Egypte, de la Nubie m des lieux circonvoisins, ou itinéraire à l'usage des voyageurs

C'était l'époque héroïque où l'Egypte IIIII a une contrée qu'on ne peut parcourir qu'en caravane ». Les touristes d'alors s'armaient d' fusils 🔳 m faisaient accompagnes de janissaires. La tente munie Al

qui de contrées.

d'énormes moyens. Si 🖥 papier 🕯 dessin at la gomme coutaient moins cher mu les caméscopes, boussoles, sextants, télescopes 🖷 baromètres étaient des objets de luxe. Il an fallait pon non plus oublier pics m pelles, mi li touriste, a défaut de pouvoir l'aurant au l'un de la piscine, tunit le temps durant www voyage en dahabeya, qui durait deux I trois mois. en fouillant is sites. Pour ce faire, il ham aussi se munir in présents, allum de l'horloge ou de l'orgue un la la pacha, au la et ble, « L' impôt bénévole » Il ne pas confondre avec un pot-de-vin »

L'accoutrement in lui aussi petite fortune. Voici la description qu'en faisait la IEM Théodu canal de Suez : ■ Casque ■ double fond en toile blanche ouatée et piquée, un quartier rabattant me la nuque (...); comme si tout cela m suffisait mu un voile bleu (...) s'enroulait en turban de ce casque (...). Grand déploiement de lunertes bleues (...). Gilet de Nankin ou de soie écrue boutons santaisie. Sanglès par de larges ceintures de laine rouge, les pantalons bouffants entraient dans des guêtres de cuir manual jusqu'aux genoux.

> De correspondant Alexandra Buccianti Lire III suite 31

(1) Cité Comment w visitait tion qu'en faisait en 1844 Théo-phile Gautier, vern en sa qualité d'Oteg 1964 I le Caire, IFAO.

CROISIERES CHANDRIS	100
CROISIFRES CHANDRIS	A 144460

#### Vacances d'Hiver? Où partez-vous? **ANTILLES? FLORIDE? JAMAIQUE? MEXIQUE? VENEZUELA?**

Quel que soit votre choix, le soleil des Corgibes vous y attend il ... à des prix très ... très ... très... compétités (ex : à partir de 11 135 F, au départ de Paris') pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'âle en île, de plage en plage, sur la mer bleue et chaude des Caraïbes, sous le signe de la fête, de la famiente et de la découverte "faraisière Harison II jours, cab.int.double, taxes et ave. en sur

OFFRE SP	ECIALE =	× 10 %	
أحام لمحمط (المحمدة ثما	Market Mark	Line (piere dese	10/14

Sans autur engagement de la part, demandez nos brochures 93 CROISIERES CHANDRIS - Lic 175521 - 35 rue Etienne Marcel 75001 Paris Nom : Prénom : Adresse : CP & Ville :
Nom:Prénom:
Adresse:
CP&Vile:

# Le trésor du Dr Barnes

#### PHILADELPHIE

LBERT C. BARNES naît le 2 janvier 1872 un quarphie. Etudiant, il paiera lui-même es municipal la fac de médecine, en iouant au base-ball. En Allemagne où il fréquente in universités de Berlin - Heidelberg, il au au point, we un condisciple, un mil septique, l'Argyrol, qui mu immin monde mile Devenu riche, il me en art manur d'auentrent en religion. Tout en gardant un ceil au un usine, la et, un 1922, crée une Meditida Mile la manufa en men d'abord éducative. Un an plus tard, les critiques d'art locaux éreintent l'exposition de ses premières acquisi-tions, à la Pennsylvania Academy. Y figuraient entre autres des Soutine, des Modigliani, de Matisse et

La guerre and Malaria. Si vie durant, Barnes en condimen un establishment qui s'obstine I l'ignorer. Et lui interdire, par exemple, l'accès de sa galerie riem a marrille demeure Renaissance Merion, un faubourg cossu Philadelphie. Un ostracisme dan sera in the vic line l'artin directeur de la National Gallery de Londres, Sir Kenneth Clark, trop lié, à son goût, Manual of Art de Philadelphie ennemi numéro un. Bannis également .... ceux qui, d'une manière ou mus autre, affichent des prétentions artistiques. Privilégiés, revanche, l'année de la rue - qu'il an chauffeur in taxi ou emnioyé municipal. - auquel on déroule le tanis rouge.

Pendant années, Barnes essaiera, sans aucun succès, ili convaincre IIII universitaire artistique locale de la justesse de ses théories en matière d'éducation (il détestait in diplômes voulait peuple) d'esthétisme. Son obsession: transposer dans domaine artistique une approche scientifique «objective», m galerie jouant, in quelque sorte, non pas d'un midiati laboratoire. objectif: montrer comment tout militar est influencé par ceux qui l'ont précédé. Pour lui, un idea m résumait madelles I association de lignes, de

donc in the biographiques in historiques in historiques in historiques in historiques in pointres exposés.

toute restauration in the en sa possession. I conception de l'art qui, enseignée in l'école fonctionnant au sein in la fondation, était dispensée à une poignée d'étudiants à la fois soumis à un régime quasi monacal et singulièrement choyés. Pendant les cours, on n'héaitait pas, en effet, à décrocher, pour les besoins de la cause, l'un un l'autre in chefs-d'œuvre exposés. Quant aux conférment de étaient principalement assurées par trois employées in manuel promues et l'armir par la

Le 24 juillet 1951, Barnes, qui regagnait la ferme où il vivait, teur H built link sur le coup. L'«âme» in la limitaine disparue, plus fide collaboratrice, Vio-Mazia, reprenait la flambeau. Avec in fougue d'une disciple mani passionnée qu'intolérante visà-vis fit mus ce qui a'drait pes le credo da amatem e madri. Un s duquel elle l'assistant la rédaction de livres (sur Renoir, Henri Matisse et Cézanne) et l'accompagnant dans ses voyages, au grand désespoir de s l'épouse légitime, qui, ainsi détaissée, devait consacrer sa vie... à l'horticulture. En 1966, M= Barnes s'éteignit, le rivaie régner seule sur la fondation.

Ainsi, pendant des décennies, les administrateurs nommés par le Dr Barnin respectèrent à la lettre dernières volontés, encore de intage les grilles de la fondation. A peine s'entrouvrèrentelles lorsqu'une décision judiciaire obliges, en 1961, la fondation il montrer un peu plus accueillante. Une politique qui explique que nombre multiple exposées with restées, pendant longtemps, ignorées, aucune photographie en couleurs, exemple, n'en ayant jamais "prise. Inconnus également, catalogue inventaire. De plus, this remin et tous prêts étant exclus, 🖿 📉 📆 blées n'ont jamais été exposées ailleurs, la plupart d'ann elles ayant été expédiées distribution de liers parisiens où lime en fit l'acquisition tout au long de male



Portreit du Dr Bernes par Giorgio De Chirico (1926).

20. «Enterrées vivantes, en quelque sorte», pour reprendre l'expression d'un journaliste américain, auteur d'une remarquable enquête publiée en novembre 1990 par le magazine

En fuit, c'est un trésor inestimable num Blanck a tital mind dans l'écrin austère de Merion. De Paris, où il se lia avec Leo Stein (sa Gertrude, n'appréciait guère cet: Américain qui 📰 📰 séparait jamais de son chéquier) puis avec Paul Guillaume, il devait ramener, entre 1912 = 1939, des tableaux zint le valeur actuelle donne vertige de la plus blasés. Ainsi les quelque 800 toiles de la collection (qui comprend égaletapisseries, des céramimeubles rustiques, des scuiptures, notamment africaines, de la ferronerie, etc.) ont-elles été estimées, il y a physicurs années, à 1 milliard de dollars, et le Getty Museum (Californie) en aurait offert récemment 3 milliards.

Prenez les Cézanne, par exemple. Le Musée de le en compte 16, celui d'Art moderne de New-York let le totalité des musées parisiens 55. La fondation en possède près de 70 (1). Ajoutez à cela 180 Renoir, 7 Van Gogh, 60 Matisse (dont une vaste fresque murale, la Danse, commandée spécialement l'artisté pour décord la galerie), 19 Picasao, 17 Douanier Rousseau le Modigliani. le compter les Monet, le le le d'autres encore. Le quoi faire le le le compte les Monet, le quoi faire le le le compte les les comptes le quoi faire le le le compte les les comptes le quoi faire le le le compte les les comptes le quoi faire le le le compte les les comptes le quoi faire le le le compte les les comptes le quoi faire le le le compte les les comptes le quoi faire le le le compte les les comptes les les comptes les les comptes les comptes les les comptes les les comptes de les comptes les com

17 Douanier Rousseau

Modigliani. compter les
Monet, bien d'autres
encore. D quoi faire l'ille la
tête à tout visiteur qui
des toiles dont, li ignorait
l'existence. Comme si
Cézanne, Renoir, li et Van
Gogh avaient peint ces unim la
veille... Magique déroutante
expérience promenade au

# milieu privées dates, selon critères tenant

Frissons lapons

Tout au nord de l'Europe, la

lus, apparemment, à une sorte mine de la symétrie qu'à la logique artistique. En fait, ces surprenantes juxtapositions d'entre d'époques très Tintoret et un Giorgione, un Titien voisinant avec des estampes chinoises, un Guardi et deux Renoir, un mur «déroulant» Redon, Véromèse, Van Goyen, Tintoret, Doua-Rousseau, Courbet, Soutine et Renoir) mai délibérées, II IM «mors-peintures» Mandare Cont pédagogique. A musique e Dr Indian a peint me propres cuvres dont il disposait, in in panneau ainsi pertinence ses the prise plus cante... qui exige, I tout le milite (2). En 1988, Mª de Mazia rendait

on dernier soupir. Elle avait quatre-vingt-neuf ans. Dans son testa ment, le Dr Barnes Mail Small à Ir Lincoln University, modeste mais de établissement noir du comté le Chester, le soin de désigner les futurs responsables de of 1990, un Noir, Richard H. Glanton. Un lawyer epris de politique, plus gestionnaire qu'esthète, qui s'est fixé pour objectif de don-ner à la fondation l'éclat et le rang qu'elle mérite. Courtisé de toutes parts, il avance avec prudence conscient de l'ampleur du défi faire entrer ce lieu étrange dans l'âge moderne sans, pour autant, lui faire perdre son âme et tout en restant, autant au faire m fidèle aux volontés il son fondatenr, lesquelles ne manquent pas de défenseurs sourcilleux. Une entredrise auli necessite des illi national supérieurs I ceux l'est dispose l'actuelle fondation. dotation initiale, 9 millions de dollars, somme coquette à l'époque, n'a, victime de médiocres placements, guère fructifié et .... nus actuels - environ 1 million de dollars par an - suffisent à peine à en assurer le fonctionnement quo-

D'où les multiples projets de la nouvelle direction. D'abord, mieux rentabiliser l'important patrimoine immobilier 🔳 🔚 📥 📥 la fondation, par le domaine agricole Ker-Feal, où Dr Ensuite, l'image extérieurs, l'image grandes fondations privées américaines. Enfin, publier, début 1993, un catalogue en couleurs de la col-lection, initiative directement liée à l'organisation d'une unique et exceptionnelle exposition itinéde la fondation (voir Guide), exposition qui devrait rapporter près de 7 millions de dollars. De quoi effectuer les me de rénovation d'une galerie négligée pendant des années et offrir aux toiles exposées un cadre plus moderne permettant leur mise en valeur et leur protection. Reste aussi la tentation, le cas échéant, vendre une ou deux toiles prestigieuses. Une simple hypothèse qui n'en suscite pas moins de la boucliers.

Contigue la galerie, la dence privée du D Barnes reste le dernier lieu secret de ce royaume. Derrière ses murs, un Courbet, plusieurs Soutine et un portrait du propriétaire peint par Chirico. Le mobilier a été dispersé, la burçaux ont la installés, mais la chambre Barnes qu'elle était à mort. Un lit mérable, un matelas la crin, mustique, une table sur laquelle posés peignes en ivoire. Dernier sanctuaire d'une fondation longtemps misanthrope qui, la pression la pression de exposer mitésors grand jour.

De notre envoyé spécial Patrick Francès

 Des chiffres qui varient selon le type d'œuvres (toiles mais aussi dessins) pris en compte.

[II Lire à ce sujet les explications détamées de Violette de Mazia dans The Barnes Foundation, The display of its Art Collection (The Barnes Foundation a), ca waite à la fondation.

Finlande. Des forêts à perte de vue, des milliers de lacs et un peu moins de I millions d'habitants. Pour les citadins du Sud, une exceptionnelle réserve d'espace, de solitude et de paysages (écriques. Deux atouts touristiques : un hiver somptueux et le Père Noël qui, fort opportunément, aurait établi là son royaume. Amoureux et spécialiste de la destination, le voyagiste Alantours (5, rue Daniello-Casanova, 75001 Paris, tél.: 42-96-59-78) y propose notamment, de part et d'autre du cercle polaire, des réveillons au cœur de la Laponie finlandaise. Deux Noël lapons de six jours (départ le 22 décembre, 8 430 F ou 9 250 F selon l'hébergement et 4 900 F ou # 750 F pour les moins de douze ans partageant la chambre de deux adultes), à Heliani (visite du Village du Père Noëi») et encore plus au nord pour un réveillon agrémenté plus on moins (certaines payantes) telles que lancer du lasso, conduite de rennes ou d'un traîneau tiré par des Husky, ski de fond, safari i motoneige et diner sous un «kota», la tente lapone. Pour le Nouvel An, cinq jours près de Rovaniemi (départ le 30 décembre, 6 345 F et réduction de 🍱 🖥 pour les moins de douze ans) avec réveillon dans un mini-village lapon ou une Saint-Sylvestre polaire (départ le 30 décembre, cinq jours, 9 990 F) avec safari à motoneige et réveillon à bord d'un brise-glace. Qui a'm a froid aux yeux opteront pour un voyage exceptionnel de six jours ( limit) le 28 décembre, 10 IIII F) Tromso, embarquement sur l'Express with et expédition au cap Nord pour un réveillon confins de l'Europe. A signaler enfin la importante programmation d'un voyagiste, grand spécialiste de destination, Scanditours, avec une brochure distincte, des réveillons lapons, plusieurs grands safaris à motoneige et des prix très serrés :

## TÉLEX

séjours de quatre jours (4 490 F)

et de huit jours 450 F # 4 dans

un chalet), expédition à motoneige

Renseignements dans les agences

de cinq jours (7 340 F).

de voyages.

Maticee à New-York, au MOMA, temple de l'art moderne. Une rétrospective exceptionnelle (450 married dont 300 peintures) laquelle l'association Arts WI (39, rue Favorites, 75015 Paris, tel. | 40-43-20-21, Minitel 3614 AREVIE) escapades, l'une de jours (du 🎹 👑 🚃 au 3 janvier, 9 300 F), l'autre quatre jours (du 5 au 8 janvier, 6 900 F), prix comprenant l'avion, les transferts, l'hébergement en chambre double et demi-pension l'entrée à l'exposition et un certain nombre de visites dans la ville.

Les plus prestigioux musées de l'Est américain au meau du circuit de dix jours proposé aux d'art par le voyagiste Ochar (32, rue du Laos, 75015 Paris, tel.: 43-06-73-13). Sont programmées les visites, à New-York, de l'Asian Society Gallery, du Metropolitan Museum of Art, du Guggenheim et du Musée d'art moderne, Philadelphie, de la Fondation Barnes (fermée en été mais une sélection de ses toiles sera présentée à la National Gallery) et du Museum of Arts et, à Washington, de la National Gallery et du Smithsonian Institute. Trois départs, les 25 avril, 18 juillet et 10 octobre 21 WII) F en chambre double et pension complète, avec un accompagnateur conférencier.

> Sélection établic par Patrick Francès et Danielle Tramard.

## Guide

• La Fondation Barnes (tél. : 215-667-0290), située au 300 N. Latches Lane, Merion Station (Montgomery County), Pennsylvania 1566 (P. O. Box 128), à la périphérie de Philadelphie, est actuellemare entare au public (mais interdite aux moins de douze ans) deux jours et demi seulement par semaine (le mid de le samedi de le h 30 le 16 h 30, et le dimanche de 13 heures à 16 h 30) mile fermie m juillet, en mar en les jours fériés. Prix d'entrée : 1 dollar i 🔚 groupes 🕪 pius de dix personnes doivent signaler leur venue. L'accès IIII dimanche et opter pour la vendredi. La Fondation devrait fer-mer fin juin 1993 afin de permente la rénovation de la galerie et la préparation 📥 l'exposition itinérante constituée d'environ 70 ma plus Estas toiles de la Fondation. Première étape Washington, de mai la août, à la National Gallery, puis Paris (Musée d'Orsay, à partir du 🛮 septembre 1993), Tokyo (début 1994) 📶 le Museum of Art de Philadelphie, avant de réintégrer la Fondation

Y aller. La compagnie américaine U. Air (tél.: 49-10-29-00, N° vert de province: 05-00-30-00) n° Philadelphie directament la Paris/Orly Sud. Un vol quotidien vendu notamment par Forum Voyages, la partir de 3 050 F

Aura qui ? Le voyagiste Forum Voyages (11, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél.: 42-61-86-66 ■ dans ■ 20 agences en France) propose un week-end culturel de 5 jours/3 n.m. à Philadelphie (départ tous les jeudis, retour en le jundis) avoi direct de en sur US Air, voiture de location, man guidées de la Fondation du Musée en l'Art du Mistorique, en la u Zanzibar, visite du pays Amish avec déjeuner la Lancaster. A partir de 5 Juli F au Hilton et de 6 550 F au Atop III. Bellevue, in nuits en chambre double avec petit déjeuner.

y séjourner. Deux l'annuaire de l'hôtellerle haut de l'annuaire de l'hôtellerle haut de l'annuaire de l'eller et le Ritz Carlton et le brunch dominical vaut, lui seul, le détour. Une du l'annuaire du routard, dans la nubrique chic, The Thomas Bond House Bed and Breakfast (129 street), une maison de l'annuaire du cœur la quartier historique.

S'y restaurer. Déjeuner

City Tavem,
d'une du temps de la
Révolution. Dîner à la Ulinn (bar agréable), au Nola
(cuisine cajun) sur South
la Zanzibar
Blue (301 = 11 th St), un
club de jazz où la table
digne de la musique qu'y interprètent des artistes de talent.
Aller un au l'
locale, sandwiches la
la démincée. Chez Jim's
par exemple, au coin
4th St South St. Sans
que la ville réputée pur
son intense culturelle.

Voir. Philadelphie

d'être percourue.

distribution de la constant de la co Paris. Outre la Fondation Barnes, le superbe Museum of Art consacre une aile entière aux chefs-d'œuvre impression-Manet, Boudin et Van Gogh avec, notamment, Im Tournesols) and an l'Academy of the Fine Arm et la Maria d'Art Philip a Maria Berman (univer-Ursinus) sont particulièrement richen en impressionnistes américains, dum Thomas Eakins auquel une importante exposition est Egalement le Rodin Museum qui, après Paris, possède la plus importante collection du sculpteur. Parcourir à med le manus historique (le notamment, Independence Hall où fut signée la déclaration d'indépendance adoptée la Constitution) où me exposée la Américains. Les amateurs d'aquarium iront voir celui du New-Jersey voisin, de l'autre côté de la rivière Deliment.

Dans les environs. Prendre train à la 30th Street la pour pour rendre, il une centaine de kilomètres, il Lancaster à partir de laquelle on explore le Pennsylvania Dutch Country (Lancaster Country), fief des Amish, une communauté de la fin du dix-septième siècle), population par le film la par le film une portent barbe, chapeau in parbe, chapeau in me communauté de la fin du dix-septième siècle), population par le film la partie de la fin du dix-septième siècle), population de la fin du dix-septième siècle, population de la fin de la film de la

Manusche at last films robe bonnet à l'ancienne. Culte du passé, vie communautaire al rustique vouée à E Bible, I l'agriculture III à l'artisanat. Voitures, IIII teurs et Warmin's Erill proscrites de mant que la tellinidix-huitième siècle en plein vingtième Mali. Une communauté qui s'ouvre laminame mali sûrement au tourisme, yous vend volontiers au quilts (couvre-lits matelassées motifs géométriques) 🗷 🕶 invite à m Litte comme chez Emanual III Fisher. Exotisme wyeurisme qui provodemander s'il ne mulimit per mieux se contentir de necel le superbe Witness...

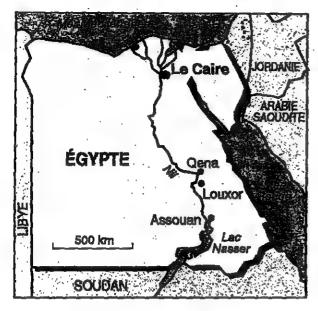
De la viru à l'impridu jeu. A une centaine un kilomètres, Atlantic City, Las Vegas de la côte Est, avec ses hôtel unos fous, fous, fous à l'image du Trump Taj Mahal ni chaque soir la l'image de soir la l'image de soir la l'image de soir la l'image de soir la l'image d'une l'image d

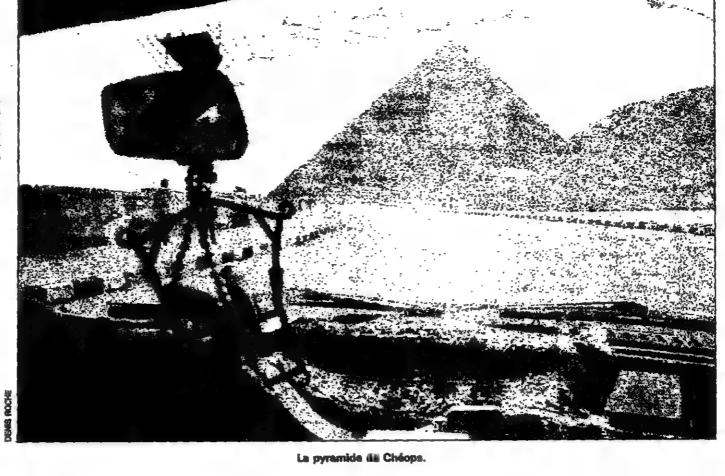
Lire. The Art in Painting,
The Barnes
Film of Press and Que
l'ouvrage de Violette de Mazia
mentionné
guides, le name le Guide
bleu Côte (Hachette)

Une adresse, cult de l'Office de marisme des Etate-Unis (BP 1, 91167 Longjumeau Cedex 9, tél.: 42-60-57-15) qui diffuse notamment un déplient sur le ville de sur envi-

Les femmes portaient li même casque, de leurs robes froufroutantes, leurs cache-pous-sière et leurs jupons. Le tout de leurs

depuis la déconverte de Car-ter déferler de la sala.





surmonté d'une la lineau munie in thems of its term if I'men! « pour voir 🖿 paysage».

Male cet attiruil n'a pas découragé in Chateaubriand, les Gérard de Nerval, in Flaubert, in Marma Du Camp et allem Pierre Loti, and oublier losen, l'imparation England l'accounter. l'impératrice Eugénie, l'empereur d'Autriche, le ilm d'Aoste = Vanua Min couronnées.

Wir si le tourisme commencait à être une ladustrie avec la construction des hôtels Shepeard en 1851. Mena House la li-cinq ans plus tard, la la di

RANDONNÉES & DÉCOUVERTES

la fin des années 50, Le Caire dispose de son premier Hilton. Les pelaces Initiated comme l'Isis | I'Osiris font leur apparition sur le Nil dens les années III Mais la flux touristique imili du mi de tensions politi-De la guerre 1967 à celle de 1973, les hôtels au quasiment vides. Mais, 1975, il lim «bakchicher» pour trouver une chambre-d'hôtel» Depuis maigre quelques bas (assassinat & Sadiare en cottobre 1981,

en février IIII m guerre du Golfe), l'industrie touristique m plus florissante de saison en sai-

La récupération du Sinaï Land III Charm-el-Cheikh en l'ILI ainsi que le développenmi d'Hourshada mr la mer Rouge ont apporté il l'Egypte une nouvelle forme de tourisme vivant entre mer et soleil. C'est la raison pour laquelle les Gaulois, longtemps les plus nombreux des touristes, ont été dépassés par les (249 000 touristes allemands at 2,1 millions de muitées,

DE FRANCE

Librairie GUÉNÉGAUD 10, rue de l'Odéon 75006 Paris Tel: 43-26-07-91

man 101 000 manima français II 1,2 million de nuitées, en 1991-1992). Cet apport M tou-ristes nordiques VALLIM l'été a d'ailleurs transformé Hourghada qui, de petite ville de pêcheurs, est devenue la Cannes de la mer Rouge, a la ville de Chaytan (le démon) et à la fornication », selon les la la fornication », selon les la la fornication » (les

l'Egypte).

seins nus sont interdits dans toute

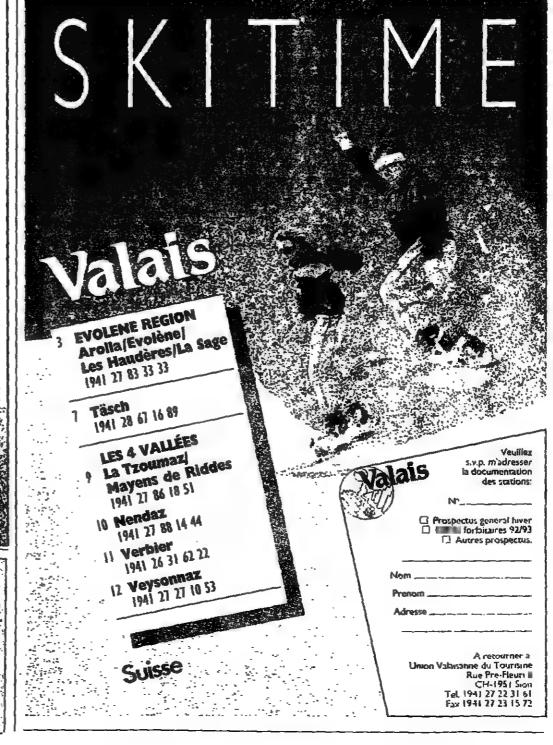
thagatos. IIIII si les automini maint in touristes an vivement embarrassé le gouvernement il décuplé il force apparente des islamistes was yeax des Occidentaux, ils III and coupés III la plupart des Egyptiens. Will des personnalités religieuses proches des Frères musulmans ont condamné la la ont la condamné la fatoua du grand musti d'Egypte selon laquelle le tourisme était parfaitement conforme préceptes islamiques.

A défaut de satisfaire de cros, les islamistes et sont internal sur qu'à affirmer qu'on n'a pui le

droit d'agresser des voyageurs, même s'ils viennent de tre lesquels on an au guerre. Parallèlement and discours religieux, III gouvernement a sorti le gourdin, a il a se am plus un jour min des dizaines maximalistes musulmans presumés soient arrêtés. « Ce n'est pas sionnels du tourisme qui préfèrent perdre une saison plutôt que de perdre le pays ».

> De notre correspondant Buccianti





# Valéry le Sétois

Sète n'en finit pas de dire merci Il Paul Valéry d'être né ici. Le musée, le collège, la petite rue qui y conduit, la rampe nouvelle bâtie à la place de celle qu'il empruntait enfant pour le canal, tous ces lieux portent désormals son nom par décision, au fil des années, du conseil municipal. Il n'est paqu'à son plus célèbre poème, le Cimetière marin, qui ne soit célébré; le 7 août 1945, onze jours après l'inhumation du poète, le cimetière Saint-Charles fut officiellement dénommé « marin » (1).

vie, n'a proclamer

qu'il devait I Sète, I cette cité du

Languedoc reliée la terre l'illa

par deux grands bancs

de sable, de um ou in laisser

entendre que s'il était né

son œuvre s'en la ressentie,

VALERY, ILLE EN long de EN «Avez-vous iu son discours?», proviseur du lycée, qui n'a, bien sûr, en il qu'un seul discours, celui que Valéry fit I Sète, le samedi 13 juillet 1935. Et il nous un exemplaire == sur du lycée.

esprit s'en serait trouvé Paul Valéry ≡ fréquenté = étaappauvri. Cependant, adulte, il blissement de la neuvième I la n'y revint souvent, ajoutant au quatrième. Et c'est ici, dans la « Il y = deux Valéry », illi Jac-« son » discours. Le poète a alors soixante-quatre ans. Il répond à une invitation du maire de Sète et Dalquier, directeur de Médiathèque, mil gravement, du de Montpellier, de bout les lèvres, comme s'il craivenir présider la distribution li-prix. Quelques jours avant, Valéry leur a fri – la leur milleur archives de l'Hérault : gnait de trop en dire. Il y a celui que l'on connaît, l'académicien, le professeur au Collège M France, archives de l'Hérault :
S'il m'est permis d'exprimer m
déstr, l'aimerais la journée.
Il leu la la journée.
Il cheures, par exemple, à cause de
la fin je prévoin je
au la faire Montpellier de heure.
Il part,
je être informé de la
laquelle il convenade paraître à cette solennité. et l'autre, qu'on connaît moins qui existe, même passion-Valéry le Sétois, le terranéen, a nageur, le rêveur, l'amant, l'aquarelliste, celui dont bien des leurs rimente dinneran iaidhe mais qui sent ici, i Sète. Médiathèque. « Pourra-t-on les consulter un jour ?». Jacques Dalquier ne

En habit burdê ûn meraties de

ACCESS

Et dire que certains

croient encore

que nous n'allons

qu'aux USA !!!

ACCESS VOYAGES C'EST 350 DESTINATIONS

A PRIX REDUITS SUR VOLS REGULIERS.

6, RUE PIERRE LESCOT. 75001 PARIS. TEL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 45 94 LYON 1 TOUR CRÉDIT LYONNAIS - LA PART-DIEU. TEL. 78 63 67 77 OU CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES.

Avec Le Monde sur Minitel

GAGNEZ UN SÉJOUR EN SIERRA-LÉONE

36.15 LE MONDE

I = JEUX



Paul Valéry au 11 Sète, le 13 juillet 1936.

l'Institut, comme nous

sous le préau. Dones le discours sétois, Valéry évoque ce jour où, pour la pre-mière fois, « le 2 ou 3 octobre 1878 », il la ici son entrée, « la main, dit-il, dans it main de mon père » (2). Il l'entend litre l'Hap PARIS - MONTREAL 1750 F A/R

photos! Il e d'un pa vif. cela se voit, dans la deuxième cour du collège. Le temps est Il y a foule, on ■ mis des des leur illus la parents E élèves - Man rice Clavel, i futur écrivain, est narmi ces derniers - se 🔭 💳 et applaudissent manife académicien. Le préset, le maire, le recteur, 🖿 conseillers municipaux, son, au de gendarmerie, au commissaire central ; qui n'al là l'L'estrade officielle a été

du « piquet de jadis » = de ses un tus. « Se taire, quelle leçon !». l'orateur. Et si, ensuite, l'académicien se livre à une grave dissertation, prémonitoire en bien points : « La Russie, l'Alle-man, l'Italle, en Beats-Unis sont enemant de vene laboratoires (...) homme Si le professeur su Collège II F fait part de craintes III la multiplication des matériels d'énorme puissance, a me égard à là mane vivante, à m lenteur d'adaptation, à ses limites originelles»; si, soudain, il dit ce que pourrait lu Fantidote: « l' peu a savoir le beaucoup d'esprit, beaucoup d'activité de l'esprit, voilà l'essentiel», c'est per ensuite revenir à la à souvenirs, à son enfance, à son lycée. «Et puis regardez par-dessus les toits: we me une grande chance, dans er collège. Si vos yeux s'élèvent 📠 livre ou du cahier, ils m posent m la mr. Quant à moi, je m beaucoup à m regard m premières années d'élève de ce collège.

Alors qu'après ce détour on s'attendrait le ce qu'il dise :

Qu'est-ce l'esprit ? », c'est question qu'il e Qu'est-ce que Sète?», et il répond : le lie de singulière », formule que mui Sétois, depuis, connaît e qui rappelle que Valéry époque où il était élève ici ! Alors, il se di comme jamais peut-être : «Si, d'évènements en évèneremonte le long de la chaîne de ma vie, je la mune atachée par son premier chainon à quelqu'un a fer qui sont de la pierre de nos quais. L'autre bout a dans mon

Huguette Laurenti, lycéenne 💷 ce temps-là à 52 m future agréde littérature, marient de l'émotion 🗠 l'orateur ; 🖙 1 341

conférence le Paris. Valéry me souvient de très anciennes pro-avait déjà dit : « Je suis né dans un le long de la mer d'azur

de ces 🖿 z 📥 j'aurais aimė

# seft qu 65 de la Grande-Ruc, tout près du canal, le 30 malier 1871 : Livilla Grassi, grand-père poète, a été consul d'Italie à Sète et il est enterre Cimetière mann qui s'appelle encore Saint-Charles; sa fille, Fanny, a épousé Barthélemy Valéry, un l'irre ne la Bastia d'une mile de mann et qui numb un emploi administratii q douanes de la cité languedocienne.
L'appartement, au d'appartement, au d'une d'une aujourd'hui disparue, avait quatre fenêtres donnant sur le canal, ses navires, ses barde pêche, l'alignement spectaculaire des mâtures, les ailes repliées des voiles. Tout il côté, il y a le pur de la Marine, où paniers d'osier, petits riui posés comme ma desiles mar le sot. E frame im pêcheurs, habillées de leur jupe ample, ven-duril du poisson, la «blanc», pêché au chalut, m le «bleu», sardines, management, anchois it

En face, sur l'autre quai, ce sont les chais - Line l'une les plaaver les autom de commune de vin, - où les manues s'accumuarmée. Depuis la fenêtres, on aperçoit même, par-dessus les chais, Pavant-port, le quai du nou-veau bassin, aujourd'hui quai d'Alger, et, surtout, a um (3).

J'aime jusqu'à la poussière de paille de charbon qui s'élève la quais ; jusqu'anx odeurs extraordi-naires des des hangars, des hangars, des hangars, des hangars, des planches de sapin, soufres, les cafés composent leurs raleurs olfactives », écrit-il ea

L'adabi susum frie marqué pur certaines visions, Order des thoniers : « Parfois, au crépuscule, je regardais rentrer ces fortes barques de pêche, lourdes de cadavres des thons, une étrange impression m'obsédait l'esprit. accostaient ses fenêtres. La vue de la marines, un jour en bordure de mer, hui fera écrire charnier me causait le disputait en moi à la sensation de beauté réelle et singulière de ce désordre. » 💵 le moment, un jour 1892, il de les découverte l Louys, on nouvel ami, dans une lettre où on lit : « Ce carnage dormait un cristal verdåtre et or (4). »

Alors, Valéry a quitté Sur auss ses parents pour Montpellier; man c'est vers un plages de Pulsde Maguelonne qu'ils din. La découverte d'un coquilsur l'une d'aim desertes missance | Eupalinos. Un time peu connu, les Rives du Languedoc publié pour la première fois dans la revue Rails de France en 1936, Deux ma auparavant, donnant -évoque ces balades intenses : « Il

Nous I was ou trois amis trouvions in ivresse extraordinaire il mariar mer ses bords aussi sans autre but que le soleil (5). » Il y un Valéry qui précède qui qui un goût la choses simples et éternelles. Et si la faim venait, un miracle parfois and a nouriture. rencontrait. and désert marin, que tribu nomade de pêcheurs aui campaient sous des tentes en loques. Îls menaient la plus simple peut-être la plus libre in vies. La famille primitive initi ii (...). Ces braves gens, pour quelques

Ses yeax a'oublierout plus la force du soleil. Et en quels termes il parlera du nageur avec la la la se jeter de la qu'aux extrêmes, aux orieils (...) tout la mora an donne, me reprend, me conçoit et well épuiser ses possibles (...).

matter mages all poisson. »

natale, illem pour quelques ou quelques jours chaque fois ; on lui connaît un échange de correspondance will la municipa-IIIE de Sète, qui le félicite, en 1925, il was il l'Académie. Au Albai am males 30, il donne une conférence dans mais, ce jour-là, il apphone, n'est pas content de lui et l'écrira ses Cahiers. Plus frappant son Sète le mai 1942; dans France occupée, vichyssoise, il prend la parole au cinéma Trianon, 🖿 conférence s'intitule « Souvenirs poétiques», and wer qui foloni là = 1935 u qui reviennent l'écouter ce soir-là ne s'y lucolpas. La salle pleine. Aux miers control ont pris place in étudiants Montpellier. Huguette Laurenti = rappelle un homme en « état d'amertume » qui ces jeunes en de non-vibrer, parler avec élan le la force il l'esprit, dire que c'est cette force qui permet de tenir. La locale, il prolixe il son sujet quelques il auparavant mais acquise à Vichy, ne rendra compte il la conférence. C'est dernière fois qu'il serm sa ville

Il menn à Paris, le 20 juillet 1945. dépouille mont arrive en gare Ja Sète, le Juillet, où de la transporte dans le parloir de ma collège, organisé m cha-pelle man l'après-midi, ce sont des élèves qui veillent son corps; le soir, anciens. Le cinéaste Henri Colpi en restés là jusqu'aux lueurs de l'aube (6) » Le lendemain lieu les obsèque par un jour et canicule. Le cercueil rejoint le caveau de famille du cimetière Saint-Charles. 🔚 📥 teur dira : . M M Providence ...

roulu qu'il mador a Shir il a roulu, lui, venir y dormir (7). » Un nou-

fi faut marcher was ce timerite

pentu, z souvenir du poème qui lui donne aujourd'hui son nom -Les morts de blen terre, Qui les réchauffe 🔳 leur mystère », - être perplus d'une fois Valéry, ison vivant, dat le parcourir A 120 B 270 est a. La mer i ià, devant, débridée et soumise au texte souverain. A ie Musée Paul-Valery, fich en than et mus Milla de l'écrivain. La veuve du poète confia I vateur, Gabriel Conderc, que son mari e et peignait qu'il . Et le nouveau. And Freises, min en man rfraiches». Valéry ne m déplaçait pas petite boîte d'aquarelle d'aquarelle ses cahiers, on trouve Am esquisses de navires, de ports, alors qu'il les sur un tout mue Après l'avoir quittée, en 1884, il reviendra par en effet, dans m

Sur le canal, les limiter accostent toujours au même endroit : le lycée 🔤 bien là, avec 🚥 trois qui s'étagent comme trois grandes Emme où la jeunesse aux jeux ; Valéry y proper se gloire avec l'arrenvoyé du lycée, lui, alors qu'il grand médaillon de imam rap-pelle le pusse. La Médiathèque, de s'enrichir d'un nouveau Prole : Prime inédites de Paul Valéry à Pierre Louys, à Paul Léautaud. Dans les réserves, poète in the ouvrages du

Mala il Sète est mani Sète, usua ile singulière », n'est-ce pas lui, Valéry, qui nous le rappelle aujourd'hui, tandis que midi sonne, que les rues aux maisons plus que le soleil | Le soleil, la ciel a la mer, les la déités » qui comptaient \ week

Jean-Pierre Baron

(1) Cf les III & Sète, ville Sète,

(2) Le texte du discours a repris dans « La Pléiade », (3) Sur le époque, cf.
Bonfils, Sè amorphoses,

(4) Cf. Paul Valéry, to 1, Galli-mard, 1975.

(5) On lira profit Willy-Paul Romain, Paul Valery et Méditerranée, Lournarin de Provence, 1987, Gabriel Faure, Jalery méditerranéen, 2003 de France, 1954. Merci M.— Cuve-I Dons short was Acts on

Cf. le dossier établi par les élèves du lycée Paul-Valéry à l'occasion naire de l'établissement. (7) Cf. le Midi libre du 28 millet 1945.

at farmar ch. steamnt des temples Street matteries Man in the second action

orve paturelle de C Their house of Arms The Partit better the election

on Agenta et al Life Poststates et design and the second second

ar balancase le fai The Transport of the deat plage deres El White severice the harries and the

Sud Pisa et FOW

the de grown Par

A l'approche du troisième millénaire, le Français jouit de cent quarante jours de congés par an, dimanches inclus - les Chinois dans le même laps de temps ne disposent que de soixante-dix jours libres, - et il considère cette situation comme l'une de ses principales conquêtes modernes.

Cependant, à la fin de l'Ancien Régime, les sujets de Sa Majesté Très-Chrétienne cessaient déjà de travailler cent vings-huit jours par en, soit pratiquement autant que les compatriotes du président Bill Clinton. C'est la Révolution, une fois les Capétiens mis au Temple, qui fit tomber à trente-six journées annuelles les vacances des sans-culottes. Il ne faut donc pas s'étonner du prompt assassinat de la Première République... Le retour au calendrier grégorien ne fit pas peu pour la popularité de Napoléon Bonaparte, d'aillems bientôt petit-neveu de Louis XVI par soa mariage avec Marie-Louise d'Autriche.

Les bolcheviks, plus tard, devaient eux sussi commettre la même bêtise en réduisant considérablement les jours de congés – il est vrai généralement aon rémunérés, comme dans le royaume des lys, – de l'âge tsariste. Il y avait eu, c'est vrai, des abus, par exemple dans ces régions comportant des orthodoxes et des catholiques et où on vivait sous le système festif des deux calendriers, avec quelque deux cents jours chômés sur troiscent soixante-cinq... Staline établit une sorte de juste milieu en fixant à soixante-doum le nombre des jours chômés.

L'abondance de distractions coîncideraitelle avec les fins de règne ou de civilisation? Les Romains, à l'époque de la grandeur d'Auguste, n'avaient l'autorisation de se reposer que sousante-aix fois par an, à pen près comme les Chinois de 1992; le Bas Empire laises ses ressontissants vaquer à leurs plaisirs cent soixante-quinze jours par an... Panem et circenses plus souvent encore que pour nous!

On va de découverte en étonnement dans

zynski (actuellement professeur d'architecture à Montréal), Histoire du week-end. On croyait quasiment tont devoir, en ce domaine, à la Bible où le Père éternel luimême se reposa le septième jour de la Genèse et au Front populaire et ses «congés payés». Wisold Rybezynski nous prouve que, sous les pharaons d'avant l'ère biblique proprement dite, « le travail était interdit en Egypte soizante-dix jours par an» et que les calendriers de Sumer, de Babylonie et d'Assyrie, probables inventurs de l'année divisée en douze mois, comportaient, chaque pleine hme, un jour de habte, le chabattou (shabattu selon la graphie angio-saxonne).

L'auteur estime, non sans quelque vraisemblance, que les israélites, lors de leur exil entre Tigre et Emphrate, au sixième siècle avant Jésus-Christ, y adoptèrent le chabatou - schabatt en hébren; sabbat en français dès le douzième siècle - « jour d'observance religieuse pendant lequel tout travail est proscrits. La peine capitale fut prévue pour a les profanateurs du sabbat» mais le Messie n'en eut cure et commit des miracles ce jour-là, manifestant ainsi sa volonté de rompre avec le judaïsme. Les juifs avaient d'autre part trouvé, au pays des Jardins suspendus, la croyance dans les vertus magiques du chiffre sept.

EN notre siècle, le jeune Etat hébreu, instauré en Palestine en 1948, se montra réticent à l'égard du week-end de quarante-huit heures, craignant qu'il ne dévalorisât le sabbat, jour sacré... et ne fouettât l'inflation l'Aujourd'hui encore, l'armée, les écoles et nombre d'entreprises israéliennes fonctionnent six jours sur sept et la semaine obligatoire de cinq jours est surtout réclamée par... les juifs orthodoxes, lesquels pensent qu'une seconde journée vide canalisers les activités profanes au profit du respect du shabbat.

Quant aux premiers chrétiens, ils situèrent la résurrection de Jésus un lendemain de sabbat, le dimanche, dès lors « jour de Dieu ». L'Antiquité avait déjà fixé à cette date la



célébration du Soleil, et les fidèles de Mithra - le mithriacisme, foi ensuite disparue, venue de Perse et qui fit courir durant des siècles des millions d'hommes - l'étaient également le dimanche. Quant aux hindous, c'est sans relation avec les cultes du Proche-Orient qu'ils ont choisi, dans la nuit des temps, le dimanche comme pause, car « la tête de la semaine» étant chez eux réputée moment défavorable, on préférait s'abstenir d'action durant ces vingt-quatre heures. En Occident, c'est à l'empereur Constantin le le Grand que revint, en 321, de décréter le dimanche férié - sauf pour les paysans... La Chine attendit 1911 pour se rallier, dernière grande nation à le faire, à la semaine de sept jours débutant par un dimanche inactif.

Notre chercheur polono-britannico-canadien ne s'est pas contenté de reconstituer l'interminable filiation historique et religieuse du dimanche, du week-end, des fêtes catillonnées, des vacances d'été. Il s'est également penché sur les occupations humaines des moments de liberté, depuis l'immémorial combat d'ours ou de coqs jusqu'au roman feuilleton inventé sous Louis-Philippe, par Emile de Girardin et Honoré de Balzac et bien sûr précurseur du feuilleton télévisé.

Longremps les animaux furent les victimes toutes désignées des distractions de l'humanité: les hommes agissaient, les femmes regardaient, quitte à faire semblant de cacher leur émotion dans un mouchoir. Si enclins à présent à fustiger les corridas d'Espagne et de

notre Midi - où elles ne furent introduites que sous le Second Empire, pour complaire à l'Espagnole Eugénie qui, paraît-il, s'en fichait... - ou les chasses à la palombe en Aquitaine, les Anglais eurem jusqu'au siècle passé leur Saint-Firmin, à Stamford et autres localités, où on jetait un infortuné taureau du haut d'un pont avant de le repêcher pour l'achever.

APRES nous avoir montré la naissance officielle du terme week-end – alors weekend en un seul mot, dans un texte anglais de 1879, – Witold Rybczynski nous entraîne sur les traces de hobby – «poney» au Moyen Age. Les Anglais n'ont que ce mot, les Français ont le choix entre le populaire «dada» et le huppé «violon d'Ingres». Aussi disentils de plus en plus souvent «hobby», y compris désormais, selon un usage américain, dans leur curriculum vitae...

En conclusion, l'auteur d'Histoire du weekend nous invite, nous les gens de la « civilisation des loisirs», à un peu plus de modestie :
non seulement, de Fabre d'Eglantine à
Lénine, nous n'avons inventé que des calendriers anti-vacances mais encore nous grignotons maintenant, au profit du commerce, le
sacro-saint repos dominical, appliquant d'ailleurs là sans le savoir un vieux conseil de
Voltaire : « Si vous voulez détruire la religion
chrétienne, supprimez le dimanche! » Ladite
religion n'était plus très vaillante mais le jour
de la messe, à défaut de faire église comble,
surnageait intact. Verta-t-on un jour le weekend sans dimanche?

Jean-Pierre Péroncel-Hugoz

Histoire du week-end, de Witold
Rybozynski. Liena Levi, collection
Histoire ». Traduit de l'anglais par
Claude Bonnafont. Avec index et
10 pages de bibliographie. 230 p.,



Sur les collines de Girnar et Palitana se dressent des temples d'une beauté envoûtante. Mais l'Ouest de l'Inde recèle d'autres trésors.

Dans la réserve naturelle de Gir vivent les derniers lions d'Asie, mais aussi des panthères, des cerfs et des hyènes.

Les grottes d'Ajantâ et d'Ellorâ abritent des peintures et des sculptures d'une qualité artistique incomparable.

Pour un séjour balnéaire, le littoral de Goa vous offre des kilomètres de plages dorées. Et partout en Inde, vous recevrez le même accueil chaleureux.

Le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest: l'Inde est pleine de trésors. Partez à leur découverte!



Temples jaïns, Mont Girnar.

Trésors de l'Ouest

THE STATE OF THE PERSON

Veuillez m'envoyer votre nouvelle brochure.
Nom:
Adresse:



Office National Indien de Tourisme 8, bd. de la Madeleine, 75009 Paris

# Bridge

#### LE STYLE DE BEGUIN

Le Suisse Pierre Beguin, qui vient de nous quitter, avait un style origi-nal et imagé pour raconter les coups de bridge dans ses chroniques de la Gazette de Lausanne et du Journal de Genève. Voici celle intitulée « le Père Toine ». La donne avait été distribuée dans le match Pays-Bas-Dunemark du championnat d'Europe de 1979 à Lausanne.

	0 8 2 8 7	
DV863 710854 95 4 V 2	0 E S P P P P P P P P P P P P P P P P P P	

Le camp N-S est vulnérable et Est donneur. Dans la salle ouverte, le Nécriandais, qui porte un prénom à la Maupassant, Toine Van Hoof, joue la manche à Cœur au terme des débats suivants (plus ou moins incompréhensibles!) :

Ouest	Nord	Est	Sud
-	-	D2556	DOSSC
D2550	1 🌞	10	passe !
2 4	contre	DUSSE	34
03993	4.7	0.3550	4 7

Bref, le Danois en Ouest entame le 3 de Pique, comment conduiries vous le coup au contrat de QUATRE CŒURS ?

«L'innocent, qui prendrait de l'As pour couper un petit sur-le-champ, verrait le flanc bondir sur l'aubaine. Certes, il faut couper un Pique pour moment. A cette fin, notre Batave choisit la solution la plus clégante. Il laisse passer le Rol de Pique ! L'adversaire a beau renvoyer Pique coupé pour s'emparer du Roi d'atout qui suit : l'As de Pique contrôle le coup et le reste n'est que jeu d'enfant.

" Dans la salle fermée, le Danois en Sud, qui joue la même manche à Cœur, reçoit l'entame du Valet de Trèfle et ne trouve pas la juste cadence. Après avoir pris en main, il avance un atout vers le Roi dont la droite s'empare pour rejouer Trèlle. Notre demandeur tire une deuxième fois atout, engrange la levée de l'As de Pique, coupe un petit Pique, se délausse encore d'un Pique sur un Carreau et tente de rentrer à la Dame de Trèfle. La gauche la fauche, passe la main au 10 de Pique du

w Vous avez sans doute trouvé le bon rythme contre toute entame. It faut, à l'instar de Toine le Frison, commencer par tirer un coup à blanc dons le Pique en jouant un petit de chaque main...

» On le connaissait à dix lieues aux environs le père Toine, Toine-ma-fine. Antoine Macheblé, dit Brûlot, le cabaretier de Tourne-

#### **GRAND CHELEM** A MALMOE

Sauf en tournoi par paires, en a intérêt à jouer le coup à la couleur plutôt qu'à Sans Atout, afin d'avoir une plus grande liberté de manœuvre (comme une coupe par la main courte du mort). Mais la malchance peut cependant être au rendez-vous comme dans cette donne du tournoi de Conata qui a eu lieu à Malmoe en

	♥R8 ♥RD9 ₱985	7 2
\$9 7DV754 0V10865 4D4	o s E	↑7643 710 043 ♦¥107632
	♦ ¥ 10 8 © A 9 6 3 ○ A • A R	5 2 3 2

Sur l'entame du 9 de Pique, com-ment peut-on gagner le GRAND CHELEM A PIQUE contre toute désense ? Comment gagner le GRAND CHELEM À SANS

Note sur les enchères Les enchères (S. don, tous vuln.)

pourraient	etre les	suivantes	:
Sud	Ouest	Nord	Est
1 0	passe	3 4	passe
3 é	passe	7 🛊	passe

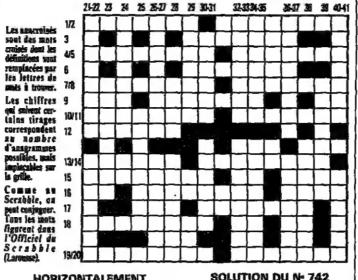
Sur a 7 Piques », il n'est pas illo-gique en tournoi par paires d'es-sayer a 7 SA».

#### LES NOUVEAUX LIVRES

Dans la série a Les tests de Michel Lebel», le champion fran-cais vient de publier aux éditions Du Rocher un livre d'exercices de 112 pages intitulé les Manlements de couleurs. On y trouve quarante donnes bien choisies présentées à deux, puis à quatre jeux avec des cotations pour les solutions adoptes de la contrain de consider de la contrain d tées et des conseils pratiques. La présentation est très claire, mais le prix trop élevé (120 F).

## Anacroisés (R)

nº 743



### HORIZONTALEMENT

1. DENOORT. - 2. BEIM-NORS (+ 1), - 3. IJORRSU. - 3. CARIBOU (COURBAI). -4. EEIRSTUV. - 5. AACDGNO. 4. DESUETES. - 5. ISSUES (SUISSE). 6. AACDRSS. - 7. ACEILLST 6. INGRAT (GARNIT, GRANIT, GRA-(+ 3). - 8. AEINOSS. - TIN. RATING). - 7. VAINCUES 9. AGIKNST. - 10. AEIILMSS (ENCUVAIS). - 8. ANETHS (HANTES. (+ 1). 11, EEINNST (+ 2). - THANES). - 9, VOCEROS. - 10. BOI-12. AEEFLS. - 13. ABENRS. - TIER. - 11. COURONNE - 12. XIME-14. AEEGNRST (+ 6). - NIE, arbrisecau des régions tropicales. 15. AAEEHMNT. - 16. AEEIN- 13. OSSEUSE. - 14. SINUSITE (INU-NOS. 17. EEMNNOU. -18. EEIMNPRS (+ 1). - (GAUSSEE. GUEASSE). -19. AEENPRRT (+ 5). - 16. RENALES. - 17. ANEMILEZ. -20. AEERSTT (+ 4).

## VERTICALEMENT

21. EFILRSUV. - 22. ABEGNTU - 24. FRASIEZ (FRAISEZ). - 25. USI-(+ 1). - 23. AEEIMNST (+ 5). -24. AILLOPRT. - 25. AELNORTU (+ 3). - 26. AEIMNSTU (+ 2). -27. AAAEHNR. - 28. EINOSSS (+ 1). - 29. ACEEJST (+ 1). -30. EEOSST. - 31. EEEGNS (+ 2). -32. CMNORSU. - 33. EEGNRRSU (+ 1), - 34, AABDEGR (+ 1), -35. AEEMNRST (+ 4). -36. EIIOSSST. - 37. ANNORTT. - 38. DEEEGIOS (+ 1). -39. AEINNSST (+ 3). -Philippe Brugnon | 40, AEGNSSU. - 41, AEESUX.

#### LE JEU DE LA RÉSURRECTION

Pour fêter les soixante-dix ans de la découverte du tombeau de Toutan-khamon (cf. l'article récent publié par un grand quotidien du soir), nous vous convions à une balade archéo-lexicable convions à une baiade archeo-extraine avec, malheureusement, davantage de mots grees ou arabes qu'égyptiens. En guise de pierre de Rosette, voici les tirages correspondant à quelques-uns de ces mots archéologiques: AAEIMNNR - AAAMBST - EAILQSU - ADEEENN - ALBINOS - CAPEONS - EGINRSY - BEINNU.

Le roi qui réunit la Basse et la Haute-Egypte porte le PSCHENT (mot égyptien !, à prononcer psként), coif-fure formée d'un mortier rouge et d'une mitre blanche qui symbolisent d'une mitre blanche qui symbolisent les deux couronnes. Le nouveau royaume uni est divisé en NOMES (provinces); au sud, la Nubie, pays des cataractes du Nil, est envahie, et les richesses NUBLENNES (or, pierres précieuses, plumes d'autruche) sont pillées. Plus au nord est la ville « nouvelle » d'Amarna (AMARNIEN, ENNE). L'ENNEADE est une compagnie de neuf dieux créateurs du monde, parmi lesquels less, protectrice des mères et des enfants à laquelle le cutte ISIAOUE rend hommase. cutte ISIAQUE rend hommage.

Les tombeaux prolongent la vie des morts. Les viscères, essentiels à la sur-vie des défunts, sont conservés dans

# Scrabble (R)

des vases, les CANOPES. Le MAS-TABA est une pyramide tronquée dont une des salles, le SERDAB, contient l'officie du marie la service de la contient une des salles, le SERDAB, contient l'effigie du mort, lequel a les narines chatouillées par des effluves d'OLI-BAN, encens. Le tombeau peut être gardé par un SPHINX, lion à tête d'homme, ou une SPHINGE. Parfois, les tombes sont des galeries creusées dans le roc, les SYRINGES.

Le temple égyptien est l'habitat du dieu sur la terre. Le NAOS, chapelle, en est l'élément essentiel ; il est pré-cède du PRONAOS, Le SPEOS est un

On écrit sur du papyrus, bien sûr, mais aussi sur l'OSTRACON (pl. OSTRACA), tesson de poterie; on joue de la musique sur un SISTRE, sorte de hochet multiple. Le CHADOUF, appareil à contrepoids, permet de puiser l'esu.

Le scarabée est omniprésent. En Le scarabée est offinipresent. La Egypte, un mot exprime l'essence même de la chose qu'il désigne : deux choses différentes qui ont le même nom ont donc une essence identique. C'est le cas du mot kheper, qui signific à la fois insecte bousier et venir de soi-même à l'existence, à la lumière. Le scarabée égyptien est donc le sym-bole de la résurrection. Curieusement, en italien, scarabée à ésalement un tirages après la partie).

Michel Charlemagne

Le Perreux-Scrabble, 19 octobre 1992 Tournols, 70 ter, avenue Leéra-Rollin, le lundi à 20 h 30. Initiation le vendredi à 14 heures.

Utilisaz un cache afin de ne voir que le premier tinige. En balesant le cache d'un cran, vous découvrirez le solution et le tirage suivant. Sur le grille, les rangées honizontales sont désignées per une lettre de A à 0 ; les colonnes, per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une tettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède perfoie un tirage signifie que le reliquet du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyalles ou de consonnes. Le dictionneire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

consonires. Le dictionner de raterarion est i Original de Sulabora (Lis ousse).						
N	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS		
1233456789910112131451617889	EELOPSU ISABOEY -VEJETES VE+IIFRU IIR+OUHIN IH+RTASL IL+RALS? CENNOLI HQTIUMS QUM+ACEI -DEEELNT ADOGUAB -EUARZA? EIWGETX WT+VKJIA WTVII+NU TVIIN+RG TIG+PFED TGPED+RI TG+NMATO TMTO+M	PELOUSE ABOYES 'JETTEES VEUF FOURNI HARET'S ARILL(E)S INCONELS HITS MACQUEE DENTELE BOUDA ZAR(Z)UELA (a) EXIGEZ KA WU NERVI RIF DEPRIS XIANG (b) COIT	H4411CG 5444 10 E 12 E 12 E 12 E 13 G 14 C 16 E 16 C 16 E 16 C 16 E 16 E 16 E 16	74 44 26 38 27 62 45 38 85 27 99 50 46 37 36 33 38 26 16		
			1 1	734		

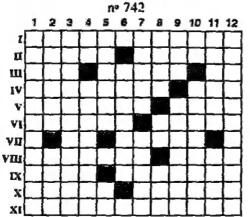
Lichel Charlemagne

I. Toffer Catherine, 822: Z. Ravard Florence, 794 et Durmerain Monique, 794,

Schution des tirrees: AMARNIEN, MASTABA, ISIAQUE, ENNEADE, OLIBANS, CANOPES,

SYRINGE, NUBIEN.

## Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT i. On les espère attentifs puisqu'ils

n'ont rien a faire d'autre, - Il. Source de musiques. Mobilisai les énergies. -III. Dans l'atome, Sur l'Oudun, Se suivent. IV. Rapporte. Pour un point. -V. Relax ? Fit machine arrière. -VI. Elle est cuite comme ça. Sous l'aile ou sur la joue. - VII. Dans l'auxiliaire. C'est toujours du feuillage. -VIII. Incite à la trêve. Signé Pilate. IX. Toujours verte. Donne toujours le temps du temps. - X. Mettent en service. Ainsi la monture est prête. -XI. Se saoulent de culture.

## VERTICALEMENT

1. Ne nous apporte pas de grandes lumières. - 2. Pour Sparte, Fasse un pas vers la culture. - 3. Deux fois saints. - 4. Conjonction. Redonnent des forces... ou des chagrins. - 5. Dans la cathédrale. En entier, pas entier. 
6. Ne se montrent ni en chair ni en os. - 7. Réclame un anti-douleur. Coupa court. - 8. Un commerce avec spectacle, Monnaic forte. Aujourd'hui pour

le poète, - 9. On en sort. On l'a pris. -10. Note. De toute première fraicheur. - 11. Suite de détonations. Chercher l'accouplement. - 12. Valident les

#### SOLUTION DU Nº 741 Horizontalement

I. Haltérophiles. - II. Oléoduc. Avare. - III. Caviar. Bleuir. - IV. Kra. Maelström. - V. Emis. Lia. Tino. - inisch des 1842 et expéris VI. Yenne. Rísée. - VII. Es. Ocrera. i même époque par Petrov. Ran. - VIII. Ebre. Ela. Me. -IX. Rouai. Mangrée. - X. Substitu-

## Verticalement

1. Hockeyeurs. - 2. Alarmes. Ou. -13. Sermonnées.

François Dorlet

## Michel Charlemagne

LIGUE ALLEMANDE octobre 1992. Blancs: Wahls (Hambourg SK) Noirs : Youssoupo

## NOTES

a) Cette variante principale de la « Partie russe » (avec 6..., Cc6 et 7.... Fé7 ou 6..., Fé7 et 7.... Cc6), défense déjà citée dans le Manuscrit de Got-tingen de 1490, a été étudiée par Jacnisch des 1842 et expérimentée à la

by Attaquant immédiatement le centre ennemi.

c) Ou 8.... Cf6: 9. Cc3, 0-0: 10. Tel 110, exd5, Cxd5; 11, Fe4, Fe6 avec égainé ou 10, h3, dxc4 : 11, Fxc4, Ca5 : 12, Fd3, Fé6 : 13, Té1, 3. Levain, Eub. - 4. Toi. Snobas. - F.c.4. Ca5; 12. Fd3. Fe6: 13. Te1. 5. Edam. Ecrit. - 6. Rural. Ré. - | c5), dxc4: 11. Frc4. Fg4 avec un jeu 7. Oc. Eire. Mt. - 8. Blaireau. - | equilibré ou encore 8..., Fe6: 9. Te1. 9. Hals. Salut. - 10. Ivette. Agi. - | Cf6: 10. c5. 0-0: 12. Cc3. Fg4: 12. 11. Laurier. Ro. - 12. Erion. Amen. - Fe3. Fe5. (Short-Smuyslov, Hastings, 1988-1989).

championnal du monde, à Moscou, en 1985, Karpov conserva le F-R par

I. EFFRENEE. - 2. NULLES.

SITES, NUISITES). - 15. USAGEES

18. INTUITIF. - 19. SUSTENTE. -

20. ECRIVAIN. - 21. COPRAHS. -

22. FAISAN (FANAIS). - 23. ECOSSES.

NEES. - 26. EBRECHE. - 27. BOU-

CLAGE. - 28. SUSSIONS. -

29. VINEUSE (ENSUIVE). - 30. OISI-

VETE. - 31. NEOGREC (CONGERE,

CONGREE). - 32. EXIGUITE. -

33. TERRINE (RENTIER, RETENIR,

TERRIEN). - 34. LUPANAR. -

35. MUEZZIN. - 36. TOPLESS. -

37, ASSAINI (ANISAIS, NIAISAS). -

38. IMITATIF. - 39. MAUGREEE.

é) Une idée de Beliavsky dans sa partie contre Smyslov à Reggio-Emilia en 1987. Une autre suite tien connue consiste en 12. Cç3, Cxc3; 13. Dxc3, Fè6 (et non 13..., c6; 14. Fh6!, Tg8 (si 14..., gxh6; 15. Té5, Dd7; 16. Ta-é1, Fé6; 17. d5!, cxd5; 18. Txé6, fxé6; 19. Dxh8+); 15. Té5, Dd7; 16. Ta-é1, Fé6; 17. Cg5!; 0-0-0; 18. Cxf7! et les Blancs gagnèrent (Browne-Bisguier, 1974); 14. Dxc7, Fd6; 15. Dç2, 0-0; 16. Fd2, Ff5; 17. Db3, Dxb3; 18. axb3, f6; 19. Fç3, Ff7 et la paire de F compense le pion perdu comme l'indique Karpov dans son récent ouvrage la Défense Petror, paru chez Armand Colin. é) Une idée de Beliavsky dans sa

// 12... f6 : 13. Df3, g6 ! et 12... g6 : 13. Df3, Drd4 sont jouables et peut-ètre supérieurs au grand roque.

g) Et non 13, Cç3 ?, Dxé5 ! h) Et non 15. Cd3, Cxf2 !; 16. Dxd5, Ch3+; 17, Rg2, 7xd5; 18, gxf5, Fxc1: 19, Cxc1, Tc8! ni 15, Rg2, Fxf2!; 16, Tc2, Fxd4: 17, gxf5, Dxé5; 18, Dvé4, De5!

ii Ni (5..., Fxf2+? 16. Dxf2. il Ni 16 ..., Dxf3; 17. Cxf3. ki Archipov prefere 17. Dxd5. Txd5: 18, g5!

 Un sacrifice de pion qui gagne un temps important pour l'attaque. m) 20. Cxc6 est moins fort qu'il n'y paraît : 20..., Dx(2+!; 21. Dxf2, Fxf2+: 22. Rxf2, bxc6: 23. Ff4, Td4!: 24. Tb8+, Rd7: 25. Tb7+, R¢8 ; 26. T¢7+, Rd8.

n) Mais maintenant si 21, 1988-1989). Dec6 ?: 22. Dec6+, bec6 : 23. Tb8+, Rd7 : 24. Tb7+, Rc3 : 25. Tc7+, Rb8 : 26. Tb1+, Ra8 : 27. Tb-b7 ! et si 21..., bocc6 ?; 22. Tb8+, Rd7; 23. Tb7+, Rc8; 24. Tc7+, Rb8; 25. Txc6+ avec

o) Une défense extraordinaire. p) the defence extraordinarre.

p) Et une réplique du même ordre
La prise de la T donnerait aux Noirs
la nullité: par exemple, 22. Dxd3,
Dxf2+; 23. Rh1, Fd5+; 24. Dxd5 (ou
24. cxd5, Txé1+; 25. Txé1, Dxé1;
26. Rg2, Df2+; 27. Rh3, Dxf4),
Txé1+; 25. Txé1, Dxé1+; 26. Rg2,
Df2+; 27. Rh3, Df1!; 28. Rxh4,
Dxf4+ etc.

Dofit etc. g) La prise de la D perd : 22..., Txt3; 23. Txe8+, Rd7; 24. Td1, Rxq6 (si 24..., Rxe8; 25. Td8 mat); 25. Tc8+, Rb6; 26. Tb1+ mais 22..., Txe6 perd également après 23. Dxd3, Dxt2+; 24. Rh1, Té1+; 25. Txe1+, Dxé1+; 26. Rg2. Df2; 27. Rh3, bxc6: 28. Dd6!

7) Il fallait éviter la variante 27. T×b7+, R×b7; 28. Dd7+, Rb6!; 29. Dx68?, Df1 mat.

s) Encore une défense stupéfiante qui seule sauve les Noirs de la perte. Le pion b7 est, en effet, indéfendable : si 27..., b6 ; 28. Td1 !, bxa5 (ou 28..., Df7 ; 29. Dd6+ avec gain) ; 29. Dd7+, Rb6 ; 30. Db5+, Rç7 ; 31. Td7+ et les Blants papent. Blancs gagnent.

// Si 28. Txb7+ ?, Rc8; 29. De2, De1+; 30. Rg2, Td2. u) On ne sait plus maintenant quel est l'attaquant et qui va gagner.

r) Et non 29..., Rc8 ? : 30. Dre6+. u) Après 30. Cc6+, Rc8; 31. Dxé6+, Rxb7; 32. Ca5+, Rc7; 33. Dc6+, Rd8; 34. Cb7+, Ré7; 35. Dc5+, R17 les Blanes sont perdus.

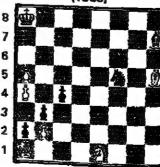
r) Ultime piège; si 31..., Rd6 ?; 32. c5+!, Rxc5; 33. 7b5+, Rd6; 34.

yl Une partie nulle, juste fin d'un

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1514 N. RIABININE (1991) (Blancs : Rd6, Fg8, Pd4, f6, g5. Noirs : Rg4, Fa1, Cb6.)

Si I. f7 ?, Fxd4; 2. f8=D, Fc5+! (ou 2. g6, Fg7). 1. g6 !, Rg5! (et aou 1..., Fxd4 à cause de 2. F66+ et de 3. g7); 2. f7, Fxd4; 3. f8=D, Fc5+; 4. Rxc5, Cd7+; 5. Rd6!, Cxf8; 6. g7, C66; 7. Fx66, Rf6; 8. g8=C+! ou bieu 6..., Ck7; 7. Fxh7, Rf6; 8. g8=T!

ÉTUDE № 1515 B. SACHAROV (1953)



abcdefgh Blancs (6): Rai, Fh5, Céi, Pa5, a4,

Noirs (6): Ra8, Fh7, Cf5, Pa2, b3, Les Blancs jouent et font nuille.

Claude Lemoine

THE STATE OF

The second second Total St. CANADA TORNE Acceptance of the second secon

Broken the charge of the 

The same of the sa - 757 Laboration THE PARTY A

THE MESSAGE AND THE PERSON OF 法的证券 医骨髓 THE PARTY STATE AS ASSESSED. La Per an mener

L'Olivier

1 124 1 78mge 9 Manle of The same of the same of Myran Constant Total of her species The State of the S AND DESCRIPTION OF THE PARTY.

THE STATE OF THE STATE OF THE STATE OF THE PARTY OF THE P to be because the THE RESERVE AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN T

Lr 34 Markey do No

THE PARTY 小位[1]

E 7-2. 24 300 -42-75

A bûche de Noël (la «cosse de Nau», comme on dit en Berry) a lenu grand-place dans nos campagnes et chez nos aïem : en Poitou, elle brûkait dans l'âtre jusqu'au len-demain, enfumant une potée de châtaignes. En Bourgogne, elle devait durer plusieurs jours et le grand-père tenait le tisonnier : plus il en jaillissait d'étincelles, plus l'an suivant serait riche en gerbes. En Provence (c'était un vieux tronc d'olivier) le « maître» emplieseit à d'olivier), le «maître» emplissait à ras bord une coupe de son meilleur vin, y trempait ses lèvres, faisait boire toute la maisonnée, puis en aspergeait le foyer per trois fois...

C'était, vous l'avez compris, une vraie bûche. La bûche pâtisserie de nos Noëls d'anjourd'hui, de gênoise et de crème au beurre chocolatée, est de création récente : après la guerre de 1870, nous dit le Larousse gastronomique. Et due sams doute à l'imagination d'un pâtissier parisien originaire du terroir.

Rien n'empêche de terminer un repas de fête de fin d'année par cette bûche-moka (arrosée d'un cham-pagne rosé par fantaisie plutôt que par nécessité). Encore faudra-t-il qu'elle soit fraiche et de qualité!

En province, sans doute avezvous déjà «repéré» votre bon pătissier. A Paris aussi, où il y a des «classiques». Un gourmand m'as-sure que la bûche de Noël, au café, de chez Stohrer rivalise avec celle de Bernachon à Lyon. Ce sers, en même temps, une promenade histo-rique que celle du 51, rue Montor-gueil, où, en l'an 1730, fut fondée la maison par un M. Stohrer qui, venu de Luneville, avait en quelque sorte vu naître la bas le baba de Stanislas Leszczynski et le lança dans la capi-tale (tél. : 42-33-38-20).

\* - ===

Autres délices de ces jours, les chocolats et les marrons glacés. Le chocolat a partout de fidéles serviteurs (qui nous consolent du tout-venant!). Si vous ne pouvez vous adresser à l'incontesté Bernachon adresser a l'incontesse Bernachor-(42, cours !F.-Roosevelt à Lyon; tél. : 74-52-20-98), notez, entre autres, à Paris, Christian Constant (26, rue du Bac et 37, rue d'Assas; tél. 47-03-30-00 et 45-48-45-51), qui a lancé le « bitter plus» (chocolat non sucré apprécié des vrais ama-reurs). Ainci que lesse-Paul Héric teurs). Ainsi que Jean-Paul Hévin (3, rue Vavin ; tél. : 43-54-09-85) considéré par Constant comme le meilleur chocolatier de sa jeune

Noël à la maison? L'hôtesse établira son menu «autour d'un plat chaud», c'est-à-dire un seul plat chaud cuisiné (lui permettant aiusi de n'avoir point à trop surveiller la cuisine et de rester près de ses invi-tés). Les entrées froides ne manquent pes, sans même aborder les coûteuses altitudes du caviar et de la truffe (acheter celle-ci non brossée et la servir à la «croque-au-sel», une merveille!), voire du homard froid mayonnaise (un vrai homard breton, bien sûr, et non point cette chose surgelée venue d'ailleurs!)

Il y a les huitres. Il y a le saumon fumé. A ce sujet, signalons une fois de plus le coffret « Tour du monde» (saumons sauvages d'Alaska et Suède, d'élevage de Norvèse, Ecosse et Irlande, tout frais fumés par Le Monde du Saumon (27, rue Yves-Kermen à Boulogne-Billancourt; tél.: 46-09-02-28). En moins onéreux encore mais satisfaisant en amuse-gueule, le tarama (émulsion d'œufs de cabillaud fumés), accompagné de blinis que vous pourrez, pour la qualité, commander à Blini (8, villa Poirier; tél.: 47-34-60-09).

Au cœur de St-Germain-des-Prés ! De 12 h à 3 h du matin.

Le foie gras ? Si vous le pouvez -et savez - faire vous-mêmes, assurez-vous qu'il soit authentiquement des Landes ou du Périgord et non d'importation, comme celui de trop de marques commerciales.

Et notez que nombre de boos res-taurateurs, à l'occasion des fêtes de fin d'année, vendent à emporter du foie gras de leur préparation, comme, entre autres, à Paris, Roger Lamazère (à présent 12, avenue Rapp; tél.: 47-05-91-17) ou Chris-tiane Massia (Resimuni du Marché, 50 que de Dantrie Marché, 59, rue de 48-28-31-55). rue de Dantzig; tél. :

La «pièce» chaude du repas pourrait être un chapon de Bresse. Un vrai comme par exemple ceux du Bel Viandier (25, rue du Vieux-Colombier; tél. : 45-48-57-83). Voire un simple sigot autour duquel « le cercle de famille applaudit à grands cris». Ou un des derniers gibiers (chevrenil, marcassin). A moins que vous n'ayez opté pour la «mer chaude» (homard à la crème, coulibiac de saumon). Mais surtout que le repus se pusse sans embûches jusqu'à... la bûche!

Restant les vins d'accompagnement. Contentez-vous sagement de deux, un blanc et un rouge (avant le champagne du dessert qu'on peut boire aussi en apéritif, pour «accentuer la

Vous pourrez vous renseigner chez les « classiques » du métier : Lucien Legrand (à la retraire mais remplacé par sa fille Francine), I, rue de la Banque; tél. 42-60-07-12), aux Caves Taillevent, dont le nom seul est de bon augure (190, rue du Faubourg-Saint-Honoré; tél. : 45-61-14-09), Pétrissans (30 bis, avenue Niel; tél. : 42-27-52-03), le « Petit Café» de Tristan Bernard, et pour y découvrir le champagne de w Petit Cate de Tristan Bernard, et pour y découvrir le champagne de Chigny-les-Roses. Et ausai l'éternel Verger de la Madeleine (4, boulevard Malesherbes; tél.: 42-65-51-99), où vous trouverez toos les millésimes à fêter et l'inattendu vin de Maastricht, Europe oblige! Bien d'autres encore à Paris comme en reviries, et chez qui a le comme en province, et chez qui « le

vin parle »! La fête au restaurant ? C'est ce



TABLE

que devraient être (cantines exceptécs) tous les repas pris au restau-rant, que ce soit un simple mais vrai « bistrot » ou une grande maison renommée. Certains d'entre eux proposent pour les réveillons des menus. En situation, comme on dit an théâtre. Ce sera à vous de juger, d'abord, sur le menu proposé, la pièce à laquelle vous assisterez ce soir-là. De l'ambiance « jazzy » de l'Arbuci (25, rue de Buci ; tél. : 44-41-14-14) à la Saint-Sylvestre « Belle Epoque » du Procope (13, rue de l'Ancienne-Comédie ; tél. : 43-26-99-20) pour 1 200 F, à la « féerie des eaux sur fond de feu d'artifice » de Ledoyen (carré des Champs-Elysées ; tél. : 47-42-23-23). Des Saint-Sylvestre du Grand Hötel (brasserie restaurant La Verrière et restaurant Opéra (place de l'Opéra; tél.: 40-07-31-00 et 40-07-30-10), où il vous faudra compter de 490 F à 1 450 F, selon votre choix. De la Saint-Sylvestre de l'Hôtel Meurice (228, rue de Rivoli ; tél. : 42-60-38-60) à l'600 F aux enchantements brésiliens de Chez Guy (6, rue Mabillon; tél.: 43-54-87-61), avec son diner musicul du 24 décembre (300 F env.) et sa muit du 31 « Brésil couleur café »,

C'est, on le voit, généralement pour la Saint-Sylvestre que les restaurants recherchent le menu tentateur. Au Pavillon des Princes (69, avenue de la Porte-d'Auteuil ; tél. : 47-43-15-15), rajeuni et où Patrick Lenôtre a pris les pianos bien en main, le menu, des spéciales pleine mer en chaud-froid, du foie gras en beignets soufflés, des saint-jacques en corail d'oursins, etc., jusqu'à l'en-tremets Saint-Sylvestre au chocolat, coûtera 600 F. A la table de Pierre (116, boulevard Pereire; tél. : 43-80-88-68), le menu basque (680 F) se terminera par un sorbet pamplemousse à l'Izarra. Au Toit de Passy (94, avenue Paul-Doumer; tél.: 45-24-55-37), le grand menu est à 650 F. A L'Orée du Bols (porte Maillot; tél.: 46-24-78-04), si dans les grandes salles du premier le réveillon-spectacle (1 300 F vin compris) entourera tout un programme, les « copains » de Jacques Collard préféreront l'intimité ambiante du réveillon rez-de-chaussée (500 F). Tandis que Chez Laurent (41; avenue Gabriel; tél. 42-25-00-39), il vous faudra compter 1 500 F (sans les vins) pour un menu tardif (21 heures), qui sera aussi la fête du caviar...

Bien d'autres restaurants organi-

# de fêtes

seront leurs fêtes : renseignez-vous. C'est ainsi que Le Diamant rose, à La Colle-sur-Loup (tél. : 93-32-82-20), propose, avant d'inaugurer 1993 avec son réveillon (790 F), un « menu enfant » à 200 F pour celui du 25 décembre.

Il est aussi permis de rêver! Que pensez-vous de ce menu : huitres de Marennes, consommé en tasse, filets de sole Maxim's, boudins blanc et noir purée de pommes, chaud-froid de volaille, salade mimosa à la mandarine glacée, bûche de Noël et fruits... Le tout pour... 25 F! Mais c'était le réveillon « fin de siècle », en 1893, chez Maxim's!

Pour les réveillons de Noël, en famille, vous pouvez faire appel aussi à un bon traiteur. A Paris comme en province, il n'en manque point. Le traiteur « capitale type » depuis l'an 1802 semble ici bien être Dalloyau (99-101, rue du Faubourg-Saint-Honoré, tél. : 43-59-18-10, maison principale) avec ses plats cuisinés, du foie gras aux terrines de caille, des fruits de mer aux volailles, jusqu'aux bûches traditionnelles (sept versions) et la création, cette année, de nouveaux chocolats. Menu Saint-Sylvestre (pour six per-sonnes) à moins de 300 F.

Les fêtes peuvent être aussi l'occa-sion d'un cadeau « imprimé ». Les

ouvrages de recettes sont trop nombreux aujourd'hui, mais du moins je puis vous en recommander deux, indispensables : les Lègumes de mon moulin, par Roger Vergé, dont la cuisine en son Moulin de Mougins est ce que l'on sait (Flammarion éd.), et, chez Robert Laffont, Viva-rois, la cuisine de l'émotion, de Claude Peyrot, le plus inspiré des cuisiniers actuels. C'est, la, du

Pour ceux qui apprécient les ouvrages luxueux à la mode, citons aussi la Table des doges et Promenades gournandes à Bruxelles (Cas-nades gournandes à Bruxelles (Cas-terman éd.), la Riviera, d'Alain Ducasse (Albin Michel), et le Val de Loire, de Jacques-Louis Delpal (Nathan). Avec, enfin, une Histoire du whisky, chez Flammarion. Mais c'est en relisant la vie de César Ritz (vieux bouquin retrouvé sur les quais) que j'ai pensé aux réveillons du grand palace de la place Vendôme, Celui de Noël (1000 F sans les vins) se terminera par une bûche aux divers parfums. Celui de la Saint-Sylvestre (ou plutôt ceux) passe de 1 800 F au Ritz Club à 2 300 F à L'Espadon, et à 2 700 F à la piscine. Bon appétit quand

La Reyniere

## Aux quatre coins de France

**CHAMPAGNES** SANGER & VAUBECOURT Lycée Viticole - 51190 AVIZE Prestige - Millésimes - Rosé Blanc de Blancs - Brut - Demi-sec

Tarif sur demande. Tél.: 26-57-79-79. Visite des caves sur rendez-vous.

CHAMPAGNES BRUT MILLÉSIME ROSÉ Propriété R. M. Dubois P. & F. Les Almanachs - 51480 Venteuil. Tel.: 26-58-48-37. Fax: 26-58-63-46. Vieilli en foudre de chêne. «Cuvée Le RÉDEMPTEUR brut 1985».

Taril sur demande, visite/rendez-vous.

**NOE L'ANTIQUAIRE DU VIN** vous propose dans son magasin un choix « unique » de vins Anciens ET DE COLLECTION un chobt a unique » de tous les grands crus classés pour toutes vos fêtas et réception

Prix exceptionnels 12, rue Maler, 76007 Paris Tel.: 45-50-29-79. Fax: 45-50-29-87.

### CIDRIERS

**BOUILLEURS AMBULANTS** Se déplacent dans le Loiret l'Eure-et-Loir, l'Essonne, la Seine-et-Marne, les Yvellnes.

DAMAY Tél. : (16) 38-34-10-82,

vacances-voyages

## Semaine gourmande

## L'Olivier

l'écris L'Olivier, mais, lorsque paraîtront ces lignes, ce sera sans doute L'Hoedic (du nom de l'île bretonne face à Quiberon). Et parce que le nouveau chef-patron, Marcel Goareguer, entend bien «afficher» sa bretonnante origine (n'est-il pas le fils de L'Argoat?). Donc, s'il faut quelques mois pour obtenir changement d'enseigne, il ne lui a fallu que d'arriver, dans ce cadre tout neuf et charmant, pour apporter l'air marin d'une cuisine d'exception. Cadre agréable donc, à quelques mètres de la porte de Versailles, service féminin et cuisine de qualité (terrine de thon à la crème citronnée, civet de petits-gris et artichauts en persillade, sauté de lotte fleur de thym, ragoût d'huitres au champagne sur blanc de cabillaud poché, parmentier de raie, escalope de saumon à l'oseille (les chefs ne se génent point de copier leurs aînés, mais, ici, c'est avec l'autorisation des Troisgros que

Le Sybquite

Saint-Germain-des-Prés

Maison du XVI- siècle

Goareguer prépare ce plat, et Pierre Troisgros sera de mon avis : à le « tester », il est aussi savoureux qu'à Roanne!), avec ausai l'andouillette AAAAA de Duval au cidre avec sa crèpe de sarrasin et un «giboyé» d'agneau jus de truffes. Remarquable foie gras «maison» et bons desserts (pommes «bigouden», pruneaux au thé et caramel au cidre). Carte des vins aux prix modérés (un château cahuzac du Frontonais à 85 F). Carte des cafés arabicas (moulus à la commande). Un menu déjeuner (choix d'entrées, plat, fromage ou dessert à 155 F) et diner (choix d'entrées, plat, fromage, dessert, café et « douce-ries», à 250 F. A la carte, compter 300 à 350 F.

➤ L'Olivier, 22, rue Ernest-Re-nan, Issy-les-Moulineaux 92130; tél.: 40-93-42-00. Fermé samedi midl et dimanche. Salon 20 couverts, CB - DC - AE.

## Le Petit Salé

Guida est revenue! Il y a quel-ques années, elle ouvrait ce Petit Salé, véritable bistrot « de bonne bouffe», puis elle avait, je crois, mis en gérance, et la qualité n'y était plus. Mais Guida est revenue, dans un cadre embelli mais toujours familier, avec ses plats du jour (pot-au-feu, blanquette, bran-dade) et quotidiennement classiques (petit salé lentilles, cassoulet, tartare, andouillette AAAAA (de chez Duval, bien sûr!). Entrées «en situation», desserts adequats (mousse au chocolat, crème brûlée, tatin) et petits vins «au compteur », c'est-à-dire selon ce que vous aurez bu de la bouteille à 90 F. C'est simple, bon enfant, généreux et «sympa». Comptez 150-200 F.

► Le Petit Salé, 99, avenue des Ternes, Paris 17•; tél. : 45-74-10-57. Tous les jours. Parking : Méridien. CB - DC -AE

## Sud-Ouest et Cie

On se souvient peut-être du Globe d'Or, ce modeste bistrot de

la rue Saint-Honoré, dédié par Gérard Constiaux à la cuisine du Sud-Ouest. Le voici désormais dans la première partie du boule-vard du Montparnasse, où les res-taurants ne manquent certes point. Il n'empêche, celui-là trouvera vite le succès, grâce à cette cuisine de l'aimable chef-patron (carpaccio de canard aux herbes gésiers de canards confits, foie gras, salade landaise, marbré de canard au foie gras, cassoulet de Castelnaudary, confit « maison », magret au miel, au poivre noir. magret au miei, au poivre noir, quercynoise ou bordelaise, civet de « manchons » aux pâtes fraiches.... avant les gourmandises). Mais surtout, grâce à sa formule : choix d'une des entrées, puis des plats ci-dessus, gourmandise et café avec l'apéritif maison et une dessi bact l'aperitif maison et l'aperitif mais et une demi-bouteille d'un vin de là-bas, le Cocumont. Tout cela pour 175 F net. Bon, original, copieux et amical!

➤ Sud-Ouest et Cie, 39, boule-vard du Montparnasse, Paris 6•. Tél.: 42-84-35-35. Tous les jours. Parking: Montparnasse. AE - DC - CB.

## Relais des gardes

lci ce n'est pas l'emplacement (à deux pas de la forêt) qui a changé, mais la direction. Mª Oudina a cédé son restaurant à son maître d'hôtel, M. Mouna, homme de métier. C'est dire que la cuisine. métier. C'est dire que la cuisine reste égale, signée de J.-C. Cahagnet, avec un menu à 190 F (entrée : et ce sera peut-être la gelée de queue de bœuf, bien suc-culente!), poisson ou viande (du cabillaud rôti au sauté de rognon de veau aux pommes), fromage et dessett (dont le baba au rhum cher à notre enfance!). Belle cave, dont un saint-nicolas-de-bourgueil à 95 F. A la carte, compter 350, à

➤ La relais des gardes, 42, avenue du Général-Galileni, Meudon (92190). Tél : 45-34-11-79. Fermé samedi et dinanche solr. Parking, avenue du Château AE - DC - CB.

L.R.

## HÔTELS

## Côte d'Azur

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60. Petit parking, grand jardin, charabres TV couleut, câble. Téléphone direct, minibar.

## Côte basque

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF\*\*\*NN (3 km de Biarritz) La « forme » de l'océan es le calme de la forêt de pins Séjour en chambres it confort on, jardin (tél, direct, TV Canal +).

HIVER 92/93

EN FORMULE HÔTEL: Forfait 7 nuits et pețits déj. + 6 « golfs en liberte » (Chiberta Biarritz-Hossegor-La Nivelle Seignosse-Arongues). Prix par pers. et ch. double : à partir de 2 775 F. SPÉCIAL NOËL (même prestation): du 26-12-92 au 4-1-93 : 3 350 F par personne.

EN FORMULE RÉSIDENCE-HÔTEL: Séjour semaine pour 1 ou 2 personnes : 1 575 F. Supplément Thalasso : Aux Thermes Marins de Biarrita à partir de 1 700 F (sem.)

Service de plateaux-repas, le soir. Navette Thermes Marins.

104, boulevard des Plages, 64600 ANGLET Tél. Réserv.: 59-52-15-16. Fax: 59-52-11-23.

## Montagne

05400 CEÛZE (Station familiale des Hautes-Alpes à 20 km de GAP)

HÖTEL GAILLARD\*\* au pied des pistes de ski. 34 chambres Cuisine de qualité, Pension complète de 230 F à 270 F par jour. Réduction enfants Tel.: 92-57-80-42.

#### 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS\*\* Soleil, calme, toutes possibilités de ski. Tél.: 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58.

## **Paris**

SORBONNE

**HÖTEL DIANA\*\*** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Fax: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

## Suisse

LEYSIN (Alpes Vaudoises) HÔTEL LE GRAND CHALET \*\*\* pour vos sports d'hiver Demi-pension, des 76 FS (env. 295 FF) Tel. 19-41/25/34-11-36 CH-1854 Leysin.





« Nous n'avon plus honte de notre Si nous lais les terrils, nous n'auror pius rien cette fois. »

trophe de Courrières, en 1906, qui leur demandaient comment écrire « terris », les mineurs répondirent : «Comme fusils!» L'orthographe est restée. La plupart des terrils aussi, symboles de l'épopée minière, comme celui de la fosse Renard, le paysage de Germinal.

Aux journalistes venus de Paris enquêter sur la catas-

ZOLA, qui travaillait à la préparation de Germinal, accourut dans le Valenciennois à l'annonce de la grande grève de 1884. « Pays superbe pour le caare de mon bouquin», consigne-t-il dans ses carnets. Accompagné du député des lieux, Alfred Giard, une connaissance, dont il se fait passer pour le secrétaire, et sur qui il compte pour mener son enquête, il se rend à la fosse Renard (- 675 metres), à Denain, pour une descente au fond. On possède encore le billet, en date du 25 février 1884, signé du directeur général de la Compagnie d'Anzin, un certain de Forcade, par lequel x Monsieur Emile Zola est autorisé à visiter au fond et à la surface les établissements de la Compagnie ».

Le voici dans la «salle des pendus». On lui a fait revêtir la chemise, puis la «cule» (la culotte), on l'a coiffé du «béguin bleu» et de la barrette, le «chapeau de cuir dur ». Puis il est allé chercher la lampe, et il est entré dans la cage. « Monte-t-on, descend-on?... Il y a comme des immobilités... puis de légères secousses, un dansement. des heurts » (inquiétude). Bruit de pluie, qui tombe en averses. Enfin le fond. On s'enfonce dans les galeries. Des formes s'agitent « dans la nuit sumeuse ». Des enfants courent derrière les berlines. Plus bas encore dans la veine, les piqueurs : « J'en ai :u un tout nu. Partout des yeux et des dents blanches : « Quand ils riens, des nègres. » Des voix étouf-« pesanteur sur les yeux». En réalité, en se traînant « à quatre partes dans une forte chaleur », il a été pris d'une angoisse, il lui a semblé revivre en vrai son cauchemar familier, apparu autrefois lors d'une typhoïde, le « cauchemar du tunnel , celui qui saisit aussi l'abbé Mouret.

Remonté à la surface, il n'a pas perdu de temps - on pense que sa visite n'a duré que quelques heures dans l'après-midi, - il a arpenté carnet en main le carreau. inspecté le chevalet avec sa « charpente de cathédrale », poussé jusqu'au « terri», où se trouvent, à son avis, a des ceius où des enfants pourralent jouers. Et il a encore noté : « Pas de religior.. Les prêtres ne vont guera dans les corons; on va seulement les chercher pour les agonies, » Et encore : a Les visites des mèdecins sont beaucoup trop rapides. » Rentré à Paris, la documentation de Germinal enfin rassemblée, il va bien vite se mettre à la rédaction. Et il écrira à un ami : a C'est un de ces livres qu'on fait pour soi, par conscience. »

Lors de la catastrophe de Courrières, en 1906, les journalistes venus de Paris demandèrent aux mineurs comment il fallait orthofut répondu sur le tou de la provocation: « Comme fusil!» Depuis, cette seconde orthographe

semble l'emporter sur la première. Après avoir battu des records de longévité la fosse Renand s'est tue dans les années 50. Denain confia son sort à la métallurgie, et ce fut là encore le drame, en 1978. Quelques années avant, on s'était avisé que le chevalet de Zola était toujours debout. On le dynamita. « Il s'est couché comme un enfant», se rappelle un ancien mineur. De la fosse Renard, il ne reste plus aujourd'hui que le terril, posé comme un objet inutile, en pénitence au fond de la commune.

Le terril de Germinal se prend pour un petit cousin du puy de Dôme. Il est velu comme un volcan auvergnat aux vertus régéné-ratrices. Ses fiancs disparaissent sous une épaisse chevelure de fougères rousses qui ondulent sous la caresse du vent automnal. Son galbe est régulier, l'auréole som-mitale pointée vigoureusement. « Terriblement sexy », soupire un

« Il faut imaginer l'angoisse des femmes lorsque les roues du chesa-let cessaient de tourner. Il y avait un grand silence, comme si ceux qui restaient en surface, retenant leur souffle, cherchaient à capter le moindre signe de vie. Alors, les regards se portaient sur le terril qui était le seul lien qui les unissait avec ce qui se passait dans le soussol », explique un vieil homme. Jusqu'à la fin des années 40, le charbon remonté en surface était trié à la main et les «cafus» - des femmes - chargées de la besogne laissaient partir au terril du « petit charbon ». Jouant à cache-cache avec les gardes des mines, les «grappilleurs» s'en allaient alors sser, «glaner» les précieuses «gaillettes». Et les tribunaux distribuaient les condamnations, sans pouvoir enrayer la «grappille». " Il fallait accèder aux éboulis, cemplir son sac et dévaler la pente des qu'un képi était en vue», raconte un ancien mineur. Célébrée ici comme un sport régional. la grappille n'était pas sans danger. Elle fit deux morts lors de la grève de 1963. Le charbon manquait dans les cités, et deux glaneurs furent pris dans un éboule-

« Dans le terril, c'est comme dans le cochon, tout est bon ». dit-on ici. En pleine récession charbonnière, les Houissères crurent se trouver devant un magot inespéré. Au début des années 70,

tirés de leur sommeil. On ausculta leur œur, on fit des prélèvements, on pratiqua des carottages, on remua toute cette chair carboni-

Du jour su lendemain, ce qui ne l'était plus depuis longtemps devenait subitement exploitable On les transforma en mines à ciel ouvert. Les plus riches en charbon, les plus anciens, édifiés avec les rebuts des « cafus », allèrent alimenter les centrales thermiques de la région. Pour les autres, l'exploitation et la réutilisation s'affinèrent : remblais d'autoroutes. revêtements de sols, briques. La réserve d'imagination des alchimistes qui travaillent à la transformation de ces schistes rouges apparaît aussi inépuisable que le

ment hui-même.

Devant «Renard», on organisa résistance. On invoqua Zola et Germinal. On refusa de laisser disparaître ce symbole de l'épopée minière. Et il fallut tenir bon contre les Houillères, jusqu'à ce qu'un salutaire arrêté préfectoral de prosautaire arrete presectoral de pro-tection stoppe les pelleteuses qui lorgnaient sur les achistes rou-geoyants, a lci, on a tout pris aux gens, on leur a, à tous, menti. C'est une région assassinée. Si on touchait au territ, cela serait venir voler la dépouille », dit avec véhé-mence Guy Cattiaux, journaliste et éditeur à Denain.

Voici done oujourd'hui, par un de ces curieux retournements, que le regard des hommes se pose autrement sur les «monticules hideux», coupables d'avoir entre-tenu une image «infernale» du bassin minier, élevés désormais à la dignité de chaîne montagneuse. Voici que l'homme se pique d'exploration sur ces pentes, y ramasse l'épilobe et le séneçon d'Afrique, tente de percer les secrets de cette forêt fossile, remontée des profondeurs du temps par la sueur des siens, imagine des paradis carbonifères, des Indes noires, peuplés de fougères arborescentes et de libellules géantes. C'est que les entrailles du monstre intriguent encore. Des fumerolles pariois s'en échappent.

Quand on lui prend sa température, celle-ci peut atteindre plus de mille degrés, mais sur ses pentes règne une douce chaleur. Il était donc évident que les profiteurs ne tarderaient pas à se manifester : le lézard des murailles, le crapaud accoucheur, le criquet à ailes bleues, s'y sont précipités, rejoints par l'hirondelle des y faisant par exemple du para-rivages, le traquet motteux ou le pente, que je ne peux par vivre ail-

Mont Germina graphier le mot « terri ». Zola lorsque se profila la crise pétro- faucon crécerelle. Et l'herboriste leurs. L'émotion est forte en y t-on, ne séjournent que sur les vol-cans hawaïens. Mieux même, le terril s'est fait thérapeute et regorge de plantes médecinales, la tanaisie qui traque le ver intestinal, la prêle des champs diuréti-que, ou l'oseille purgative...

Aujourd'hui, le terril est une espèce en voie de mutation, ne sachant quel parti prendre, celui de l'homme ou celui de la nature. De vieux sages à la barbe fleurie. comme Renard ou Escaudain, montent la garde près des corons D'autres se sont faits bases de loisirs ou lagunes d'épuration. D'au-tres rêvent de prêter leurs slancs aux joies de la glisse et des sports d'hiver. D'autres, s'affaissant, se sont faits lacs romantiques ou préferent s'endormir sous une converture forestière, oubliant leur origine humaine.

« Il y a encore des gens pour dire faut les raser», explique Jean-François Caron, conseiller régional (Génération Ecologie), président de l'association La chaîne des terrils. Il y a un lobby Les pires, ce sont certains Lillois qui considérent n'avoir rien à voir avec le bassin minier et qui s'estiment injustement pénalisés sous prétexte qu'on leur en impose la vision. Si on s'avisait de faire disparaître les terrils, si on les mettait à plat, cela reviendrait à étaler une couche de quarante centimètres d'épaisseur sur l'ensemble du Nord-Pas-de-Calais. Ils sont donc bien là. La question n'est pas d'être pour ou contre, mais d'essayer de valoriser ceux qui méritent de l'être et d'avoir une gestion cohérente de

Ce sont des éléments forts du paysage, même s'ils posent des problèmes. Mais il n'est plus question de détourner notre regard, ou d'imaginer un mur de béton qui permettrait de traverser la région sans les voir. Il ne faudrait pas aussi chercher à travestir la réalité, en ne présentant par exemple que des terrils « boisés », retournés en quelque sorte à la nature, sinon ils vont ressembler à des monts « ordinaires ». Quand on traverse la Belgique, on ne les voit pas : ils sont tous boisés, et pourtant ils sont cent à cent cinquante sur le bord de la route!

a Je suis venu à la défense des terrils par l'ornithologie, raconte Jean-François Caron. En les observant, ma vision a complètement changé. J'y vis des expériences, en

dessus des maisons, il y a l'effort, le vent, ce sont des sensations insolites ici. Je les trouve heaux. Un terril, c'est un lieu à la fois maziquement artificiel et vrai. C'est un objet incongru, qui n'a rien à faire là où il est, qui s'est posè là, et la chose peut repartir d'un instant à l'autre sur une autre planète.

» Pendant très longtemps, jusqu'à la sermeture de la mine, les gens d'ici avaient honte des terrils. Cela ne voulait rien dire que de vouloir les conserver. A présent, les mentalités ont changé. Les témoins de l'aventure minière disparaissent, il y a de moins en moins de chevalements et les cités minières sont réhabilitées. Peu à peu l'identité minière n'est plus représentée que par le terril, qui en est devenu en quelque sorte le refuge. On découvre que ce n'est pas un milieu « stérile », mais au'il y a des plantes, de la vie. C'est

devenu un élément structurant du paysage. Il est l'identifiant, le repère, le nouveau clocher du vil-

«La miss a disp pas qu'une histoire malheureuse. Elle avait ses valeurs, le courage suriout. De tout cela nous prenon: conscience aulourd'hui. Ce n'est pas du passéisme, mais notre identité enfin révélée. Nous n'avons plus honte de notre passé minier. Si nous laissons disparaître ces terrils, nous n'aurons plus rien cette

«Le terril est à la fois rouge et noir. Du sang et de la sueur du mineur. Toute son édification, jour après jour, est passée entre ses mains. C'est un mouvement incessant parti du fond de la mine. Une construction humaine, une terre inventée. »

> De notre envoyé spécial Régis Guyotat

 $\mathcal{F}_{i} = \{i, \dots, i, j\}$ 

(i) «Terril, un nouvel or noir?» nouite de Jean-Pierre Seckemann parue Enquête de Jean-Pierre Eeckemans parue dans la Voix du Nord du 13 au 16 février

## Guide

 Le nombre des terrils dans la région Nord-Pas-de-Calais est d'environ 265. L'exploitation (schistes rouges et produits charbonneux) à laquelle ils sont soumis depuis vingt ans en a fait disparaître un certain nombre. L'association La chaîne des

ternis (Centre culturel et social Les Marichelles, 62800 Liévin; tél.: 21-42-52-56) s'est donné pour tâche, en liaison avec les collectivités locales et les Houillères, l'élaboration d'un plan d'aménagement et d'exploitation, et d'un plan d'animation et de valorisation touristique et culturelle. Sur les 265 terrile recensés, une bonne centaine devraient rester la propriété des Houillères dans un but d'exploitation. Les 150 autres, par un transfert de propriété et de ges-tion aux collectivités per la biais d'une société d'économie mixte, devraient être préservés ou «exploités» à des fins touristiques et culturelles. La finalité de l'opération étant la reconquête progressive du cterritoire minier per la collectivité.

Concernant le terril de Germinal à Denain, un comité de défense (Alain Leray, BP 52, 59721 Denain; tél.: 27-31-98-74) existe depuis

préoccupé de sa sauvegarde, obtanant un arrêté de protection biotope en date du 7 septembre 1989, mais organise également un circuit de randonnées pédestres à travers les terrils du Valenciennois et un parcours touristique minier Emile-Zola à Densin.

Le Maison du parc nature! régional de la plaine de la Scarpe et de l'Escaut (Le Luron, 59230 Saint-Amand-les-Eaux; tél.: 27-27-88-27, contact Jean-Marc Gasperi) participe à l'aménagement des terrils du Valenciennois, notamment les terrils Sabatier et La Mare-à-Goriaux, reconvertis en espaces naturels et de détente. Depuis le sommet du Sabatier, où l'on accède par un sentier de promenade, un étonnant paysage industriel se dévoile.

Sur la fosse et le terril de Germinal et l'histoire industrielle de Denain, on peut lire les Hommes d'acier, de Guy Cattiaux (éditions Guy Cattleux, BP 101, 59722 Denein Cedexi.

On peut consulter également les Rougon-Macquart, Germinal, d'Emile Zola, collection «La Piéiade», tome 3, avec l'étude réalisée par Henri Mitterand sur 1979, qui non seulement s'est Mes notes à Anzin, de Zola.

